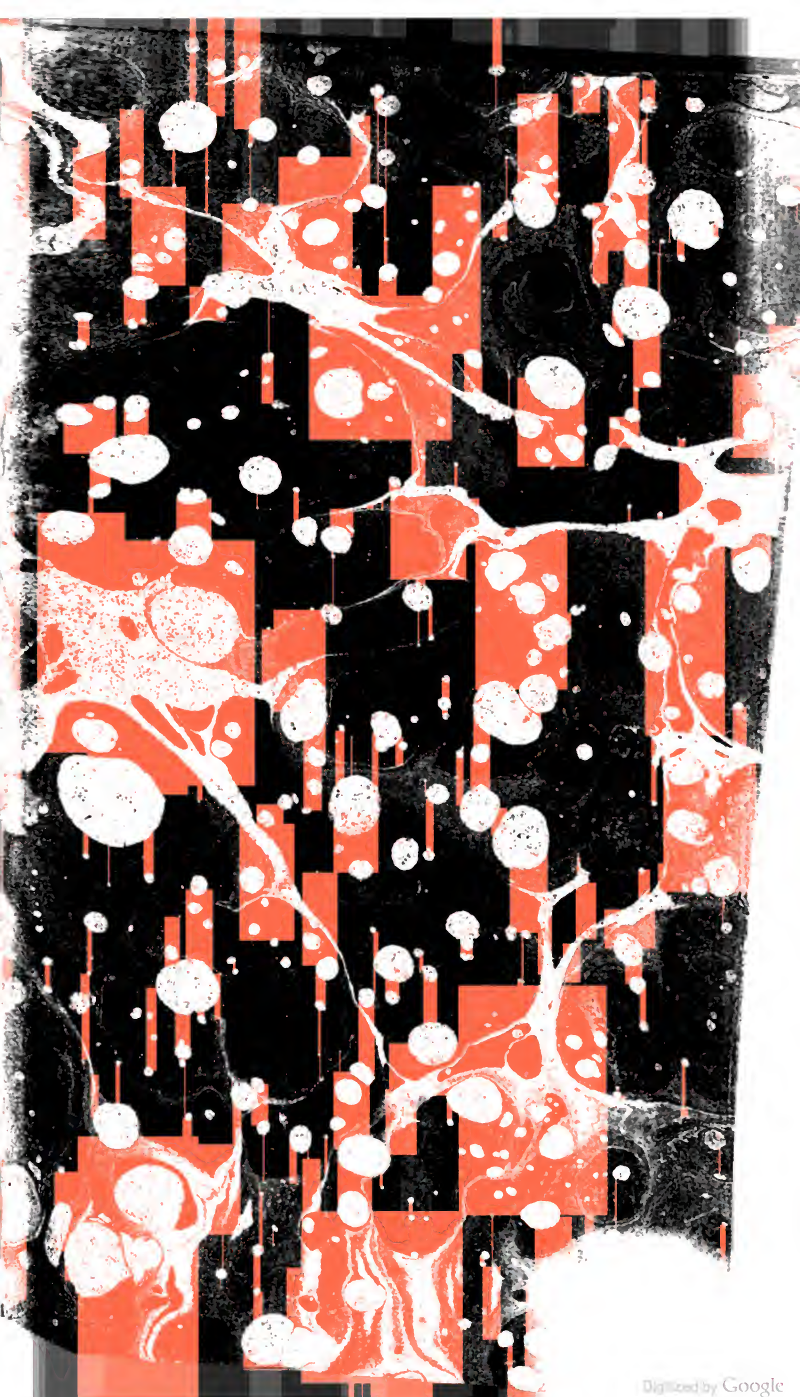
ANNÉE SPIRITUELLE CONTENANT UNE CONDUITE, & DES...







Böhme

ANNÉE SPIRITUELLE.

TOME SECOND.

ANNÉE SPIRITUELLE,

CONTENANT

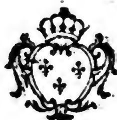
Une CONDUITE, & des EXERCICES pour chaque jour de l'Année, propres à nourrir la Piété d'une Ame Chrétienne;

DÉDIÉE A LA REINE:

Nouvelle ÉDITION, revue & corrigée.

TOME SECOND.

MAI, JUIN, JUILLET & AOUST.



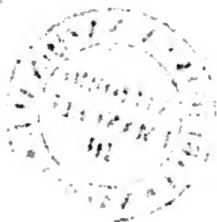
A PARIS,

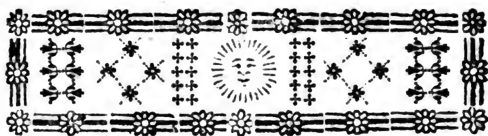
Du fonds d'AUG.-MART. LOTTIN, l'aîné.

Chez EUGÈNE ONFROY, Libraire, Quai des Augustins.

M. DCC. LXXXIV.

Avec Approbation, & Privilége du Roi.





CONDUITE CHRÉTIENNE.

EXERCICE DU MATIN ET DU SOIR.

Dieu est notre premier principe; nous devons donc non-seulement lui rendre nos hommages, mais nos premiers hommages, en l'adorant dès le matin. Nous ne pouvons y manquer sans injustice, & sans une espece de sacrilége : Aussi le Saint-Esprit nous avertit que *le Juste, dès le point du jour, donne son cœur au Seigneur, qui l'a créé, & qu'il en consacre les premiers mouvemens à l'adoration & à la prière.* (Ecclésiast. 39.) Avec quel respect, quelle attention, quelle ferveur ne doit-on pas s'acquitter de ce premier devoir, duquel dépend ordinairement le reste de la journée !

PRIERE DU MATIN.

Au nom du Pere, † & du Fils, † & du Saint-Esprit †. Ainsi soit-il.

Invocation du secours du Saint-Esprit.

ESPRIT Saint, venez en moi; éclairez mon esprit de vos divines lumieres, & embrasez mon cœur du feu de votre saint amour, afin que je puisse faire ma priere avec l'attention, la dévotion & le respect que je dois avoir.

Adorons Dieu; &, pénétré de sa grandeur infinie, & de notre extrême bassesse, disons-lui, plus de cœur que de bouche :

MON Dieu, qui êtes un ſeul & vrai Dieu en trois Perſonnes, je crois fermement que vous êtes ici préſent; je vous adore, & je vous aime de tout mon cœur, comme mon ſouverain Seigneur & Maître, auquel je dois & je veux obéir toute ma vie & en toutes choſes.

Rendons graces à Dieu pour tous les biens que nous avons reçus de ſa bonté.

JE vous remercie très-humblement, ô mon Dieu de toutes les graces que vous m'avez faites juſqu'à préſent, mais particuliérement de m'avoir mis au monde, & donné une ame capable de vous connoître; de vous aimer & de vous poſſéder éternellement; de m'avoir racheté par le ſang précieux de Jéſus-Chriſt votre fils; de m'avoir fait Chrétien, & conſervé durant cette nuit:

Prévoyons les occaſions que nous pourrions avoir d'offenſer Dieu pendant cette journée, & prenons une ferme réſolution de demeurer fidéles à ſon ſervice.

Après une petite pauſe, on dira:

Mon Dieu, voilà ce cœur, qui, par votre grace, a conçu de ſaintes réſolutions; je vous les offre, afin que vous les béniſſiez, & que je puiſſe les accomplir fidélement. Je vous offre pareillement mon corps & mon ame, mes penſées, mes paroles, mes actions, mes peines & mes ſouffrances, les uniſſant à celles de notre Seigneur Jéſus-Chriſt. Je renonce de rechef au démon, à ſes pompes & à ſes œuvres, à toutes les mauvaiſes penſées qui pourroient me porter au mal, & à tout ce qui pourroit vous déplaire en moi.

Demandons à Dieu le secours de sa grace.

SEIGNEUR Dieu tout-puissant ; qui nous donnez encore ce jour pour vous servir & pour nous sanctifier, sauvez-nous par votre miséricorde, & faites que, durant le cours de cette journée, nous ne succombions à aucun péché ; mais que toutes nos pensées, nos paroles & nos actions ne tendent qu'à accomplir vos saints commandemens. Nous vous en prions par J. C. notre Seigneur.

Prions la très-sainte Vierge & tous les Saints de nous accorder leur protection.

SAINTE Vierge, ma très-bonne mere continuez-moi, s'il vous plait, aujourd'hui votre puissante protection : obtenez-moi de votre cher Fils les graces qui me sont nécessaires pour mon salut ; la grace de ne jamais l'offenser ; la grace de faire en toutes choses sa sainte volonté, & à la fin de mes jours une bonne mort.

Mon bon Ange gardien, grand saint Joseph, & vous mon saint Patron, tous les Saints & Saintes du Paradis, tous les Anges bienheureux, intercédez pour-moi : obtenez-moi la grace de vivre toujours dans la crainte de Dieu, & de mourir dans son amour, pour le servir & louer à jamais. Ainsi soit-il.

Récitons dévotement l'Oraison Dominicale.

NOTRE Pere, qui êtes dans les Cieux ;
1 Que votre nom soit sanctifié :
2 Que votre Regne arrive :
3 Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.

4 Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour :
5 Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés :
6 Et ne nous induisez pas en tentation :
7 Mais délivrez-nous du mal.
Ainsi soit-il.

Saluons la très-sainte Vierge, & prions la d'intercéder pour nous.

Je vous salue, Marie, pleine de grace : le Seigneur est avec vous : vous êtes bénite par-dessus toutes les femmes, & Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, mere de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. Ainsi soit il.

Faisons profession de notre foi, en récitant de cœur & de bouche le Symbole des Apôtres.

1 Je crois en Dieu le Pere tout-puissant, Créateur du Ciel & de la terre :
2 Et en Jésus-Christ son fils unique, notre Seigneur :
3 Qui a été conçu du Saint-Esprit, né de la Vierge Marie :
4 Qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, mort & enseveli :
5 Est descendu aux Enfers, le troisieme jour est réssuscité des morts à vie :
6 Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant :
7 D'où il viendra juger les vivans & les morts.
8 Je crois au Saint-Esprit ;

9 La ſainte Egliſe Catholique ; la Communion des Saints :
10 La Remiſſion des péchés :
11 La Réſurrection de la chair :
12 La vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

Litanies du ſaint Nom de Jéſus.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Chriſt, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jéſus, écoutez-nous.
Jéſus, exaucez-nous.
Pere céleſte, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu ayez pitié de nous.
Eſprit ſaint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous,
Trinité ſainte, qui êtes un ſeul Dieu, ayez pitié de nous.
Jéſus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.
Jéſus, ſplendeur du Pere, ayez pitié de nous.
Jéſus, qui êtes l'éclat de la lumiére éternelle, ayez pitié de nous.
Jéſus, Roi de gloire, ayez pitié de nous.
Jéſus, ſoleil de juſtice, ayez pitié de nous.
Jéſus, Fils de la Vierge Marie, ayez, &c.
Jéſus, infiniment digne d'admiration, ayez.
Jéſus, Dieu fort, ayez pitié de nous.
Jéſus, Pere du ſiécle à venir, ayez, &c.
Jéſus, Ange du Conſeil céleſte, ayez.
Jéſus, très-puiſſant, ayez pitié de nous.
Jéſus, très-patient, ayez pitié de nous.
Jéſus, très-obéiſſant, ayez pitié de nous.
Jéſus doux & humble de cœur, ayez, &c.

Jésus, qui aimez la chasteté , ayez, &c.
Jésus, qui nous avez tant aimés, ayez.
Jésus, Dieu de paix, ayez pitié de nous.
Jésus, auteur de la vie, ayez pitié de nous
Jésus, modéle de toutes les vertus, ayez.
Jésus, zélateur des ames, ayez pitié, &c.
Jésus, notre Dieu, ayez pitié de nous.
Jésus, notre refuge, ayez pitié de nous.
Jésus, pere des pauvres, ayez pitié de nous.
Jésus, trésor des fidéles, ayez pitié, &c.
Jésus, bon Pasteur, ayez pitié de nous.
Jésus, vraie lumiére, ayez pitié de nous.
Jésus, sagesse éternelle, ayez pitié de n.
Jésus, bonté infinie, ayez pitié de nous.
Jésus, notre voie & notre vie, ayez, &c.
Jésus, joie des Anges, ayez pitié de nous.
Jésus, Maître des Apôtres, ayez pitié, &c.
Jésus, Docteur des Evangélistes, ayez.
Jésus, force des Martyrs, ayez pitié, &c.
Jésus, qui êtes la lumiére des Confesseurs, ayez pitié de nous.
Jésus, pureté des Vierges, ayez, &c.
Jésus, couronne de tous les Saints, ayez.
Daignez écouter nos vœux, ô Jésus, pardonnez-nous nos péchés.
Daignez écouter nos vœux, ô Jésus, exaucez nos priéres.
Délivrez-nous, Jésus, de tout péché.
Délivrez-nous, Jésus, de votre colére.
Délivrez-nous, Jésus, des embûches du démon.
Délivrez-nous, Jésus, de l'Esprit d'impureté.
Délivrez-nous, Jésus, de la mort éternelle.
Délivrez-nous, Jésus, du mépris de vos divines inspirations.

Délivrez-nous, Jésus, par le mystére de votre sainte Incarnation.
Délivrez-nous, Jésus, par votre naissance.
Délivrez-nous, Jésus, par votre enfance.
Délivrez-nous, Jésus, par votre vie toute divine.
Délivrez-nous, Jésus, par vos travaux.
Délivrez-nous, Jésus, par votre agonie & par votre passion.
Délivrez-nous, Jésus, par votre croix & par votre abandonnement.
Délivrez-nous, Jésus, par vos langueurs.
Délivrez-nous, Jésus, par votre mort & par votre sépulture.
Délivrez-nous, Jésus, par votre résurrection.
Délivrez-nous, Jésus, par votre ascension.
Délivrez-nous, Jésus, par vos saintes joies.
Délivrez-nous, Jésus, par votre gloire.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
Jésus, écoutez-nous,
Jésus, exaucez nous.

℣. Nous vous bénirons, ô Dieu :
℟. Et nous invoquerons votre nom.

Prions.

SEIGNEUR Jésus, qui avez dit : Demandez, & vous recevrez ; cherchez, & vous trouverez ; frappez, & il vous sera ouvert : donnez-nous, s'il vous plait, l'attrait de votre divin amour, afin que nous

vous aimions de tout notre cœur, que nous vous témoignions notre amour de bouche & d'action; & que nous ne cessions jamais de vous louer, ô Dieu, qui vivez & régnez dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

C'est ici le temps le plus propre pour faire l'Oraison mentale; ou du moins une lecture de piété en forme de méditation; après quoi on pourra réciter le petit Office pour chaque jour de la Semaine, qu'on trouvera ci-après.

Réciter l'*Angelus* le matin, à midi & au soir.

1° Pour remercier Dieu trois fois le jour du bienfait ineffable de l'Incarnation de son Fils.

2° Pour se souvenir de la part que la sainte Vierge a eue à ce grand mystere, & la prier de nous obtenir de Jésus-Christ les graces qui en sont les fruits.

ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ, & concepit de Spiritu sancto. Ave, Maria, &c.

Ecce ancilla Domini: fiat mihi secundùm verbum tuum. Ave, Maria, &c.

Et verbum caro factum est, & habitavit in nobis. Ave, Maria, &c.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui Angelo nuntiante Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur; Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

DU REPAS.

N'oubliez jamais de dire le *Benedicite*, ni les Graces: peut-on rougir d'être ou de paroître Chrétien, ou Catholique?

PRIERES

Avant le Repas.

BÉNISSEZ, mon Dieu, & nos personnes, & cette nourriture qui nous vient de votre libéralité. Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Après le Repas.

SEIGNEUR, nous vous rendons graces de tous vos biens, & en particulier des alimens que nous venons de prendre : faites-nous faire un bon usage des forces qu'ils nous procurent. Ainsi soit-il.

QUE les ames des Fidéles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit il

Durant le Repas, souvenez-vous de cet avis de l'Apôtre : *Soit que vous mangiez, soit que vous bûviez, ou quelqu'autre chose que vous fassiez, faites tout dans la vue de la gloire de Dieu.* 1. Corinth. 10. 31.

PRIERES DU SOIR.

Au nom du Pere, † & du Fils, † & du Saint-Esprit †. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, pour l'adorer, le remercier de ses bienfaits, & lui rendre compte de notre journée.

VENEZ, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos Fdéles, & embrasez-les du feu sacré de votre amour.

Adorons Dieu avec un profond respect.

MON Dieu, croyant fermement que vous êtes ici présent, je vous adore par Jésus-Christ mon Sauveur, & vous rends tous les respects & les hommages que je vous dois

comme à mon souverain Seigneur & Maître : je crois en vous, ô mon Dieu ; j'espére en vous, & vous aime de tout mon cœur.

Remercions Dieu de ses bienfaits.

Je vous remercie très-humblement, ô mon Dieu, de tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté depuis que je suis au monde ; mais particuliérement de ce que vous m'avez encore aujourd'hui conservé la vie, & préservé de tous les maux qui pouvoient m'arriver.

Demandons à Dieu la grace de connoître & détester nos péchés.

Mon Dieu, puisque c'est à vous à qui je dois un jour rendre compte de toute ma vie, éclairez maintenant mon esprit des lumiéres de votre grace, afin que je puisse connoître les péchés que j'ai commis pendant ce jour, & que je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous.

Examinons notre conscience, & voyons en quoi nous avons offensé Dieu pendant cette journée, par pensées, paroles, actions ou omissions.

N'avons nous point consenti à quelques mauvaises pensées, ou conçu quelque mauvais désirs ?

N'avons-nous point tenu quelques mauvais discours, & dit quelques paroles de mensonge, de médisance, &c.

N'avons-nous point fait, ou dit, quelque chose qui ait blessé la justice ou la charité envers le prochain ?

Comment nous sommes-nous acquittés de nos devoirs de Chrétien envers Dieu ? Avons-nous élevé de tems en temps notre cœur vers lui ? Nous sommes-nous adressés à lui dans nos tentations, dans nos besoins, dans nos afflictions ? Lui avons-nous offert toutes nos actions pour sa gloire, & dans la vue de lui plaire ?

Comment nous sommes-nous acquittés des obligations de notre état.

Quel usage avons-nous fait de notre tems, dont tous les momens sont si précieux ?

Enfin, qu'avons-nous fait aujourd'hui pour Dieu, pour notre salut, pour nous avancer dans la vertu, pour combattre & déraciner les vices & les passions auxquels nous sommes le plus enclins ?

Examinons-nous comme nous voudrions avoir fait à l'heure de la mort.

Après une petite pause, on dira :

Humilions-nous dans la vue de nos offenses, & tâchons, avec la grace de Dieu, d'en concevoir une véritable contrition.

MON Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, & que le péché vous déplait: je propose fermement, moyennant votre sainte grace, de me corriger, & de me confesser au plutôt des péchés que je reconnois avoir commis, & dont je m'accuse maintenant devant vous.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, à saint Michel-Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre & saint Paul, & à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles, & par actions: c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, saint Michel, Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul, & tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, & qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. ℟. Ainsi soit il.

Que le Seigneur tout-puissant & tout miséricordieux nous accorde le pardon & la rémission de nos péchés. ℟. Ainsi soit-il.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, & d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix ; & que votre bénédiction soit toujours sur nous. Nous vous en prions par N. S. J. C. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en l'état auquel nous voudrions être trouvés à l'heure de la mort.

Vous reconnoissant, ô mon Dieu, comme le maître absolu de la vie & de la mort, j'accepte de bon cœur, pour l'amour de vous, tout ce qu'il vous plaira faire de moi pendant cette nuit : mais ne permettez pas, Seigneur, que la mort me surprenne en mauvais état, ni que je sois assez malheureux pour vous offenser.

Vierge sainte, mon bon Ange gardien, mon saint Patron, & tous les Saints & Saintes du Paradis, je vous prie d'intercéder auprès de Dieu pour moi, & de m'obtenir la grace d'une bonne mort.

L'*Oraison Dominicale*, la *Salutation Angélique* & le *Symbole des Apôtres*, comme ci-devant, *pag.* 3.

Litanies de la sainte Vierge.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.

Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié, &c.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez, &c.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.
Mere de Jésus-Christ, priez pour nous.
Mere de la grace divine, priez pour nous.
Mere très-pure, priez pour nous.
Mere très-chaste, priez pour nous.
Mere toujours Vierge, priez pour nous.
Mere sans tache, priez pour nous,
Mere aimable, priez pour nous.
Mere admirable, priez pour nous.
Mere du Créateur, priez pour nous.
Mere du Sauveur, priez pour nous.
Vierge très-prudente, priez pour nous.
Vierge vénérable, priez pour nous.
Vierge digne de louange, priez pour nous.
Vierge puissante, priez pour nous.
Vierge pleine de bonté, priez pour nous,
Vierge fidéle, priez pour nous.
Miroir de justice, priez pour nous.
Temple de la divine Sagesse, priez pour nous.
Cause de notre joie, priez pour nous.
Demeure du Saint-Esprit, priez pour nous.
Vaisseau d'élection, priez pour nous.
Modele de piété, priez pour nous.
Rose mystérieuse, priez pour nous.
Gloire de la maison de David, priez, &c.
Modele de pureté, priez pour nous.
Sanctuaire de la charité, priez pour nous.

Arche d'alliance, priez pour nous.
Porte du Ciel, priez pour nous.
Étoile du matin, priez pour nous.
Ressource des infirmes, priez-pour nous.
Refuge des pécheurs, priez pour nous.
Consolations des affligés, priez pour nous.
Secours des Chrétiens, priez pour nous.
Reine des Anges, priez pour nous.
Reine des Patriarches, priez pour nous.
Reine des Prophétes, priez pour nous.
Reine des Apôtres, priez pour nous.
Reine des Martyrs, priez pour nous.
Reine des Confesseurs, priez pour nous.
Reine des Vierges, priez pour nous.
Reine de tous les Saints, priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

℣. Priez pour nous, sainte Mere de Dieu.

℟. Afin que nous méritions les promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

GRAND Dieu, qui avez donné au genre humain le gage & les prémices du salut éternel dans la fécondité de la bienheureuse Vierge Marie ; accordez-nous la grace de ressentir les effets de l'intercession de celle par qui nous avons mérité d'obtenir l'Auteur de la vie notre Seigneur

Jésus-Christ votre Fils, qui vit & regne avec vous, ô Dieu, dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

Prions pour les Fidéles morts dans le Seigneur.

De profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam. Fiant aures tuæ intendentes: in vocem deprecationis meæ. Si iniquitates observaveris, Domine: Domine, quis sustinebit? Quia apud te propitiatio est: & propter legem tuam sustinui te, Domine. Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit anima mea in Domino. A custodia matutina usque ad noctem, speret Israel in Domino. Quia apud Dominum misericordia: & copiosa apud eum redemptio. Et ipse redimet Israel: ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis, Domine:
Et lux perpetua luceat eis.

Il faut réciter l'*Angelus*, ci-devant, *pag. 8.*

Il faut ensuite lire un sujet de méditation, prendre de l'eau bénite, se déshabiller, se coucher modestement, faire le signe de la croix, offrir son repos à Dieu, & tâcher de s'endormir dans quelque bonne pensée. Si on se réveille pendant la nuit, il faut aussi-tôt élever son esprit & son cœur à Dieu par quelqu'acte de contrition & de confiance en sa miséricorde.

Priere en se couchant.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre, en union du repos que Jésus-Christ a pris ici bas pendant sa vie mortelle. Je m'unis à toutes les louanges qui vous sont données, tant au ciel qu'en la terre; & je supplie la sainte Vierge,

les Anges & les Saints, de vous aimer & de vous glorifier pour moi.

Sauvez-nous, Seigneur, pendant que nous sommes éveillés, gardez-nous durant le sommeil, afin que nous veillions avec J. C. & que nous reposions en paix.

Seigneur, je remets mon ame entre vos mains; remplissez mon cœur de votre amour, & faites qu'il veille vers vous pendant que mes yeux seront livrés au sommeil.



CONDUITE

Pour entendre la sainte Messe.

La sainte Messe est le sacrifice du Corps & du sang de J. C. ce même sacrifice qu'il a offert sur la montagne du Calvaire pour tous les hommes. Il faut donc tâcher d'y assister avec autant de respect & autant de douleur de nos péchés, que si nous voyions crucifier de nouveau devant nos yeux N. S J. C.

Avant la sainte Messe.

FAITES-MOI la grace, ô mon Dieu, d'entrer dans les dispositions où je dois être pour vous offrir dignement, par les mains du Prêtre, le sacrifice redoutable auquel je vais assister; je vous l'offre en m'unissant aux intentions de Jésus-Christ & de son Eglise: 1° Pour rendre à votre divine Majesté l'hommage souverain qui lui est dû; 2° pour vous remercier de tous vos bienfaits; 3° pour vous demander, avec un cœur contrit, la rémission de mes péchés; 4° enfin, pour obtenir tous les secours qui me sont nécessaires pour le salut

de mon ame & la vie de mon corps. J'espere de vous toutes ces graces par les mérites de Jésus-Christ votre Fils, qui veut bien être lui-même le Prêtre & la Victime de ce Sacrifice adorable.

Au commencement de la Messe.

Au nom du Pere †, & du Fils †, & du Saint-Esprit †. Ainsi soit-il.

(a) JUGEZ-MOI, mon Dieu, & ne me traitez point comme les impies & les méchans : séparez-moi du monde & de son iniquité : détruisez en moi l'empire du démon, de l'orgueil, & de mon amour propre ; afin qu'éclairé de la lumiere de votre vérité, & embrasé du feu de votre amour, je puisse paroître avec confiance aux pieds de vos Autels, & assister avec plus de fruit à ce redoutable Mystère.

Au Confiteor.

VOUS n'avez point besoin de ma confession, ô mon Dieu; vous voyez dans mon cœur les péchés dont je suis coupable : je vous les confesse néanmoins ; j'avoue que je vous ai offensé ; je vous en demande très-humblement pardon. Vierge sainte, Anges, Saints & Saintes du Paradis, priez pour moi, demandez grace pour moi, & obtenez-moi le pardon de mes péchés.

Au Misereatur.

DIEU tout-puissant, qui seul pouvez remettre les péchés, ayez pitié de moi ; &

(a) Les prieres suivantes sont presque toutes tirées de l'Ordinaire de la Messe, en forme de Paraphrase.

m'ayant pardonné ceux que j'ai commis, conduisez moi à la vie éternelle.

A l'Indulgentiam.

SEIGNEUR tout-puissant & miséricordieux, accordez-moi l'indulgence, l'absolution & la rémission de mes péchés.

Quand le Prêtre monte à l'Autel.

EFFACEZ, Seigneur, mes iniquités, & purifiez mon ame, afin que je sois digne de paroître devant votre sanctuaire, & de vous offrir le Saint des Saints.

A l'Introït.

FAITES-MOI connoître vos voies, Seigneur, & conduisez-moi dans les sentiers de vos commandemens; car c'est ce que je desire.

Gloire au Pere, au Fils, & au S. Esprit: ô mon Dieu, vous êtes adorable dans vos Mysteres, vous êtes admirable dans vos Saints.

Au Kyrie, eleison.

O Dieu, Pere de J.C. Pere des miséricordes, ayez pitié de moi, qui suis votre enfant.

Au Christe, eleison.

O Mon Sauveur Jésus-Christ, qui êtes mort pour moi qui suis un pécheur, faites-moi miséricorde. Quand je vous dirois à tous les momens de ma vie: Seigneur, ayez pitié de moi, ce ne seroit pas encore assez pour le nombre & pour la grandeur de mes péchés.

Au Kyrie, eleiſon.

ESPRIT ſaint, ſans qui il n'y a rien de pur dans l'homme, purifiez-moi ; écoutez mes cris, ayez pitié de moi.

Au Gloria in excelſis.

O Mon Dieu, je vous rends la gloire qui n'eſt due qu'à vous : donnez-moi la paix que le monde ne peut donner, & la bonne volonté ſans laquelle je ne puis l'obtenir : je vous loue, je vous bénis, je vous rends graces, je vous reconnois pour le ſeul Saint le ſeul Seigneur, & le ſouverain du ciel & de la terre, ayez pitié de moi, ô Dieu, Pere, Fils & Saint-Eſprit.

Au Dominus vobiſcum.

SEIGNEUR, ſoyez avec nous ; jettez ſur nous vos regards favorables : que votre grace éclaire nos eſprits & anime nos cœurs. Rempliſſez de la pureté de votre Eſprit l'ame de ce Prêtre qui offre ce ſacrifice pour nous.

Aux Oraiſons.

RECEVEZ Seigneur, les prieres que l'Egliſe vous préſente pour moi & pour tous vos Fidéles : permettez-moi de me joindre à elle & au Prêtre, & de vous demander le pardon de mes péchés, la victoire ſur mes paſſions & mes mauvaiſes habitudes, une foi vive & opérante par la charité, afin que je ſois fidéle à vos commandemens & aux devoirs de ma condition ; & que je puiſſe, par ce moyen, arriver à la vie éternelle. Je ne mérite point que vous m'exauciez, mon Dieu, mais je vous en ſupplie

avec votre Eglise par les mérites de J. C. votre Fils, qui vit & regne avec vous éternellement. Ainsi soit-il.

A l'Epître.

PARLEZ, Seigneur ; car votre serviteur vous écoute : dites à mon cœur quelque chose de ce que vous avez dit à vos Prophétes & à vos Apôtres. Voici, mon ame, ce que dit le Seigneur par leur organe. Haïssez le mal, attachez vous au bien : détournez-vous du mal, & faites le bien : les impudiques, les voleurs, les ivrognes, les médisans ne posséderont point le Royaume de Dieu. Evitez donc ces vices, & suivez en tout la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur : travaillez à remporter le prix de la vie éternelle, à laquelle vous avez été appellés ; & pour vous en assurer conduisez vous d'une maniere qui soit digne de l'état auquel vous avez été appellés, pratiquant en toutes choses l'humilité, la douceur, la patience ; aimez-vous les uns les autres comme étant freres. Ne soyez point paresseux ni lâches : ayez la ferveur d'esprit : servez le Seigneur, soyez patiens dans les afflictions, priez souvent : honorez toutes sortes de personnes : aimez vos freres : craignez Dieu. Gravez, ô mon Dieu, ces vérités dans mon cœur, faites-moi la grace de les pratiquer.

Au Graduel.

NE permettez pas, Seigneur, que je languisse plus long-tems dans mes miseres, guérissez la corruption de mon cœur, &

faites-moi monter à vous par les dégrés des vertus chrétiennes ; que je m'y éléve sans cesse par la pratique exacte & continuelle de la foi, de l'espérance, de la charité, de l'humilité, de la pureté, &c.

Avant l'Evangile.

VENEZ, Esprit saint, préparez mon ame à recevoir le saint Evangile : rendez-la une bonne terre, afin que cette divine semence y soit bien reçue, quelle y germe, y croisse & fructifie.

Pendant l'Evangile.

SEIGNEUR, à qui irois-je? Vous avez les paroles de la vie éternelle : c'est vous que je cherche ; je désire de vous connoître, de vous écouter & de vous suivre : ô Jésus, mon Maître, enseignez-moi ce que je dois faire pour obtenir la vie éternelle. Voici ce que dit ce divin Maître : Si vous voulez acquérir la vie éternelle, gardez les commandemens : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix, & qu'il me suive. Aimez Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de tout votre esprit, & de toutes vos forces. Si vous m'aimez, gardez mes commandemens : Heureux qui écoute la parole de Dieu, & qui la pratique !

Aimez votre prochain comme vous-même ; aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent ; agissez envers les hommes comme vous voudriez qu'ils agis-

ſent envers vous ; car c'eſt en cela que conſiſte toute la Loi & les Prophétes : efforcez-vous d'entrer par la porte étroite qui mene à la vie ; il y a peu de perſonnes qui en trouvent l'entrée , &c. Cherchez avant toutes choſes le Royaume de Dieu & ſa juſtice : ne jugez point & vous ne ſerez point jugés ; pardonnez , & on vous pardonnera ; &c. Prenez garde à vous ; veillez , priez , &c. Faites , Seigneur , que j'aime ces maximes fondamentales de la Religion , & que j'en faſſe la regle de ma vie & de ma conduite.

Au Credo.

Je crois en un ſeul Dieu le Pere toutpuiſſant, qui a fait de rien le ciel & la terre. Je crois en Jéſus-Chriſt , Fils unique de Dieu , qui a ſouffert & qui eſt mort pour moi ; mort précieuſe à laquelle je ſuis redevable de mon ſalut ; qui eſt reſſuſcité ; qui eſt monté au ciel ; qui eſt aſſis à la droite du Pere ; qui viendra une ſeconde fois , plein de gloire , pour juger les vivans & les morts , & dont le regne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Eſprit , qui eſt auſſi Seigneur , & qui donne la vie , qui a parlé par les Prophétes.

Je crois l'Egliſe qui eſt Une , qui eſt Sainte , Catholique & Apoſtolique. J'attends la réſurrection des morts , & la vie du ſiécle à venir.

Je crois , ô mon Dieu , toutes les vérités que vous avez révélées à votre Egliſe. Je vous proteſte que je veux vivre & mourir dans les ſentimens de cette foi pure , &

dans le ſein de cette même Egliſe, hors de laquelle il n'y a point de ſalut. Faites, Seigneur, que ma vie ſoit conforme à ma foi, & que ma foi ſoit vive & animée par de bonnes œuvres.

A l'Offertoire.

PERMETTEZ-MOI, ô mon Dieu, de vous offrir avec le Prêtre, & avec toute votre Egliſe, cette Hoſtie pure & ce Calice de ſalut, pour mes péchés, mes offenſes & mes négligences, qui ſont ſans nombre, pour tous ceux qui ſont ici préſens, pour tous les fidéles Chrétiens vivans & morts, afin que nous obtenions tous le ſalut & la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

Pour me mettre en état, ô mon Dieu, de vous offrir le Corps & le Sang de Jéſus-Chriſt votre Fils, après que le pain & le vin auront été changés, faites que je m'offre moi-même avec un eſprit humilié & un cœur contrit.

Au Veni, Sanctificator.

VENEZ, Sanctificateur tout-puiſſant, Dieu éternel, & béniſſez ce Sacrifice préparé pour la gloire de votre nom; détruiſez en moi tout ce qui peut vous déplaire, & rendez-moi digne de vous être offert.

Au Lavabo.

AYEZ pitié de moi, mon Dieu, ſelon votre grande miſéricorde, & effacez mon iniquité ſelon la multitude de vos bontés; lavez-moi de plus en plus de mes iniquités; je les reconnois, je les déteſte humblement

devant vous. Purifiez-moi des moindres taches, & donnez-moi l'innocence & la sainteté que demande de moi l'Agneau sans tache qui va être immolé sur l'Autel, & qui m'est nécessaire, afin que l'offrande que je vous fais puisse vous être agréable.

*A l'*Orate, Fratres.

OUI, Seigneur, avec le secours de votre grace, je serai très-attentif aux saints mystères que vous allez opérer.

Recevez, ô mon Dieu, le Sacrifice que vous offre le Prêtre, & que je vous offre aussi par ses mains : recevez-le pour l'honneur & la gloire de votre nom, pour notre utilité particuliere, & pour le bien de votre sainte Eglise.

A la Secrete.

JE vous supplie, Seigneur, d'agréer les dons de votre Eglise, & de me mettre, par votre grace, en état de vous être offert. Je me joins, autant qu'il m'est possible, aux demandes du Prêtre, & je réponds de tout mon cœur, Ainsi soit-il : Je souhaite que cela soit ainsi.

A la Préface.

SEIGNEUR, éloignez de mon esprit toutes les choses créées : ô mon Dieu, dégagez mon cœur de la terre, & remplissez-le de votre amour ; élevez mon esprit & mon cœur vers vous, afin que je puisse me joindre à tous les esprits bienheureux, pour dire dans le lieu de mon exil ce qu'ils chantent, & ce que j'espére chanter éternellement

nellement avec eux dans le séjour de la gloire.

Au Sanctus.

SAINT, saint, saint, est le Seigneur Dieu tout-puissant ; ô grand Dieu, le ciel & la terre sont remplis de votre gloire : soyez à jamais glorifié dans le ciel : soyez béni, Seigneur Jésus, qui venez à nous au nom de Dieu votre Pere : soyez à jamais glorifié dans le ciel.

Au Te, igitur.

JE vous offre, ô Pere très-miséricordieux, ce Sacrifice pour votre sainte Eglise Catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la conserver, de la réunir, de la gouverner par toute la terre ; pour notre saint Pere le Pape, pour notre Evêque, pour notre Roi, pour notre Pasteur & pour tous les Fidéles.

Au Memento *des Vivans.*

LE Prêtre vous prie, ô mon Dieu, pour les assistans, dont vous connoissez la foi & la dévotion : donnez-moi une foi vive & une vraie piété ; & souvenez-vous de mes parens, de mes amis, de mes bienfaiteurs, & en particulier de .... donnez-leur part au mérite de ce divin Sacrifice, & comblez-les de vos bénédictions en ce monde & en l'autre.

Au Communicantes.

JE m'unis aux Saints qui jouissent de vous dans le ciel, & particuliérement à la glorieuse Vierge Marie, Mere de Dieu, Jésus-

Chriſt votre Fils, à vos bienheureux Apôtres & Martyrs, & à tous les Saints : je les conjure de vous prier pour moi ; écoutez leurs prieres, ô mon Dieu, & accordez-moi votre protection & votre ſecours en tout tems & en tout lieu, par N. S. J. C. Ainſi ſoit-il.

Avant la Conſécration.

JE vous ſupplie, Seigneur, de recevoir favorablement l'offrande que je vous fais de moi-même & de toute votre Egliſe par Jéſus-Chriſt qui va être immolé ; faites-moi jouir, par ſa méditation, de votre paix pendant cette vie ; délivrez-moi de la damnation éternelle, & mettez moi au nombre de vos Elus.

O Dieu, béniſſez, approuvez, agréez, recevez cette offrande du pain & du vin : changez-les au Corps & au Sang de votre Fils bien-aimé Jéſus-Chriſt notre Seigneur ; faites que je participe avec fruit à cette adorable Victime.

A l'Elévation de la ſainte Hoſtie.

MON Seigneur & mon Dieu, Jéſus Fils de David, Chriſt Fils du Dieu vivant, je crois que vous êtes réellement préſent dans cette ſainte Hoſtie ; je vous adore ; j'eſpere en vous ſeul, & je vous aime de tout mon cœur.

Entre les deux Elévations.

Demandez quelque grace à Jéſus-Chriſt, comme la crainte & l'amour de Dieu, le zele pour ſon propre ſalut & celui de ſon prochain, la fuite de quelque péché, la victoire ſur quelque paſſion, la force pour détruire quelque mauvaiſe habitude, la patience dans quelque affliction, &c.

A l'Elévation du Calice.

O Précieux Sang, qui avez été répandu pour la rémiſſion de mes péchés, je vous adore : guériſſez-moi, purifiez-moi, ſanctifiez-moi.

Après l'une & l'autre Elévation.

DANS le ſouvenir de la Paſſion, de la Réſurrection & de l'Aſcenſion de J. C., je vous offre, Seigneur, avec votre peuple ſaint, cette Hoſtie pure, ſainte, ſans tâche, J. C. lui-même, ſon Corps qui eſt le pain ſacré de la vie éternelle, le Calice de ſon Sang, qui eſt le Calice du ſalut éternel. Soyez-moi propice & favorable à la vue de cette divine Victime immolée ſur l'Autel ; faites qu'en y participant par la Communion ſacramentelle ou ſpirituelle, je ſois rempli de toutes les graces du ciel, par le même J. C. N. S Ainſi ſoit-il

Au Memento *des Morts*

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, des ames qui ſouffrent dans le Purgatoire, de celles de mes parens, de mes amis, & principalement de..... achevez de leur faire miſéricorde, & accordez-leur le lieu du rafraîchiſſement, de la lumiere & de la paix, par J. C. N. S. Ainſi ſoit-il.

Au Nobis quoque peccatoribus.

JETTEZ auſſi les yeux ſur moi qui ſuis vôtre ſerviteur. Il eſt vrai que je ſuis pécheur, ô mon Dieu, & par conſéquent indigne d'avoir part à votre Royaume : cependant

je mets mon espérance dans la multitude de vos miséricordes; faites qu'après avoir vécu dans l'esprit d'une véritable pénitence, je sois en état d'entrer, à l'heure de ma mort, en société avec vos saints Apôtres & Martyrs, & avec tous vos Saints, dans la compagnie desquels je vous prie de me recevoir; n'ayant pas d'égard à mes mérites, mais à votre bonté, en me faisant grace & miséricorde, par J. C. N. S. Ce n'est que par lui, avec lui & en lui que vous pouvez recevoir tout l'honneur & toute la gloire qui vous sont dus, ô Dieu Pere tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

Au Pater.

QUOIQUE je ne sois qu'une misérable créature, cependant, mon Dieu, je prends la liberté de vous appeller mon Pere: vous le voulez, Seigneur; faites-moi la grace de ne point dégénérer de la glorieuse qualité de votre enfant. 1. Je desire ardemment que vous soyez connu, aimé, honoré & servi. 2. O mon Dieu, détruisez en moi le regne du démon, du monde & du péché, & régnez absolument dans mon cœur. 3. Faites que j'accomplisse avec amour votre volonté sur la terre, comme les Saints la font dans le ciel. 4. Vous êtes mon Pere, donnez-moi donc ce pain céleste dont vous nourrissez vos enfans. 5. Pardonnez-moi, mon Dieu, pardonnez-moi, comme je pardonne pour l'amour de vous à tous ceux qui m'ont offensé. 6. Ne m'abandonnez pas à la tentation, & ne per-

mettez pas que j'y ſuccombe en aucune maniere. 7. Délivrez-moi du ſouverain mal, qui eſt le péché ; & faites, par le ſecours de votre grace, que je triomphe de tous les ennemis de mon ſalut. Ainſi ſoit-il.

Après le Pater.

DÉLIVREZ-MOI, Seigneur, de tous les maux paſſés, préſens & à venir, &c. Et par l'interceſſion de la bienheureuſe Marie, Mere de Dieu, & de vos Apôtres, donnez-moi, par votre bonté, la paix pendant le tems de cette vie mortelle, afin que je vive ſans aucun péché, & ſans aucun trouble qui me détourne de votre ſervice. Je vous en prie par N. S. J. C. votre Fils, qui ne faiſant qu'un ſeul Dieu avec vous & avec le Saint-Eſprit, vit & regne dans tous les ſiécles. Ainſi ſoit-il.

*A l'*Agnus Dei.

AGNEAU de Dieu, qui portez & qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de moi. Donnez-moi la paix que le monde ne peut donner, la paix avec vous par une véritable réconciliation, & une parfaite ſoumiſſion à vos volontés ; la paix avec moi-même, par le calme de mes paſſions ; la paix avec mon prochain, par l'union d'une charité ſincere. Donnez la paix à l'Egliſe & à l'Etat, par l'extinction des héréſies & des ſchiſmes, des diviſions, des guerres, &c.

Aux Oraiſons avant la Communion.

SEIGNEUR Jéſus-Chriſt, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Pere, &

par la coopération du Saint-Esprit, avez donné, par votre mort, la vie au monde, délivrez-moi par vos saints & sacrés Corps & Sang ici présent, de tous mes péchés, & de tous les autres maux; faites, s'il vous plaît, que je m'attache inviolablement à vos commandemens, & ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui vivez & regnez avec le même Dieu le Pere, & le S. Esprit dans tous les siécles des siécles.

Quand on ne communie que spirituellement, à quoi on ne doit jamais manquer toutes les fois qu'on entend la sainte Messe, on peut faire la Priere suivante.

Priere pour communier spirituellement.

O Mon aimable Sauveur, si je n'ai pas le bonheur aujourd'hui d'être nourri de votre chair adorable, souffrez du moins que je vous reçoive d'esprit & de cœur; que je m'unisse à vous par la foi, par l'espérance & par l'amour. Oui, je crois en vous, mon Dieu, j'espére en vous, & je vous aime de tout mon cœur. Ah! je sens le besoin que j'ai que vous veniez en moi par votre grace; venez-y donc, ô mon divin Jésus, & que votre grace y descende. Venez dans mon esprit pour l'éclairer de vos lumieres: venez dans mon cœur pour l'embraser du feu de votre saint amour, & pour l'unir si intimement au vôtre, que je sois transformé en vous, afin que je ne vive plus, mais que vous viviez en moi, & que vous y regniez dans le tems & dans l'éternité. Ainsi soit-il.

A la Post-Communion.

Je vous rends graces, ô mon Dieu, d'avoir bien voulu me permettre d'assister à vos saints Mysteres, & de m'y avoir fait participer; faites que j'en conserve précieusement & la mémoire & le fruit. Vous connoissez ma foiblesse & mon extrême misere; soutenez-moi par la force de votre bras. Augmentez en moi la foi, l'espérance & la charité que vous m'avez données; & afin que je mérite de recevoir ce que vous me promettez, faites moi connoître, aimer & pratiquer ce que vous me commandez. Je vous en prie par N. S. J. C. votre Fils. Ainsi soit-il.

A la Bénédiction.

O Dieu tout-puissant, Pere, Fils, & S. Esprit, donnez-moi votre sainte bénédiction par le ministere du Prêtre, afin qu'étant secouru de votre grace, mes pensées, mes desirs, mes paroles, mes actions, soient toujours conformes à vos commandemens.

A l'Evangile de saint Jean.

O Verbe éternel, Fils unique de Dieu, égal à Dieu votre Pere, & qui êtes un même Dieu avec lui, qui vous êtes fait homme afin que les hommes deviennent enfans de Dieu, je vous remercie de cette grace ineffable. Ah! quel amour du Pere céleste à mon égard, & quel bonheur pour moi de porter le nom d'enfant de Dieu, & de l'être en effet! Faites, ô mon Dieu, que

je soutienne cette glorieuse qualité de votre enfant par la sainteté de ma vie, en vous rendant le respect, l'amour, l'obéissance & le service que vous demandez de moi : que je sois, autant que je suis capable, votre imitateur, comme votre enfant bien-aimé, marchant dans l'amour & dans la charité, en me conduisant par votre esprit dans tout ce que je fais. Si vous m'assurez, Seigneur, que je suis votre enfant, vous me promettez que je serai votre héritier & le cohéritier de J. C. votre Fils, pourvu cependant que je souffre avec lui, afin que je sois glorifié avec lui. C'est ce que j'espere de votre miséricorde, par le même J. C. Ainsi soit-il.

Après la Messe.

JE vous demande pardon, ô mon Dieu, de toutes les fautes que j'ai commises pendant la sainte Messe que je viens d'entendre; je vous remercie de toutes les graces que vous m'y avez données; & je vous offre toutes les bonnes résolutions que vous m'y avez fait prendre : donnez moi la grace de les mettre en pratique.

Pour la commodité des Laïques, qui se trouvent quelquefois dans le cas de servir la Messe, nous insérons ici l'Ordinaire de la Messe.



L'ORDINAIRE DE LA MESSE.

AU nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Amen.

IN nómine Patris, & Fílii, & Spíritus sancti. Amen.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu : ℟. Je me présenterai devant Dieu, qui remplit mon ame d'une joie toujours nouvelle.

Introíbo ad altáre Dei : ℟. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

PSEAUME 42.

SOyez mon juge, ô mon Dieu, & prenez ma défense contre les impies : délivrez-moi de l'homme injuste & trompeur.

JUdica me, Deus, & discerne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo & dolóso érue me.

Car vous êtes, mon Dieu, vous êtes ma force : pourquoi vous éloignez-vous de moi ? pourquoi me laissez-vous dans le deuil & la tristesse sous l'oppression de mes ennemis ?

℟. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulísti ? & quare tristis incédo, dum afflígit me inimícus ?

Faites briller sur moi votre tre lumiere & votre vérité : qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte, & qu'elles me fassent entrer jusques dans votre sanctuaire.

Emitte lucem tuam & veritátem tuam : ipsa me deduxérunt & adduxérunt in montem sanctum tuum & in tabernácula tua.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu : je me présenterai devant Dieu qui remplit mon ame d'une joie toujours nouvelle.

℟. Et introíbo ad altáre Dei : ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, mon Seigneur & mon Dieu : ô mon ame, pourquoi donc êtes-vous triste, & pourquoi me troublez-vous ?

Confitébor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea ? & quare conturbas me ?

Espérez en Dieu ; car je lui rendrai encore des actions de graces : il est mon Sauveur, il est mon Dieu.

℟. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutáre vultûs mei, & Deus meus.

Gloire au Pere, & au Fils,

Glória Patri, & Fílio,

& Spirítui sancto : ℟. Sicut erat in princípio, & nunc, & semper, & in sécula seculórum. Amen.

& au Saint-Esprit : ℟. Aujourd'hui & toujours, & dans tous les siécles, comme dès le commencement, & dans toute l'éternité. Amen.

Introíbo ad altáre Dei : ℟. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu : ℟. Je me présenterai devant Dieu qui remplit mon ame d'une joie toujours nouvelle.

Adjutórium nostrum in nómine Dómini : ℟. Qui fecit cœlum & terram.

Notre secours est dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel & la terre.

Après le Confiteor *du Prêtre, les Assistans répondent :*

Misereátur tuî omnípotens Deus ; & dimissis peccátis tuis, perducat te ad vitam æternam. Amen.

Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous ; & qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Amen.

Les Assistans font la Confession, en disant :

Confíteor Deo omnipotenti, beatæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaeli Archángelo, beáto Joanni Baptistæ, sanctis Apóstolis Petro & Paulo, ómnibus Sanctis, & tibi, Pater, quia peccávi nimis cogitatióne, verbo, & ópere : meâ culpâ : meâ culpâ : meâ máximâ culpâ. Ideò precor beátam Máriam semper Vírginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joannem Baptistam, sanctos Apóstolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos, & te, Pater, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, à saint Michel, Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres S. Pierre & S. Paul, à tous les Saints, & à vous, mon Pere, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles & par actions : c'est ma faute : c'est ma faute : c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, S. Michel, Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul, & tous les Saints, & vous, mon Pere, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Le Prêtre prie pour les assistans & pour lui-même.

QUe Dieu tout-puissant ait pitié de vous; & qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Amen.

Misereátur vestri omnípotens Deus; & dimissis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam æternam. ℟. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution & la rémission de nos péchés. ℟. Amen.

Indulgéntiam, absolutiónem, & remissiónem peccatórum nostrórum tríbuat nobis omnípotens & miséricors Dóminus ℟. Amen.

Mon Dieu, tournez vos regards vers nous, & vous nous donnerez une nouvelle vie; ℟. Et votre peuple se réjouira en vous.

Deus, tu conversus vivificábis nos: ℟. Et plebs tua lætábitur in te.

Faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre miséricorde; ℟. Et accordez-nous le salut qui vient de vous.

Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam; ℟. Et salutáre tuum da nobis.

Seigneur, daignez écouter ma priere; ℟. Et que mes cris pénétrent jusqu'à vous.

Dómine, exaudi oratiónem meam; ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

℣. Dóminus vobiscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

Lorsque le Prêtre monte à l'Autel.

NOus vous supplions, Seigneur, d'effacer & de détruire nos iniquités; afin que nous nous approchions du Saint des saints avec une entiere pureté de cœur & d'esprit; Par N. S. J. C. Amen.

Lorsqu'il baise l'Autel.

NOus vous supplions, Seigneur, par les mérites des Saints dont les Reliques sont dans ce saint Temple, & de tout les Saints, de daigner me pardonner mes péchés. Amen.

Après l'Introït, le Prêtre & les Assistans disent trois fois alternativement.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eléison.
Jésus, ayez pitié de nous.	Christe, eléison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eléison.

GLoire à Dieu dans le ciel: & paix sur la terre

GLória in excelsis Deo: Et in terra

pax homínibus bonæ voluntátis. Laudámus te. Benédicimus te. Adorámus te. Glorificámus te. Grátias agimus tibi propter magnam glóriam tuam, Dómine, Deus, Rex cœlestis; Deus, Pater omnípotens. Dómine Fili unigénite, Jesu Christe; Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris; qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. Qui tollis peccáta mundi, súscipé deprecatiónem nostram. Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis. Quóniam tu solus Sanctus; Tu solus Dóminus; Tu solus Altíssimus, Jesu Christe, cum sancto Spíritu, in glória Dei Patris. Amen.

℣. Dóminus vobíscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons graces dans la vue de votre gloire infinie, Seigneur Dieu, souverain Roi du ciel, ô Dieu, Pere tout-puissant, Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu; Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Pere. Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble priere. Vous qui êtes assis à la droite du Pere, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul très-haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Pere. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Le Prêtre récite la Collecte, l'Epître & le Graduel.

Avant l'Evangile, le Prêtre dit au milieu de l'Autel:

Purifiez mon cœur & mes lévres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lévres du Prophéte Isaïe avec un charbon ardent: daignez, par un effet de votre miséricorde envers moi, me purifier de telle sorte, que je puisse annoncer dignement votre saint Evangile; par N. S. J. C. Amen.

Donnez-moi votre bénédiction, Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit dans mon cœur & sur mes levres; afin que j'annonce dignement son saint Evangile. Amen.

Après l'Evangile, le Prêtre dit: Que nos péchés soient effacés par les paroles du saint Evangile.

Crédo in unum Deum Patrem omnipotentem, factórem

Je crois en un seul Dieu, le Pere tout puissant, qui a fait le ciel & la terre, tou-

tes les choses visibles & invisibles. Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, Qui est n du Pere avant tous les siécles; Dieu de Dieu, lumiere de lumiere, vrai Dieu de vrai Dieu. Qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Pere; par qui tout a été fait. Qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, & pour notre salut. Qui s'est incarné, en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie par l'opération du S. Esprit, & QUI S'EST FAIT HOMME. Qui a été crucifié pour nous; qui a souffert sous Ponce Pilate, & qui a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troisiéme jour, selon les Ecritures. Qui est monté au Ciel, où il est assis à la droite du Pere: Qui viendra de nouveau, plein de gloire, juger les vivans & les morts; & dont le regne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, & qui donne la vie; qui procéde du Pere & du Fils. Qui est adoré & glorifié conjointement avec le Pere & le Fils; qui a parlé par les Prophétes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, Catholique & Apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts, & la vie du siécle à venir. Amen.

cœli & terræ, visibílium ómnium, & invisibílium. Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fílium Dei unigénitum; Et ex Patre natum ante ómnia sécula; Deum de Deo; lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero? Génitum, non factum, consubstantiálem Patri; Per quem ómnia facta sunt. Qui propter nos hómines & propter nostram salútem descendit de cœlis. Et incarnátus est de Spíritu Sancto ex María Vírgine; & HOMO FACTUS EST. Crucifixus étiam pro nobis; sub Póntio Piláto passus & sepultus est. Et resurrexit tértiâ die secundùm Scriptúras. Et ascendit in cœlum; sedet ad dextéram Patris. Et íterum ventúrus est cum glória judicáre vivos & mórtuos; cujus regni non erit finis. Et in Spíritum sanctum, Dóminum, & vivificantem; qui ex Patre Filioque procédit. Qui cum Patre & Fílio simul adorátur, & conglorificátur, qui locútus est per Prophétas. Et unam sanctam, Cathólicam & Apostólicam Ecclésiam. Confíteor unum Baptísma in remissiónem peccatórum. Et expecto resurrectiónem mortuórum, & vitam venturi séculi. Amen.

Le Prêtre dit l'Offertoire.

OBLATION DE L'HOSTIE.

RECEVEZ, ô Pere saint, Dieu éternel & tout-puissant, cette Hostie sans tache que je vous offre, tout indigne que je suis de ce ministere. Je vous l'offre, Seigneur, comme à mon Dieu vivant & véritable; pour mes péchés, mes offenses, mes négligences qui sont sans nombre; je vous l'offre aussi pour tous les assistans, & même pour tous les fidéles Chrétiens vivans & morts, afin qu'elle serve à eux & à moi pour le salut éternel. Amen.

Le Prêtre met le vin & l'eau dans le Calice, & dit:

O Dieu, qui par un effet admirable de votre puissance, avez créé l'homme dans un haut dégré d'excellence, & qui, par un prodige de bonté encore plus surprenant, avez daigné réparer cet ouvrage de vos mains après sa chûte: donnez-nous, par le mystere que ce mélange d'eau & de vin nous représente, la grace de participer à la divinité de Jésus-Christ votre Fils, qui a bien voulu se revêtir de notre humanité; Lui qui étant Dieu, &c.

OBLATION DU CALICE.

NOus vous offrons, Seigneur, le Calice du salut, en conjurant votre bonté, de le faire monter, comme un parfum d'une agréable odeur, jusqu'au trône de votre divine Majesté, pour notre salut & celui de tout le monde. Amen.

NOus nous présentons devant vous, Seigneur, avec un esprit humilié & un cœur contrit, recevez-nous, & faites que notre sacrifice s'acomplisse aujourd'hui devant vous, d'une maniere qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu.

VEnez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel; & bénissez ce sacrifice destiné pour rendre gloire à votre saint Nom.

Le Prêtre lave ses doigts.

JE laverai mes mains avec les justes, & je m'approcherai de votre autel, Seigneur, afin d'entendre publier vos louanges, & de raconter moi-même toutes vos merveilles. J'aime la beauté de votre maison, Seigneur, & le lieu où réside votre gloire. O Dieu, ne me confondez pas avec les impies, & ne me traitez pas comme les homicides. Leurs mains sont

accoutumées à l'injustice, & ils se laissent séduire par es présens. Pour moi j'ài marché dans l'innocence : regardez-moi donc, Seigneur, & prenez pitié de moi. Mes pieds se sont arrêtés dans la voie de la justice : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées des fidéles. Gloire au Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit : à présent & toujours, comme dès le commencement, & dans tous les siécles. Amen.

Le Prêtre s'incline au milieu de l'Autel, & dit :

REcevez, ô Trinité sainte, l'oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection & de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur ; en l'honneur de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des Apôtres saint Pierre & saint Paul, des Saints dont les Reliques sont ici, & de tous les autres Saints ; afin qu'ils y trouvent leur gloire, & nous notre salut, & que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous dans le Ciel ; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

PRiez, mes frères, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit favorablement reçu de Dieu le Pere tout puissant.

℟. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice pour l'honneur & la gloire de son nom, pour notre utilité particuliere, & pour le bien de toute son Eglise sainte.	℟. Suscípiat Dóminus sacrifícium de mánibus tuis, ad laudem & glóriam nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram totiusque Ecclésiæ suæ sanctæ.

Le Prêtre répond Amen, *& récite la Secréte.*

PRÉFACE COMMUNE.

DAns tous les siécles des siécles. ℟. Amen.	PEr ómnia sécula seculórum. ℟. Amen.
Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.	Dóminus vobiscum, ℟. Et cum spíritu tuo.
Elevez vos cœurs. ℟. Nous les avons élevés vers le Seigneur.	Sursum corda ℟. Habémus ad Dóminum.
Rendons graces au Seigneur notre Dieu. ℟. Il est juste & raisonnable de le faire.	Grátias agámus Dómino Deo nostro. ℟. Dignum & justum est.

Il est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces par notre

Seigneur J. C. toujours & en tout lieu, ô Seigneur très saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel : c'est par Jésus-Christ que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent & la réverent, & que les Cieux, les Vertus des Cieux, & la troupe bienheureuse des Séraphins célébrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Daignez souffrir, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces esprit bienheureux, pour chanter avec eux prosternés devant vous.

Les Préfaces propres sont à la suite de l'Ordinaire de la Messe.

Sanctus, sanctus, sanctus Dóminus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli & terra glória tua. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nómine Dómini. Hosanna in excelsis.

Saint, saint, saint est le Seigneur le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux & la terre. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna à celui qui habite au plus haut des cieux.

LE CANON DE LA MESSE.

NOus vous supplions donc, Pere très-miséricordieux, & nous vous conjurons par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, d'agréer & de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs & sans tache que nous vous offrons pour votre sainte Eglise Catholique; afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la conserver, de la maintenir dans l'union, & de la gouverner par toute la terre, & avec elle votre serviteur *N.* notre Pape, notre Evêque *N.* notre Roi *N.* enfin tous ceux qui sont orthodoxes, & qui font profession de la Foi Catholique & Apostolique.

MÉMOIRE DES VIVANS.

SOuvenez-vous, Seigneur, de vos Serviteurs & de vos Servantes, *N.* & *N.*.... & de tous ceux qui sont ici présens, dont vous connoissez la foi & la piété, pour qui nous vous offrons ce sacrifice de louange, ou qui vous l'offrent, tant pour eux-mêmes, que pour ceux qui leur appartiennent; pour la rédemption de leurs ames, pour l'espérance de leur salut & de leur conservation, & pour vous rendre leurs hommages comme au Dieu éternel, vivant & véritable.

Tant unis de communion avec tous vos Saints, nous honorons la mémoire, premiérement de la orieuse Vierge Marie, Mere de Dieu Jésus-Christ otre Seigneur, & de vos bienheureux Apôtres & artyrs, Pierre, Paul, André, Jacques, Jean, iomas, Jacques, Philippe, Barthelemy, Matthieu, non & Thaddé, Lin, Clet, Clément, Xiste, Corille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean & ul, Côme & Damien, & de tous vos Saints; par les érites & les prieres desquels nous vous supplions de ous accorder en toutes choses le secours de votre protction : C'est ce que nous vous demandons par le même J. C. N. S. Amen.

NOus vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement l'hommage que nous vous renons par cette oblation, qui est aussi celle de toute otre Eglise : accordez-nous, pendant le cours de cette e mortelle, la paix qui vient de vous; préservezous de la damnation éternelle, & mettez-nous au ombre de vos élus; Par N. S. J. C. Amen.

NOus vous prions, Seigneur, de bénir cette oblation, de la mettre au nombre de celles que vous pprouvez; de l'agréer, d'en faire un sacrifice digne être reçu de vous, & par lequel nous vous rendons n culte raisonnable & spirituel; ensorte qu'elle deenne pour nous le Corps & le Sang de votre Fils bienmé Jésus-Christ notre Seigneur, qui, la veille de sa ssion, prit du pain dans ses mains saintes & vénéraes, & levant les yeux au Ciel vers vous, ô Dieu, son ere tout-puissant, vous rendit graces, & bénit ce pain, rompit & le donna à ses disciples, en disant : Prenez, mangez-en tous, Car ceci est mon corps.

DE même, après qu'il eut soupé, prenant ce précieux calice entre ses mains saintes & vénéraes, il vous rendit graces, le bénit, & le donna à ses isciples, en disant, Prenez, & bûvez-en tous; car eci est le calice de mon Sang, le Sang de la nouvelle éternelle Alliance, (Mystere de foi) qui sera réandu pour vous & pour plusieurs, en rémission des échés. Toutes les fois que vous ferez ces choses, ous les ferez en mémoire de moi.

C'est pour cela, Seigneur, que nous qui sommes vos rviteurs, & avec nous votre peuple saint faisant émoire de la passion de votre Fils Jésus-Christ notre eigneur, de sa résurrection en sortant du tombeau,

victorieux de l'enfer, & de sa glorieuse Ascension au Ciel; nous offrons à votre incomparable Majesté ce qui est le don même que nous avons reçu de vous, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de la vie qui n'aura point de fin, & le Calice du salut éternel.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable l'oblation que nous vous faisons de ce saint Sacrifice, de cette Hostie sans tache: daignez l'agréer, comme il vous a plu agréer les présens du juste Abel, votre serviteur, le sacrifice de notre Patriarche Abraham, & celui de Melchisédech, votre Grand-Prêtre.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces dons soient portés par les mains de votre saint Ange sur votre Autel sublime, en présence de votre divine Majesté; afin que tout ce que nous sommes ici, qui, participant à cet Autel, aurons reçu le Corps & le Sang de votre Fils, nous soyons remplis de toutes les bénédictions & de toutes les graces du Ciel; par N. S. J. C. Amen.

MÉMOIRE DES MORTS.

SOuvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs & de vos servantes *N.* & *N.* qui, marqués au sceau de la foi, ont fini leur vie mortelle avant nous, pour s'endormir du someil de paix.

Ici le Prêtre recommande à Dieu ceux pour qui il veut prier particuliérement.

Nous vous supplions, Seigneur, de leur accorder par votre miséricorde, à eux & à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, le lieu du rafraichissement de la lumiere & de la paix; Par le même J. C. Amen.

POur nous, pécheurs, qui sommes vos serviteurs, & qui espérons en votre grande miséricorde, daignez nous donner part au céleste héritage avec vos saints Apôtres & Martyrs; avec Jean, Etienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Luce, Agnès, Cécile, Anastasie, & avec tous vos Saints: daignez nous admettre en leur sainte société, non en consultant nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre égard; Par Jésus-Christ notre Seigneur, par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez, & vous nous donnez tous ces biens Que par lui, avec lui & en lui, tout honneur & toute gloire

ous soient rendus, ô Dieu Pere tout-puissant, en l'u-ité du S. Esprit, dans tous les siécles. ℟. Amen.

AVertis par le commandement salutaire de Jésus-Christ, & conformément à l'instruction sainte u'il nous a laissée, nous osons dire:

NOtre Pere, qui êtes dans les Cieux; que votre om soit sanctifié; Que votre regne arrive: Que votre olonté soit faite sur la tere comme dans le Ciel: lonnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Et pardonnez nous nos offenses, comme nous pardonnons ceux qui nous ont offensés: Et ne nous abandonnez pas à a tentation: ℟. Mais délivrez-nous du mal. Amen.

PAter noster, qui es in cœlis: Sanctificétur nomen tuum: Adveniat regnum tuum: Fiat voluntas tua, sicut in cœlo & in terra: Panem nostrum quotidiánum da nobis hódiè: Et dimitte nobis débita nostra, sicut & nos dimíttimus debitóribus nostris: Et ne nos indúcas in tentatiónem: ℟. Sed libera nos à malo. Amen

DElivrez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présens & à venir; & par l'intercession de la bienheureuse Marie mere de Dieu, toujours Vierge, & de vos bienheureux Apôtres, Pierre, Paul, André, & de tous vos Saints, daignez nous faire jouir de la paix pendant le cours de notre vie mortelle; afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde, nous ne soyons jamais assujéttis au péché, ni agités par aucun trouble: Nous vous en prions par le même J. C. N. S. qui étant Dieu, vit & régne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siécles des siécles. ℟. Amen.

Per ómnia sécula seculórum. ℟. Amen.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Pax Dómini sit semper vobiscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

Que ce mélange & cette consécration du Corps & du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous procure la vie éternelle. Amen.

AGneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effa-

AGnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

Agnus Dei, qui tollis

peccáta mundi, dona nobis pacem.	cez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

SEigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; n'ayez pas d'égard à mes péchés, mais à la foi de votre Eglise; & donnez-lui la paix & l'union dont vous voulez qu'elle jouisse : Vous qui étant Dieu, vivez & régnez dans tous les siécles des siécles. Amen.

SEigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Pere, & la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie aux hommes en mourant pour eux; délivrez-moi par votre saint Corps & votre précieux Sang ici présens, de tous mes péchés, & de tous les autres maux; faites, s'il vous plaît, que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, & ne Permettez pas que je me sépare jamais de vous; Qui étant Dieu, vivez & régnez avec le Pere & le Saint-Esprit dans tous les siécles des siécles. Amen.

JEsus-Christ, mon Seigneur, que la participation de votre Corps, que j'ose recevoir tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement & à ma condamnation; mais que par votre bonté elle serve à la défense de mon corps & de mon ame, & qu'elle soit le remede de tous mes maux : Accordez-moi cette grace, Seigneur, qui étant Dieu, vivez & regnez en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siécles. ℟. Amen.

Je prendrai le pain céleste, & j'invoquerai le nom du Seigneur. Amen.

Le Prêtre tenant l'Hostie entre ses mains, dit trois fois :

Dómine, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantùm dic verbo & sanábitur anima mea.	Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir dans ma maison : mais dites seulement une parole, & mon ame sera guérie.

Que le Corps de N. S. J. C. garde mon ame pour la vie éternelle. Amen.

QUE rendrai-je au Seigneur pour toutes les graces qu'il m'a faites? Je prendrai le Calice du salut, & j'invoquerai le nom du Seigneur en chantant ses louanges, & je serai délivré de mes ennemis.

Que le Sang de N. S. J. C. garde mon ame pour la vie éternelle. Amen.

FAites, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le Sacrement que notre bouche a reçu, & que le don qui nous est fait dans le tems, nous soit un reméde pour l'éternité.

Que votre Corps que j'ai reçu, Seigneur, & que votre Sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles : faites qu'après avoir été nourri par des Sacremens si purs & si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché : Accordez-moi cette grace, Seigneur, qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. Amen.

Après la Post-Communion, le Prêtre dit :

Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Dóminus vobiscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

Ensuite il congédie l'assemblée, en disant :

Allez, la Messe est dite. ℟. Rendons graces à Dieu.

Ite, Missa est. ℟. Deo grátias.

Recevez favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage & l'aveu de ma parfaite dépendance : daignez agréer le sacrifice que j'ai offert à votre divine Majesté, tout indigne que j'en suis : faites par votre bonté qu'il m'obtienne miséricorde, & à tous ceux pour qui je l'ai offert; Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Que Dieu tout-puissant, le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit vous bénisse. ℟. Amen.

Benedícat vos omnípotens Deus, Pater, & Filius, & Spíritus sanctus. ℟. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

℣. Dóminus vobiscum, ℟. Et cum spíritu tuo.

Commencement du saint Evangile selon S. Jean.

Au commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit en Dieu, & le Verbe étoit Dieu. Il étoit dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui; & rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. Dans lui étoit la vie, & la vie étoit la lumiere des hommes; & la lumiere luit dans les ténébres, & les ténébres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelloit Jean : il vint pour rendre témoignage à la lumiere, afin que tous crussent par lui; il n'étoit pas la lumiere, mais il vint pour rendre témoignage à celui qui est la lumiere. C'étoit la vraie lumiere qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il étoit dans le monde, & le monde a été fait par lui, & le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, & les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir d'être faits enfans de Dieu à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu-même. Et le Verbe s'est

FAIT CHAIR, & il a habité parmi nous, plein de grace & de vérité : & nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du fils unique du Pere.

℟. Rendons graces à Dieu. ℟. Deo grátias.

PRÉFACES PROPRES.

PENDANT L'AVENT.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tout tems & en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, que vous avez promis, ô Dieu de miséricorde, & fidéle dans vos promesses, pour être le Rédempteur du genre humain perdu par le péché; afin que sa lumiére divine éclairât nos ténébres, que sa sainteté nous purifiât de nos iniquités, & que sa force aidât notre foiblesse. Maintenant donc que les tems approchent, où celui que vous devez envoyer va venir, & que le jour de notre délivrance commence déjà à se montrer à nos yeux; dans cette pleine confiance où nous sommes de l'exécution de vos promesses, nous nous livrons aux saints transports de joie, que la piété nous inspire. C'est pourquoi, &c.

PRÉFACE DE LA NATIVITÉ.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tout tems & en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, de ce que par le mystere de l'incarnation du Verbe, un nouvel éclat de votre gloire a paru aux yeux de notre ame; afin qu'en le reconnoissant pour notre Dieu, quoique revêtu d'une forme visible, nous soyons attirés par lui à l'amour des biens invisibles. C'est pourquoi, &c.

PRÉFACE DE L'ÉPIPHANIE.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tout tems & en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, de ce que votre Fils unique, en se faisant voir à nous revêtu d'une chair mortelle semblable à la nôtre, nous a rétablis dans le droit de participer un jour à la lumiere & à l'éclat de son immortalité. C'est pourquoi, &c.

PRÉFACE DU CARÊME.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tout temps & en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout puissant, Dieu éternel, qui vous servez des jeûnes qui affligent nos corps pour dompter nos passions vicieuses, pour élever nos ames vers vous, pour nous donner la force de combattre ici-bas, & nous accorder ensuite les récompenses célestes, J. C. notre Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent & la révérent, & que les Cieux, les Vertus des Cieux, & la troupe bienheureuse des Séraphins célébrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celle des Esprits bienheureux, pour chanter sans cesse : Saint, &c.

PRÉFACE DE LA CROIX.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tout tems & en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, qui avez attaché le salut du genre humain à l'arbre de la Croix; afin que ce qui avoit causé la mort de l'homme, devint pour lui la source d'une nouvelle vie; & que le démon, qui s'étoit servi d'un arbre pour tromper l'homme & le subjuguer, fût aussi vaincu sur un autre arbre par Jésus Christ notre Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent & la réverent, & que les Cieux, les Vertus des Cieux, & la troupe bienheureuse des Séraphins célébrent ensemble votre Gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces Esprits bienheureux, pour chanter sans cesse avec eux : Saint, &c.

PRÉFACE DU JEUDI-SAINT.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tous tems & en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, le Pontife véritable & éternel, le seul Prêtre parfaitement

pur & sans tache, qui en établissant dans le dernier repas qu'il fit avec ses Apôtres, le sacrifice durable & permanent de son Corps & de son Sang, s'offrit lui-même le premier comme victime à votre Majesté suprême, & enseigna le premier à ses Apôtres à l'offrir eux-mêmes; qui nous fortifie en nous donnant à manger cette même chair qu'il a immolée pour nous; qui nous lave & nous purifie, en nous donnant à boire ce même Sang qu'il a répandu pour nous sur la Croix. C'est pourquoi, &c.

PRÉFACE DU TEMPS PASCHAL.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous louer toujours; mais principalement, & avec plus de pompe, dans ce saint tems auquel Jésus-Christ, notre Agneau Paschal, s'est immolé pour nous. Car il est véritablement cet Agneau qui a ôté les péchés du monde, qui a détruit notre mort par la sienne, & nous a rendu la vie par sa résurrection. C'est pourquoi, &c.

PRÉFACE DE L'ASCENSION.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tous tems & en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur; qui, après sa résurrection, s'est fait voir à tous ses disciples, & en leur présence est monté au Ciel, pour nous rendre participans de sa Divinité. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges & aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations, & à toute l'armée céleste, pour chanter un Cantique à votre gloire, en disant sans cesse: Saint, &c.

PRÉFACE DE LA PENTECOSTE.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tout tems & en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus Christ notre Seigneur, qui étant monté au plus haut des Cieux, & s'étant assis à votre droite, a répandu sur ses enfans d'adoption le Saint-Esprit qu'il avoit promis. C'est ce qui fait la joie de tous ceux qui sont répandus sur la terre, pendant que les Vertus du Ciel & les Puissances Angéliques chantent un cantique à votre gloire, en disant sans cesse: Saint, &c.

PRÉFACE DE LA SAINTE TRINITÉ.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tout temps k en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout puissant, Dieu éternel, qui, avec votre Fils unique & le Saint-Esprit, êtes un seul Dieu & un seul Seigneur, non en ne faisant qu'une seule Personne, mais trois Personnes en une même substance. Car ce que vous nous avez révélé de votre gloire, nous le croyons aussi sans aucune différence de votre Fils & du Saint-Esprit : En sorte que confessant une véritable & éternelle divinité, nous adorons la propriété dans les Personnes, l'unité dans l'essence & l'égalité dans la majesté. C'est vous qui êtes loué des Anges & des Archanges, des Chérubins & des Séraphins, qui ne cessent de chanter d'une voix unanime, Saint, &c.

PRÉFACE DU S. SACREMENT.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tout tems k en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui, en abolissant les victimes charnelles & figuratives, nous a laissé pour vrai & unique sacrifice celui de son Corps & de son Sang; afin qu'en tout lieu l'on offre à votre nom l'oblation pure & sans tache, la seule qui ait jamais été agréable à votre divine Majesté. C'est dans ce mystere de sa sagesse impénétrable & de son immense charité, qu'il ne cesse de renouveller par un miracle de sa puissance, le sacrifice qu'il a consommé une seule fois sur l'arbre de la Croix; sacrifice dont il est en même tems le Prêtre & la Victime. Et pour nous, qu'il a rendus une même hostie avec lui, il nous invite à cette table sacrée où nous sommes nourris de sa propre chair; où nous renouvellons la mémoire de sa Passion; où nos ames sont remplies de sa grace; où nous recevons le précieux gage de la gloire future. C'est pourquoi, &c.

PRÉFACE DE LA DÉDICACE.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tous tems k en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant,

Dieu éternel, qui aimant à répandre avec largesse les dons dont vous êtes l'auteur, daignez habiter cette maison de pierres, que nos mains ont élevée à l'honneur de votre nom ; & qui ne cessez de sanctifier, par votre grace, l'Eglise dont vous êtes vous-même le Fondateur & l'Architecte. L'Eglise en effet est véritablement cette maison de pierre dont nos édifices matériels ne sont que la figure ; elle est le temple où réside votre gloire ; elle est le signe de l'inaltérable vérité ; elle est le sanctuaire de l'éternelle charité. L'Eglise est l'Arche qui nous garantit du déluge & de la corruption du monde, & qui nous conduit au port du salut éternel. Elle est cette épouse chérie & unique que J. C. a acquise par son Sang, qu'il vivifie par son Esprit. C'est dans son sein que nous sommes régénérés par votre grace, nourris du lait de la parole, fortifiés du Pain de vie & soutenus par les dons continuels de votre miséricorde. C'est elle qui, par le secours de son divin Epoux, combat fidélement sur la terre, & reçoit éternellement de lui dans le Ciel la couronne que ses combats lui ont fait mériter. C'est pourquoi, &c.

PRÉFACE POUR LES FÊTES DE LA STE VIERGE.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tout tems & en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, de vous louer, vous bénir & vous glorifier en honorant la bienheureuse Marie, toujours Vierge, qui, après avoir conçu votre Fils unique par l'opération du Saint-Esprit, a mis au monde, en conservant toujours sa virginité pure & sans tache, la lumiere éternelle, Jésus-Christ Notre-Seigneur. C'est par lui que des Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent & la révérent, & que les Cieux, les Vertus des Cieux & la troupe bienheureuse des Séraphins célébrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces Esprits bienheureux, pour chanter sans cesse avec eux : Saint, Saint, &c.

PRÉFACE DES APOSTRES.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous supplier très-humblement, Seigneur, qui êtes notre Pasteur éternel, de ne point

abandonner votre troupeau; mais de le conserver toujours à l'ombre de votre protection, par l'intercession de vos saints Apôtres, afin qu'il ne cesse d'être gouverné par les mêmes conducteurs que vous avez établis sur lui en qualité de Pasteurs, pour achever, comme vos Vicaires, l'ouvrage que vous avez commencé. C'est pourquoi, &c.

PRÉFACE POUR LA FÊTE DE S. DENIS & ses Compagnons.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tout tems & en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, qui, par votre grande miséricorde, avez daigné nous faire passer des ténebres à la lumiere, & nous arracher de la puissance de Satan pour nous mettre au nombre de vos enfans adoptifs. Car c'est un effet de votre miséricorde, Seigneur; c'est un effet de votre grace, que la parole de la foi ait été semée au milieu de nous par les travaux de vos Martyrs, & rendue féconde par leur sang, dont ils l'ont arrosée. Maintenant donc, Pere saint, affermissez ce que vous avez opéré en nous, & conservez, par le secours de votre puissance, le troupeau que vous avez donné à votre Fils; afin qu'après l'avoir sanctifié dans la vérité, rendu parfait dans l'unité, vous daigniez consommer votre ouvrage, en le couronnant dans la gloire; Par le même Jésus-Christ, par lequel les Anges adorent en tremblant votre Majesté suprême; par lequel tous les chœurs des Esprits célestes célebrent votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces Esprits bienheureux, pour chanter sans cesse avec eux: Saints, &c.

PRÉFACE POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tout tems & en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, qui êtes glorifié dans l'assemblée des Saints, & qui, en couronnant leurs mérites, couronnez vos dons; qui nous donnez, dans la vie sainte qu'ils ont menée, les modéles que nous avons à suivre; dans la communion avec eux, une association qui tourne à notre avantage; dans leur intercession pour

nous, des protecteurs sensibles à nos besoins ; afin qu'étant environnés d'une si grande foule de témoins, nous courrions par la patience dans la carriere qui nous est ouverte, & que nous recevions avec eux cette couronne de gloire qui ne se flétrit point, & que nous attendons par J. C. Notre-Seigneur, dont le Sang nous donne entrée au Royaume éternel. C'est par le même J. C. que les Anges adorent en tremblant votre Majesté suprême, & que tous les chœurs des Esprits célestes célebrent vos louanges dans les transports d'une sainte joie. Faites que nous unissions nos voix à celles de ces Esprits bienheureux, pour chanter avec eux : Saint, &c.

PRÉFACE POUR LES MESSES DES MORTS.

IL est véritablement juste & raisonnable, il est équitable & salutaire de vous rendre graces en tout tems & en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, par J. C. N. S. dans lequel vous nous avez accordé l'espérance de la bienheureuse résurrection : afin que, si l'inévitable nécessité de mourir attriste la nature humaine, la promesse de l'immortalité future encourage & console notre foi. Car pour vos fidéles, Seigneur, mourir n'est pas perdre la vie, mais passer à une vie meilleure : lorsque cette maison de terre où ils habitent vient à se détruire, ils en acquierent une dans le Ciel, qui durera éternellement. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges & aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations & à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, &c.

CONDUITE POUR LA CONFESSION.

COnfessez-vous au moins tous les mois : ayez soin de vous y préparer comme à une action de la derniere importance, puisqu'il s'agit d'obtenir le pardon de vos péchés & de vous réconcilier avec Dieu. Faites-la toujours comme si vous deviez mourir au sortir du Confessional ; & n'oubliez jamais de pratiquer ce qui suit.

1° Invoquez le secours du Saint-Esprit, pour connoître vos fautes & en concevoir une véritable douleur.

2° Faites un Examen sérieux sur tous les péchés que vous avez commis depuis votre derniere Confession, par pensées, paroles, actions & omissions : parcourez avec application les Commandemens de Dieu & de l'Eglise, les sept péchés capitaux, les lieux & les personnes que vous avez fréquentés, & les emplois auxquels vous avez été occupé.

3° Après avoir connu vos péchés, excitez vous à la douleur de les avoir commis, par la considération de vos ingratitudes, des peines de l'enfer que vous avez méritées, & sur-tout de la bonté infinie de votre Dieu que vous avez offensé.

4° Formez ensuite dans votre cœur une ferme résolution de ne plus retomber dans le péché, & d'en éviter avec soin toutes les occasions.

5° Dans ces dispositions, approchez-vous du Confessionnal avec recueillement, dans la posture & les sentimens d'un criminel qui va demander grace : confessez vos péchés, & les circonstances qui en augmentent la malice, avec humilité & simplicité, sans en rien cacher ni déguiser. Après les avoir tous déclarés, écoutez avec docilité les avis que votre Confesseur vous donnera, soyez fidéle à en profiter, & faites exactement tout ce qu'il vous prescrira.

Avant la Confession.

ESPRIT-SAINT, source de lumiere, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, & venez m'aider à connoître mes péchés : montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connoîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paroître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connoître, ô Dieu saint, & le mal que j'ai fait, & le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre & la grandeur de mes infidélités dans votre service : faites que je sache combien de fois & jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain ; le tort que je me suis fait à moi-

même, & les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

EXAMEN.

Examinez-vous sur les péchés qu'on peut commettre,

CONTRE DIEU.

Sur la Foi. Par doutes volontaires (*a*), curiosités, superstitions, songes, bonnes aventures, lectures défendues, railleries sur les choses saintes, négligence à s'instruire de sa Religion.

Sur l'Espérance. Par défiance sur la miséricorde de Dieu, présomption de sa bonté ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

Sur la Charité. Par murmures contre la Providence, résistance volontaire aux inspirations, négligence à empêcher le mal quand on le doit & qu'on le peut, en péchant par respect humain, en partageant son cœur entre Dieu & quelqu'autre chose qu'on ne doit pas aimer, ou n'aimer que pour Dieu, n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la Religion. En omettant ses devoirs de piété, ses prieres, la Messe, sa pénitence, ou s'en acquittant mal; en commettant des irrévérences dans l'Eglise, par postures immodestes, discours, vue égarées, distractions volontaires; en violant les saints jours de Dimanches & de Fêtes par le travail, vente ou achat, par les jeux, les divertissemens, les compagnies qui détournent du service de Dieu; en faisant de faux sermens; en mentant; en prenant le nom de Dieu en vain; en jurant à la légere; en pratiquant la simonie dans la recherche ou collation d'un Bénéfice; en manquant à louer Dieu, à lui rendre graces de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

En pensées. Par jugemens téméraires, mépris de sa personne, de ses actions. Par envie, haine, aigreur, aversions, desirs de vengeance. Il faut déclarer si ces

(*a*) *Il faut toujours dire, autant qu'on peut s'en souvenir, combien de fois on est tombé dans la faute dont on s'accuse.*

ſentimens ont été volontaires; s'ils ont duré, s'ils ont paru au-dehors, ſi c'eſt contre des Supérieurs.

En paroles. Par des calomnies. Par des médiſances faites, entendues, non empêchées; médiſances en chanſons, livres, écrits & plaidoyers diffamatoires. Il faut dire par quel motif on les a faites, devant combien de perſonnes; ſi elles ſont de conſéquence & préjudiciables. Par diſcours contre la charité; rapports mal-à-propos, vrais ou faux; ſemence de diviſions; railleries, mépris. Par mauvais conſeils, flatteries, applaudiſſemens au mal. Par faux témoignages, déclarations du ſecret ou des fautes d'autrui. Par contumélies, reproches, paroles outrageantes, imprécations, malédictions.

En actions. Par l'injuſte détention du bien d'autrui; Contrats; prêts uſuraires; tromperies ou infidélités dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commiſſions; en falſifiant, ſurvendant, ſe compenſant, s'appropriant des reſtes, laiſſant dépérir, dérobant, recelant ou achetant une choſe dérobée; en négligeant l'ouvrage, en donnant ou détournant des biens de communauté. Par ſcandales, complaiſances criminelles, mauvais exemples.

En omiſſions. Par négligence à reſtituer, à réparer des médiſances, à ſe réconcilier; à s'acquitter des devoirs de mari & d'épouſe, amour, fidélité, reſpect, déférence, ſoumiſſion, ſupport, patience; de pere & de mere, de maître & de maîtreſſe, inſtructions, bons exemples, corrections, établiſſemens, juſtice, charité; d'enfant, de domeſtique, reſpect, amour, obéiſſance, ſecours, fidélité; de Magiſtrats, Gens de Juſtice, d'Ouvriers, &c.

CONTRE SOI-MÊME.

Par orgueil. En s'eſtimant trop; en parlant avantageuſement de ſoi, recherchant les honneurs, ayant pour ſoi une vaine complaiſance & du mépris pour les autres, trompant le monde par hypocriſie, & par une modeſtie affectée.

Par avarice. En ne faiſant pas des aumônes ſelon ſon pouvoir; en s'attachant trop aux biens de la vie; en s'inquiétant trop pour l'avenir; en ſe refuſant & refuſant à d'autres le néceſſaire.

Par envie. En mépriſant & décriant les autres; en ſe réjouiſſant du mal, & s'affligeant du bien qui leur arrive; en ſouhaitant avec jalouſie ce qu'ils ont.

Par impureté. En pensées déshonnêtes & volontaires, s'y arrêtant négligemment, y prenant plaisir, soit qu'on desire de faire le mal qu'on pense, soit qu'on n'en ait aucun desir, mais que l'on s'en tienne à une simple complaisance. Il faut dire si elles ont causé des mouvemens déréglés. En paroles : disant ou entendant avec plaisir des paroles sales ou à double sens ; en chantant des airs dissolus, en y prêtant l'oreille ; en entretenant des conversations trop libres & trop familieres, sur-tout avec différent sexe, ou en les souffrant dans ceux qu'on doit reprendre. En regards : considérant par curiosité ou par sensualité de mauvais objets, comme tableaux, mauvais livres ; en allant ou menant les autres dans des assemblées criminelles ou dangereuses ; en s'exposant dans l'occasion de pécher, ou en la donnant aux autres, comme de prêter de mauvais livres, de porter des habits immodestes & peu fermés. En actions : prenant sur soi, ou sur les autres, des libertés sensuelles ; en les permettant : baisers lascifs, attouchemens, secretes & infâmes habitudes ; le péché honteux, tout ce qui n'est point permis entre personnes mariées.

Il faut tout exprimer, & le plus modestement qu'il se peut, déclarer les circonstances qui changent ou qui augmentent le péché, & dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se défaire d'une si dangereuse & si damnable passion : bien examiner ce qui est volontaire ou involontaire, ce qui est de pure négligence, ou de goût & de complaisance en cette matiere ; le nombre des péchés, le temps que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donnée, avec qui l'on a péché, ou désiré de pécher, sans néanmoins nommer personne, &c.

Par gourmandise. En mangeant ou buvant avec excès ; en y excitant les autres, fréquentant les cabarets, au lieu d'être à l'Office divin, ou de travailler ; cherchant à satisfaire ses appétits, mangeant sans regle & avec sensualité, manquant aux jeûnes ou abstinences.

Par colere. En se laissant aller au dépit & à l'emportement, sans se retenir ; disant des paroles injurieuses, donnant des malédictions, souhaitant du mal, donnant occasion aux autres de s'emporter, se querellant, frappant, persévérant dans sa colere, refusant de pardonner & de contribuer à la réconcilia-

tion. Les enfans & les domestiques doivent s'accuser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés.

Par paresse. En se négligeant sur la fréquentation des Sacremens, la priere, les sermons, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la suite des occasions, l'étude de ses devoirs, le réglement de son temps & de ses affaires temporelles, le soin de l'éternité.

Pour une Confession ordinaire & fréquente, on peut se contenter du petit Examen qui est à la Priere du Soir, ci-devant page 9.

Après l'Examen.

Témoigner sa douleur par un Acte de Contrition.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, & après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Ai je bien pu pécher en votre présence pour si peu de chose, connoissant combien le péché vous déplaît, & abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ? O mon Dieu, mon Pere, le meilleur & le plus puissant de tous les peres ! appaisez votre colere, pardonnez-moi, & ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice. Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis & que j'ai fait commettre; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, & que je devois faire, ou que j'ai mal fait; pardon pour tous les péchés que je connois, & ceux que je ne connois pas. Je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous; je voudrois les effacer de mon sang, & réparer au prix même de tout ce que j'ai de plus cher le déplaisir qu'ils vous ont causé.

O si mes regrets pouvoient égaler mes fautes! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Olives : mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume, dont votre ame fut alors pénétrée ; que je sois triste de mon péché, & triste jusqu'à la mort.

Former un bon propos.

JE devois plutôt mourir, que de vous offenser, ô mon Dieu : mais puisque j'ai eu ce malheur, & que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grace je serai désormais sur mes gardes, & plus attentif à ne rien faire qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, les sources & les occasions du péché, & particuliérement de celui que l'habitude, la malice ou la foiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Espérer en la miséricorde de Dieu.

JE sais, ô mon Dieu, jusqu'à quel point je vous ai offensé, & ce que je devrois attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde & les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur n'appaisoient votre justice, & ne sollicitoient ma grace auprès de vous.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté, que je me présente au sacré Tribunal : plein de confiance qu'en m'accusant de mes péchés entiérement, sincérement & avec humilité, vous ratifierez dans le Ciel la Sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

Se recommander à la sainte Vierge & à l'Ange Gardien.

VIERGE sainte, Mere de grace, Mere de miséricorde & refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel ; mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé, & les graces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidéle & zélé gardien de mon ame, qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à me relever, & faites que je trouve dans ce Sacrement la grace de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

On pourra ensuite réciter les Pseaumes 24, 37, 50 du Petit-Office.

Approchez du Confessionnal avec le recueillement & la modestie que vous auriez si Jésus-Christ visiblement & en personne étoit à la place du Prêtre, & que vous pussiez vous confesser à lui.

Après vous être confessé de vos péchés, vous finirez ainsi votre confession : Je m'accuse de tous ces péchés, & d'une infinité d'autres que j'ai commis & dont je n'ai point connoissance : comme aussi de tous ceux de ma vie passée, & en particulier d'un tel (*b*), & de tous : j'en suis marri du plus profond de mon cœur pour l'amour de mon Dieu ; je lui en demande très-humblement pardon, & à vous, mon Pere, pénitence & absolution.

Après qu'on a fini sa confession, il ne faut plus s'occuper à rechercher ce qu'on auroit oublié de dire ; il faut mettre toute son attention à écouter ce que dira le

(*b*) *Il est bon, dans les confessions de simples péchés véniels, de s'accuser de quelque péché de sa vie passée, dont on a le plus de douleur.*

Confeſſeur (*c*), & recevoir enſuite l'abſolution dans les mêmes ſentimens de douleur & de reconnoiſſance que ſi c'étoit Jéſus-Chriſt lui-même qui nous la donnât. On pourra dire du fond du cœur, en la recevant : Grace & miſéricorde, ô mon Jéſus ; lavez, purifiez-moi dans votre ſang adorable : je me repens du plus profond de mon cœur de vous avoir offenſé, parce que vous êtes infiniment bon, & je ſuis dans une volonté ſincére de me corriger avec le ſecours de votre grace.

Puis on ſe retirera en quelque lieu commode pour faire la priere ſuivante.

Après la Confeſſion.

CONFIRMEZ, je vous prie, dans le ciel, ô mon Sauveur, ce que votre Miniſtre vient de faire ſur la terre, & pardonnez-moi toutes les offenſes que j'ai commiſes contre vous : effacez de mon ame toutes les taches de mes péchés ; oubliez-les entiérement, enſorte qu'il n'en ſoit pas fait mention dans votre jugement : je vous en demande de nouveau pardon, avec un extrême regret de les avoir commis ; je vous promets d'en faire pénitence, & de m'en punir moi-même, non-ſeulement par l'accompliſſement de ce que le Prêtre m'a ordonné, qui n'eſt rien auprès de ce que mes péchés ont mérité ; mais encore par les mortifications, les jeûnes, les travaux, &

(*c*) *Pluſieurs ſavans & vertueux Confeſſeurs ſont dans l'uſage, après avoir donné une pénitence ordinaire à ceux qu'ils confeſſent, de leur donner encore à titre de ſatisfaction ſacramentelle, tout le bien qu'ils pourront faire juſqu'à leur premiere confeſſion : ce qui eſt très-ſalutaire. On pourra demander à ſon Confeſſeur qu'il en uſe ainſi, & qu'il indique auſſi quelque pratique de mortification, extérieure ou intérieure.*

singuliérement par la patience, l'humilité & la résignation à souffrir toutes les peines & toutes les croix qu'il plaira à votre Providence de m'envoyer, & celles qui sont attachées à mon état. Je vous renouvelle aussi la promesse que je vous ai faite de me corriger, sur-tout de tel & tel péché, dont je crois que vous êtes plus griévement offensé. Ah, Seigneur! vous qui connoissez ma foiblesse & mon impuissance, ayez compassion de moi, & accordez-moi, je vous en conjure, les graces & les secours dont j'ai besoin pour ne pas retomber dans le péché. Ainsi soit-il.

On pourra réciter en actions de graces les Pseaumes 85, 102, 115 du Petit-Office.

Souvenez-vous toujours que c'est sur-tout par la séparation du monde, le silence, le recueillement, la priere & la mortification des sens, qu'on peut éviter le péché.

CONDUITE POUR LA COMMUNION.

Du saint empressement pour la Communion.

« QUE personne, dit saint Jean Chrysostôme, ne » s'approche avec dégoût; que personne ne porte à ce » festin un cœur languissant. Que tous soient en- » flammés de charité; que tous soient brûlans & » pleins de ferveur & d'avidité ». *Il n'y a eu que ceux* I. Reg.
qui avoient une grande faim, dit le Saint-Esprit, *qui* 2. 5.
aient été rassasiés. « *Le Seigneur a rempli de biens ceux* Luc. 1.
» *qui en avoient un grand désir* », dit la sainte Vierge 53.
dans son admirable Cantique; « mais pour ceux qui » ne connoissent point leur indigence, & qui se croient » riches, il les a laissés dans la pauvreté ».

Nous ne remportons que peu, parce que nous desirons peu. Nous avons un cœur étroit & resserré, & nous ne recevons que quelques gouttes, au lieu du

torrent qui nous inonderoit, si nous en avions un plus étendu. Le vaisseau que nous apportons est si petit,
Is. 12. 8. qu'il n'y entre presque rien. S'il étoit plus grand, *nous puiserions* avec abondance & avec joie *les eaux salutaires dans les fontaines du Sauveur*, comme dit un Prophete.

Il est bien honteux de desirer moins de faire la Pâque avec son Sauveur, qui est lui même l'Agneau Paschal qu'on doit manger, qu'il ne desireroit de faire
Luc. 22. 15. la Pâque avec ses Disciples. *J'ai souhaité avec ardeur*, leur disoit-il, *de manger cette Pâque avec vous avant que de souffrir*. Mais pour nous, nous sommes tout de glace; & cependant, selon saint Jean Chrysostôme, « nous ne devrions avoir d'autre douleur en cette vie, » que d'être privés de cette nourriture céleste ».

Et en effet, quelle consolation peut-on avoir en ce monde, si l'on n'a pas celle-là? Quel bien a-t on, quand on n'a pas le souverain bien? Et quelle est la chose qui puisse nous dédommager d'une si grande perte? Qui l'auroit cru que le Dieu du ciel & de la terre s'abaissât, s'humiliât, se donnât avec tant de bonté; & que les hommes fussent si durs, si insensibles & si ingrats? Certainement cette indifférence est un prodige qu'on ne comprend pas; & il faut que notre cœur soit étrangement corrompu, pour avoir perdu si absolument le goût des plus saintes & des plus chastes délices.

Des dispositions qu'il faut apporter à la Communion, & du fruit que nous devons en retirer.

1. QUOIQU'ON fît crier autrefois dans l'Eglise par le Diacre, que les choses saintes, telle qu'est la divine Eucharistie, n'étoient que pour les Saints, *Sancta Sanctis*, il est toutefois certain qu'il n'est pas nécessaire d'être parfait pour communier dignement; il suffit qu'on n'ait pas sa conscience souillée d'aucun péché mortel, & qu'on tende sincérement à la perfection chrétienne. Ce divin Sacrement est aussi-bien un reméde pour les malades, qu'une viande délicieuse pour les Saints; aussi-bien un lait pour les enfans, qu'une viande solide pour les forts. Mais aussi on ne peut pas disconvenir que, pour n'en pas étouffer la vertu, & ne pas se mettre en danger de changer le reméde en poison, il ne faille travailler pour sortir de

l'état de langueur & de foiblesse où l'on se trouve, & pour croître dans la vie spirituelle, parce que c'est-là son propre effet.

2. Les principales dispositions qu'il faut apporter à la sainte Table, sont une grande pureté de cœur, une horreur extrême du péché, quelque léger qu'il paroisse; une vive douleur d'avoir offensé Dieu; une forte résolution de se corriger de tout ce qui lui déplaît & d'être tout à lui; une ferme foi de la présence réelle; de hauts sentimens d'estime, de vénération, de respect pour l'adorable personne de celui qui est renfermé dans cet auguste Sacrement; une profonde humilité qui nous fasse vivement sentir notre indignité, & nous porte à nous anéantir mille fois en sa présence; un amour très-ardent envers ce divin Sauveur; une faim extrême de cet aliment céleste; un grand desir de nous unir à Jesus-Christ, d'être transformés en lui, & de recueillir les fruits de sa Passion dans cet adorable Sacrement; une parfaite confiance aux miséricordes du Seigneur; un profond recueillement qui efface de notre esprit le souvenir des créatures, & nous occupe uniquement de Dieu; une grande ferveur dans l'exercice qui précéde & qui suit la Communion, & une modestie angélique qui compose parfaitement tout l'extérieur. Chacun doit s'efforcer d'entrer dans toutes ces dispositions lorsqu'il communie.

3. Nous sommes incorporés à Jésus-Christ par le moyen de la Communion. Il faut donc qu'après avoir communié, nous vivions de sa vie & par son esprit, puisque les membres doivent vivre de la vie & par l'esprit de leur Chef; il faut que nous vivions par lui, comme il vit par son Pere. Nous devons tellement dépendre de ce divin Sauveur dans toute notre conduite, que nous ne fassions aucun mouvement que par sa direction & par son influence, comme les membres n'en font que par la direction & par l'influence du Chef auquel ils sont unis. Un membre qui ne seroit pas soumis au Chef auquel il est uni, & qui n'en recevroit pas le mouvement, seroit monstrueux. Nous sommes pareillement des membres monstrueux, si, après avoir été unis à Jésus-Christ dans ce Mystere, nous ne lui sommes pas entiérement soumis, si nous ne sommes pas animés de son esprit, si nous ne vivons pas de sa vie, & n'en recevons pas les mouvemens. *Celui*, dit ce divin Sauveur, *qui mange ma chair & boit mon* *Joan. 6. 57.*

sang, demeure en moi, & moi en lui.... & il vivra aussi pour moi.

EXERCICE POUR LA COMMUNION.

LA méthode pour s'approcher utilement de la sainte Communion, comprend deux parties : la premiere est la préparation ; la seconde, l'action de graces.

Il y a deux sortes de préparations ; l'une *éloignée*, & l'autre *prochaine*.

La préparation éloignée est celle qui se fait quelques jours avant la Communion, & elle consiste principalement dans l'oraison & le recueillement.

Il faut donc, quelques jours avant que de s'approcher de la sainte Table, ou du moins dès la veille, faire de fréquentes & sérieuses réflexions sur la grandeur de cet auguste Mystere, sur l'excellence des dispositions qu'il demande dans ceux qui le reçoivent, sur les effets merveilleux qu'il opere dans les ames. Il faut prier instamment le Seigneur par quantité de courtes, mais ferventes, prieres, qu'il lui plaise mettre en nous les dispositions convenables pour le recevoir avec fruit.
1. Paral. 29. *Ce n'est pas ici une petite entreprise ; il ne s'agit point de loger un homme, mais un Dieu.*

Finissez la journée & tâchez de vous endormir avec cette pensée consolante : *Je dois demain recevoir mon Dieu.* Rappellez-la le lendemain en vous éveillant, & méditez-la le matin.

La préparation prochaine consiste dans l'entretien ou exercice qu'on fait immédiatement avant la Communion : il est fort important de bien faire cet exercice, parce qu'étant fait avec ferveur, il nous dispose à tirer du saint Sacrement de grands fruits, que l'on perd quand on le fait avec négligence. C'est pourquoi il faut recueillir tous ses sens, & rassembler toutes les forces de son esprit, pour tâcher de le bien faire. Ceux qui ont de l'attrait & de la facilité pour l'oraison, peuvent, dans cet exercice, considérer qui est-ce qui vient à eux dans cet auguste Sacrement. C'est un Dieu : quelle pureté ne demande-t-il pas ? A qui vient-il ? A un homme : quelle humilité cet homme ne doit-il pas avoir ? Comment vient-il ? En faisant un grand nombre de miracles ; avec quelle ferveur ne devons-nous pas correspondre à de si grands efforts ? Pourquoi vient il ? Pour se donner lui-même à nous : quel

amour, quelle confiance ne nous doit pas inspirer cette bonté? On peut aussi s'entretenir sur l'Evangile du jour, en le tournant au sujet de la Communion. Ceux qui n'ont pas le même attrait & la même facilité pour l'oraison, se serviront, avant & après la Communion, des Actes marqués ci-après.

Il y a aussi deux sortes d'actions de graces; l'une *prochaine*, & l'autre *éloignée*.

L'action de graces prochaine consiste dans l'entretien qu'on fait d'abord après la Communion. Il est extrêmement utile & avantageux de bien faire cet entretien; car comme on possede actuellement Jésus-Christ, & qu'il répand abondamment ses graces sur ceux qui les lui demandent, & tâchent, par leurs manieres respectueuses, de s'en rendre dignes; c'est le tems le plus précieux & l'occasion la plus favorable de toute la vie pour se ménager des faveurs extraordinaires de sa part. C'est pourquoi il faut apporter tous ses soins pour profiter de ces heureux momens. Ceux que Dieu a favorisés du don d'oraison, peuvent dans cet entretien:

1° Remercier Jésus-Christ dans des sentimens d'une profonde reconnoissance de ce qu'il a bien voulu se donner à eux en nourriture; admirer la grandeur du bienfait & l'excès d'amour qui a porté ce divin Sauveur à l'accorder; inviter toutes les créatures du ciel & de la terre à l'en remercier.

2° L'adorer comme leur Roi & comme leur Dieu, dans les plus profonds sentimens de respect qu'il leur est possible.

3° Lui faire hommage de leur être, de leur vie, de tout ce qu'ils sont & de tout ce qu'ils possedent, & se consacrer entiérement à lui.

4° Offrir cette adorable Victime au Pere Eternel en hommage à sa grandeur, en actions de graces de ses bienfaits, en satisfaction des péchés qu'ils ont commis & pour obtenir de sa bonté les graces dont ils ont besoin.

5° Représenter à ce divin Sauveur leurs propres miseres & les nécessités publiques, ou les particulieres qui leur sont recommandées, & le prier avec instance d'y remédier.

L'action de graces éloignée est celle que l'on fait pendant le reste du jour qu'on a communié, ou même plusieurs jours après; car il est fort utile d'employer plusieurs jours à remercier Jésus-Christ d'un si grand bienfait, comme on a dû en employer plusieurs à se

préparer pour le recevoir. Cette action de graces consiste principalement dans une plus grande attention sur soi-même, dans des élévations de cœur plus fréquentes, dans des prieres plus ferventes, dans quelques œuvres particulieres de piété & de miséricorde.

PRIERES AVANT LA COMMUNION.

Lisez les Prieres suivantes lentement ; rendez-vous-les propres ; faites les passer des yeux dans le cœur : c'est-là qu'elles doivent s'allumer, vous enflammer, & vous élever avec ferveur jusques dans le ciel.

Acte de Foi.

Vous l'avez dit, divin Sauveur, que c'est-là votre Corps & votre Sang. Je le crois très-fermement sur votre parole, persuadé qu'elle est infaillible, & que le ciel & la terre passeront plutôt qu'elle manque d'avoir son effet. Oui, je crois fermement que c'est là ce Corps adorable qui est né du sein très-pur de la sainte Vierge, qui a été attaché à la Croix pour le salut du genre humain, & qui est à présent dans le ciel : que c'est-là ce Sang précieux qui coula sur la Croix de votre côté & de tous vos sacrés membres. Je crois que votre Ame très-sainte, votre Personne divine, s'y trouvent aussi, comme étant unis à votre Corps & à votre Sang ; & que les Personnes adorables du Pere & du Saint-Esprit s'y trouvent encore, comme étant inséparables de la vôtre. Je crois enfin qu'au moment que le Prêtre a prononcé les paroles sacrées, la substance du pain & du vin est changée en celle de votre Corps & de votre Sang, qui demeurent cachés sous leurs apparences.

Acte d'Humilité.

DIEU de gloire, devant qui les colonnes lu ciel tremblent d'une religieuſe frayeur, & dont, par reſpect, les plus hauts Sé-aphins n'oſent enviſager la majeſté, comment oſerai-je me préſenter devant vous ›our participer à ces redoutables Myſ-eres, n'étant qu'un vaſe de pourriture & le corruption? Ah! je me reconnois in-iniment indigne de la faveur ineſtimable que vous voulez bien m'accorder aujour-l'hui, en vous donnant à moi pour être a nourriture de mon ame. Hé! qui ſuis-je, ›eigneur, qui ſuis-je, pour mériter une ;race ſi ſinguliere; moi, qui n'ai que 'ignorance, le péché & la miſere pour ›artage, & qui, par mes ingratitudes & nes péchés, ai mérité mille fois d'être ·craſé de vos foudres, & précipité dans es enfers? Ah! je confeſſe devant vous non extrême indignité. J'avoue qu'il n'eſt ien en moi qui ne vous dût obliger à me efuſer une faveur ſi admirable. Je m'a-aiſſe ſous les pieds de toutes les créa-ures, dont je me reconnois la derniere c la plus miſérable. Je m'abîme mille ois dans la profondeur de mon néant; c ſi j'oſe bien me préſenter devant vous, eigneur, pour participer à cet auguſte Ayſtere, c'eſt uniquement pour obéir à os ordres, parce que vous-même me avez commandé par un excès infini de otre amour.

Acte d'Adoration.

QUOIQUE je ne voie sur nos Autels aucune marque de votre grandeur, ô Dieu de Majesté, & que votre infinie charité pour les hommes vous y ait mis dans l'état du plus profond anéantissement qu'on puisse imaginer, afin de vous accommoder à leur foiblesse, qui n'auroit pu supporter l'éclat de votre gloire ; je vous y reconnois pourtant pour mon Roi & pour mon Dieu. Je vous y adore comme le souverain Seigneur de toutes choses, comme le Dieu de toute la nature, & le Créateur de tout l'univers. Je vous y fais hommage de mon être, de ma vie, de tout ce que je suis, & de tout ce que je possede, que je reconnois tenir de vous. Et ne pouvant trouver chez moi de quoi vous honorer d'une maniere digne de vous, je me joins à tous vos Saints, à tous vos Anges du ciel, & à tous vos Justes de la terre, & particuliérement à votre humanité sainte, & à la sainte Vierge, pour vous honorer par eux & avec eux, & pour vous offrir tout l'honneur & toute la gloire qu'ils vous rendent dans le tems, & qu'ils vous rendront pendant toute l'éternité.

Acte d'Espérance.

SOURCE inépuisable de bonté & de miséricorde, quelque grande que soit la multitude & l'énormité de mes péchés ; & quelqu'indigne que je me sois rendu de vos graces par mes ingratitudes & par mes crimes, je n'oserois pourtant désespérer

que vous n'ayez compaſſion de ma miſere, & ne me pardonniez mes péchés. Nous ne liſons pas dans l'Evangile qu'aucun miſérable ait jamais eu recours à vous, qu'il n'en ait reçu du ſecours : ſerai-je le premier que vous rebuterez ? Vous nous criez du milieu de vos Autels, que tous ceux qui ſont chargés & travaillés viennent à vous, & que vous les ſoulagerez ; me rejetterez-vous lorſque je m'y préſente pour vous demander du ſoulagement ? Vous vous y ſacrifiez de nouveau à votre Pere pour moi ; vous m'y donnez votre chair précieuſe en nourriture ; vous faites une infinité de prodiges dont on n'avoit jamais oui parler, pour vous y rendre préſent, afin que je puiſſe vous recevoir ; feriez-vous en vain tout cela ? Non, mon divin Sauveur, votre deſſein eſt de me combler de vos biens, & de m'enrichir de tous vos tréſors. J'eſpere donc que par les mérites de votre ſang & de votre mort je ſerai réconcilié avec votre Pere, & que j'obtiendrai la rémiſſion de mes péchés. J'eſpére que votre chair précieuſe me guérira de toutes mes langueurs ſpirituelles, me ſera une ſource de grace, de lumiere, d'amour & de force ; me ſervira de bouclier & de défenſe contre tous mes adverſaires, & enfin me conduira heureuſement au port du ſalut.

Acte d'Amour.

COMMENT pourrois-je, ô mon adorable Sauveur, me défendre de vous aimer, puiſque, d'un côté, vous êtes infiniment aimable par l'aſſemblage de toutes les beautés & de toutes les perfections qui ſe trou-

vent réunies en votre divine Personne ; & que, d'autre part, vous m'avez toujours aimé, malgré la disproportion infinie qui se trouve entre votre souveraine grandeur & mon extrême bassesse ? Toute ma vie vous m'avez comblé de vos biens, quelqu'indigne que je m'en sois rendu ; & voici qu'encore aujourd'hui vous venez vous donner vous-même à moi, & nourrir mon ame de votre corps & de votre sang précieux ; être le reméde de tous mes maux, & le gage assuré du bonheur que vous m'avez préparé dans le ciel. Comment pourrois-je, après cela, vous refuser mon cœur ! Ah ! je vous le donne, & vous le consacre mille fois tout entier ; oui, je vous aime de toute l'ardeur & de toute la force dont il est capable : je romps pour jamais avec toutes les créatures, & je renonce à toutes leurs douceurs, pour ne plus aimer que vous. Je ne suis fâché que de ce que je n'ai point un cœur assez ardent & assez vaste pour vous aimer d'une maniere digne de vous. J'ai recours, pour suppléer à ce défaut, au cœur de votre divine Mere, à celui de tous vos Anges & de tous vos Saints, & à votre propre cœur. Je me joins à eux pour vous aimer par eux, & avec eux, de tout leur amour, dans le tems & dans l'éternité.

Acte d'Offrande.

PUISQUE vous me faites l'honneur de m'appeller à votre Festin, ô mon Jésus, afin de m'y nourrir de votre chair & de votre sang précieux, je vais m'y présenter par soumission à vos ordres, & dans

es mêmes intentions que vous avez en me
'ordonnant. J'y vais pour honorer la ma-
esté de Dieu, & rendre hommage à son
nfinie grandeur par ce divin Holocauste;
pour le remercier de tous ses bienfaits par
cette Victime d'actions de graces; pour lui
aire satisfaction de mes péchés par cette
Hostie d'expiation; pour obtenir de sa
onté les secours dont j'ai besoin par cette
Hostie pacifique. J'y vais pour vous ho-
orer, ô mon aimable Souverain, en vous
aisant régner dans mon cœur; pour être
out transformé en vous, & incorporé à
otre corps; pour être lavé, purifié, san-
tifié par la vertu de votre sang, pour être
nimé de votre esprit, rempli de votre
race, revêtu de toutes vos vertus. J'y vais
our honorer toute la Cour céleste par le
on précieux que j'offre à son honneur,
our secourir l'Église dans ses besoins, &
our procurer du soulagement aux Ames
ui expient leurs péchés dans le purgatoire.
'y vais pour obtenir de nouvelles graces
ux Justes, afin qu'ils persévérent dans la
ustice, & qu'ils s'avancent dans les voies
e la grace; de nouveaux secours aux pé-
heurs; de nouvelles consolations aux
fligés, afin qu'ils portent leurs afflictions
vec soumission & avec courage; & pour
outes les autres nécessités publiques &
articulieres de vos Fidéles, singuliére-
ent pour celles de telle & telle per-
onne; & pour les desseins cachés pour
squels vous voulez que je vous l'offre.
Très-sainte & très-adorable Trinité,
ont je dois avoir aujourd'hui l'honneur de

devenir le temple en recevant mon Sauveur, jettez, je vous conjure, les yeux de votre miſéricorde ſur moi, pour me purifier & ſanctifier, afin que je devienne une demeure digne de vous.

Vierge ſainte, qui prenez tant de part à tout ce qui regarde l'honneur de votre très-cher Fils, vous ſavez combien je ſuis indigne de le recevoir : obtenez-moi, je vous conjure, par votre interceſſion, des diſpoſitions chrétiennes & ſaintes, afin que je le reçoive dignement.

Anges du Seigneur, qui, comme des Miniſtres très-zélés de ſa gloire, avez ſoin de préparer la demeure où il doit entrer, employez-vous, je vous ſupplie, à préparer mon ame pour le recevoir. Obtenez-moi de ſa part de riches dons pour ſervir à l'orner & à l'embellir. Joignez-vous à eux, Saints & Bienheureux du Ciel, & vous, Juſtes de la terre; & priez tous de concert mon divin Rédempteur, qu'il mette en moi tout ce qui m'eſt néceſſaire pour recevoir avec fruit un ſi grand Sacrement.

Immédiatement avant que d'aller à la ſainte Table.

O VENEZ, le bien-aimé de mon cœur! Venez, Agneau de Dieu, Chair adorable, Sang précieux de mon Sauveur, venez ſervir de nourriture à mon ame. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur! ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout.

Venez, aimable Jéſus; & quelqu'indigne que je ſois de vous recevoir, dites ſeulement une parole, & je ſerai purifié.

Je

Je vous ouvre mon cœur, il est tout prêt ; &, s'il ne l'étoit pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir, l'enflammer. Venez, Seigneur, venez : *Veni, Domine Jesu.* Apocal. 12.

PRIERES APRÈS LA COMMUNION.

Sortez de la sainte Table avec un profond respect pour la majesté de votre Dieu, qui est au-dedans de vous : ne prenez pas aussi-tôt votre Livre ; mais soyez quelque temps dans le silence, comme saisi d'admiration des merveilles qui viennent de s'accomplir en vous. Rassemblez toutes les puissances de votre ame autour de Jésus-Christ pour lui rendre vos hommages. Reconnoissez-le pour votre Dieu, votre Roi, votre Rédempteur, votre Pasteur, votre Pere, & pour l'Epoux de votre ame.

Goûtez à loisir le bonheur que vous avez de posséder dans votre cœur votre Seigneur & votre Dieu. Ecoutez attentivement les leçons qu'il vous donnera ; dites lui avec le Prophéte Samuel ; *Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur écoute.*

Appliquez-vous à produire, avec le plus de ferveur qu'il vous sera possible des Actes d'adoration, de remercîment, d'offrande & de demande. Vous pourrez vous servir des suivans.

Acte d'Adoration.

Je vous adore, ô grand Dieu, je vous adore avec les sentimens du respect le plus profond : je m'anéantis mille fois devant vous, pour rendre hommage à vos infinies perfections. Je vous reconnois pour mon Dieu, pour mon Roi, pour mon Rédempteur, pour mon tout.

Acte d'Admiration.

Mais comment avez-vous bien voulu venir en votre pauvre créature, ô Créateur de l'Univers ! Etre des êtres, Abyme

infini de perfections, Océan immense de tous les biens, comment avez-vous voulu abaisser votre incompréhensible grandeur jusqu'à ma bassesse, & vous donner à cet homme si vil & si misérable, à cet ingrat, à ce perfide, qui n'a jamais fait qu'irriter votre colere! O bonté ineffable! O charité immense! O générosité qu'on ne sauroit assez admirer! *Venite, & audite, omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ*: Ps. 65. 16. Venez, & écoutez, vous tous qui craignez le Seigneur, & je vous raconterai les graces incomparables qu'il a faites à mon ame: il est descendu des cieux pour la visiter; il s'est immolé pour la racheter; il lui a donné sa propre chair à manger pour la nourrir & pour la fortifier.

Acte de Remercîment.

QUE vous rendrai-je, Seigneur que vous rendrai-je pour cet inestimable bienfait? Quelles marques vous donnerai-je de ma reconnoissance? Mais que puis-je faire pour vous, foible & impuissante créature, que vous bénir & vous remercier; que publier vos bontés & vos miséricordes! *Benedic, anima mea, Domino, & omnia quæ intrà me sunt, nomini sancto ejus.* Bénissez donc, mon ame, bénissez le Seigneur, & que toutes mes entrailles louent son saint nom. Que tous mes os disent; Seigneur, qui est semblable à vous, qui avez fait des choses si admirables en ma faveur, qui avez abaissé les cieux pour descendre vers moi, & qui m'avez tout

onné, en vous donnant vous-même? *ntate Domino, quoniam magnificè fecit; anntiate hoc in universâ terrâ.* Créatures du el & de la terre, qui êtes les ouvrages du igneur, bénissez-le avec moi, célébrez s louanges, publiez sa gloire & sa bonté; dez-moi à lui marquer mon juste retour.

Acte d'Amour.

AI le bonheur de vous posséder, ô Dieu mour: quelle bonté! que ne puis-je y ondre! que ne suis-je tout cœur pour us aimer, pour vous aimer autant que us êtes aimable, & pour n'aimer que us! Embrasez-moi, mon Dieu; brûlez, nsumez mon cœur de votre amour: mon en-Aimé est à moi; Jésus, l'aimable us se donne à moi..... Ange du ciel, ere de mon Dieu, Saint du Ciel & de terre, prêtez-moi vos cœurs, don-:-moi votre amour, pour aimer mon able Jésus.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon ur: je vous aime de toute mon ame; je is aime souverainement, je vous aime r l'amour de vous, & avec une ferme olution de n'aimer jamais que vous: is assurez vous-même, ô mon Dieu, saintes résolutions dans mon cœur qui présentement tout à vous.

Acte d'Offrande.

RE Eternel, vous m'avez donné au-d'hui votre Fils unique: je le possede dedans de moi, comme un présent

que vous & lui-même m'avez fait, & comme un bien qui m'appartient véritablement. Je vous le rends & vous l'offre comme une divine Victime pour m'acquitter de tous mes devoirs envers vous. Voilà, ô grand Dieu, voilà mon Holocauste, pour honorer la grandeur infinie de votre Majesté, & la souveraineté de votre Empire de qui toutes choses dépendent. Voilà mon Hostie eucharistique pour vous remercier de tous vos bienfaits; voilà ma Victime d'expiation pour vous faire satisfaction de mes péchés; voilà mon Hostie pacifique pour obtenir de vous toutes les graces qui me sont nécessaires pour mon salut & pour ma perfection. Je m'unis à cette divine Victime, & je m'offre à vous avec elle: je m'unis à toute l'infinité de la gloire qu'elle vous procure, à toute l'immensité de l'amour, qu'elle vous porte, à toute l'excellence de la louange qu'elle vous donne, à toute la perfection du sacrifice qu'elle vous offre, à toute la sainteté des devoirs qu'elle vous rend Je vous offre son amour pour réparation de ma froideur & de mon indifférence; son humilité pour réparation de ma vanité & de mon orgueil; sa douceur pour réparation de mes emportemens; sa pureté pour réparation de mes impuretés; son obéissance pour réparation de mes rebellions; son détachement des choses crées pour réparation de mes attaches: en un mot, toutes ses vertus & ses perfections pour réparation de mes vices & de mes défauts; & je vous prie de m'accorder, par ses mérites, toutes les graces dont j'ai besoin.

Je m'offre & me consacre aussi à vous, mon divin Jésus, pour être à mon tour otre victime : je vous consacre mon orps, mon ame, ma vie, mes puissan-es, mes pensées, mes desirs, mes actions, tout ce qui m'appartient, pour être em-oyé uniquement à votre gloire disposez moi, comme il vous plaira; vous en êtes solument le maître : je me mets entre os mains ; opérez en moi votre ouvrage, complissez-y vos desseins, exécutez-y toutes choses votre adorable volonté.

Acte de Demande.

) Mon divin Rédempteur, que je pos-de au milieu de moi, vous voyez vous-ême le profond abyme de mes miseres ; issez-vous donc toucher de compassion, ayez la bonté d'y remédier. Voyez, eigneur, la multitude infinie de péchés ont je me suis rendu coupable, & le peu pénitence que j'ai fait. Voyez à mbien de passions différentes je suis su-t ; à combien de vices & de mauvaises bitudes je suis enclin : l'attache effroya-e que j'ai à mes plaisirs, à mes com-odités, à ma vanité, à mon corps, à a santé, à ma vie, à ma propre volonté, mon propre jugement, à mon amour-opre & à une infinité d'autres choses. oyez combien peu j'ai de foi, d'espé-nce, de charité, & des autres vertus rétiennes. Voyez quel est l'aveugle-ent de mon esprit, quelle est la froi-ur de ma volonté, l'infidélité de ma émoire pour tout ce qui regarde votre

service & mon salut, la légéreté de mon imagination, la licence de mes sens, la facilité avec laquelle je me laisse aller à toutes sortes de vices. Voyez enfin quelle est la fureur & l'opiniâtreté de mes ennemis à poursuivre ma perte, & quels dangers de périr je cours à tous momens. Hé! Seigneur, n'aurez-vous pas pitié de ma misere? Me laisserez-vous sans secours dans le besoin extrême que j'en ai? Remédiez donc, je vous conjure, remédiez à tous mes maux; donnez-moi un véritable esprit de pénitence, qui me fasse concevoir une sincére douleur de mes péchés, & me les fasse expier par les austérités & les mortifications, & corriger par une vie nouvelle. Rendez-moi victorieux de mes passions, détruisez en moi mes inclinations déréglées & mes mauvaises habitudes. Rompez toutes les attaches que j'ai à moi-même & aux créatures; donnez-moi une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente, & toutes les autres vertus. C'est ce que je desire de tout mon cœur, & que j'espere de votre infinie bonté.

On pourra réciter les Pseaumes 82, 98 & 117 du Petit-Office. Il ne faut pas manquer d'observer ce qui est marqué ci-devant pour l'action de graces éloignée. *Voyez pag. 65.*



RÉNOVATION DES VŒUX que nous avons faits dans le saint Baptême.

Dans le saint Baptême nous avons fait à Dieu, par la bouche de nos Parrains, de grandes promesses, & nous y avons contracté des obligations très-étroites:

eur accompliſſement décide de notre ſort. Pour nous
porter à les remplir fidélement, les ſaints Docteurs
nous exhortent à les ratifier & renouveller ſouvent par
nous-mêmes, ſur-tout aux grandes Fêtes, au jour de
notre Baptême, & dans les tentations: voici la maniere
de le faire ſaintement.

MON DIEU, je vous remercie de toute
l'étendue de mon cœur, de ce qu'après
m'avoir créé & mis au monde, vous avez
voulu, par une ſeconde miſéricorde, comme
me créer de nouveau, & me regénérer
en me faiſant naître dans le ſein de l'Egliſe
Catholique, & me donner la qualité
glorieuſe de votre enfant. Je proteſtai
alors, par la bouche d'autrui, que je renonçois
à Satan & à toutes ſes pompes,
& que je voulois embraſſer la Loi de votre
Fils bien aimé notre Seigneur Jéſus-Chriſt,
& vivre ſuivant ſa doctrine & ſes exemples:
mais, mon Dieu, que j'ai mal
gardé de ſi ſaintes promeſſes! Je me ſuis
laiſſé ſéduire aux vanités du ſiécle, & corrompre
aux attraits du péché. Je viens
donc aujourd'hui renouveller moi-même
& ratifier ces premiers engagemens, & déteſter
cet ancien ſerpent qui me tenoit aſſervi;
agréez, Seigneur, cette ſeconde
profeſſion de foi, & la renonciation ſolemnelle
que je fais de nouveau au monde,
au diable & à la chair. Rendez-moi, mon
Dieu, la robe précieuſe de l'innocence
dont vous m'aviez revêtu; rallumez dans
mon cœur le flambeau de la foi que vous
y aviez allumé, & faites-moi trouver dans
les larmes de la pénitence la pureté dont
vous m'ornâtes au jour de mon Baptême.

Je crois, Seigneur, aidez mon incrédulité. Je crois en Dieu le Pere tout-puissant, Créateur du ciel & de la terre: Je crois en Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur, qui est né & qui a souffert la mort pour nous. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle après la mort. Je crois tous ces articles, ô mon Dieu, & tous ceux que croit & enseigne la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, dans le sein de laquelle je veux vivre & mourir.

Veillez sur moi, ô mon Dieu; ne permettez pas que je viole jamais les promesses que je viens de vous faire; & donnez-moi votre grace pour les accomplir. Je vous la demande par Jésus-Christ votre Fils, par qui seul je puis avoir accès auprès de vous.

Oraison universelle pour tout ce qui regarde le salut.

MON DIEU, je crois en vous, mais fortifiez ma foi; j'espére en vous, mais assurez mon espérance; je vous aime, mais redoublez mon amour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous desire comme ma derniere fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, d'aignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me

consoler par votre miséricorde & me protéger par votre puissance.

Pour être à vous, selon mon Baptême, je renonce au démon & à ses œuvres, au monde & à ses pompes, à la chair & à ses convoitises, à l'hérésie & à ses erreurs.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous & je souffre pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez & autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps & de sanctifier mon ame.

Mon Dieu, animez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter les tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent & à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zéle pour le prochain & de mépris pour le siécle.

Qu'il me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidéle à mes amis & indulgent à mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colere par la douceur, & la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dan-

gers, patient dans les traverses & humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prieres, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois & la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversati on édifiante & une conduite réguliere.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grace, à garder la loi & à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la briéveté du tems & la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer & que j'obtienne enfin le Paradis, par les mérites de N. S. J. C. Ainsi soit-il.

Invocation du saint Nom de Jésus.

O BON JÉSUS ! ô très-pieux Jésus ! ô très-doux Jésus ! ô Jésus, Fils de Marie, Vierge, plein de miséricorde & de bonté ! Jésus, ayez pitié de moi selon votre grande miséricorde ; ô très-débonnaire Jésus, je vous supplie par ce sang précieux que vous avez voulu répandre pour les pécheurs, d'effacer toutes mes iniquités, en jettant un regard sur moi misérable & indigne qui vous demande très-humblement pardon de mes péchés, en invoquant votre saint Nom de Jésus. O Nom de Jésus, Nom très-doux ! Nom de Jésus, Nom

déleƈtable ! Nom de Jéſus, Nom qui conſole ! que veut dire Jéſus, ſinon Sauveur ? O Jéſus, à cauſe de votre ſaint Nom, ſoyez-moi Jeſus, & me ſauvez ; ne permettez pas que je ſois damné, après avoir répandu votre Sang pour moi. O bon Jéſus, que mon iniquité ne me perde pas, ayant été formé par votre toute-puiſſance & bonté : ô doux Jéſus, reconnoiſſez en moi ce qui eſt de vous, & effacez tout ce qui eſt étranger : ayez pitié de moi pendant qu'il eſt tems de pardonner, afin que vous ne me condamniez point quand il ſera tems de me juger. Quelle utilité aurez-vous en mon ſang, ſi je deſcends en la corruption éternelle ? Seigneur, les morts ne vous loueront point, ni tous ceux qui deſcendent dans l'enfer. O très-aimable Jéſus, Jéſus, Jéſus, recevez moi au nombre de vos Elus : ô Jéſus, le ſalut de ceux qui croient en vous ! ô Jéſus, la conſolation de ceux qui ſe refugient auprès de vous ! ô Jéſus, Fils de la Vierge Marie, répandez en moi votre grace, votre ſageſſe, la chaſteté & l'humilité, afin que je puiſſe vous aimer parfaitement, vous louer, vous ſervir & me glorifier en vous, avec tous ceux qui invoquent votre ſaint Nom. Ainſi ſoit-il.

Priere pour l'acceptation de la mort.

J'ACCEPTE la mort, ô mon Dieu, comme un hommage & une adoration que je deſire rendre à votre ſouveraineté, immortalité & impaſſibilité. Je la reçois comme un effet de votre juſtice ſur moi

en qualité de criminel, & qui n'ai nul droit à la vie que par les mérites de votre Fils. Je l'accepte encore plus volontiers par amour, par imitation, & par honneur à la mort de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a daigné mourir par un pur excès de bonté, & par un motif de charité envers les hommes. Je l'embrasse enfin, ô mon Dieu, comme un moyen établi de vous pour arriver au ciel, & pour nous unir à vous comme à notre fin & à notre principe.

Pour demander la grace de bien prier.

SEIGNEUR, apprenez-nous à prier : répandez sur nous l'esprit de grace & de priere. De nous mêmes nous ne pouvons pas former une bonne pensée ; nous ne savons pas ce que nous devons demander, ni la maniere de le demander. Donnez-nous votre Saint-Esprit, qui aide notre foiblesse, qui prie & qui gémisse en nous ; qui nous fasse prier & gémir devant vous d'une maniere qui vous soit agréable.



INDULGENCES

Accordées à ceux qui prononceront pieusement, dévotement & de cœur les Actes des Vertus Théologales, de Foi, d'Espérance & de Charité.

NOTRE Saint Pere le Pape Benoît XIV, observant combien sont utiles & même nécessaires au salut éternel les Actes des Vertus Théologales; savoir, *de Foi, d'Espérance & de Charité*, afin d'exciter les Fi-

iéles Chrétiens de l'un & de l'autre ſexe à 'exercice de ces mêmes Actes, après avoir ›ris l'avis de la ſacrée Congrégation pré- ›oſée aux Indulgences & aux ſaintes Reli-]ues, a bénignement confirmé les Indul- ;ences accordées pour les trois Actes ſuſ- lits par Benoît XIII, de ſainte mémoire, e 15 Janvier de l'année 1728; à ſavoir, .° Une Indulgence pléniere, avec faculté de 'appliquer aux ames des Fidéles défunts, aquelle peut ſe gagner une fois chaque nois par ceux qui, pendant le mois, auront ›roduit tous les jours leſdits Actes pieuſe- nent, dévotement & de cœur; pourvu]u'au jour où ils voudront la gagner, dont e choix leur eſt libre, étant vraiment pé- ıitens, s'étant confeſſés, & ayant reçu la ainte Communion, ils prient, comme il :onvient, pour la concorde entre les Prin- :es Chrétiens, l'extirpation des héréſies & 'exaltation de notre Mere la ſainte Egliſe. :° Une autre Indulgence pareillement ›léniere à l'article de la mort.

Mais pour engager les brebis qui lui ſont :onfiées à réitérer ſouvent les Actes ci-deſ- 'us énoncés, S. S. a libéralement étendu à :haque réitération deſdits Actes, l'Indul- ;ence de ſept années, & d'autant de qua- 'antaines, applicables, ſi l'on veut, aux ımes des Défunts, que ſon Prédéceſſeur ı'avoit accordée que pour une fois chaque our.

De plus, Sa Sainteté a déclaré que les 'uſdites Indulgences ne ſeroient point atta- :hées à la prononciation de certains mots léterminés, & qu'ainſi chacun, en produi-

ſant leſdits Actes, pouvoit ſe ſervir de telle formule qui lui plairoit, pourvu que les motifs propres de chacune des Vertus Théologales y ſoient exprimés.

Donné le 25 Janvier. 1756.

Acte de Foi.

MON DIEU, je crois fermement tout ce que croit & enſeigne la ſainte Egliſe, parce que c'eſt vous, ô mon Dieu, qui l'avez dit, & que vous êtes la Vérité même.

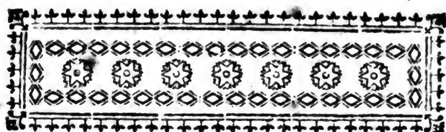
Acte d'Eſpérance.

MON DIEU, j'eſpére en vous, parce que vous êtes fidéle dans vos promeſſes, & que vos miſéricordes ſont infinies.

Acte de Charité.

MON DIEU, je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes infiniment aimable; & j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.





PETIT-OFFICE POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE,

Tiré des passages les plus touchans des Pseaumes.

AVERTISSEMENT.

On trouve parmi les Ouvrages de saint Augustin un petit Traité intitulé : Pseautier que l'Evêque Augustin composa pour sa Mere. *C'est un recueil des plus beaux & des plus touchans versets des Pseaumes. Ce grand Saint l'avoit fait sans doute pour l'usage de sainte Monique, & peut-être lui-même s'en étoit-il servi avant qu'il fût ordonné Prêtre.*

C'est en suivant un si beau modéle que nous avons composé ce Pseautier, dans lequel nous n'avons fait entrer que les passages les plus touchans des Pseaumes : il a plus d'étendue que celui de saint Augustin, afin qu'il puisse fournir à une espéce de Petit-Office pour chaque jour de la Semaine. Ce Pseautier a aussi cet avantage sur celui du saint Docteur, que le sien n'est qu'une Paraphrase des Pseaumes,

où il mêle beaucoup de ses propres pensées, au lieu que celui-ci ne contient que le texte littéral & les pures expressions de l'Esprit-Saint : l'ordre même des Pseaumes n'y est point changé.

On a divisé ce Petit-Office en sept, pour les sept jours de la Semaine ; & la partie de chaque jour est divisée en six Petites-Heures pour le matin & pour le soir ; savoir, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres & Complies.

On pourra réciter cet Office le Dimanche en l'honneur de la sainte Trinité, & demander une foi vive & pratique.

Le Lundi, en l'honneur du Saint-Esprit, & demander ses lumieres & son divin amour.

Le Mardi, en l'honneur de son Ange-Gardien, & demander sa protection, & de nous obtenir le don de la présence de Dieu, & d'une entiere conformité à ses volontés.

Le Mercredi, en l'honneur de saint Joseph, & demander par son intercession, l'esprit d'oraison & la grace d'une bonne mort.

Le Jeudi, en l'honneur de Jésus-Christ dans le saint Sacrement de l'Autel, & le remercier d'un si grand bienfait.

Le Vendredi, en l'honneur de la Passion & de la Mort de notre Seigneur, & lui demander la patience & la soumission dans nos peines & nos souffrances.

Le Samedi, en l'honneur de la très-sainte Vierge, & lui demander sa protection dans tous nos besoins, sur-tout pour l'heure de la mort.

On a mis à la fin du Pseautier les Oraisons relatives à ces différentes intentions.

On a mis aussi les Oraisons du Propre du Temps, & pour les Octaves principales de l'an-

tée, & les Oraisons pour chaque jour de la Semaine.

Nous ne saurions trop exhorter les Fidéles à se faire un devoir de réciter tous les jours au moins une partie de ce Petit-Office ; étant extrêmement court, il ne peut pas emporter beaucoup de leur temps : d'ailleurs de toutes les Prieres, celle des Pseaumes est la plus autorisée, la plus facile, la plus excellente. Elle est la Priere la plus autorisée, puisqu'elle est celle que l'Eglise fait tous les jours par la voix de ses Ministres : elle est la plus facile, il ne faut aucun effort, les sentimens en sont tous formés, il n'y a qu'à s'y prêter : elle est la plus excellente, c'est l'Esprit-Saint qui l'a dictée ; le feu & l'amour de son onction divine s'y font encore sentir : les expressions les plus vives & les plus touchantes de louanges, d'admiration, d'adoration, d'amour, d'action de graces, de confiance, de supplication, d'humilité, de componction, s'y succèdent les unes aux autres, & remplissent l'ame de saintes affections qui l'élevent & l'unissent à Dieu, qui la purifient, la sanctifient, la consolent, la soutiennent, la fortifient parmi les dangers, les afflictions & toutes les misères de cette vie. Aussi saint Paul vouloit-il que les Chrétiens fissent de la récitation des Pseaumes une de leurs principales occupations (1). *Les saints Peres ont insisté avec force sur ce devoir, le regardant comme un tribut de louanges dont aucun Chrétien, de quelque âge, de quelque sexe & de*

(1) Loquentes vobismetipsis in Psalmis & Hymnis, & Canticis spiritualibus. *Colos.* 3. 16.

quelque condition qu'il ſoit, ne peut ſe diſpenſer. Ce ſeroit, dit ſaint Ambroiſe, renoncer à la nature de l'homme, que de commencer & finir la journée ſans réciter quelques Pſeaumes. In Hexamer. lib. 5, c. 12, n. 36. *Mais prenons bien garde qu'en nous acquittant de ce devoir, nous ne le faſſions avec tant de lâcheté, ſi peu d'attention, de reſpect & de piété, qu'au lieu d'honorer Dieu, nous ne l'outragions; qu'au lieu d'attirer ſes graces & ſes bénédictions, nous ne provoquions ſa colere, & nous n'attirion ſur nous ſa malédiction. Déſordre bien grand, & toutefois preſque général! On dit, pour s'excuſer, qu'on n'eſt pas le maître de ſon eſprit & de ſes ſentimens: mais, répond ſaint Chryſoſtôme, êtes-vous diſtrait lorſque vous vous entretenez avec un ami, ou que vous traitez de vos affaires? Etes-vous diſtrait, & manquez-vous d'attention & de reſpect, lorſque vous vous préſentez devant un Grand de la terre pour lui rendre vos hommages, ou lui demander quelques graces? Ah! ne cherchons pas à nous excuſer, mais ſongeons plutôt à nous corriger: nous y réuſſirons ſûrement, ſi nous ſommes fidéles aux pratiques ſuivantes.*

1° *Pendant le cours de la journée ne ſe point livrer, mais ſeulement ſe prêter, aux occupations extérieures, tâchant de ſe tenir toujours dans les mains de Dieu & ſous ſes yeux.*

2° *En commençant ſa priere, ſe rappeller d'une maniere plus particuliere la préſence de Dieu, & l'importance de cette action; ſe propoſer de s'en bien acquitter, l'offrir à Dieu, s'unir à Jéſus-Chriſt & aux ſaints Anges, &*

demander avec ferveur le secours divin par ce beau verset : Deus, in adjutorium, &c.

3° *S'accoutumer à ne réciter aucune priere, sur tout celles qui reviennent le plus souvent, comme* Pater, Ave, Credo, Gloria Patri, Amen, *sans y donner une attention particuliere.*

4° *Au* Gloria Patri * *de chaque Pseaume faire une petite pause, ou du moins renouveller intérieurement son intention.*

5° *Enfin suivre l'excellent avis de saint Augustin, entrer dans les pensées, les mouvemens & tous les sentimens du saint Prophéte dont nous récitons les Pseaumes & les Cantiques : « Priez quand il prie ; gémissez avec lui » quand il gémit ; réjouissez-vous avec lui*

* Le troisiéme Concile de Tolede & celui de Narbonne en 589, ont ordonné de dire le *Gloria Patri* à la fin de chaque Pseaume, & à chaque division des grands Pseaumes. Cette Doxologie, selon saint Basile, se disoit dès les premiers temps de l'Eglise ; elle ne sauroit être trop répétée : ce sera le chant éternel des Bienheureux dans le Ciel.

Quand nous nous adressons à Dieu pour lui demander quelque chose, nous le faisons si lâchement, qu'il semble que nous n'ayons pas grand desir d'en rien obtenir. Nous ne portons point à la Priere un cœur plein de foi & de ferveur : nous sommes comme des personnes qui n'ont rien à demander ou à desirer : nous demeurons tout assoupis, sans application & sans vigueur. *Saint Chrysost. Homel.* 23. *in Matth.*

Comment voulez-vous que Dieu vous entende, puisque vous ne vous entendez pas vous-même ? Comment pouvez-vous lui demander de ne pas vous oublier, pendant que vous vous oubliez vous-même ? En priant ainsi avec tant de négligence, vous offensez la divine Majesté. *Saint Cypr. Orat. Dominic.*

» *quand il exprime sa joie ; espérez quand* » *il espére ; craignez quand il craint.* (In » Ps. 30. »)

Ces pratiques ne sont pas impossibles : or, si nous y étions fidéles, sûrement nous n'aurions plus tant de distractions ; & le Sacrifice de louanges que nous rendrions à Dieu lui plairoit, l'honoreroit, & nous seroit une source de graces & de mérites, & même de douceur & de chastes délices. Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua ! super mel ori meo. *Ps.* 118.

Chantez, chantez les louanges de notre Dieu ; célébrez, célébrez la gloire de notre Roi.

Mais comme il est notre Dieu & le Roi de toute la terre, chantez ses louanges avec respect & avec attention. Ps. 46.



PETIT-OFFICE.

LE DIMANCHE.

A PRIME.

Pater, Ave.

℣. Deus, in adutorium meum intende: ℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

℣. O Dieu, venez à mon aide: ℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto: Sicut erat in principio, & nunc & semper, & in sæcula sæculorum.
Amen.

Gloire au Père, & au Fils, & au Saint-Esprit: A présent & toujours, comme dès le commencement, & dans tous les siécles des siécles.
Ainsi soit-il.

On avertit, une fois pour toutes, que chaque Office commence ainsi par Pater. Ave. *&* Deus in adjutorium, *& que chaque Pseaume finit par* Gloria Patri.

BEatus vir qui non abiit in consilio impiorum, & in via peccatorum non stetit, & in cathedra pestilentiæ non sedit;

HEureux l'homme qui ne se laisse point aller au conseil des méchans, qui ne s'arrête point dans la voie des pécheurs, & qui ne s'assied point dans la chaire contagieuse des libertins; *Ps. 1.*

Sed in lege Domini voluntas ejus, & in lege ejus meditabitur die ac nocte.

Mais qui met toute son affection dans la Loi du Seigneur, & qui la médite jour & nuit.

Il eſt ſemblable à un arbre planté ſur le bord des eaux courantes, qui porte ſon fruit en ſon tems.

Et erit tanquam lignum quod plantatum eſt ſecùs decurſus aquarum; quod fructum ſuum dabit in tempore ſuo.

Dont la feuille ne tombe point; & tout ce qu'il fera, réüſſira heureuſement.

Et folium ejus non defluet, & omnia quæcumque faciet proſperabuntur.

Pſ. 2. SErvez le Seigneur avec crainte, & réjouiſſez-vous en lui avec tremblement.

SErvite Domino in timore, & exultate ei cum tremore.

Embraſſez ſa Loi, de peur que le Seigneur ne s'irrite contre vous, & que vous ne périſſiez en vous écartant de la droite voie.

Apprehendite diſciplinam, nequando iraſcatur Dominus, & pereatis de viâ juſtâ.

Sa colere s'allumera dans peu: heureux alors tous ceux qui mettent en lui leur confiance.

Cùm exarſerit in brevi ira ejus, beati omnes qui confidunt in eo.

Pſ. 3. J'Ai pouſſé des cris vers le Seigneur, & il m'a exaucé de ſa montagne ſainte.

VOce meâ ad Dominum clamavi, & exaudivit me de monte ſancto ſuo.

Je me ſuis couché, je me ſuis endormi, & je me ſuis réveillé, parce que le Seigneur m'a ſoutenu.

Ego dormivi & ſoporatus ſum, & exurrexi, quia Dominus ſuſcepit me.

C'eſt du Seigneur qu'il faut attendre le ſalut: c'eſt ſur votre peuple, ô

Domini eſt ſalus & ſuper populum tuum benedictio tua.

ion Dieu, que vous répandrez votre bénédicon.

'Oraison de chaque jour, à la fin du Pseautier.

A TIERCE.

Um invocarem exaudivit me eus justitiæ meæ, tribulatione dilastí mihi:

Miserere meî, & audi orationem eam.

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine; edisti lætitiam in orde meo.

In pace in idipm dormiam, & quiescam.

Quoniam tu, Doine, singulariter spe constituisti e.

Erba mea auribus percipe, omine, intellige amorem meum.

Intende voci oraonis meæ, Rex eus & Deus meus.

Manè astabo ti-, & videbo quoam non Deus vons iniquitatem tu.

Ego autem in mul-

VOus m'avez exaucé lorsque je vous invoquois, ô Dieu de ma justice: vous m'avez mis au large lorsque j'étois accablé de maux. *Ps.* 4.

Ayez encore pitié de moi, Seigneur, & exaucez ma prière.

Seigneur, vous avez fait éclater sur nous la lumiere de votre visage vous avez fait naître la joie dans mon cœur.

Pour moi je me coucherai en paix, & je jouirai d'un parfait repos.

Parce que c'est vous, Seigneur, qui m'établirez dans une solide espérance.

SEigneur, prêtez l'oreille à mes paroles, daignez entendre les cris que je pousse vers vous. *Ps.* 5.

Soyez attentif à ma prière, ô mon Roi, & mon Dieu.

Dès le matin je me présenterai devant vous & j'étudierai votre conduite sur moi: car vous n'êtes pas un Dieu qui aimiez l'iniquité.

Pour moi, j'espere de

la multitude de vos miséricordes, que j'entrerai dans votre maison : je vous adorerai dans votre saint Temple avec une crainte respectueuse.

titudine misericordiæ tuæ introibo in domum tuam : adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Vous nous avez couverts de votre amour, Seigneur, comme d'un bouclier.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ, coronasti nos.

A SEXTE.

Ps. 6. Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me châtiez pas dans votre colere.

Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis foible : guérissez-moi, Seigneur, parce que mes os sont ébranlés.

Miserere meî, Domine, quoniam infirmus sum; sana me, Domine, quoniâm conturbata sunt ossa mea.

Mon ame est agitée d'un grand trouble : mais vous, Seigneur, jusqu'à quand ferez-vous durer cette épreuve ?

Et anima mea turbata est valdè, sed tu, Domine, usquequò ?

Revenez à moi, Seigneur, & délivrez mon ame : sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Convertere, Domine, & eripe animam meam; salvum me fac propter misericordiam tuam.

Ps. 8. O Dieu notre souverain Seigneur, que votre nom est admirable dans toute la terre !

Domine Dominus noster, quàm admirabile est nomen tuum in universa terra !

Votre grandeur & votre magnificence est éle-

Quoniam elevata est magnificentia

tua super cœlos.

Quid est homo quòd memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum?

vée au-dessus des Cieux.

Je dis en moi-même: Qu'est-ce que l'homme pour vous souvenir de lui? Qu'est-ce que le fils de l'homme pour le visiter?

UT quid, Domine, recessi-ti longè? Despicis n opportunitati-ous, in tribulatione?

POurquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré si loin de moi? Pourquoi m'abandonnez-vous dans le besoin, dans le plus pressant danger? Ps. 9.

Exurge, Domine Deus, & exaltetur nanus tua: ne obli-viscaris pauperum.

Levez-vous, Seigneur mon Dieu: élevez votre main puissante, & n'oubliez pas les pauvres.

Usquequò, Do-nine, oblivisceris ne in finem? Us-quequò avertis fa-iem tuam à me?

Jusqu'à quand m'oublierez-vous, Seigneur? Sera-ce pour toujours? Jusqu'à quand me cacherez-vous votre visage? Ps. 12.

Respice, & exaudi ne, Domine Deus neus.

Regardez-moi, & exaucez-moi, Seigneur mon Dieu.

Illumina oculos neos, ne umquam bdormiam in mor-e; nequando dicat nimicus meus: Præ-alui adversùs eum.

Eclairez mes yeux, afin que je ne dorme point d'un sommeil de mort, & que mon ennemi ne dise point: Je l'ai emporté sur lui.

A NONE.

DOmine, quis habitabit in abernaculo tuo? ut quis requiescet in nonte sancto tuo?

QUi sera digne, Seigneur, d'habiter dans votre tabernacle, & de se reposer sur votre sainte montagne? Ps. 14.

C'est celui qui marche dans l'innocence, & qui pratique la justice.

Qui ingreditur sine macula, & operatur justitiam.

Ps. 15. CONservez-moi, Seigneur, car j'ai mis mon espérance en vous.

COnserva me, Domine; quoniam speravi in te.

J'ai dit au Seigneur, vous êtes mon Dieu; vous n'avez point besoin de mes biens.

Dixi Domino: Deus meus es tu; quoniam bonorum meorum non eges.

Le Seigneur est mon partage, & tout le bien qui m'est échu: c'est vous-même, ô mon Dieu, qui m'établirez dans cet héritage qui m'est destiné.

Dominus pars hereditatis meæ & calicis mei: tu es qui restitues hereditatem meam mihi.

La part qui m'est échue est excellente: & mon héritage m'est très-précieux.

Funes ceciderunt mihi in Præclaris; etenim hereditas mea præclara est mihi.

J'ai toujours le Seigneur présent devant moi: car il est à ma droite, de peur que je ne sois ébranlé.

Providebam Dominum in conspectu meo semper: quoniam à dextrìs est mihi ne commovear.

C'est pour cela que mon cœur est dans la joie, & ma langue suffit à peine aux transports de ma reconnoissance: ma chair même reposera dans une ferme espérance.

Propter hoc lætatum est cor meum, & exultavit lingua mea; insuper & caro mea requiescet in spe.

Vous m'avez donné la connoissance des voies de la vie: vous me

Notas mihi fecisti vias vitæ; adimplebis me lætitiâ cum

ultu tuo : delecta-ones in dextera tua ſque in finem.

raſſaſierez de joie, en me montrant votre viſage, & vous me ferez goûter à votre droite des délices éternelles.

A VÊPRES.

Go clamavi quoniam exaudiſti ne, Deus; inclina urem tuam mihi, : exaudi verba mea.

COmme vous m'avez toujours exaucé, ô mon Dieu, je vous adreſſe encore mes cris : écoutez-moi, & ne rejettez pas ma priere. *Pſ.* 16.

Mirifica miſericordias tuas, qui alvos facis ſperan-es in te.

Vous qui ſauvez ceux qui eſpérent en vous, faites éclater ſur moi vos miſéricordes.

Sub umbrâ ala um tuarum protege ne, à facie impioum qui me afflixeunt.

Couvrez-moi de vos aîles, pour me dérober des impies qui me perſécutent.

Diligam te, Domine, fortitu-o mea : Domius firmamentum neum, & liberator neus.

JE vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force ; le Seigneur eſt mon appui, mon refuge & mon libérateur. *Pſ.* 17.

Deus meus adju-or meus, & ſpe-abo in eum.

Mon Dieu eſt mon ſoutien, j'eſpérerai en lui.

Protector meus, c cornu ſalutis neæ & ſuſceptor neus.

Il eſt mon protecteur, il eſt la force qui me ſauve ; c'eſt lui qui prend ma défenſe.

Circumdederunt ne dolores mortis, c torrentes iniqui-atis conturbaverunt me.

Les douleurs de la mort m'ont environné, & les torrens de l'iniquité m'ont épouvanté.

Les douleurs de l'enfer m'ont environné ; les filets de la mort m'ont surpris.

Dolores inferni circumdederunt me; præoccupaverunt me laquei mortis.

J'ai invoqué le Seigneur dans mon affliction, & j'ai poussé mes cris vers mon Dieu.

In tribulatione meâ invocavi Dominum, & ad Deum meum clamavi.

De son saint temple il a entendu ma voix ; & les cris que j'ai poussés en sa présence sont parvenus jusqu'à lui.

Et exaudivit de templo sancto suo vocem meam ; & clamor meus in conspectu ejus introivit in aures ejus.

C'est vous, Seigneur qui allumez ma lampe : éclairez mes ténébres ô mon Dieu.

Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine : Deus meus, illumina tenebras meas.

Car c'est par vous que je serai délivré de la tentation : soutenu de mon Dieu, je repousserai les plus rudes attaques de l'ennemi.

Quoniam in te eripiar à tentatione ; & in Deo meo transgrediar murum.

Ps. 18. QUi pourroit connoître toutes ses fautes ; Purifiez-moi, mon Dieu, de celles qui me sont cachées, & préservez votre serviteur de celles qui lui sont comme étrangeres.

DElicta quis intelligit ? Ab occultis meis munda me, & ab alienis parce servo tuo.

Seigneur, vous êtes mon refuge & mon redempteur.

Domine, adjutor meus, & redemptor meus.

Ps. 21 MOn Dieu, mon Dieu, jettez les yeux sur moi, pourquoi m'avez-vous abandon-

DEus, Deus meus, respice in me; quare me dereliquisti ; Longè à

ılute mea verba ɛliƈtorum meo- ım.

Deus meus, cla- ıabo per diem, & on exaudies ; & oƈte, & non ad ıſipientiam mihi.

In te ſperaverunt atres noſtri ; ſpe- ıverunt, & libe- ıſti eos.

Ego autem ſum ɛrmis, & non ho- ıo ; opprobrium ominum, & abje- ıo plebis.

Deus meus, ne iſceſſeris à me ; uoniam tribulatio roxima eſt ; quo- ıam non eſt qui ljuvet.

Sicut aqua effuſus ım ; & diſperſa ınt omnia oſſa ıea.

Factum eſt cor eum tanquam ce- ı liqueſcens, in ıedio ventris mei.

Aruit tanquam ſta virtus mea, & ngua mea adhæſit ıucibus meis ; & ı pulverem mortis ɛduxiſti me.

né ; Mes péchés ſont cauſe que le ſalut eſt bien éloigné de moi.

Mon Dieu, je crie vers vous durant le jour, & vous ne me répondez point ; je crie durant la nuit, & vous gardez le ſilence.

Nos peres ont eſpéré en vous ; ils ont mis en vous leur confiance, & vous les avez délivrés.

Pour moi je ſuis un ver de terre, & non pas un homme : je ſuis l'opprobre des hommes, & le mépris du peuple.

Ne vous éloignez pas de moi, mon Dieu, parce que l'affliction me preſſe, & qu'il n'y a perſonne pour me ſecourir.

Je ſuis ſans force comme l'eau qui ſe répand ; & tous mes os ſe ſont ſéparés les uns des autres.

Mon cœur eſt devenu comme la cire ; il ſe fond au milieu de mes entrailles.

Mes membres ſont ſans vigueur, & deſſéchés comme l'argile qui a paſſé par le fourneau : ma langue s'eſt attachée à mon palais, & vous m'avez réduit à la pouſſiére du tombeau.

Mais vous, Seigneur, ne vous éloignez pas de moi : hâtez-vous de venir à mon secours.

Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum à me ad defensionem meam conspice.

A COMPLIES.

Ps. 22 LE Seigneur est mon Pasteur, je ne manquerai, de rien ; il m'a placé dans d'excellens pâturages.

Dominus regit me, & nihil mihi deerit ; in loco pascuæ ibi me collocavit.

Aussi quand je marcherois à travers les ombres de la mort, je ne craindrois rien, parce que vous êtes avec moi, Seigneur.

Nam etsi ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala ; quoniam tu mecum es.

J'ai cette confiance que votre bonté & votre miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie.

Et misericordia tua subsequetur me, omnibus diebus vitæ meæ.

Et que j'habiterai éternellement dans la maison du Seigneur.

Et ut inhabitem in domo Domini, in longitudinem dierum.

Ps 24. JE tiens mon ame élevée vers vous, Seigneur ; je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu, que je ne sois pas confondu.

Ad te, Domine, levavi animam meam ; Deus meus, in te confido, non erubescam.

Seigneur, faites-moi connoître vos voies : enseignez-moi vos sentiers.

Vias tuas Domine, demonstra mihi, & semitas tuas edoce me.

Conduisez-moi selon votre vérité, & instruisez-moi : parce que vous êtes mon Dieu &

Dirige me in veritate tua, & doce me : quia tu es Deus Salvator meus, &

sustinuisti totâ
e.

Reminiscere mi-
rationum tuarum,
omine, & miseri-
ordiarum tuarum,
uæ à sæculo sunt.

Delicta juventu-
s meæ, & igno-
ntias meas ne me-
ineris.

Secundùm mise-
cordiam tuam me-
ento meî tu; prop-
r bonitatem tuam,
omine.

Ropter nomen
tuum, Domine
ropitiaberis pecca-
o meo; multum
st enim.

Respice in me
miserere meî;
uia unicus & pau-
er sum ego.

Tribulationes cor-
is mei multiplica-
e sunt: de neces-
tatibus meis erue
ne.

Vide humilitatem
neam & laborem
neum; & dimitte
niversa delicta
nea.

Custodi animam

mon Sauveur, je vous attends pendant tout le jour.

Souvenez vous de vos miséricordes, Seigneur, de ces miséricordes que vous exercez dès le commencement du monde.

Ne vous souvenez pas des égaremens de ma jeunesse, ni des infidélités criminelles que j'ai commise depuis.

Souvenez vous de moi selon votre miséricorde; souvenez-vous-en, Seigneur, à cause de votre bonté.

Seigneur, pardonnez-moi pour la gloire de votre nom, & remettez moi mon iniquité, car elle est grande. Ps. 24.

Regardez-moi, & ayez pitié de moi, parce que je suis pauvre & abandonné.

Les détresses dont mon cœur est serré se multiplient; délivrez-moi des maux qui me pressent.

Jettez les yeux sur mes humiliations & ma peine; & pardonnez-moi tous mes péchés.

Gardez mon ame &

délivrez-moi : que je ne ſois pas confondu, puiſque je mets mon eſpérance en vous.

meam, & erue me, non erubeſcam, quoniam ſperavi in te.

ANTIENNES

En l'honneur de la ſainte Vierge.

C'eſt à votre aſſiſtance que nous recourons, ô ſainte Mere de Dieu : ne rejettez par nos prieres dans nos beſoins ; mais délivrez nous toujours de tous dangers, ô Vierge glorieuſe & digne de toute louange.

Sub tuum præſidium confugimus, ſancta Dei Genitrix : noſtras deprecationes ne deſpicias in neceſſitatibus noſtris ; ſed à periculis cunctis libera nos ſemper, Virgo glorioſa & benedicta.

JE vous ſalue, Reine Mere de miſéricorde ; je vous ſalue, vous qui êtes notre vie, notre conſolation & notre eſpérance. Nous vous adreſſons nos vœux comme de pauvres exilés & de miſérables enfans d'Eve, qui ſoupirent & gémiſſent dans cette vallée de larmes Soyez donc notre avocate ; tournez vers nous ces regards ſi dignes de votre bonté, & obtenez-nous la grâce de voir après cette vie, Jéſus, le fruit béni de vos entrailles, ô Marie, Vierge, ſi pleine de douceur, de pitié & d'affection pour nous.

SAlve, Regina, Mater miſericordiæ ; vita, dulcedo, & ſpes noſtra, ſalve. Ad te clamamus exules filii Evæ : ad te ſuſpiramus, gementes & flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata noſtra, illos tuos miſericordes oculos ad nos converte. Et Jeſum, benedictum fructum ventris tui, nobis poſt hoc exilium oſtende, ô clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria.

℣. Ora pro nobis, ancta Dei Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionius Christi.

℣. Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison.

DIeu tout puissant & éternel, qui, par l'opération du Saint-Esprit, avez préparé e corps & l'ame de la glorieuse Vierge Marie, our en faire une demeure digne de votre Fils; ccordez-nous, s'il vous plaît, que comme ious célébrons avec joie sa mémoire, nous oyons délivrés, par son intercession, des fflictions de cette vie & de la mort éternelle: 'ar, &c.

℣. Fidelium aninæ per misericorliam Dei requiesant in pace.

℟. Amen.

℣. Que les ames des Fidèles qui sont morts reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Ainsi se termine l'Office de chaque jour.

LE LUNDI

A PRIME.

DOminus illuminatio mea, & salus mea; quem imebo; Dominus protector vitæ meæ; a quo trepidabo;

Unam petii à Domino, hanc requiram; ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

Ut videam volup-

LE Seigneur est ma lumiere & mon salut qui craindrois-je? Le Seigneur est le défenseur de ma vie; qui pourroit m'intimider? *Ps. 26.*

J'ai demandé une seule chose au Seigneur, & je la lui demanderai sans cesse: c'est d'habiter tous les jours de ma vie dans sa maison.

Afin de goûter les dé-

lices du Seigneur, & de contempler les beautés de son temple.

Daignez écouter, Seigneur, les cris que je vous adresse; ayez pitié de moi, & exaucez-moi

Mon cœur vous a parlé, mes yeux vous ont cherché; & je chercherai, Seigneur, votre visage.

Ne détournez pas votre visage de dessus moi; & dans votre colere ne vous éloignez pas de votre serviteur.

Soyez toujours mon appui : ne m'abandonnez pas, & ne me rejettez pas, ô mon Sauveur.

J'ai une ferme espérance de voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

O mon ame, attends le Seigneur : demeure ferme, & ne t'abats point : attends le Seigneur avec confiance.

tatem Domini, & visitem templum ejus.

Exaudi, Domine, vocem meam quâ clamavi ad te; miserere meî, & exaudi me.

Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea; faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam à me: ne declines in ira à servo tuo.

Adjutor meus esto, ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus.

Credo videre bona Domini; in terra viventium.

Expecta Dominum, viriliter age, & confortetur cor tuum; & sustine Dominum.

A TIERCE.

Ps. 27 SEigneur, je vous adresse mes cris : ne demeurez pas dans le silence, ô mon Dieu, autrement je deviendrois semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

AD te, Domine, clamabo: Deus meus, ne sileas à me, & assimilabor descendentibus in lacum.

Et refloruit caro nea, & ex volunate n.ea confitebor i.

Ma chair a pris une nouvelle vigueur, & je rendrai graces à mon Dieu du fond de mon cœur.

Salvum fac populum tuum, Domiie, & benedic heeditati tuæ: & rege os, & extolle illos usque in æternum.

Seigneur, sauvez votre peuple, & bénissez votre héritage: soyez leur pasteur, & soutenez-les jusques dans l'éternité.

DOmine, Deus meus, clamai ad te, & sanasti ne.

SEigneur mon Dieu, je vous ai adressé mes cris, & vous m'avez guéri. *Ps. 29*

Ad vesperum denorabitur fletus; & d matutinum lætiia.

Le soir on est dans les pleurs, le matin dans la joie.

Ego autem dixi n abundantia mea; ion movebor in ternum.

Lorsque j'étois dans l'abondance & la paix, je me disois à moi-même: je ne serai jamais ébranlé.

Avertisti faciem uam à me, & facus sum conturbaus.

Vous avez détourné votre visage de dessus moi; & j'ai été dans le trouble.

Ad te, Domine, lamabo, & ad Deum meum deprecabor.

J'ai poussé des cris vers vous, Seigneur, & je vous ai adressé ma priere,

Audivit Dominus : misertus est meî; Dominus factus est djutor meus.

Le Seigneur m'a entendu, & a eu pitié de moi; le Seigneur s'est déclaré mon protecteur.

Ut cantet tibi loria mea, & non ompungar; Domi-

Vous avez voulu que délivré de mes inquiétudes, je misse ma gloire

re à chanter vos louanges : Seigneur, mon Dieu, je vous rendrai d'éternelles actions de grace.

ne Deus meus, in æternum confitebor tibi.

A SEXTE.

Ps. 30. J'Ai mis en vous mon espérance, Seigneur, je ne tomberai jamais dans la confusion : délivrez-moi par votre justice.

IN te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in justitia tua libera me.

Prêtez l'oreille à ma voix : hâtez-vous de me tirer du peril.

Inclina ad me aurem tuam : accelera ut eruas me.

Que je trouve en vous un Dieu qui me protége, & un asyle où je sois en sûreté.

Esto mihi in Deum protectorem & in domum refugii, ut salvum me facias.

Car c'est vous qui êtes mon asyle & ma forteresse : vous serez mon guide & mon pasteur pour la gloire de votre nom.

Quoniam fortitudo mea & refugium meum es tu : & propter nomen tuum deduces me & enutries me.

Vous me délivrerez du piege qu'ils m'ont tendu en secret, parce que vous êtes mon protecteur.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi ; quonian tu es protector meus.

Je remets mon ame entre vos mains : vous m'avez rachetez, Seigneur, Dieu de vérité.

In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me, Domine Deus veritatis.

Ps. 30. MA vie se consume dans une continuelle douleur, & mes années se passent dans les gémissemens.

QUoniam defecit in dolore vita mea ; & anni mei in gemitibus.

Infirmata eſt in paupertate virtus mea, & oſſa mea conturbata ſunt.

La miſere & l'indigence ont abattu ma force, & mes os ſe ſont deſſéchés.

Ego autem in te ſperavi, Domine; dixi: Deus meus es tu: in manibus tuis ſortes meæ.

Pour moi, Seigneur, j'eſpére en vous; j'ai dit : vous êtes mon Dieu; les événemens de ma vie ſont entre vos mains.

Illuſtra faciem tuam ſuper ſervum tuum : ſalvum me fac in miſericordia tua.

Faites éclater ſur votre ſerviteur la lumiere de votre viſage: ſauvez-moi par votre miſericorde.

Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abſcondiſti timentibus te!

Combien eſt grande, Seigneur, la bonté que vous réſervez pour ceux qui vous craignent!

Benedictus Dominus, quoniam mirificavit miſericordiam ſuam mihi in civitate munita.

Béni ſoit le Seigneur, qui a ſignalé ſa miſéricorde ſur moi, & m'a mis en ſûreté comme dans une fortereſſe.

EGo autem dixi in exceſſu mentis meæ : projectus ſum à facie oculorum tuorum.

JE diſois cependant dans la peine & l'inquiétude où j'étois : je ſuis rejetté de devant vos yeux, Seigneur. Pſ. 30.

Ideo exaudiſti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te.

Mais vous avez exaucé ma priere, pendant que je criois vers vous.

Viriliter agite & confortetur cor veſtrum, omnes qui ſperatis in Domino.

Armez-vous de courage, & que votre cœur s'affermiſſe, vous tous qui eſpérez dans le Seigneur.

A NONE.

Ps. 31. HEureux ceux dont les iniquités sont effacées, & dont les péchés sont pardonnés.	BEati quorum remissæ sunt iniquitates, & quorum tecta sunt peccata.
Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute point de péché.	Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum.
Ps. 32. JUstes, chantez les louanges du Seigneur car c'est à ceux qui ont le cœur droit qu'il convient de le louer.	EXultate, justi, in Domino: rectos decet collaudatio.
Que toute la terre craigne le Seigneur; que tous les habitans de l'univers tremblent devant lui.	Timeat Dominum omnis terra: ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem.
Car il a parlé &, tout a été fait: il a commandé & tout est sorti du néant.	Quoniam ipse dixit, & facta sunt: ipse mandavit, & creata sunt.
Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu: heureux le peuple que le Seigneur a choisi pour son heritage.	Beata gens cujus est Dominus Deus ejus, populus quem elegit in hereditatem sibi.
Ps. 32. NOtre ame attend le Seigneur; parce qu'il est notre secours & notre protecteur.	ANima nostra sustinet Dominum; quoniam adjutor & protector noster est.
Notre cœur mettra en lui toute sa joie, parce que nous espérons en son saint nom.	Quia in eo lætabitur cor nostrum, & in nomine sancto ejus speravimus.
Seigneur faites-nous sentir les effets de votre	Fiat misericordia tua, Domine, su-

per nos; quemadmodum speravimus in te.

misericorde, selon l'espérance que nous avons mise en vous.

A VÊPRES.

BEnedicam Dominum in omni tempore: semper laus ejus in ore meo.

JE bénirai le Seigneur en tout tems: ma bouche publiera continuellement ses louanges. Ps. 33.

Magnificate Dominum mecum, & exaltemus nomen ejus in idipsum.

Célébrez avec moi la magnificence du Seigneur: unissons-nous pour louer son saint nom.

Exquisivi Dominum, & exaudivit me: & ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.

J'ai cherché le Seigneur, & il m'a exaucé: il m'a délivré de toutes mes afflictions.

Accedite ad eum, & illuminamini: & facies vestræ non confundentur.

Approchéz-vous de lui, & vous serez éclairés: implorez son secours, & vous ne serez point refusés.

GUstate & videte quoniam suavis est Dominus: beatus vir qui sperat in eo.

GOûtez & voyez combien le Seigneur est doux: heureux l'homme qui met en lui son espérance. Ps. 33.

Quis est homo qui vult vitam, diligit dies videre bonos?

Voulez-vous vivre éternellement dans le ciel, & passez les jours heureux sur la terre?

Diverte à malo & fac bonum: inquire pacem, & persequere eam.

Eloignez-vous du mal & faites le bien: cherchez la paix, & poursuivez-la.

Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde, & humiles spiritu salvabit.

Le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur affligé, & il sauve les humbles.

Le juste est affligé de beaucoup de maux : mais le Seigneur le delivrera de toutes ses afflictions.

Multæ tribulationes justorum, & de omnibus his liberabit eos Dominus.

Le Seigneur rachetera les ames de ses serviteurs ; & tous ceux qui espèrent en lui ne seront pas frustrés de leur attente.

Redimet Dominus animas servorum suorum, & non delinquent omnes qui sperant in eo.

34. SEigneur, dites à mon ame : je suis ton salut.

DIc animæ meæ: Salus tua ego sum.

Pour moi, je me rejouirai dans le Seigneur; & je glorifierai celui qui m'a sauvé.

Anima mea exultabit in Domino, & delectabitur super salutari suo.

Tous mes os lui diront : Seigneur, qui est semblable à vous ?

Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi ?

Quand jetterez-vous les yeux sur moi, Seigneur ?

Domine, quando respicies ?

Ps. 35. SEigneur, vous prenez soin des hommes & des bêtes mêmes : que vos miséricordes sont abondantes, ô mon Dieu !

HOmines & jumenta salvabis, Domine : quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus !

Les enfans des hommes chercheront donc un asyle sous l'ombre de vos aîles.

Filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt.

Ils seront enivrés des biens excellens de votre maison, & vous leur ferez boire du torrent de vos délices.

Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ; & torrente voluptatis tuæ potabis eos.

Car la source de la vie est en vous ; & ce sera

Quoniam apud te est fons vitæ ; &

lumine tuo videmus lumen. | dans votre lumiere que nous verrons la lumiere.

A COMPLIES.

Pf. 36.

Delectare in Domino, & dabit bi petitiones cordis tui. | Mettez vos delices dans le Seigneur : & il vous accordera les demandes de votre cœur.

Revela Domino iam tuam, & spera in eo; & ipse faciet. | Découvrez vos voies au Seigneur, esperez en lui ; & il aura soin de vous.

Subditus esto Domino, & ora eum. | Soyez soumis au Seigneur, & priez-le.

Declina à malo & fac bonum: & inhabita in sæculum sæculi. | Détournez-vous du mal, & faites le bien; & vous aurez une demeure éternelle.

Salus autem justorum à Domino: & protector eorum in tempore tribulationis. | Le salut des justes vient du Seigneur : il est leur soutien dans le tems de la tribulation.

Pf. 37.

Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me. | Seigneur ne me reprenez-pas dans votre fureur, & ne me châtiez pas dans votre colere.

Non est sanitas in carne meâ à facie iræ tuæ : non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum. | Votre colere ne laisse aucune partie saine dans ma chair : la vue de mes péchés me trouble jusques dans la moëlle de mes os.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : & sicut onus grave gravatæ sunt super me. | Mes iniquités sont comme des flots qui m'ont submergé : c'est un pésant fardeau qui m'accable.

Seigneur, vous voyez où tendent tous mes desirs, & le gémissément de mon ame ne vous est point caché.

Domine ante te omne desiderium meum, & gemitus meus à te non est absconditus.

Mon cœur est dans le trouble & l'inquiétude; mes forces m'abandonnent, & mes yeux sont éteints.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea, & lumen oculorum meorum, & ipsum non est mecum.

Mais vous répondrez pour moi, Seigneur mon Dieu, & vous m'exaucerez, puisque j'ai mis mon espérance en vous.

Quoniam in te, Domine, speravi; tu exaudies me, Domine Deus meus.

Cependant je suis prêt à tout souffrir, & mon péché, qui est la cause de ma douleur, est toujours présent à mes yeux.

Quoniam ego in flagella paratus sum; & dolor meus in conspectu meo semper.

Ps. 37. JE reconnois publiquement mon péché & je ne cesse de le détester.

QUoniam iniquitatem meam annuntiabo; & cogitabo pro peccato meo.

Seigneur, ne m'abandonnez pas, ô mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus: ne discesseris me.

Mon Seigneur & mon Dieu, hâtez-vous de me secourir.

Intende in adjutorium meum, Domine Deus salutis meæ.

LE MARDI
A PRIME.

Notum fac mihi, Domine, finem meum, & numerum dierum meorum quis est; ut sciam quis desit mihi.

Ecce mensurabiles posuisti dies meos; & substantia mea tanquam nihilum ante te.

Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens.

Verumtamen in imagine pertransit homo; sed & frustra conturbatur.

Et nunc quæ est expectatio mea? nonne Dominus? & substantia mea apud te est.

Obmutui, & non aperui os meum, quoniam tu fecisti.

Seigneur, faites-moi connoître ma fin, & quelle est la mesure de mes jours, afin que je sache ce qui me reste a passer sur la terre. *Ps.* 38.

Je vois, Seigneur, que vous les avez réduits à une mesure bien petite, & que ma durée n'est devant vous qu'un néant.

Et véritablement tout homme vivant sur la terre n'est que vanité.

Oui, l'homme passe comme l'ombre; & c'est bien en vain qu'il s'agite & qu'il s'inquiéte.

Mais pour moi, qui est-ce que j'attends? n'est-ce pas le Seigneur? tout mon trésor est en vous, ô mon Dieu.

Je suis demeuré muet, & je n'ai pas onvert la bouche; car tout est arrivé par votre ordre.

Exaudi orationem meam, Domine, & deprecationem meam: auribus percipe lacrymas meas..

Remitte mihi ut

Ecoutez ma priere, Seigneur, & prêtez l'oreille à mes cris: ne soyez pas insensible à mes larmes. *Ps.* 38.

Donnez-moi du relâ-

che, afin que je goûte quelque tranquillité avant mon départ, avant je cesse de vivre.

refrigerer priusquàm abeam; & ampliùs non ero.

A TIERCE.

Ps. 39. J'Ai entendu le Seigneur avec persévérance, & il s'est enfin abaissé vers moi.

EXpectans expectavi Dominum; & intendit mihi.

Heureux celui qui met son espérance dans le Seigneur, & qui ne cherche pas ces fragiles appuis qui font toute la ressource du pécheur.

Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus; & non respexit in vanitates & insanias falsas.

Seigneur mon Dieu, les merveilles que vous avez opérées sont innombrables: nul ne peut comprendre vos desseins sur nous.

Multa fecisti tu, Domine, Deus meus, mirabilia tua; & cogitationibus tuis non est qui similis tibi.

Vous n'avez point demandé d'holocauste, ni de sacrifice pour le péché; alors j'ai dit: Me voici.

Holocaustum & pro peccato non postulasti; tunc dixi: Ecce venio.

Je viens selon qu'il est écrit de moi à la tête de votre Livre, pour faire votre volonté: je l'accepte, ô mon Dieu, & votre Loi est dans le plus intime de mon cœur,

In capite Libri scriptum est de me ut facerem voluntatem tuam; Deus meus, volui, & legem tuam in medio cordis mei.

Ne me fermez donc point Seigneur, le sein de votre bonté: que votre miséricorde & votre vérité m'accompagnent toujours.

Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas à me; misericordia tua & veritas tua semper susceperunt me.

QUoniam circumdederunt
ne mala quorum
ion est numerus:
omprehenderunt
ne iniquitates meæ
& non potui ut videem.

Multiplicatæ sunt
uper capellos capiis mei; & cor meum
lereliquit me.

Complaceat tibi
Domine, ut eruas
ne: Domine, ad
djuvandum me respice.

Ego autem menlicus sum & pauer; Dominus solicitus est meî.

Adjutor meus & protector meus tu
s: Deus meus, ne
ardaveris.

BEatus qui intelligit super egenum & pauperem:
n die malâ liberabit eum Dominus.

Dominus opem
ferat illi super lecum doloris ejus:
iniversum stratum
ejus versati in inirmate ejus.

Ego dixi: Domine, miserere meî:
ana animam meam

Ps. 39.

DEs maux sans nombre sont venus fondre sur moi; mes iniquités m'ont enveloppé de toutes parts, & je n'ai pu en soutenir la vue.

Elles passent le nombre des cheveux de ma tête; & mon cœur en est tombé en défaillance.

Que votre bonté, Seigneur, vous porte à me délivrer: hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Je suis pauvre & affligé; mais le Seigneur prend soin de moi.

Vous êtes mon libérateur & mon appui: mon Dieu, ne tardez pas à me secourir.

Ps. 40.

HEureux celui qui est attentif sur les besoins du pauvre & de l'indigent: le Seigneur le délivrera au jour de l'affliction.

Le Seigneur le secourra lorsqu'il sera sur le lit de douleur: oui, mon Dieu, vous remuerez vous-même son lit pour le soulager.

Je vous ai dit: Seigneur, ayez pitié de moi: guérissez mon ame, car

j'ai péché contre vous.

Que le Seigneur, le Dieu d'Ifraël, foit béni dans la fuite de tous les fiécles; qu'il foit béni, qu'il foit béni.

quia peccavi tibi.

Benedictus Dominus Deus Ifraël à fæculo & ufque in fæculum: fiat, fiat.

A SEXTE.

Pf. 41. COmme le cerf altéré foupire avec ardeur après les eaux des torrens; ainfi mon ame foupire après vous, ô mon Dieu.

QUemadmodum defiderat cervus ad fontes aquarum; ita defiderat anima mea ad te, Deus.

Mon ame brûle d'une foif ardente pour le Dieu fort, le Dieu vivant: quand irai-je me préfenter devant lui?

Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum: quando veniam & apparebo ante faciem Dei?

Dans ma douleur je me fuis confolé en me difant à moi-même: j'entrerai dans le tabernacle du Seigneur, dans la maifon de Dieu même.

Hæc recordatus fum, & effudi in me animam meam; quoniam tranfibo in locum tabernaculi admirabilis, ufque ad domum Dei.

O mon ame, pourquoi donc êtes-vous trifte, & pourquoi me troublez-vous?

Quare triftis es, anima mea, & quare conturbas me?

Efpérez en Dieu, car je lui rendrai encore des actions de graces: il eft mon Sauveur, il eft mon Dieu.

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: falutare vultûs mei, & Deus meus.

Pf. 43. NOus ne cefferons de nous glorifier en Dieu: nous rendrons à votre nom d'éternel-

IN Deo laudabimur totâ die; & in nomine tuo confitebimur in fæcu-

um.

Quare faciem uam avertis ; obliisceris inopiæ nostræ & tribulationis nostræ ?

Quoniam humiiata est in pulvere nima nostra : conglutinatus est in terrã venter noster.

Exurge, Domie, adjuva nos : & edime nos propter omen tuum.

ERuctavit cor meum verbum onum : dico ego pera mea Regi.

Speciosus formâ ræ filiis hominum : liffusa est gratia in abiis tuis ; propteeà benedixit te Deus in æternum.

Sedes tua, Deus, n sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui.

Astitit Regina à dexteris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate.

Omnis gloria ejus

les actions de graces.

Pourquoi nous cachez-vous votre visage; pourquoi oubliez-vous notre misére, & l'oppression que nous souffrions ?

Notre ame est humiliée jusques dans la poussiere ; notre ventre est attaché à la terre.

Levez-vous, Seigneur, venez à notre secours : délivrez-nous pour la gloire de votre nom.

MOn cœur ne peut plus contenir les grands sentimens dont il est plein : c'est au Roi que j'adresse mes cantiques. Ps. 44.

Votre beauté, ô souverain Roi, surpasse celle des enfans des hommes : la grace est répandue sur vos lévres ; c'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité.

Votre trône, ô Dieu, est un trône éternel : & le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité.

La Reine, qui est l'épouse, est à votre droite, parée de ses riches habits, où regne une admirable variété.

L'or & la broderie

brillent ſur les habits de la bien-aimée du ſouverain Roi : mais ſon véritable éclat eſt intérieur.

filiæ regis ab intus: in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

A NONE.

Pſ. 45. DIeu eſt notre refuge & notre force : il a été notre ſecours dans les maux extrêmes qui ſont venus fondre ſur nous.

DEus noſter refugium & virtus : adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

Vivez en paix & reconnoiſſez que je ſuis Dieu : je ſerai glorifié parmi les nations ; je ſerai glorifié dans tout l'univers.

Vacate, & videte quoniam ego ſum Deus : exaltabor in gentibus ; & exaltabor in terrâ.

Le Seigneur des armées eſt avec nous : le Dieu de Jacob eſt notre protecteur.

Dominus virtutum nobiſcum : ſuſceptor noſter Deus, Jacob.

Pſ. 47. NOus avons reſſenti les effets de votre miſéricorde, ô mon Dieu, au milieu de votre temple.

SUſcepimus, Deus miſericordiam tuam in medio templi tui.

Votre gloire, Seigneur, proportionnée à la grandeur de votre nom, s'étend juſqu'aux extrémités de la terre : votre droite eſt pleine de juſtice.

Secundùm nomen tuum, Deus, ſic & laus tua in fines terræ : juſtitiâ plena eſt dextera tua.

Car c'eſt Dieu qui eſt l'auteur de ces merveilles : c'eſt celui qui eſt notre Dieu de toute éternité, & qui regnera ſur nous à jamais.

Quoniam hic eſt Deus, Deus noſter in æternum, & in ſæculum ſæculi ; ipſe reget nos in ſæcula.

Homo

HOmo, cùm in honore esset, non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus; & similis factus est illis. *Ps. 48.*

L'Homme n'a pas compris l'excellence de sa nature: il s'est dégradé jusqu'à l'état des bêtes, en se livrant à tous les desirs de son cœur, & il leur est devenu semblable.

Hæc via illorum scandalum ipsis; & posteà in ore suo complacebunt.

Cette conduite des pécheurs est la cause de leur perte; & néanmoins ils en tirent vanité.

Sicut oves in inferno positi sunt, mors depascet eos.

On les entassera dans le tombeau comme des brebis; & ils seront la pâture de la mort.

Veruntamen Deus redimet animam meam de manu inferi; cùm acceperit me.

Mais Dieu délivrera mon ame du pouvoir de l'enfer; car il m'a pris sous sa protection.

INvoca me in die tribulationis: eruam te, & honorificabis me. *Ps. 49.*

INvoquez-moi au jour de l'affliction, dit le Seigneur Dieu; je vous délivrerai, & vous m'en rendrez gloire.

Sacrificium laudis honorificabit me; & illic iter quo ostendam illi salutare Dei.

Le sacrifice de louanges m'honorera: c'est la voie pour arriver au salut qui vient de Dieu.

A VÊPRES.

MIserere meî, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam. *Ps. 50.*

AYez pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

Et effacez mon iniquité selon la grandeur & la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de mon iniquité de plus en plus : & purifiez-moi de mon péché.

Ampliùs lava me ab iniquitate mea; & à peccato meo munda me.

Car je reconnois mon iniquité ; & ma faute est toujours présente à mes yeux.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, & peccatum meum contra me est semper.

C'est contre vous seul que j'ai péché ; j'ai commis le mal en votre présence ; pardonnez-moi, afin que vous soyez reconnu fidéle dans vos promesses, & irréprochable dans vos jugemens.

Tibi soli peccavi, & malum coram te feci ; ut justificeris in sermonibus tuis, & vincas cùm judicaris.

Faites-moi entendre une parole de consolation & de joie ; & mes os que vous avez brisés, tressailleront d'allégresse.

Audi tui meo dabis gaudium & lætitiam : & exultabunt ossa humiliata

Détournez vos yeux pour ne plus voir mes offenses ; & effacez tous mes péchés.

Averte faciem tuam à peccatis meis ; & omnes iniquitates meas dele.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, & renouvellez au fond de mes entrailles l'esprit de droiture & de justice.

Cor mundum crea in me, Deus ; & spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ps. 50. NE me rejettez pas de votre présence, ô mon Dieu ; & ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

NE projicias me à facie tuâ ; & Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Rendez-moi la joie de votre assistance salu-

Redde mihi lætitiam salutaris tui ;

& ſpiritu principali confirma me.

taire; & fortifiez-moi par votre Eſprit ſouverain.

Sacrificium Deo ſpiritus contribulatus : cor contritum & humiliatum, Deus, non deſpicies.

Le ſacrifice que Dieu demande eſt un eſprit pénétré de douleur : vous ne mépriſerez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit & humilié.

A COMPLIES.

EXaudi, Deus, orationem meam : & ne deſpexeris deprecationem meam : intende mihi, & exaudi me.

EXaucez-moi, ô mon Dieu, & ne rejettez pas ma priere : regardez-moi favorablement, & ne me refuſez pas votre ſecours. *Pſ.* 54.

Cor meum conturbatum eſt in me; & formido mortis cecidit ſuper me.

Mon cœur a été dans le trouble & l'agitation; & les frayeurs de la mort ſont venues fondre ſur moi.

Timor & tremor venerunt ſuper me; & contexerunt me tenebræ.

La crainte & le tremblement m'ont ſaiſi; & j'ai été couvert d'épaiſſes ténébres.

Et dixi : Quis dabit mihi pennas ſicut columbæ, & volabo & requieſcam?

J'ai dit alors : Qui me donnera des aîles comme à la colombe, afin que je m'envole, & que je trouve un lieu de repos?

Ecce elongavi fugiens, & manſi in ſolitudine.

Je me ſuis éloigné par-là; & je me ſuis retiré dans la ſolitude.

Veſpere & mane, & meridie, narrabo & annuntiabo; & exaudiet vocem meam.

Le ſoir, le matin, & à midi je publierai les miſéricordes du Seigneur; & il exaucera mes prieres.

Jacta ſuper Dominum curam tuam,

Jettez toutes vos inquiétudes dans le ſein

du Seigneur; & il prendra soin de vous : il ne laissera pas le juste dans une éternelle agitation.

& ipse te enutriet : non dabit in æternum fluctuationem justo.

Ps. 55. JE vous expose toutes les traverses de ma vie, ô mon Dieu : arrêtez vos regards sur mes larmes selon votre promesse.

DEus, vitam meam annuntiavi tibi; posuisti lacrymas meas in conspectu tuo, sicut & in promissione tuâ.

Je sais ce que je vous ai promis, ô mon Dieu; & les actions de graces que je dois vous rendre.

In me sunt, Deus, vota tua : quæ reddam laudationes tibi.

Parce que vous avez garanti mon ame de la mort, & mes pieds du précipice : afin que je marche devant vous dans la lumiere des vivans.

Quoniam eripuisti animam meam de morte, & pedes meos de lapsu; ut placeam coram Deo in lumine viventium.

Ps. 56. AYez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi; car mon ame met sa confiance en vous.

MIserere meî, Deus, miserere meî; quoniam in te confidit anima mea.

Je crierai vers le Dieu très-haut, vers le Dieu qui m'a comblé de ses bienfaits.

Clamabo ad Deum altissimum, Deum qui benefecit mihi.

Mon cœur est préparé, ô mon Dieu : mon cœur est préparé : je vais chanter votre nom, & vous offrir de saints cantiques.

Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum; cantabo & psalmum dicam.



LE MERCREDI.

A PRIME.

Fortitudinem meam ad te custodiam; quia Deus susceptor meus es: Deus meus, misericordia ejus præveniet me. Ps. 58.

C'Est vous, Seigneur, qui êtes ma force; car c'est vous qui avez pris ma défense : mon Dieu me préviendra de ses miséricordes.

Ego autem cantabo fortitudinem tuam, & exultabo manè misericordiam tuam.

Pour moi je chanterai votre force, & je publierai votre miséricorde dès le matin.

Quia factus es susceptor meus & refugium meum, in die tribulationis meæ.

Parce que c'est vous qui êtes mon protecteur & mon asyle au jour de mon affliction.

Adjutor meus, tibi psallam; quia Deus susceptor meus es: Deus meus misericordia mea.

O mon Dieu, qui faites ma force, vous serez l'objet de mes cantiques : car vous êtes mon appui; vous êtes pour moi un Dieu de miséricorde.

DA nobis auxilium de tribulatione; quia vana salus hominis. Ps. 59.

SEcourez-nous dans notre affliction; car en vain compterions-nous sur les hommes.

In Deo faciemus virtutem, & ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.

Ce sera Dieu qui nous fera remporter la victoire : ce sera lui qui détruira nos ennemis.

EXaudi, Deus, deprecationem meam : intende Ps. 60.

ECoutez, ô mon Dieu, les vœux que je vous adresse : soyez

attentif à ma prière.

Je demeurerai pour jamais dans votre tabernacle ; je serai en sûreté sous l'ombre de vos aîles.

Car vous avez exaucé mes vœux, ô mon Dieu ; & vous m'avez donné l'héritage de ceux qui craignent votre nom.

Ainsi je chanterai à jamais des cantiques à la gloire de votre nom ; afin de vous rendre chaque jour les actions de grace que je vous dois.

orationi meæ.

Inhabitabo in tabernaculo tuo in sæcula : protegar in velamento alarum tuarum.

Quoniam tu, Deus meus, exaudisti orationem meam ; & dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum.

Sic psalmum dicam nomini tuo in sæculum sæculi, ut reddam vota mea de die in diem.

A TIERCE.

Ps. 61. MOn ame ne sera-t-elle pas soumise à Dieu, puisque c'est de lui que vient mon salut ?

Il est mon Dieu & mon Sauveur : c'est lui qui prend soin de moi, je ne serai plus ébranlé.

O mon ame, demeure soumise à Dieu ; car c'est de lui que j'attends toute ma patience.

En Dieu est mon salut & ma gloire ; Dieu est ma force : & toute mon espérance est en lui.

Dieu a parle une fois, & j'ai entendu ces deux

NOnne Deo subjecta erit anima mea ? ab ipso enim salutare meum.

Nam & ipse Deus meus, & salutaris meus : susceptor meus, non movebor ampliùs.

Verumtamen Deo subjecta esto, anima mea ; quoniam ab ipso patientia mea.

In Deo salutare meum & gloria mea : Deus auxilii mei, & spes mea in Deo est.

Semel locutus est Deus, duo hæc au-

divi; quia poteſtas Dei eſt, & tibi, Domine, misericordia; quia tu reddes unicuique juxta opera ſua.

choſes : que la puiſſance eſt à Dieu, que la miſéricorde eſt à vous Seigneur; & que vous rendrez à chacun ſelon ſes œuvres.

DEus, Deus meus, ad te de luce vigilo,

O Dieu, vous êtes mon Dieu; je vous cherche dès le point du jour. *Pſ. 62.*

Sitivit in te anima mea, quàm multipliciter tibi caro mea, in terrâ deſertâ, & inviâ, & inaquosâ.

Dans cette terre aride, ſans route & ſans eau, mon ame ſent pour vous une ſoif ardente; & ma chair ſoupire vers vous.

Quoniam melior eſt miſericordia tua ſuper vitas; labia mea laudabunt te.

Parce que votre miſéricorde m'eſt plus précieuſe que la vie; mes lévres chanteront vos louanges.

Sic benedicam te in vitâ meâ; & in nomine tuo levabo manus meas.

C'eſt ainſi que je vous bénirai tant que je vivrai; & j'aurai toujours les mains élevées pour invoquer votre nom.

Sicut adipe & pinguedine repleatur anima mea; & labiis exultationis laudabit os meum.

Que mon ame ſoit remplie & comme inondée de vos bénédictions; & ma langue ſera ſans ceſſe éclater vos louanges.

A SEXTE.

BEatus quem elegiſti & aſſumpſiſti; inhabitabit in atriis tuis.

HEureux celui que vous avez choiſi, Seigneur, & que vous avez pris à votre ſervice : il habitera dans votre ſaint Temple. *Pſ. 64.*

Exaudi nos, Deus

Exaucez-nous, ô Dieu,

notre Sauveur, vous qui êtes l'espérance des extrêmités les plus reculées de la terre & de la mer.

salutaris noster; spes omnium finium terræ, & in mari longè.

Ps. 65. PEuples de toute la terre, poussez vers Dieu des cris d'allégresse; chantez des cantiques en son honneur: mettez votre gloire à le louer.

JUbilate Deo, omnis terra: psalmum dicite nomini ejus; date gloriam laudis ejus.

Que toute la terre vous adore, & qu'elle chante vos louanges: qu'elle célebre votre nom dans ses cantiques.

Omnis terra adoret te, & psallat tibi; psalmum dicat nomini tuo.

Venez, & voyez les œuvres de Dieu, & combien est terrible sa conduite sur les enfans des hommes.

Venite, & videte opera Dei terribilis in consiliis super filios hominum.

Nous avons passé par le feu & l'eau: mais vous nous avez enfin conduits dans un lieu de rafraîchissement.

Transivimus per ignem & aquam, & eduxisti nos in refrigerium.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu: je vous raconterai tout ce qu'il a fait en ma faveur.

Venite, audite, & narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ.

Béni soit Dieu, qui n'a pas rejetté ma priere, ni retiré de moi sa miséricorde.

Benedictus Deus, qui non amovit orationem meam, & misericordiam suam à me.

A NONE.

Ps. 66. QUe Dieu répande sur nous sa miséricorde, & qu'il nous bé-

DEus misereatur nostrî, & benedicat nobis: illu-

minet vultum suum super nos, & misereatur nostrî.	nisse; qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage, & qu'il ait pitié de nous.
Ut cognoscamus in terrâ viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum.	Afin que nous connoissions sur la terre les voies qui menent à vous, Seigneur, & le salut que vous préparez à toutes les nations.
CAntate Deo, psalmum dicite nomini ejus: iter facite ei qui ascendit super occasum.	CHantez la gloire de Dieu, & célébrez son nom par des cantiques de louanges: bénissez celui qui est monté au-dessus des cieux. *Ps. 67.*
Dominus nomen illi; exultate in conspectu ejus.	Son nom est le Seigneur: soyez dans sa présence dans de saints transports de joie.
Benedictus Dominus die, quotidie: prosperum iter faciet nobis Deus, salutarium nostrorum.	Bénissons continuellement le Seigneur: bénissons l'Auteur de notre salut, qui nous fait marcher dans ses sentiers.
Deus noster, Deus salvos faciendi; & Domini, Domini exitus mortis.	Il est notre Dieu, il est notre Sauveur: le Seigneur est le maître de la mort, il en tire ceux qui lui plaît.
Manda, Deus, virtuti tuæ: confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis.	Seigneur, déployez votre puissance en notre faveur: affermissez, ô mon Dieu, ce que vous avez fait en nous.

A VÊPRES.

SAlvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ	SAuvez-moi, mon Dieu: un torrent de maux a inondé mon *Ps. 68.*

ame.

usque ad animam meam.

Je suis enfoncé dans un abyme de boue, où je ne trouve point de fond.

Infixus sum in limo profundi ; & non est substantia.

O Dieu, vous connoissez ma folie : & mes péchés ne vous sont point cachés.

Deus, tu scis insipientiam meam ; & delicta mea à te non sunt abscondita.

Seigneur, je me tourne vers vous, en vous offrant ma priere : le tems est venu, mon Dieu, de montrer votre bienveillance.

Ego verò orationem meam ad te, Domine ; tempus beneplaciti, Deus.

Mon Dieu, exaucez moi selon la grandeur de votre miséricorde ; & selon l'assurance que vous m'avez donnée de me sauver.

In multitudine misericordiæ tûæ exaudi me : in veritate salutis tuæ.

Exaucez-moi, Seigneur, puisque votre bonté est toujours prête à faire du bien : tournez vos regards sur moi selon la grandeur de vos miséricordes.

Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua; secundùm multitudinem miserationum tuarum respice in me.

Ps. 68. NE cachez point votre visage à votre serviteur : l'affliction me presse ; hâtez-vous de m'exaucer.

NE avertas faciem tuam à puero tuo : quoniam tribulor, velociter exaudi me.

Prenez soin de mon ame, & délivrez-la : délivrez-moi à cause de mes ennemis.

Intende animæ meæ, & libera eam : propter inimicos meos eripe me.

Ego ſum pauper & dolens : ſalus tua, Deus, ſuſcepit me.	Je ſuis pauvre & accablé de douleur : mais votre main me relevera, ô mon Dieu.	
Laudabo nomen Dei cum cantico ; & magnificabo eum in laude.	Je louerai le nom de Dieu par des cantiques : & je le glorifierai par des actions de graces.	
DEus in adjutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me feſtina.	O Dieu, venez à mon aide : hâtez-vous, Seigneur, de me ſecourir.	Pſ. 69.
Ego verò egenus & pauper ſum ; Deus, adjuva me.	Pour moi, je ſuis pauvre & affligé : venez à mon ſecours, ô mon Dieu.	
Adjutor meus & liberator meus es tu : Domine, ne moreris.	Vous êtes mon appui & mon libérateur : Seigneur, ne différez pas.	
IN te, Domine, ſperavi ; non confundar in æternum : in juſtitiâ tuâ libera me, & eripe me.	SEigneur, j'ai mis en vous mon eſpérance, que je ne ſois point confondu à jamais : délivrez-moi par votre juſtice, & tirez-moi du péril.	Pſ. 70.
Inclina ad me aurem tuam, & ſalva me.	Prêtez l'oreille à ma voix, & ſauvez-moi.	
Eſto mihi in Deum protectorem, & in locum munitum ; ut ſalvum me facias.	Soyez mon protecteur, ô mon Dieu ; que je trouve en vous un aſyle où je ſois en ſûreté.	
Quoniam firmamentum meum, & refugium meum es tu.	Car vous êtes mon appui & mon refuge.	

C'eſt vous, Seigneur, qui êtes mon attente : Seigneur, vous êtes mon eſpérance dès ma jeuneſſe.

Quoniam tu es patientia mea, Domine : Domine, ſpes mea à juventute meâ.

Ne me rejettez pas dans le tems de ma vieilleſſe : ne m'abandonnez pas lorſque les forces me manqueront.

Ne projicias me in tempore ſenectutis : cùm défecerit virtus mea, ne derelinquas me.

Pſ. 70. O Dieu, ne vous éloignez pas de moi : hâtez-vous, ô mon Dieu, de me ſecourir.

DEus, ne elongeris à me : Deus meus, in auxilium meum reſpice.

Pour moi, j'apprendrai par ces nouveaux bienfaits à eſpérer en vous, & à vous louer toujours de plus en plus.

Ego autem ſemper ſperabo; & adjiciam ſuper omnem laudem tuam.

Par combien de cuiſantes afflictions ne m'avez-vous pas fait paſſer? mais enfin un retour de votre bonté m'a rendu la vie, & m'a tiré de l'abyme.

Quantas oſtendiſti mihi tribulationes multas & malas; & converſus vivificaſti me, & de abyſſis terræ iterum reduxiſti me.

Vous avez multiplié vos dons ſur moi : & vous m'avez de nouveau comblé de conſolation.

Multiplicaſti magnificentiam tuam; & converſus conſolatus es me.

A COMPLIES.

Pſ. 71. BEni ſoit le Seigneur, le Dieu d'Iſraël, qui peut ſeul opérer tant de merveilles.

BEnedictus Dominus, Deus Iſrael : qui fecit mirabilia ſolus.

Que le nom de cette Majeſté infinie ſoit béni éternellement; que ſa gloire rempliſſe toute la

Et benedictum nomen majeſtatis ejus in æternum; & replebitur majeſtate

ejus omnis terra : fiat, fiat.

terre : Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

QUàm bonus Israel Deus, his qui recto sunt corde!

QUe Dieu est plein de bonté pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur ! Ps. 72.

Ego ad nihilum redactus sum, & nescivi.

J'étois réduit dans le dernier abattement.

Ut jumentum factus sum apud te, & ego semper tecum.

Et alors, comme si j'eusse été dépourvu d'intelligence, je ne comprenois rien à vos desseins; néanmoins je suis toujours demeuré attaché à vous.

Tenuisti, Domine, manum dexteram meam; & in voluntate tuâ deduxisti me : & cum gloriâ suscepisti me.

Vous m'avez pris, Seigneur, comme par la main; vous m'avez conduit selon votre volonté, & comblé de gloire en me recevant entre vos bras.

Quid enim mihi est in cœlo? & à te quid volui super terram?

Que désiré-je au ciel, sinon vous ? & qu'aimé-je sur la terre, que vous seul ?

Defecit caro mea, & cor meum, Deus cordis mei : & pars mea, Deus, in æternum.

Ma chair & mon ame languissent d'amour pour vous; vous êtes le Dieu de mon cœur, & mon partage pour jamais.

Mihi autem adhærere Deo bonum est; ponere in Domino Deo spem meam.

Pour moi, mon bonheur est de me tenir attaché à mon Dieu, & de mettre en vous, Seigneur, toute ma confiance.

Ps. 73. SOuvenez-vous, Seigneur, de votre peuple que vous vous êtes acquis dès le commencement.

MEmor esto congregationis tuæ, quam possedisti ab initio.

N'exposez pas à la fureur des bêtes farouches ceux qui vous louent; & n'oubliez pas pour toujours les ames des pauvres.

Ne tradas bestiis animas confitentes tibi, & animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

Que l'humble ne s'en retourne pas couvert de confusion : le pauvre & l'indigent loueront votre nom.

Ne avertatur humilis factus confusus: pauper & inops laudabunt nomen tuum.

Ps. 74. DIeu est le maître souverain des hommes : il abaisse l'un, & il éleve l'autre

QUoniam Deus judex est: hunc humiliat, & hunc exaltat.

Il tient en sa main une coupe remplie d'un vin fort, qu'il mêle, & qu'il tempere : il penche cette coupe de côté & d'autre, pour en faire boire à tous les hommes.

Quia calix in manu Domini vini meri plenus mixto : & inclinavit ex hoc in hoc.

Mais la lie n'en est pas épuisée : tous les pécheurs de la terre la boiront jusqu'à la dernière goutte.

Veruntamen fœx ejus non est exinanita : bibent omnes peccatores terræ.

LE JEUDI.

A PRIME.

Ps. 76. J'Ai élevé ma voix vers le Seigneur; j'ai élevé la voix vers mon

VOce meâ ad Dominum clamavi; voce meâ ad

Deum, & intendit mihi.

Dieu ; & il a daigné prêter l'oreille à mes cris.

Renuit consolari anima mea ; memor fui Dei, & delectatus sum.

Mon ame accablée rejettoit toute consolation : je me suis souvenu de Dieu ; & ce souvenir m'a rendu la joie.

Cogitavi dies antiquos ; & annos æternos in mente habui.

Je rappellois dans mon esprit les tems passés, & je perçois jusques dans les siecles à venir.

Et meditatus sum nocte cum corde meo ; & exercitabar, & scopebam spiritum meum.

Je m'entretenois avec moi-même durant la nuit ; &, dans l'agitation où je me trouvois je roulois ces pensées dans mon esprit.

Numquid in æternum projiciet Deus? aut non apponet ut complacitior sit adhuc ?

Le Seigneur m'a-t-il donc rejetté pour toujours ? ne me donnera-t-il plus de témoignage de son amour ?

Aut obliviscetur misereri Deus? aut continebit in irâ suâ misericordias suas ?

Dieu a-t-il oublié sa clémence ? sa colere arrêtera-t-elle le cours de ses miséricordes ?

Et dixi : Nunc cœpi ; hæc mutatio dexteræ Excelsi.

J'ai dit alors : Déja je sens la joie renaître dans mon cœur ; & ce changement vient de la droite du Très-Haut.

Deus in sancto via tua : quis Deus magnus sicut Deus noster ?

O Dieu, vos voies sont toutes saintes : est-il un Dieu aussi grand que le Dieu que nous adorons ?



A TIERCE.

Ps. 78. JUsquà quand, Seigneur, serez-vous irrité contre nous; votre colere sera-telle donc éternelle? jusqu'à quand votre courroux s'allumera-t-il comme un feu?

USquequò, Domine, irasceris in finem? accendetur velut ignis zelus tuus?

Oubliez nos iniquités passées: que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, parce que nous sommes misérables.

Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

Aidez-nous, ô mon Dieu notre Sauveur: délivrez-nous, Seigneur pour la gloire de votre nom.

Adjuva nos Deus salutaris noster; & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos.

Et pardonnez-nous nos péches à cause de votre nom.

Et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

Ps. 79. SOuverain Pasteur d'Israël, qui conduisez Joseph comme votre cher troupeau, écoutez nos priéres.

QUi regis Israël, intende: qui deducis velut ovem Joseph.

Signalez votre puissance, & venez nous sauver.

Excita potentiam tuam; & veni, ut salvos facias nos.

Faites-nous retourner à vous; faites luire sur nous votre lumiere, ô mon Dieu, & nous serons sauvés.

Deus converte nos, & ostende faciem tuam; & salvi erimus.

Dieu des armées, revenez à nous; regardez

Deus virtutum, convertere; respi-

ee de cœlo, & vide, & visita vineam istam.

du haut du Ciel, voyez & visitez votre vigne.

Et perfice eam quam plantavit dextera tua; & super filium hominis, quem confirmasti tibi.

Réparez-la, puisque vos mains l'ont plantée: & donnez-lui ce fils de l'homme destiné de toute éternité pour être son libérateur.

Et non discedimus à te; vivificabis nos, & nomen tuum invocabimus.

Et alors nous ne nous retirerons plus de vous: vous nous donnerez une vie nouvelle, & nous invoquerons votre nom.

Domine Deus virtutum, & converte nos, & ostende faciem tuam, & salvi erimus.

Seigneur Dieu des armées, faites-nous retourner à vous: faites luire sur nous votre lumiere, & nous serons sauvés.

A SEXTE.

Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! concupiscit & deficit anima mea in atria Domini.

Que vos tabernacles sont aimables, ô Seigneur des armées! mon ame languit & se consume du désir d'entrer dans la maison du Seigneur. *Ps.* 83.

Cor meum & caro mea exultaverunt in Deum vivum.

Mon cœur & ma chair tressaillent d'empressement pour le Dieu vivant.

Beati qui habitant in domo tuâ, Domine; in sæcula sæculorum laudabunt te.

Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur: ils vous loueront éternellement.

Beatus vir cujus est auxilium abs te:

Heureux ceux qui mettent en vous leur

appui : dans cette vallée de larmes, où votre Providence les a placés, ils n'ont dans le cœur que le desir d'aller à vous.

ascentiones in corde suo deposuit in valle lacrimarum, in loco quem posuit.

Seigneur Dieu des vertus, exaucez ma priere : daignez m'entendre ô Dieu de Jacob.

Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam : auribus percipe, Deus Jacob.

Jettez les yeux sur nous, ô Dieu notre protecteur : & regardez favorablement celui que vous avez consacré par votre onction.

Protectòr noster, aspice, Deus ; & respice in faciem Christi tui.

Un seul jour dans votre maison vaut mieux que mille par-tout ailleurs.

Quia melior est dies una in atriis tuis super millia.

J'aime mieux être le dernier dans la maison de mon Dieu, que d'occuper les premieres places dans les tentes des méchans.

Elegi abjectus esse in domo Dei mei ; magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum.

Ps. 84. COnvertissez-nous, ô Dieu notre Sauveur ; & détournez votre colère de dessus nous.

COnverte nos, Deus salutaris noster ; & averte iram tuam à nobis.

Faites-nous, Seigneur, sentir les effets de votre bonté ; & accordez-nous votre assistance salutaire.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : & salutare tuum da nobis.

Ps. 85. SEigneur, prêtez l'oreille à ma prière, & exaucez-moi : car je suis sans secours & dans

INclina, Domine, aurem tuam ; & exaudi me, quoniam inops & pau-

per ſum ego.

Cuſtodi animam meam, quoniam ſanctus ſum : ſalvum fac ſervum tuum, Deus meus, ſperantem in te.

Miſerere meî, Domine, quoniam ad te clamavi totâ die : lætifica animam ſervi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

Quoniam tu, Domine, ſuavis & mitis, & multæ miſericordiæ omnibus invocantibus te.

l'indigence.

Conſervez mon ame, parce que je vous ſuis conſacré : ſauvez, ô mon Dieu, votre ſerviteur qui eſpere en vous.

Faites-moi miſéricorde, Seigneur, parce que je crie vers vous durant tout le jour : répandez la joie dans mon ame, Seigneur parce que je la tiens élevée vers vous.

Car vous êtes bon & indulgent, Seigneur, vous êtes plein de miſéricorde envers tous ceux qui vous invoquent.

A NONE.

IN die tribulationis meæ clamavi ad te; quia exaudiſti me.

Quoniam magnus es tu, & faciens mirabilia; tu es Deus ſolus.

Deduc me, Domine, in viâ tuâ, & ingrediar in veritate tuâ, lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.

JE vous adreſſe mes cris au jour de mon affliction ; parce que vous m'avez déjà exaucé. *Pſ. 5.*

Car vous êtes grand ; vous êtes celui qui fait les merveilles : il n'y a point d'autres Dieu que vous.

Seigneur enſeignez-moi votre voie, & je marcherai dans votre vérite : rempliſſez mon cœur de joie, afin qu'il révére & craigne votre nom.

COnfitebor tibi, Domine, Deus meus, in toto cor-

SEigneur mon Dieu, je vous louerai de toute mon ame ; & je *Pſ. 85.*

glorifierai votre nom éternellement.

de meo; & glorificabo nomen tuum in æternum.

Car vous m'avez fait éprouver la grandeur de votre miséricorde; & vous avez tiré mon ame de l'abyme le plus profond.

Quia misericordia tua magna est super me; & eruisti animam meam ex inferno inferiori.

Vous êtes un Dieu de bonté & de clémence: vous êtes lent à punir, infiniment miséricordieux, & fidele dans vos promesses.

Et tu, Domine, Deus miserator, & misericors; patiens, & multæ misericordiæ & verax.

Jettez les yeux sur moi, & ayez pitié de moi: donnez votre force à votre serviteur, & sauvez le fils de votre servante.

Respice in me, & miserere meî: da imperium tuum puero tuo, & salvum fac filium ancillæ tuæ.

A VÊPRES.

Ps. 87. SEigneur mon Dieu, qui êtes mon Sauveur je crie vers vous le jour & la nuit.

DOmine Deus salutis meæ, in die clamavi & nocte coram te.

Que ma prière pénetre jusqu'à vous: prêtez l'oreille à mes cris.

Intret in conspectu tuo oratio mea: inclina aurem tuam ad precem meam.

Car mon ame est accablée de maux, & je suis prêt d'entrer dans le tombeau.

Quia repleta est malis anima mea; & vita mea inferno appropinquavit.

Déja on me met au rang de ceux qui descendent dans le sépulcre; on me regarde comme un homme sans appui,

Æstimatus sum cum descendentibus in lacum: factus sum sicut homo sine adjutorio, inter

mortuos liber.

Traditus sum, & non egrediebar : oculi mei languerunt præ inopiâ.

Clamavi ad te, Domine ; totâ die expandi ad te manus meas.

Ut quid Domine, repellis orationem meam : avertis faciem tuam à me ?

In me transierunt iræ tuæ : & terrores tui conturbaverunt me.

Circumdederunt me sicut aquâ totâ die : circumdederunt me simul.

Misericordias Domini in æternum cantabo.

Quoniam dixisti ; in æternum misericordia ædificabitur in cœlis : præparabitur veritas tua in eis.

Domine, Deus virtutum, quis similis tibi ? Potens es, Domine ; & veritas tua in circuitu

& séparé du commerce du monde.

J'ai été resserré sans pouvoir sortir ; la violence de ma douleur a rendu mes yeux tout languissans.

J'ai crié vers vous, Seigneur, durant tout le jour : j'ai étendu les mains vers vous.

Pourquoi, Seigneur, rejettez-vous mes vœux? pourquoi me cachez-vous votre visage ?

Les impressions de votre colere ont pénétré mon ame ; & j'ai été saisi des frayeurs de vos jugemens.

Elles m'ont environné tous les jours comme des torrens d'eau : elles m'ont inondé de toutes parts.

Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur. Ps. 88.

Car vous avez dit ; ma miséricorde est établie dans le ciel sur des fondemens inébranlables : ma vérité y subsistera éternellement.

Seigneur, Dieu des armées, qui est égal à vous ? Vous êtes tout-puissant, Seigneur, & votre vérité vous envi-

ronne de toutes parts.

Les cieux & la terre sont à vous : vous avez créé l'univers & tout ce qu'il contient.

Votre bras est tout-puissant ; votre main est forte, & votre droite est élévé.

La justice & l'équité sont les bases de votre trône : la misericorde & la vérité marchent devant vous.

tuo.

Tui sunt cœli, & tua est terra : orbem terræ, & plenitudinem ejus tu fundasti,

Tuum brachium cum potentiâ : firmetur manus tua, & exaltetur dextera tua.

Justitia & judicium præparatio sedis tuæ ; misericordia & veritas præcedent faciem tuam.

A COMPLIES.

Ps. 86. L'Homme est comme une plante qui paroît le matin, & se flétrit presque aussi-tot ; à peine est-elle fleurie le matin, qu'elle se fanne : le soir elle est sans force ; elle durcit & elle se séche.

Le cours ordinaire de notre vie est de soixante-dix ans, ou de quatre-vingt pour les plus forts.

Et encore la plus grande partie de cette courte durée n'est-elle que peine & que douleur.

Qui connoît, Seigneur, la puissance de

Manè sicut herba transeat ; manè floreat, & transeat : vesperè decidat, induret, & arescat.

Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni : si autem in potentatibus ; octoginta anni.

Et amplius eorum labor & dolor.

Quis novit potestatem iræ tuæ ? &

præ timore tuo iram tuam dinumerare ?

Convertere, Domine, usquequò ? & deprecabilis esto super servos tuos.

Repleti sumus manè misericordiâ tuâ ; & exultavimus, & delectati sumus omnibus diebus nostris.

Et sit splendor Domini Dei nostri super nos, & opera manuum nostrarum dirige super nos ; & opus manuum nostrarum dirige.

QUoniam tu es, Domine, spes mea : altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum ; & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis tuis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te, ne for-

votre colere ? & qui la craint autant qu'elle est redoutable ?

Revenez à nous, Seigneur : jusqu'à quand différerez-vous ? laissez-vous fléchir en faveur de vos serviteurs.

Remplissez-nous dès le matin de votre miséricorde ; afin que nous chantions vos louanges & que nous nous réjouissions tous les jours de notre vie.

Que la lumiere du Seigneur notre Dieu se répande sur nous : conduisez, Seigneur, les ouvrages de nos mains ; conduisez toutes nos actions.

PArce que vous avez dit au Seigneur : vous êtes mon espérance ; & que vous avez choisi le Très haut pour votre refuge. *Ps. 90.*

Il ne vous arrivera aucun accident facheux ; & les fléaux n'approcheront point de votre maison.

Car il a commandé à ses Anges de vous garder en toutes vos voies.

Ils vous porteront sur leurs mains, de peur

que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

tè offendas ad lapidem pedem tuum.

Je le delivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi sa confiance : je serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

Quoniam in me speravit, liberabo eum ; protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Je serai avec lui dans ses jours d'affliction ; je l'en retirerai, & je l'en ferai sortir avec gloire.

Cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, & glorificabo eum.

Ps. 91. IL est bon de louer le Seigneur, & de chanter la gloire de votre nom, ô Très-haut.

BOnum est confiteri Domino, & psallere nomini tuo, Altissime.

Il est bon d'annoncer votre miséricorde dès le point du jour, & votre vérité durant la nuit.

Ad annuntiandum manè misericordiam tuam, & veritatem tuam per noctem

Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joie par la vue de vos ouvrages : & je suis dans les ravissemens en considérant les œuvres de vos mains.

Quia delectasti me, Domine, in facturâ tuâ ; & in operibus manuum tuarum exultabo.

Que de grandeur & de magnificence dans vos ouvrages, Seigneur! les traits de votre sagesse y sont profondément gravés.

Quàm magnificata sunt opera tua, Domine! nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.



LE VENDREDI.

LE VENDREDI

A PRIME.

CAntate Domino canticum novum: cantate Domino omnis terra.

Cantate Domino, & benedicite nomini ejus: annuntiate de die in diem salutare ejus.

Quàm magnus Dominus, & laudabilis nimis! terribilis est super omnes Deos.

JUbilate Deo, omnis terra: servite Domino in lætitia.

Introite in conspectu ejus in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus: ipse fecit nos, & non ipsi nos.

Laudate nomen ejus; quoniam suavis est Dominus.

In æternum misericordia ejus; & usque in generatio-

CHantez au Seigneur un nouveau cantique; chantez les louanges du Seigneur, peuples de toute la terre.

Chantez des Cantiques au Seigneur, & bénissez son nom: annoncez sans cesse ce qu'il a fait pour notre délivrance.

Le Seigneur est grand & infiniment digne de louanges: il est plus redoutable que tous les dieux des Nations.

PEuples de la terre, poussez des cris de joie vers Dieu: servez le Seigneur avec allégresse. Ps. 99.

Présentez-vous devant lui dans les transports d'une sainte joie.

Reconnoissez que le Seigneur est Dieu: c'est lui qui nous a faits, & nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Bénissez le nom du Seigneur, parce qu'il est plein de bonté.

Sa miséricorde est éternelle, & la vérité de ses promesses passe de siécle

en siécle.

Ps. 101. SEigneur, écoutez ma priere ; & que mes cris montent jusqu'à vous.

Ne détournez pas votre visage de dessus moi; &, en quelque temps que je sois dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma voix.

En quelque jour que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, & mes os se sont séchés comme du bois à demi consumé par le feu.

Je suis devenu semblable au pélican des déserts, & au hibou qui n'habite que des lieux solitaires.

Je passe la nuit sans dormir, & je me trouve comme un passereau qui est tout seul sur un toit.

Mes jours se sont écoulés comme l'ombre ; & je suis devenu sec comme l'herbe.

Pour vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement; & la mémoire de votre nom passera de siécle en siécle.

nem & generationem veritas ejus.

DOmine, exaudi orationem meam, & clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam à me ; in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quacumque die invocavero te, velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei ; & ossa mea sicut cremium areurunt.

Similis factus sum pellicano solitudinis ; factus sum sicut nicticorax in domicilio.

Vigilavi ; & factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Dies mei sicut umbra declinaverunt ; & ego sicut fœnum arui.

Tu autem, Domine, in æternum permanes ; & memoriale tuum in generationem & generationem.

Et omnes ſicut veſtimentum veteraſcent ; & ſicut opertorium mutabis eos, & mutabuntur.

Tous vieilliront comme un vêtement ; & vous leur ferez changer de forme, comme à un manteau.

Tu autem idem ipſe eſt : & anni tui non deficient.

Pour vous, vous ſerez toujours le même, & vos années ne finiront pas.

A TIERCE.

Benedic, anima mea, Domino ; & omnia quæ intrà me ſunt, nomini ſancto ejus.

O Mon ame, beniſſez le Seigneur, & que tout ce qui eſt au dedans de moi béniſſe ſon ſaint nom. *Pſ.* 102

Benedic, anima mea, Domino ; & noli oblIviſci omnes retributiones ejus.

Mon ame béniſſez le Seigneur ; & n'oubliez jamais toutes les grâces qu'il vous a faites.

Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis : qui ſanat omnes infirmitates tuas.

C'eſt lui qui vous pardonne toutes vos offenſes, & qui guérit toutes vos langueurs.

Qui redimit de interitu vitam tuam : qui coronat te in miſericordiâ & miſerationibus.

C'eſt lui qui rachete votre vie de la mort, & qui vous environne de miſéricordes & de graces.

Miſerator & miſericors Dominus : longanimis & multùm miſericors.

Le Seigneur eſt bon & compatiſſant ; il eſt lent à punir, & plein de miſéricorde.

Non ſecundùm peccata noſtra fecit nobis : neque ſecundùm iniquitates noſtras retribuit nobis.

Il ne nous traite pas ſelon nos péchés ; & il ne nous punit pas ſelon nos iniquités.

Comme un pere a de la tendresse pour ses enfans ; ainsi le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent.

Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se.

Parce qu'il connoît la fragilité de notre nature : il se souvient que nous ne sommes que poussiere.

Quoniam ipse cognovit figmentum nostrum : recordatus est quoniam pulvis sumus.

Puissances du Seigneur, bénissez-le : vous qui êtes ses ministres, & qui exécutez ses volontés.

Benedicite Domino, omnes virtutes ejus : ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus.

Ouvrages du Seigneur, bénissez-le tous dans toute l'étendue de son empire : ô mon ame, bénissez le Seigneur.

Benedicite Domino, omnia opera ejus : in omni loco dominationis ejus, benedic, anima mea Domino.

Ps. 103. QUe de grandeur & de magnificence dans vos ouvrages, Seigneur ! Vous avez tout fait avec une Sagesse infinie : la terre est chargée de vos dons.

QUàm magnificata sunt opera tua, Domine ! Omnia in sapientiâ fecisti ; impleta est terra possessione tuâ.

Toutes vos créatures, Seigneur, attendent de vous dans le temps la nourriture dont elles ont besoin.

Omnia à te expectant ut des illis escam in tempore.

Lorsque vous la leur donnez, elles la recueillent ; vous ouvrez la main, & elles sont rassasiées de vos dons.

Dante te illis colligent : aperiente te manum tuam, omnia implebuntur bonitate.

Si vous cachez votre visage, elles tombent

Avertente autem te faciem, turba-

buntur : auferes spiritum eorum, & deficient, & in pulverem suum revertentur.

Emittes spiritum tuum, & creabuntur; & renovabis faciem terræ.

Cantabo Domino in vita mea : psallam Deo meo quamdiu sum.

Jucundum sit ei eloquium meum : ego vero delectabor in Domino.

aussi-tôt dans le trouble : vous retirez l'esprit de vie que vous leur avez donné, & elles rentrent dans leur poussiere.

Vous enverrez de nouveau votre esprit créateur ; & vous renouvellerez ainsi la face de la terre.

Je chanterai les louanges du Seigneur toute ma vie : je chanterai les grandeurs de mon Dieu le reste de mes jours.

Puissent mes paroles lui être agréables : pour moi je trouverai ma joie dans le Seigneur.

A SEXTE.

CONfitemini Domino & invocate nomen ejus : annuntiate inter gentes opera ejus.

Quærite Dominum & confirmamini : quærite faciem ejus semper.

CONfitemini Domino, quoniam bonus ; quoniam in seculum misericordia ejus.

Dicant qui redempti sunt à Domino, quos redemit de manu inimici.

REndez gloire au Seigneur, & invoquez son nom : publiez ses ouvrages parmi les nations. *Ps.* 104.

Cherchez le Seigneur, & recourez à sa puissance : présentez-vous sans cesse devant lui.

REndez graces au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. *Ps.* 106

Que ces paroles soient sans cesse dans la bouche de ceux que le Seigneur a rachetés d'entre les mains de leurs ennemis.

Qu'ils publient les miséricordes du Seigneur, & qu'ils racontent ses merveilles aux enfans des hommes.

Confiteantur Domino misericordiæ ejus : & mirabilia ejus filiis hominum.

Ps. 107. MOn cœur est préparé, ô mon Dieu, mon cœur est préparé : je mettrai ma gloire à chanter vos louanges.

PAratum cor meum, Deus, paratum cor meum: cantabo & psallam in gloriâ meâ.

Car votre miséricorde est plus élevée que les cieux ; & votre vérité s'étend jusqu'aux nuées.

Quia magna est super cœlos misericordia tua ; & usque ad nubes veritas tua.

Secourez-nous dans nos afflictions ; car en vain compterions-nous sur les hommes.

Da nobis auxilium de tribulatione ; quia vana salus hominis.

C'est par le secours de Dieu que nous combattrons avec succès : ce sera lui qui terrassera nos ennemis.

In Deo faciemus virtutem ; & ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.

Ps. 108. DElivrez-moi, mon Dieu, car je suis pauvre & affligé : mon cœur est dans le trouble & dans la détresse.

LIbera me, quia egenus, & pauper ego sum ; & cor meum conturbatum est intrà me.

Seigneur mon Dieu, secourez-moi : sauvez-moi par votre miséricorde.

Adjuva me, Domine, Deus meus : salvum me fac secundùm misericordiam tuam.

A NONE.

Ps. 110. SEigneur, je vous louerai de tout mon cœur dans les assemblées des justes.

COnfitebor tibi, Domine, in toto corde meo, in concilio justorum & congregatione.

Memoriam fecit mirabilium ſuorum miſericors & miſerator Dominus : eſcam dedit timentibus ſe.

Le Seigneur, qui eſt plein de miſéricorde & de tendreſſe, a éterniſé la mémoire de ſes merveilles : il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

Redemptionem miſit populo ſuo : mandavit in æternum teſtamentum ſuum.

Il a envoyé à ſon peuple un Sauveur pour le racheter : il a établi ſon alliance pour jamais.

Sanctum & terribile nomen ejus : initium ſapientiæ timor Domini.

Son nom eſt ſaint & redoutable, la crainte du Seigneur eſt le commencement de la ſageſſe.

SIt nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, & uſque in ſeculum.

QUe le nom du Seigneur ſoit béni depuis le moment préſent juſques dans l'éternité. *Pſ.* 112.

A ſolis ortu uſque ad occaſum laudabile nomen Domini.

Que le nom du Seigneur ſoit loué depuis l'orient juſqu'à l'occident.

Quis ſicut Dominus Deus noſter, qui in altis habitat, & humilia reſpicit in cœlo & in terra ?

Qui eſt ſemblable au Seigneur notre Dieu, qui s'éléve dans ce qu'il y a de plus haut pour y placer ſon trône, & qui s'abaiſſe pour conſidérer ce qui ſe paſſe dans le ciel & ſur la terre ?

NOn nobis, Domine, non nobis ; ſed nomini tuo da gloriam ſuper miſericordiâ tuâ & veritate tuâ.

CE n'eſt point à nous, Seigneur, ce n'eſt point à nous qu'appartient la gloire : donnez-là ſeulement à votre nom à cauſe de vo mi- ſéricorde & de la fidélité de vos promeſſes. *Pſ.* 113.

Notre Dieu est dans le ciel : il fait tout ce qu'il lui plaît.

Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit, fecit.

Ceux qui craignent le Seigneur ont mis leur confiance en lui ; c'est lui qui est leur appui & leur protecteur.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino : adjutor eorum & protector eorum est.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, & il nous a bénis.

Dominus memor fuit nostrî ; & benedixit nobis.

Ps. 114. SEigneur, délivrez mon ame : le Seigneur est misericordieux, il est juste ; notre Dieu est plein d'une tendre compassion.

O Domine, libera animam meam : misericors Dominus & justus ; & Deus noster miseretur.

Rentre dans le repos, ô mon ame ; puisque le Seigneur t'a fait miséricorde.

Convertere, anima mea, in requiem tuam ; quia Dominus benefecit tibi.

C'est Dieu qui a préservé mon ame de la mort, mes yeux d'un sujet éternel de larmes ; & mes pieds du précipice.

Quia eripuit animam meam de morte, oculos meos à lacrymis : pedes meos à lapsu.

Je ne m'occuperai qu'à plaire au Seigneur, tant que je serai dans la terre des vivans.

Placebo Domino in regione vivorum.

A VÊPRES.

Ps. 115. QUe rendrai-je maintenant au Seigneur pour tous les biens dont il m'a comblé ?

QUid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Je prendrai le calice

Calicem salutaris

accipiam, & nomen Domini invocabo.

O Domine, quia ego ſervus tuus; ego ſervus tuus, & filius ancillæ tuæ.

Dirupiſti vincula mea: tibi ſacrificabo hoſtiam laudis, & nomen Domini invocabo.

Laudate Dominum, omnes gentes; laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata eſt ſuper nos miſericordia ejus; & veritas Domini manet in æternum.

Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in ſeculum miſericordia ejus.

De tribulatione invocavi Dominum; & exaudivit me in latitudine Dominus.

Dominus mihi adjutor: non timebo quid faciat mihi homo.

Bonum eſt confidere in Domino,

d'actions de graces, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

Vous prenez ſoin de moi, ô mon Dieu, parce que je ſuis votre ſerviteur: je ſuis votre ſerviteur, & le fils de votre ſervante.

Vous avez rompu mes liens; c'eſt pourquoi je vous offrirai un ſacrifice de louanges, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

Nations, louez toutes le Seigneur: peuples, louez-le tous. *Pſ.* 116

Parce qu'il a ſignalé envers nous la grandeur de ſa miſéricorde; & que la vérité du Seigneur eſt éternelle.

Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il eſt bon; parce que ſa miſéricorde eſt éternelle. *Pſ.* 117.

Dans l'affliction & la détreſſe j'ai invoqué le Seigneur; & le Seigneur m'a exaucé & mis au large.

Le Seigneur eſt mon ſoutien; je ne craindrai rien de ce que l'homme pourra me faire

Il vaut mieux mettre ſa confiance dans le Sei-

gneur, que de la mettre dans l'homme.

quàm confidere in homine.

Le Seigneur est ma force & le sujet de mes louanges ; c'est celui qui m'a sauvé.

Fortitudo mea & laus mea Dominus : & factus est mihi in salutem.

Je ne mourrai pas, mais je vivrai, & je raconterai les œuvres du Seigneur.

Non moriar, sed vivam ; & narrabo opera Domini.

Le Seigneur m'a châtié sévérement, mais il ne m'a pas livré à la mort.

Castigans castigavit me Dominus, & morti non tradidit me.

Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon Sauveur.

Confitebor tibi quoniam exaudisti me ; & factus est mihi in salutem.

Voici le jour que le Seigneur a fait ; célébrons-le avec des transports de joie.

Hæc est dies quam fecit Dominus ; exultemus & lætemur in eâ.

Vous êtes mon Dieu, & je vous rendrai mes actions de graces ; vous êtes mon Dieu, & je vous glorifierai.

Deus meus es tu, & confitebor tibi : Deus meus es tu, & exaltabo te.

A COMPLIES.

Ps. 118. HEureux ceux dont la conduite est pure, & qui réglent leurs démarches sur la Loi du Seigneur.

BEati immaculati in viâ, qui ambulant in lege Domini.

Daignez conduire mes pas de telle sorte, qu'ils tendent tous à l'observation de vos commandemens.

Utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas !

Je tiens vos paroles

In corde meo ab-

ſcondi eloquia tua, ut non peccem tibi.

cachées dans mon cœur, afin que je ne vous offenſe point.

Retribue ſervo tuo, vivifica me; & cuſtodiam ſermones tuos.

Répandez vos graces ſur votre ſerviteur: faites que je vive, & que je garde vos commandemens.

Revela oculos meos, & conſiderabo mirabilia de lege tuâ.

Otez le voile qui couvre mes yeux, afin que je contemple les merveilles de votre loi.

Concupivit anima mea deſiderare juſtificationes tuas in omni tempore.

Mon ame eſt toute languiſſante du déſir dont elle brûle ſans ceſſe pour vos ordonnances.

Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilataſti cor meum.

Lorſque vous aurez dilaté mon cœur, je courrai avec joie dans la voie de vos préceptes.

Legem pone mihi, Domine, viam juſtificationum tuarum; & exquiram eam ſemper.

Enſeignez-moi, Seigneur, à vivre ſelon vos commandemens; afin que je les garde juſqu'à la fin de ma vie.

Da mihi intellectum, & ſcrutabor legem tuam; & cuſtodiam illam in toto corde meo.

Donnez-moi l'intelligence de votre loi, afin que je la médite, & que je l'obſerve de tout mon cœur.

Deduc me in ſemitam mandatorum tuorum; quia ipſam volui.

Faites-moi marcher dans la voie de vos préceptes; car c'eſt tout ce que je déſire.

Averte oculos meos ne videant vanitatem: in viâ tuâ ivifica me.

Détournez mes yeux des objets de la vanité: faites-moi vivre ſelon votre loi.

Seigneur, exercez envers moi votre miséricorde ; sauvez-moi selon vos oracles.

Et veniat super me misericordia tua Domine ; salutare tuum secundùm eloquium tuum.

J'implore votre assistance de tout mon cœur ; ayez pitié de moi selon vos promesses.

Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : miserere meî secundùm eloquium tuum.

Toute la terre, Seigneur, est remplie des effets de votre bonté ; ne me refusez pas de m'enseigner votre loi.

Misericordiâ tuâ, Domine, plena est terra ; justificationes tuas doce me.

IL m'a été très-utile, pour apprendre vos préceptes de tomber dans l'affliction.

BOnum mihi quia humiliasti me ; ut discam justificationes tuas.

Exercez maintenant votre miséricorde envers moi pour me consoler, selon la promesse que vous avez faite à votre serviteur.

Fiat misericordia tua ut consoletur me, secundùm eloquium tuum servo tuo.

Répandez les effets de votre bonté sur moi, & me rendez la vie puisque votre loi fait mes délices.

Veniant mihi miserationes tuæ, & vivam ; quia lex tua meditatio mea est.

Mon ame languit dans l'attente de votre secours salutaire ; & j'espère en vos promesses.

Defecit in salutare tuum anima mea ; & in verbum tuum supersperavi.

Mes yeux sont languissans à force d'attendre le secours que vous m'avez promis : ils me disent : Quand me consolerez-vous ?

Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes : Quando consolaberis me ?

LE SAMEDI
A PRIME.

Secundùm misericordiam tuam vivifica me, Domine; & custodiam testimonia oris tui.

Tuus sum ego, salvum me fac, quoniam justificationes tuas exquisivi.

Juravi & statui, custodire judicia justitiæ tuæ.

Humiliatus sum usquequaque, Domine; vivifica me secundùm verbum tuum.

Adjuva me, & salvus ero; & meditabor in justificationibus tuis semper.

Configе timore tuo carnes meas; à judiciis enim tuis timui.

Servus tuus sum ego; da mihi intellectum ut sciam testimonia tua.

Mirabilia testimonia tua, ideo scrutata est ea anima mea.

Aspice in me, &

Rendez-moi la vie, Seigneur, par votre bonté, & je garderai les ordonnances de votre bouche. *Suite du Ps. 118.*

Sauvez-moi, puisque je suis tout à vous, & que je ne cherche que votre loi.

J'ai juré & résolu de garder les ordonnances de votre justice.

Mon affliction & ma misère sont extrêmes; redonnez moi la vie selon votre promesse.

Aidez-moi, [Seigneur] & je serai sauvé, je ne m'occuperai que de la méditation de vos ordonnances.

Percez ma chair de votre crainte, & que je sois saisi de frayeur à la vue de vos jugemens.

Je suis votre serviteur; donnez-moi l'intelligence, afin que je connoisse vos préceptes.

Vos ordonnances sont admirables; c'est ce qui porte mon ame à les méditer.

Jettez sur moi des re-

gards de misèricorde, selon que vous avez coutume de faire envers ceux qui aiment votre nom.

miserere meî, secundùm judicium diligentium nomen tuum.

Reglez mes pas sur votre loi; afin qu'aucune iniquité ne domine en moi.

Gressus meos dirige secundùm eloquium tuum, & non dominetur meî omnis injustitia.

Vous êtes juste, Seigneur, & vos arrêts sont équitables.

Justus es, Domine, & rectum judicium tuum.

SEigneur, écourez ma voix selon votre miséricorde: rendez-moi la vie selon votre équité.

VOcem meam audi secundùm misericordiam tuam, Domine; & secundùm judicium tuum vivifica me.

Regardez mon affliction, & me delivrez; puisque je n'ai point oublié votre loi.

Vide humilitatem meam, & eripe me; quia legem tuam non sum oblitus.

Que ma priere pénetre jusqu'à vous, & délivrez-moi selon vos promesses.

Intret postulatio mea in conspectu tuo: secundùm eloquium tuum eripe me.

Tendez-moi la main pour me sauver; puisque j'ai choisi vos commandemens pour mon partage.

Fiat manus tua ut salvet me, quoniam mandata tua elegi.

Seigneur, j'attends avec un extrême desir votre grace salutaire; & votre loi est l'objet de mes méditations.

Concupivi salutare tuum, Domine; & lex tua meditatio mea est.

Mon ame vivra, & elle vous louera; vos

Vivet anima mea, & laudabit te; &

judicia tua adjuvabunt me.

Erravi ſicut ovis quæ periit; quære ſervum tuum, quia mandata tua non ſum oblitus.

jugemens ſeront mon appui.

J'ai été dans l'égarement comme une brebis perdue : cherchez votre ſerviteur, puiſque je n'ai point oublié votre loi.

A TIERCE.

HEu mihi, quia incolatus meus prolongatus eſt! habitavi cum habitantibus Cedar; multum incola fuit anima mea.

HElas! que mon exil eſt long! je ſuis au milieu des habitans de Cédar; & il y a long-temps que mon ame languit dans une terre étrangére. *Pſ.* 119.

LEvavi oculos meos in montes unde veniet auxilium mihi.

JE leve les yeux vers les montagnes, pour voir d'où viendra mon ſecours. *Pſ.* 120.

Auxilium meum à Domino, qui fecit cœlum & terram.

Mon ſecours vient du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

AD te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis.

J'Eleve les yeux vers vous, ô Dieu, qui habitez dans les cieux. *Pſ.* 122.

Miſerere noſtrî, Domine, miſerere noſtrî; quia multùm repleti ſumus deſpectione.

Ayez pitié de nous; car il y a long-temps que nous ſommes accablés d'injures & de mépris.

COnvertere, Domine, captivitatem noſtram, ſicut torrens in auſtro.

SEigneur, rompez nos chaînes, nous ſoupirons après vous, comme les terres du Midi ſoupirent après les eaux qui les arroſent. *Pſ.* 125.

Qui ſeminant in lacrimis, in exultatione metent.

Ceux qui ſement dans les larmes, moiſſoneront avec joie.

Ils marchoient dans la tristesse, jettant leurs semence sans certitude de la récolte.

Euntes ibant & flebant, mittentes semina sua.

Mais ils reviendront transportés de joie, chargés des gerbes de leur moisson.

Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos.

A SEXTE.

Ps. 149. DU fond de l'abyme, Seigneur, je pousse des cris vers vous : Seigneur, écoutez ma voix.

DE profundis clamavi ad te, Domine ; Domine, exaudi vocem meam.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma priere.

Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.

Si vous tenez un compte exact des iniquités, ô mon Dieu, qui pourra Seigneur, subsister devant vous ?

Si iniquitates observaveris, Domine, Domine quis sustinebit.

Mon ame attend l'effet de vos promesses : mon ame a mis sa confiance dans le Seigneur.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

Car le Seigneur est rempli de bonté, & la rédemption qu'il nous a préparée est abondante.

Quia apud Dominum misercordia & copiosa apud eum redemptio.

Ps. 131. NOus entrerons enfin dans le Temple du Seigneur, & nous l'adorerons dans le lieu qu'il veut habiter.

INtroibimus in tabernaculum ejus; adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

Que vos Prêtres soient revêtus de justice, & que vos Saints chantent des cantiques de joie.

Sacerdotes tui induantur justitiam, & Sancti tui exultent.

Quoniam elegit ominus Sion; elet eam in habitaonem sibi.

Car le Seigneur a choisi Sion; il l'a choisie pour sa demeure.

Hæc requies mea seculum seculi: ic habitabo quoiam elegi eam.

C'est ici le lieu de mon repos pour jamais: j'habiterai ici, parce que c'est le lieu que j'ai choisi.

A NONE.

ECce nunc benedicite Domium, omnes servi Domini.

BEnissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs. *Ps.* 133.

In noctibus extollite manus vestras in sancta; & benedicite Dominum.

Elevez vos mains vers le Sanctuaire durant la nuit même; & bénissez le Seigneur.

LAudate Dominum, quia bonus Dominus: psallite nomini ejus, quoniam suave.

LOuez le Seigneur, parce qu'il est bon: célébrez son nom dans vos cantiques, parce qu'il est aimable. *Ps.* 134.

COnfitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in æternum misericordia ejus.

REndez graces au Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde est éternelle. *Ps.* 135.

Quia in humilitate nostrâ memor fuit nostrî; quoniam in æternum misericordia ejus.

Rendez graces à celui qui s'est souvenu de nous, lorsque nous étions dans l'humiliation & l'abaissement, parce que sa miséricorde est éternelle.

SI oblitus fuero tuî, Jesuralem, oblivioni detur dextera mea.

SI je viens à t'oublier, ô Jérusalem, que ma main droite devienne sans mouvement. *Ps.* 136.

Adhæreat lingua

Que ma langue de-

meure attachée à mon palais, ſi je ne me ſouviens toujours de toi.

mea faucibus meis, ſi non meminero tuî.

Pſ. 137. EN quelque temps, Seigneur, que je vous invoque, exaucez-moi : donnez à mon ame de nouvelles forces.

IN quacumque die invocavero te, exaudi me : multiplicabis in animâ meâ virtutem.

Votre miſéricorde, Seigneur, eſt éternelle; n'abandonnez pas les ouvrages de vos mains.

Domine, miſericordia tua in ſeculum : opera manuum tuarum ne deſpicias.

Pſ. 138. SEigneur, vous ſondez les replis les plus ſecrets de mon ame, & vous me connoiſſez parfaitement : dans le repos ou dans l'action, je ſuis également préſent à vos yeux.

DOmine, probaſti me, & cognoviſti me : tu cognoviſti ſeſſionem meam, & reſurrectionem meam.

Vous découvrez mes penſées avant qu'elles ſoient formées : vous obſervez toutes mes démarches & tous mes pas.

Intellexiſti cogitationes meas de longè : ſemitam meam & funiculum meum inveſtigaſti.

Mes actions paſſées, & ce que je dois faire dans toute la ſuite de ma vie vous eſt préſent, Seigneur; car c'eſt vous qui m'avez formé, & vous tenez ſans ceſſe la main ſur moi.

Ecce, Domine, tu cognoviſti omnia, noviſſima & antiqua : tu formaſti me, & poſuiſti ſuper me manum tuam.

Où irois-je pour me dérober à votre eſprit ? où fuirois-je pour n'être plus en votre préſence ?

Quò ibo à ſpiritu tuo ? & quò à facie tuâ fugiam ?

Si je monte au ciel,

Si aſcendero in

cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades.

vous y êtes; si je descends dans les enfers, vous y êtes présent.

Inperfectum meum viderunt oculi tui, & in libro tuo omnes scribentur: dies formabuntur, & nemo in eis.

Vos yeux m'ont vu lorsque je n'étois qu'une masse informe: tous mes jours ont été écrits dans votre livre: ils se succéderont les uns aux autres, & pas un ne sera retranché.

Proba me, Deus, & scito cor meum: interroga me, & cognosce semitas meas.

Sondez-moi, mon Dieu, & connoissez le fond de mon cœur; interrogez-moi, & considérez les sentiers dans lesquels je marche.

Et vide si via iniquitatis in me est, & deduc me in viâ æternâ.

Voyez si je ne serois pas dans la voie des méchans; & remettez-moi dans celle qui conduit à l'éternité.

A VEPRES.

VOce meâ ad Dominum clamavi; voce meâ ad Dominum deprecatus sum.

J'Ai élevé ma voix, & j'ai adressé mes cris au Seigneur: j'ai élevé ma voix, & j'ai prié le Seigneur. *Ps. 141.*

Effundo in conspectu ejus orationem meam; & tribulationem meam ante ipsum pronuntio.

J'ai répandu mon cœur devant lui, & je lui ai exposé mon affliction.

Clamavi ad te, Domine; dixi: Tu es spes mea, portio mea in terrâ viventium.

J'ai crié vers vous, Seigneur, je vous ai dit: Vous êtes mon espérance, vous êtes mon partage dans la terre des vivans.

Daignez écouter ma priere, parce que je suis réduit à la derniere humiliation.

Intende ad deprecationem meam, quia humiliatus sum nimis.

Tirez mon ame de cette prison, afin que je bénisse votre nom : les justes qui s'intéressent pour moi attendent que vous m'accordiez cette grace.

Educ de custodiâ animam meam ad confitendum nomini tuo : me expectant justi donec retribuas mihi.

Ps. 142. SEigneur, écoutez ma priere; prêtez l'oreille à mon humble demande selon votre promesse; exaucez moi selon votre justice.

DOmine, exaudi orationem meam : auribus percipe obsecrationem meam in veritate tuâ; exaudi me in tuâ justitiâ.

Mais n'entrez pas en jugement avec votre serviteur; parce que nul homme vivant ne sera trouvé innocent devant vous.

Et non intres in judicium cum servo tuo; quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

JE rappelle le souvenir des jours anciens; je repasse dans mon esprit toutes vos merveilles : je médite sur les œuvres de votre puissance.

MEmor fui dierum antiquorum; meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.

J'éleve mes mains vers vous, & mon ame vous attend comme une terre séche attend la pluie.

Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aquâ tibi.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer; car mon esprit tombe dans la défaillance.

Velociter exaudi me, Domine : defecit spiritus meus.

Faites-moi entendre

Auditam fac mihi

mè misericor-
um tuam ; quia
te speravi.

dès le matin la voix de votre miséricorde ; parce que j'ai mis en vous mon espérance.

Notam fac mihi
um in quâ ambu-
n ; quia ad te leva-
animam meam.

Faites-moi connoître la voie par laquelle je dois marcher ; délivrez-moi de mes ennemis.

Ripe me de ini-
micis meis,
omine, ad te con-
gi, doce me fa-
re voluntatem
am, quia Deus
eus es tu.

ENlevez-moi à mes ennemis, Seigneur, puisque j'ai recours à vous : enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Spiritus tuus bo-
us deducet me in
rram rectam : pro-
er nomen tuum,
omine, vivifica-
s me in æquitate
â.

Que votre esprit plein de bonté me conduise par un chemin droit : Seigneur, faites-moi vivre selon les regles de votre justice, pour la gloire de votre nom.

A COMPLIES.

Domine, quid
est homo, quia
notuisti ei ? aut
ius hominis, quia
putas eum ?

SEigneur, qu'est-ce que l'homme, pour vous faire connoître à lui ? qu'est-ce que le fils de l'homme, pour être aussi présent qu'il l'est à votre pensée ? *Ps.* 143.

Homo vanitati
milis factus est :
es ejus sicut um-
a prætereunt.

L'homme n'est qu'un néant ; ses jours passent comme l'ombre.

Xaltabo te,
Deus, meus
ex ; & benedicam
omini tuo in se-
ulum, & in secu-
um seculi.

JE vous glorifierai, ô mon Dieu & mon Roi : je bénirai votre nom dans la suite de tous les siécles. *Ps.* 144.

Je vous bénirai tous les jours ; & je louerai votre nom dans la suite de tous les siécles.

Per singulos dies benedicam tibi : & laudabo nomen tuum in seculum, & in seculum seculi.

Le Seigneur est grand, & au-dessus de toutes nos louanges : sa grandeur est incompréhensible.

Magnus Dominus, & laudabilis nimis : & magnitudinis ejus non est finis.

Le Seigneur est plein de tendresse & de bonté : il est patient & riche en miséricorde.

Miserator & misericors Dominus : patiens, & multùm misericors.

Le Seigneur est fidele dans toutes ses promesses : il est saint dans toutes ses œuvres.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis : & sanctus in omnibus operibus suis.

Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, & il releve ceux qui sont renversés.

Allevat Dominus omnes qui corruunt : & erigit omnes elisos.

Le Seigneur est juste dans ses démarches.

Justus Dominus in omnibus viis suis.

Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent, mais de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité.

Propè est Dominus omnibus invocantibus eum ; omnibus invocantibus eum in veritate.

Ps. 145. MOn ame, louez le Seigneur : je louerai le Seigneur toute ma vie ; tant que je subsisterai, je chanterai les louanges de mon Dieu.

LAuda, anima mea, Dominum : laudabo Dominum in vitâ meâ ; psallam Deo meo quamdiu fuero.

Le Seigneur brise les chaînes des captifs : le Seigneur éclaire les aveugles.

Dominus solvit compeditos : Dominus illuminat cœcos.

Dominus erigit elisos: Dominus diligit justos.

Le Seigneur reléve ceux qui sont près de tomber : le Seigneur aime les justes.

Regnabit Dominus in secula, Deus tuus Sion : in generationem & generationem.

Le Seigneur régnera à jamais : votre Dieu, ô Sion, régnera dans la suite de tous les siécles.

Ps. 146.

MAgnus Dominus noster, & magna virtus ejus : & sapientiæ ejus non est numerus.

LE Seigneur notre Dieu est grand ; sa puissance est infinie, & sa Sagesse n'a point de bornes.

Suscipiens mansuetos Dominus; humilians autem peccatores usque ad terram.

Le Seigneur reléve ceux qui sont doux & humbles ; mais il abaisse les pécheurs jusqu'à la terre.

Beneplacitum est Domino super timentes eum : & in eis qui sperant super misericordiâ ejus.

Le Seigneur met sa complaisance en ceux qui le craignent, & qui espèrent en sa miséricorde.

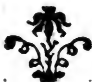
Ps. 150.

LAudate Dominum in sanctis ejus ; laudate eum in firmamento virtutis ejus.

LOuez la sainteté du Seigneur ; louez sa magnificence, qui brille dans le firmament.

Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Louez les effets de sa puissance : louez sa grandeur infinie.



EXERCICE
Pour la Fête
DE LA DÉDICACE D'UNE EGLISE.

NOTA. *Toutes les Fêtes Mobiles se trouvent placées aux jours qu'elles peuvent arriver au plutôt, on met ici ce qui regarde la Dédicace d'une Eglise, dont la Fête n'a aucun jour fixe.*

LA Dédicace d'une Eglise est une cérémonie par laquelle un Edifice est consacré par un Evêque pour être la Maison de Dieu, où les Fidéles s'assemblent pour le prier, pour écouter sa parole, pour chanter ses louanges, pour célébrer les saints Mystères & pour recevoir les Sacremens.

On renouvelle tous les ans la mémoire de cette Dédicace, & l'Office de cette Fête est très solemnel. Pour la bien célébrer, il faut, 1° se renouveller dans le respect qu'on doit avoir pour ce Temple, où Dieu même habite; gémir sur tant de fautes qu'on y a commises par sa dissipation, ses irréverences, son peu de Foi & de Religion.

2° Se ressouvenir que nous sommes le Temple de Dieu; avoir grand soin de purifier notre cœur de toutes les souillures du péché; l'orner des plus pures vertus de la sainteté, & faire tous nos efforts pour y attirer ce Dieu de Majesté par la pureté & la ferveur de notre amour. *Si quelqu'un m'aime*, dit Jesus-Christ, *mon Pere l'aimera, & nous le visiterons, & nous établirons notre demeure en lui.* (*S. Jean. Ch. 14. v. 23.*)

Saint Césaire, Evêque d'Arles, disoit à son Peuple dans un Sermon qu'il lui fit le jour de la Dédicace: [a]

« Lorsque nous célébrons, mes très-chers » Frères, la Dédicace d'une Eglise ou d'un Au» tel, si nous assistons avec piéte à ces saintes

[a] *Sermo 229, qui est in dèdicatione Ecclesiæ.*

» cérémonies,

cérémonies, & que nous nous y ſoyons préparés par une vie pure & conforme à la juſtice; tout ce qu'on fait dans les Temples viſibles bâtis par la main des hommes, s'opére en nous d'une maniere ſpirituelle & plus parfaite. Car l'Apôtre n'a pas menti quand il a dit: *le Temple de Dieu eſt ſaint, & c'eſt vous qui êtes ce Temple.* Et ailleurs: *Ignorez-vous que vos corps ſont les Temples du Saint-Eſprit?* Comme donc ce n'eſt pas par nos mérites, mais par la grace de Dieu, que nous ſommes devenus les Temples du Dieu vivant, faiſons en ſorte, par le ſecours de cette même grâce, que le Seigneur notre Dieu ne trouve rien dans ſon Temple, c'eſt-à-dire, en nous, qui puiſſe bleſſer les yeux de ſa divine Majeſté: purifions au contraire nos cœurs, qui ſont devenus ſa » demeure, de tous les vices, pour les enri» chir de toutes les vertus; fermons-en l'en» trée au Démon, pour ne l'ouvrir qu'à Jéſus» Chriſt ».

Suite du Sujet du Matin.

IL faut, 3° pour célébrer dignement cette grande ſolemnité, entrer dans l'eſprit de toutes les cérémonies qui ſe ſont pratiquées à la Dédicace des Egliſes, & correſpondre à toutes les graces que Dieu nous prepare en ce jour pour lui élever & dédier l'édifice intérieur de notre cœur. le Soir.

« Quand cette Egliſe a été conſacrée au » Seigneur par la main des Evêques, diſoit » ſaint Bernard à ſes Religieux, (*b*) c'eſt pour » nous ſans doute qu'elle a été conſacrée; & » il faut que ce qu'on a fait extérieurement » ſur cet édifice matériel, ſoit accompli en » nous d'une maniere ſpirituelle: c'eſt-à-dire, » l'aſperſion, l'inſcription, l'onction, l'illu» mination, la bénédiction; car c'eſt à quoi

[*b*] *Sermo* 1 *de Dédicatione.*

» se réduisent les cérémonies que les Evêques
» ont employées pour consacrer cette Eglise.
» C'est aussi ce que Jésus-Christ, le Pontife
» des biens futurs, fait tous les jours en nous
» d'une maniere invisible. Il nous arrose avec
» l'hyssope, afin que nous soyons purifiés,
» lavés & blanchis. Il nous lave par l'aveu
» de nos iniquités, par l'abondance de nos
» larmes, par les travaux de la pénitence; &
» sur-tout par cette eau précieuse qui sortit de
» son côté, comme d'une source d'amour &
» de miséricorde. Il fait en nous une inscrip-
» tion divine, avec le doigt puissant qui chassa
» les Démons, & il est sans doute que ce doigt
» puissant est le Saint-Esprit. Il écrit en nous
» sa sainte Loi, non sur la pierre, mais dans
» nos cœurs; & il accomplit ainsi ce qu'il
» avoit promis par son Prophete, de nous
» ôter le cœur de pierre, & de nous donner
» un cœur de chair; c'est-à-dire un cœur
» qui ne soit ni dur, ni inflexible, ni sem-
» blable à celui du Juif; mais un cœur reli-
» gieux, doux, humble, docile & plein de
» piété.

» Voilà, dit saint François de Sales à ce
» sujet, voilà comment nous pouvons faire
» la Dédicace de nos cœurs à la divine Ma-
» jesté; & ne doutons point (que si nous
» sommes fidéles à correspondre à tout ce que
» ce Dieu de bonté fait pour nous, & que nous
» lui en témoignions notre reconnoissance
» par un amour pur & sincère) ne doutons
» point qu'il n'habite plus volontiers dans
» nos ames, qui sont ses Temples vivans,
» qu'il ne fait dans nos Eglises, puisqu'il dit
» que ses plus grandes délices sont d'être avec
Prov. 8. » les enfans des hommes: *Deliciæ meæ esse*
ỳ. 31. » *cum filiis hominum.*

» Aimons donc Dieu de tout notre cœur,
» continue ce saint Evêque; & comme il se

» plaît d'être avec nous, plaisons-nous aussi
» avec lui; tenons-nous toujours en sa pré-
» sence, ne le perdons point de vue, entre-
» tenons-nous familiérement avec lui; don-
» nons-lui toutes nos affections, n'aimons
» rien qu'en lui, ou pour lui, & soyons assu-
» rés, que si nous persévérons à l'aimer fidé-
» lement & constamment pendant cette vie,
» il nous fera la grace de l'aimer éternelle-
» ment dans le Ciel ». *(Sermon de saint François de Sales, pour la Dédicace.)*

ORAISONS

Pour tous les jours de la Semaine.

POUR LE DIMANCHE.

DIeu tout-puissant & éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance & la charité : &, afin que nous méritions d'obtenir les biens que vous nous promettez, faites-nous aimer ce que vous nous commandez. Nous vous en supplions, par N. S. J. C.

POUR LE LUNDI.

NOus vous supplions, Seigneur, de nous donner par votre Saint-Esprit la grace de penser & d'agir toujours d'une maniere conforme à la justice ; afin que, ne pouvant subsister sans vous, nous menions une vie conforme à votre volonté : par N. S. J. C.

POUR LE MARDI.

O Dieu, qui signalez principalement votre toute-puissance en pardonnant aux pécheurs, & en leur faisant miséricorde ; répandez de plus en plus sur nous les effets de votre bonté ; afin qu'ayant soupiré sur la terre après les biens célestes que vous nous avez promis, nous en jouissions éternellement dans le ciel ; Par N. S. J. C.

POUR LE MERCREDI.

DIeu tout - puissant & plein de miséricorde, éloignez de nous avec bonté tout ce qui est contraire à notre salut; afin que, libres de corps & d'esprit, nous nous occupions sans obstacle de tout ce qui regarde le culte saint qui vous est dû : Par N. S. J. C.

POUR LE JEUDI.

O Dieu, qui êtes le protecteur de ceux qui espèrent en vous, sans lequel il n'y a dans l'homme ni force ni sainteté; répandez sur nous de plus en plus les effets de votre miséricorde; afin que vous ayant pour conducteur & pour guide, nous passions de telle sorte par les biens temporels & périssables, que nous ne perdions pas les éternels : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

POUR LE VENDREDI.

O Dieu, qui préparez des biens invisibles à ceux qui vous aiment; répandez dans nos cœurs le mouvement & l'impression de votre amour; afin que vous aimant en tout, & plus que toutes choses, nous obtenions les biens promis qui surpassent tous nos souhaits & tous nos desirs : par N. S. J. C.

POUR LE SAMEDI.

DIeu des vertus, l'unique auteur de tout ce qui est bon, imprimez dans nos cœurs l'amour de votre nom, & augmentez en nous l'esprit de religion; afin que vous fassiez fructifier le bien que nous avons reçu de vous, & que vous le conserviez, en nous inspirant un goût persévérant pour la piété : par N. S. J. C.

Autres ORAISONS *pour tous les jours de la Semaine.*

POUR LE DIMANCHE.

En l'honneur de la ſainte Trinité.

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui avez fait la grâce à vos ſerviteurs de reconnoître par une ſincere confeſſion de foi la gloire de l'éternelle Trinité, & d'adorer dans la puiſſance de votre Majeſté l'unité de votre nature; faites qu'un attachement inviolable à cette même foi nous affermiſſe contre toutes ſortes d'adverſités: Par N. S. J. C.

POUR LE LUNDI.

En l'honneur du Saint-Eſprit.

O Dieu, qui avez inſtruit & éclairé les cœurs des Fideles par la lumiere du Saint-Eſprit, donnez-nous par ce même Eſprit la connoiſſance & l'amour de la juſtice; & faites qu'il nous rempliſſe toujours de ſes divines conſolations: Par N. S. J. C.

POUR LE MARDI.

En l'honneur de ſon Ange Gardien.

O Dieu, qui par une providence ineffable daignez envoyer vos ſaints Anges pour nous garder; faites que ces fidèles miniſtres de vos miſéricordes nous protégent ſans ceſſe, & que nous jouiſſions à jamais de leur bienheureuſe ſociété: Par N. S. J. C.

POUR LE MERCREDI.

En l'honneur de ſaint Joſeph.

NE ceſſez point, Seigneur, de nous garder & de nous protéger, vous dont la providence a donné ſaint Joſeph pour nourricier à votre Fils unique, & pour gardien à la ſainte Vierge ſa mere: Nous vous en ſupplions par le même J. C. N. S.

POUR LE JEUDI.

En l'honneur du ſaint Sacrement.

O Dieu, qui nous avez conſervé le ſouvenir de votre paſſion & de votre mort en établiſſant un Sacrement admirable; faites qu'un reſpect ſincere pour le myſtére ſacré de votre corps & de votre ſang, nous faſſe éprouver ſans ceſſe le fruit de la rédemption que vous avez opérée: Vous qui vivez & régnez avec le Pere & le Saint-Eſprit.

POUR LE VENDREDI.

En l'honneur de la Paſſion de notre Seigneur.

FAites, Seigneur, que devenant conformes à votre mort & à votre ſépulture, nous faſſions mourir en nous les déſirs de la chair, pour ne vivre que de votre eſprit; & que nous recevions ainſi le fruit de vos myſtères: Vous qui, étant Dieu, vivez & régnez avec le Pere & le Saint-Eſprit.

POUR LE SAMEDI

En l'honneur de la ſainte Vierge.

DIeu de bonté, accordez à notre foibleſſe les ſecours de votre grace; & comme nous honorons la mémoire de la ſainte Mere de Dieu, faites que par le ſecours de ſon interceſſion, nous puiſſions nous relever de nos iniquités: Nous vous en ſupplions par le même J. C. N. S.

Autres ORAISONS pour les différens Temps de l'Année.

Pendant l'Avent.

SEigneur, excitez nos cœurs à préparer les voies à votre Fils unique; afin que, par la grace de ſon avénement, nous méritions, de vous rendre un culte pur & ſincère: c'eſt ce que nous vous demandons par N. S. J. C.

Pendant l'Octave de Noël.

FAites, ô Dieu tout-puissant, que la nouvelle Naissance de votre Fils unique selon la chair, affranchisse des captifs que le joug du péché tient depuis long-temps dans une continuelle servitude : Nous vous le demandons par le même J. C. N. S.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie.

O Dieu, qui manifestez aujourd'hui votre Fils unique aux Gentils par l'apparition d'une nouvelle étoile, faites que vous connoissant déjà par la lumière de la foi, nous parvenions un jour au bonheur de vous contempler dans tout l'éclat de votre divine Majesté ; Par N. S. J. C.

Pendant le Carême.

SEigneur, prêtez l'oreille à nos prières ; & faites que nous observions avec piété ce jeûne solemnel, dont l'établissement est salutaire à nos ames & à nos corps : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

FAites, ô Dieu tout-puissant, que la piété qui nous fait accomplir ce saint jeûne du Carême, purifie nos ames & nous rende agréables à votre divine Majesté ; Par N. S. J. C.

DAignez, Seigneur, accompagner nos jeûnes des dons de votre miséricorde ; & faites qu'en même temps que nous nous privons des alimens corporels, nous nous abstenions aussi des vices qui corrompent nos ames ; Par

JEttez sur nous un regard favorable, ô Dieu de miséricorde, & pardonnez à ceux qui s'humilient en votre présence ; afin que la sainte pratique de la priere & du jeûne nous procure le pardon de nos péchés, & la vie éternelle.

Pendant le temps de la Passion.

DIeu tout-puissant & éternel, qui pour donner à l'homme un modele d'humilité qu'il pût imiter, avez voulu que notre Sauveur se revêtît de notre chair, & souffrit le

ſupplice de la croix ; faites qu'utilement inſtruits par ſa patience, nous méritions d'avoir part à ſa réſurrection. Par.

Pendant l'Octave de Pâque.

O Dieu, qui nous donnez tous les ans nouveau ſujet de joie par la ſolemnité de la Réſurrection de J. C. faites que célébrant avec piété ce Myſtère dans le temps, nous méritions de parvenir à l'éternelle félicité ; Par.

Pendant l'Octave de l'Aſcenſion.

NOus croyons fermement, Dieu tout-puiſſant, que votre Fils unique notre Rédempteur eſt aujourd'hui monté dans les Cieux : faites que nous y habitions auſſi nous-mêmes en eſprit par l'ardeur de nos deſirs : Nous vous en ſupplions ; par.

Pendant l'Octave de la Pentecôte.

O Dieu, qui avez inſtruit en ce jour les cœurs des Fidéles par la lumière du Saint-Eſprit, donnez-nous par ce même Eſprit la connoiſſance & l'amour de la juſtice, & faites qu'il nous rempliſſe toujours de ſes divines conſolations ; par N. S. . . en l'unité, &c.

Pendant l'Octave du ſaint Sacrement.

O Dieu, qui nous avez conſervé le ſouvenir de votre Paſſion & de votre mort en établiſſant un Sacrement admirable ; faites qu'un reſpect ſincère pour ce Myſtère ſacré de votre Corps & de votre Sang, nous faſſe éprouver ſans ceſſe le fruit de la Rédemption que vous avez opérée ; Vous qui vivez, &c.

Pendant l'Octave de l'Aſſomption.

FAites, Seigneur, que l'auguſte ſolemnité que nous célebrons, attire ſur nous votre grace en ce jour, dans lequel la bienheureuſe Mere de Dieu a ſouffert la mort temporelle, ſans que la mort ait pu retenir dans ſes liens celle qui a enfanté N. S. J. C. qui étant, &c.

Pendant l'Octave de la Nativité de la sainte Vierge.

O Dieu, qui par un effet de votre bonne volonté avez accordé au monde la grace de la reconciliation ; faites que célébrant avec piété la naissance de la Mere du Sauveur, nous obtenions par son intercession le salut que son divin Fils nous a mérité par son Sang : Nous vous en supplions par le même J. C.

Pendant l'Octave de la Toussaint.

DIeu tout puissant & éternel ; qui nous accordez la grace d'honorer dans une même solemnité les mérites de tous vos Saints ; faites en multipliant nos intercesseurs auprès de vous, que nous éprouvions de plus en plus la multitude de vos miséricordes : Par N. S. J. C.

Pour le jour des Morts.

O Dieu qui êtes le Créateur & le Rédempteur de tous les Fidéles ; accordez aux ames de vos serviteurs & de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent par les très-humbles prières de votre Eglise le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde ; Vous qui étant Dieu, &c.

Pour les Jours des Quatre-Temps.

O Dieu, Pere des miséricordes, & source de tout bien, qui pour guérir nos péchés, & faire croître en nous les vertus, nous ordonnez les jeûnes, la prière & l'aumône ; nous vous supplions humblement qu'après nous avoir donné ces salutaires instructions, vous nous accordiez sans cesse les secours nécessaires pour les mettre en pratique ; Par.

Pour tous les Besoins.

PEre des miséricordes, & Dieu de toute consolation, délivrez-nous de toutes les tentations qui nous environnent ; secourez-nous dans tous nos combats ; consolez-nous dans toutes nos afflictions : faites-nous la grace de vous adorer avec un cœur pur, & de vous servir de toutes nos forces ; Par.

Pour la Fête d'un Apôtre.

DIeu tout-puissant & éternel, qui nous inspirez une sainte joie par la solemnité de l'Apôtre saint N... donnez à votre Eglise l'amour des vérités qu'il a crues, & la force d'annoncer les maximes qu'il a enseignées ; Par N. S. J. C.

Pour la Fête d'un Martyr.

ACcordez-nous, Seigneur, par l'intercession de votre Martyr saint N.... la grace de persévérer dans la pureté de votre foi ; afin qu'affermis par votre amour, nulle épreuve ne soit capable de nous en détacher : Nous vous en supplions par N. S.

Pour la Fête d'un Pontife.

SEigneur, conduisez vos brebis dans la voie du salut éternel, que vous leur avez fait connoître par la doctrine & la vie du saint Pontife N... & faites par son intercession, que marchant sur ses traces, nous méritions d'être couronnés avec lui ; Par J. C.

Pour la Fête d'un Confesseur.

FAites, ô Dieu de miséricorde, par l'intercession de votre fidéle serviteur N..., qu'ayant consommé notre course dans la justice, nous recevions la couronne qu'il a reçue de vous qui êtes le juste Juge ; Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Pour la Fête d'une Vierge.

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui inſpirez le mépris du monde à ceux qui vous aiment; faites que célébrant la Fête de la bienheureuſe N.... Vierge, nous obtenions par ſon interceſſion la force de mépriſer tout ce qui eſt ſur la terre, pour ne nous attacher qu'à vous ſeul: Nous vous en ſupplions; Par N. S. J. C.



TABLE

De la Conduite Chrétienne.

Exercices du Matin & du Soir.

ANNÉE



ANNÉE SPIRITUELLE.

MAI.

CALENDRIER.

1 SAINT Philippe & S. Jacques, Apôtres; vers la fin du premier siécle.
2 S. Athanase, Evêque, vers l'an 373.
3 L'invention de la sainte Croix; vers l'an 326.
4 Ste Monique, mere de S Augustin; vers l'an 387.
5 S. Hilaire, Evêque; vers l'an 449.
6 S. Jean devant la Porte Latine; vers l'an 95.
7 S. Stanislas, Evêque & Martyr; vers l'an 1079.
8 Apparition de S. Michel; vers l'an 493.
9 S. Grégoire, Evêque; vers l'an 391.
10 SS. Gordien & Epimaque; l'an 362.
11 S. Mamert, Evêque; vers l'an 475.
12 SS. Nerée & Achilée, Martyrs; vers la fin du premier siécle.
13 Dédicace de l'Eglise de sainte Marie aux Martyrs; vers l'an 601.
14 S. Pacôme, Abbé; vers l'an 348.
15 Les SS. Pierre, André, Paul & Denise, Martyrs; vers l'an 250.
16 S. Honoré, Evêque; vers l'an 600.
17 S. Brunon, Evêque & Confesseur; v. l'an 1120.
18 Le B. Félix, Confesseur; vers l'an 1595.
19 S. Yves, Prêtre & Confesseur; vers l'an 1303.
20 S. Bernardin de Sienne, de l'Ordre des Freres Mineurs; vers l'an 1444.
21 S. Second, Prêtre, & autres Martyrs; l'an 358.
22 S. Romain, Abbé; vers l'an 510.

23 S. Didier, Evêq. de Langres, Martyr; l'an 410.
24 SS. Donatien & Rogatien, freres, Martyrs; vers l'an 287.
25 S. Urbin, Pape & Martyr; vers l'an 231.
26 S. Philippe de Néri, Fondateur de la Congrégation de l'Oratoire; l'an 1595.
27 S. Jean, Pape & Martyr; l'an 526.
28 S. Germain, Evêque & Confesseur; l'an 576.
29 S. Maximin, Evêque & Confesseur; l'an 350.
30 S. Félix, Pape & Martyr; vers l'an 275.
31 Ste Pétronille, Vierge; vers la fin du 1. siécle.

EXERCICES.

I. MAI.

Vers la fin du 1. siécle.

En ce jour on fait la Fête des bienheureux Apôtres saint Philippe & saint Jacques. Saint Philippe, après avoir converti à la Foi de Jésus-Christ presque toute la Scythie, fut crucifié à Hiérapolis en Asie, & finit glorieusement sa vie sous les pierres dont on l'accabla.

Saint Jacques, frere du Seigneur, ainsi qu'il est appellé dans l'Ecriture, & premier Evêque de Jérusalem, ayant été précipité du pinacle du Temple, eut les jambes rompues, la tête écrasée avec le levier d'un foulon, & fut enterré au même lieu près du Temple.

le Matin.

Que rien ne sauroit manquer à celui qui s'attache à Dieu.

Fén. t. 2. p. 282. Ps. 22. v. 21.

C'EST le Seigneur qui me conduit; rien ne pourra me manquer.

N'avons-nous point de honte de chercher quelque autre chose que Dieu? Quand nous avons la source de tous biens, nous nous croyons encore pauvre. On cherche dans la piété même, les commodités & les consolations temporelles: on regarde la piété, comme un adoucissement aux peines qu'on souffre; & non, comme un état de renoncement & de sacrifice: de-là viennent

ous nos découragemens. Commençons ɪar nous abandonner à Dieu : en le ſervant, ẹ nous mettons jamais en peine de ce qu'il ɜra pour nous. Un peu plus ou un peu ɪoins ſouffrir dans une vie ſi courte, ce 'eſt pas grand choſe.

Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré de moi ? ɔurquoi m'abandonnez-vous dans le beſoin, dans le us preſſant danger ? *Livre des Pſſ. Pſ. 9.*

Réveillez-vous, Seigneur mon Dieu ; ſignalez votre ıiſſance & n'oubliez pas les pauvres.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

ı vous voulez faire quelque progrès, conſervez-vous ns la crainte de Dieu, & ne vous donnez point trop liberté ; mais tenez tous vos ſens ſous la diſcipline, ne vous laiſſez pas aller à une joie indiſcrette. *Imitat. l. 1. c. 21.*

Il eſt étonnant qu'un homme en cette vie puiſſe ſe nner à la joie, lorſqu'il conſidére bien ſon exil, & ɔmbien de dangers ſon ame eſt expoſée.

Suite du Sujet du Matin.

le Soir.

Que peut-il me manquer, lorſque j'ai eu ? oui, Dieu lui-même eſt le bien in-i & l'unique bien. Diſparoiſſez, faux ɜns de la terre, qui portez indignement nom, & qui ne ſervez qu'à rendre les nmes mauvais. Rien n'eſt bon, que le ɜu de mon cœur, que je porterai tou-rs au-dedans de moi. Qu'il m'ôte les iſirs, les richeſſes, les honneurs, l'au-ıté, les amis, la ſanté, la vie : tant qu'il ſe dérobera pas lui-même à mon cœur, ɜrai toujours riche, je n'aurai rien per-j'aurai conſervé ce qui eſt tout. Le Sei-ur m'a cherché dans mes égaremens, aimé quand je ne l'aimois pas, m'a re-ɡé avec tendreſſe malgré mes ingratitu- *Fénel. tome 2. p. 283.*

des ; je suis dans sa main, il me mène comme il lui plaît : je sens ma foiblesse & sa force ; avec un tel appui, rien ne me manquera jamais.

Luc, ch. 22. v. 70. Alors ils dirent tous : Vous êtes donc le Fils de Dieu Il répondit : Vous dites vrai, je le suis.

v. 71. Sur cela ils dirent : Qu'avons-nous besoin d'autre témoignage, puisque nous mêmes nous venons de le lui entendre dire de sa propre bouche ?

II. MAI.

Vers l'an 373. En ce jour on fait la Fête de saint Athanase, Evêque d'Alexandrie. Ce fut un homme très-éminent en doctrine & en sainteté, que presque tout le monde persécuta, & dont il semble qu'il avoit conjuré la perte. Il ne laissa pas de défendre la Foi Catholique avec un courage intrépide depuis le tems de Constantin jusqu'à celui de Valens, contre les Empereurs, contre les Gouverneurs de Province & contre un nombre infini d'Evêques Ariens, qui lui tendirent tous des piéges, & le chargerent de tant de calomnies, qu'il fut presque toujours en fuite ; ensorte qu'à peine pouvoit-il trouver un lieu dans tout l'univers où il fut en sûreté : enfin, après plusieurs contradictions, après plusieurs victoires qu'il avoit remportées par sa patience étant revenu à son Eglise, il passa à une vie plus tranquille & plus heureuse l'an quarante-sixiéme de son Episcopat, du tems des Empereurs Valentiniens & Valens.

le Matin.

Des moyens d'acquérir l'amour de Dieu, en quoi consiste la perfection.

S. Fr. de Sales, 9. Entr. VOUS me demandez comment pouvoir acquérir l'amour de Dieu ?

Je vous dirai, en voulant l'aimer, & au lieu de vous appliquer à penser & demander comment vous pourrez l'aimer, de vous mettre à la pratique, par une continuelle application de votre esprit à Dieu ;

& vous y parviendrez bien plutôt par cette voie que par aucune autre.

Il y a des ames qui s'occupent tant à penser comment elles feront, qu'elles n'ont pas le tems de rien faire; & toutefois en ce qui regarde notre perfection, qui consiste dans l'union de notre ame à la divine bonté, il n'est pas tant question de savoir que de beaucoup faire.

Il me semble que ceux à qui l'on demande le chemin du Ciel, ont grande raison de dire, comme ceux qui enseignent, que pour aller à un tel lieu, il faut toujours aller, mettant les pieds l'un devant l'autre: allez toujours, dit-on à ces ames désireuses de leur perfection, allez en la voie de votre vocation & simplicité, vous attachant plus à faire qu'à désirer, c'est le plus court chemin.

Jusqu'à quand m'oublierez-vous, Seigneur? sera-ce pour toujours? jusqu'à quand me cacherez-vous votre visage? *Livre des Pss. Ps. 12.*

Regardez-moi & exaucez-moi, Seigneur mon Dieu.

Eclairez mes yeux, afin que je ne dorme point d'un sommeil de mort, & que mon ennemi de dise point: je l'ai emporté sur lui.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Il n'y a de véritable liberté, ni de paix solide, que dans la crainte de Dieu, accompagnée d'une bonne conscience. *Imitat. l. 1.c.21.*

Heureux celui qui peut rejetter tout ce qui est capable de le distraire & se recueillir en lui-même dans une sainte componction.

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

Mais voici une finesse qu'il faut vous découvrir; c'est que vous voudriez que je *S. Fr. de Sales, 9. Entr.*

vous enſeignaſſe une voie de perfection toute faite, enſorte qu'il n'y eût qu'à la mettre ſur votre tête, comme l'on met une robe, & que par ce moyen vous vous trouvaſſiez parfaite ſans peine ; c'eſt-à-dire, que je vous donnaſſe la perfection toute faite.

O ! certes, ſi cela étoit en mon pouvoir, je ſerois le plus parfait homme du monde ; car ſi je pouvois donner la perfection aux autres, ſans qu'il fallût rien faire, je vous aſſure que je la prendrois premiérement pour moi. Il vous ſemble que la perfection eſt un art, & que ſi l'on pouvoit trouver ſon ſecret, on l'auroit ſans peine. Certes, nous nous trompons ; car il n'y a pas d'autre ni de plus grand ſecret que de faire & travailler fidélement en l'exercice du divin amour, ſi nous prétendons de nous unir au Bien-aimé.

Mais je voudrois bien que l'on remarquât, que quand je dis qu'il faut faire, j'entends toujours parler de la partie ſupérieure de notre ame ; car pour toutes les répugnances de l'inférieure, il ne faut non plus s'en étonner, que les paſſans font des chiens qui aboient de loin.

Luc, ch. 23. *v.* 28. Filles de Jéruſalem, ne pleurez point ſur moi ; mais pleurez ſur vous mêmes & ſur vos enfans. (*Jéſus allant à la mort.*)

v. 34. Mon Pere, pardonnez-leur, car ils ne ſavent ce qu'ils font. (*Paroles de Jéſus ſur la Croix.*)

v. 41. Pour nous, c'eſt avec juſtice que nous ſouffrons la peine que nos crimes ont mérité ; mais celui-ci n'a fait aucun mal. (*Paroles du bon Larron à ſon compagnon.*)



III. MAI.

En ce jour on fait la Fête de l'Invention de la sainte Croix de J. C. N. S. sous l'Empereur Constantin. *Vers l'an 326.*

Différentes Croix.

le Matin.

DIEU est ingénieux à nous faire des croix. Il en fait de fer & de plomb, qui sont accablantes par elles-mêmes; il en fait faire de paille, qui semblent ne peser rien, & qui ne sont pas moins difficiles à porter: il en fait d'or & de pierreries qui éblouissent les spectateurs, qui excitent l'envie du public; mais qui ne crucifient pas moins que les croix les plus méprisées: il en fait de toutes les choses qu'on aime le plus, & les tourne en amertume: la faveur attire la gêne & l'importunité: elle donne ce qu'on ne voudroit point, elle ôte ce qu'on voudroit. Un pauvre qui manque de pain, a une croix de plomb dans son extrême pauvreté; Dieu fait assaisonner les plus grandes prospérités de miséres semblables; on est dans cette prospérité, affamé de liberté & de consolation, comme ce pauvre l'est de pain: du moins il peut dans son malheur heurter à toutes les porter, & exciter la compassion de tous les passans; mais les gens en faveur sont des pauvres honteux; ils n'osent faire pitié, ni chercher quelque soulagement. *Fénel. tom. 2. p. 138.*

Seigneur, qui habitera dans votre tabernacle, & qui se reposera sur votre montagne sainte? *Livre des Pss. Ps. 14.*
Ce sera celui dont la vie est sans tache, & qui fait les actions de justice: *v. 1.*
Qui parle dans son cœur selon la vérité; qui ne s'est point servi de sa langue pour tromper. *v. 2.* *v. 3.*

v. 4. Qui ne fait de mal à personne, & qui n'écoute point des médisances contre son prochain.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 1. c. 21. COMBATTEZ courageusement; une mauvaise habitude n'est surmontée que par une habitude contraire.

Si vous savez laisser les hommes, ils vous laisseront en repos dans ce que vous aurez à faire.

le Soir.

Suite du sujet du matin.

Fénel. tom. 2. pag. 139. IL plaît souvent à Dieu de joindre l'infirmité corporelle à cette servitude de l'esprit, dans l'état de grandeur. Rien n'est plus utile que ces deux croix jointes ensemble : elles crucifient l'homme depuis la tête jusqu'aux pieds : on sent son impuissance & l'inutilité de tout ce qu'on posséde; le monde ne voit point votre croix, car il ne regarde qu'un peu d'assujettissement adouci par l'autorité, & qu'une légere indisposition qu'il peut soupçonner de délicatesse; en même-tems vous ne voyez dans votre état que l'amertume, la sécheresse, l'ennui, la captivité, le découragement, la douleur, l'impatience. Tout ce qui éblouit de loin les spectateurs, disparoît aux yeux de la personne qui posséde, & Dieu la crucifie réellement pendant que tout le monde envie son bonheur : ainsi, la Providence sait nous mettre à toutes sortes d'épreuves dans tous les états.

Luc, ch. 23. v. 42. Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez en votre Royaume. (*Paroles du bon Larron à J. C. en Croix.*)

v. 43. Je vous dis, en verité, que vous serez aujour-

d'hui avec moi dans le Paradis. (*J. C. au bon Larron.*)
Mon Pere, je remets mon esprit entre vos mains. *v. 46.*
(*Jésus en rendant l'esprit.*)

IV. MAI.

En ce jour on fait la Fête de sainte Monique, mere de saint Augustin, dont il a écrit lui-même la vie très-sainte au neuviéme Livre de ses Confessions. *Vers l'an 387.*

De la perfection Chrétienne, de sa douceur & de ses autres avantages. le Matin.

La perfection Chrétienne n'a point les rigueurs, les ennuis & les contraintes qu'on s'imagine. Elle demande qu'on soit à Dieu du fond du cœur; & dès qu'on est ainsi à Dieu du fond du cœur, tout ce qu'on fait pour lui devient facile. Ceux qui sont à Dieu sans partage, sont toujours contens; car ils ne veulent que ce que Dieu veut, & veulent faire pour lui ce qu'il veut; ils se dépouillent de tout, & trouvent le centuple dans ce dépouillement. La paix de la conscience, la liberté du cœur, la douceur de s'abandonner entre les mains de Dieu, la joie de voir toujours croître la lumiere dans son cœur; enfin le dégagement des craintes & des désirs tyranniques du siécle, font ce centuple de bonheur, que les véritables enfans de Dieu possédent au milieu des croix, pourvu qu'ils soient fidéles. *Fénel. tom. 2. p. 37.*

Ils se sacrifient, mais à ce qu'ils aiment le plus: ils souffrent; mais ils veulent souffrir, & ils préférent la souffrance à toutes

leurs fausses joies : leurs corps ont des maux cuisans, leur imaginations est troublée, leur esprit tombe en langueur & en défaillance; mais leur volonté est ferme & tranquille dans le plus intime d'elle-même, & elle dit sans cesse, *Amen*, à tous les coups dont Dieu la frappe pour la sacrifier.

Livre des Pss. Ps. 15. Conservez-moi, Seigneur; car j'ai mis mon espérance en vous.

J'ai dit au Seigneur : vous êtes mon Dieu; vous n'avez point besoin de mes biens.

Le Seigneur est mon partage, & tous le bien qui m'est échu : c'est vous même, ô mon Dieu, qui m'établirez dans cet héritage qui m'est déstiné.

Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 1. c. 21. C'EST souvent le plus utile & le plus sût de ne goûter pas beaucoup de consolation en cette vie sur-tout de celles qui sont sensibles.

Reconnoissez que vous êtes indigne que Dieu vous console, & qu'au contraire vous méritez qu'il vous afflige beaucoup.

---

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

Fénel. tom. 2. p. 38. HEUREUX celui qui se donne à Dieu ! il est délivré de ses passions, des jugemens des hommes, de leur malignité, de la tyrannie de leurs maximes, de leurs froides & misérable railleries, des malheurs que le monde attribue à la fortune, de l'infidélité & de l'inconstance des amis, des artifices & des piéges des ennemis, de sa propre foiblesse, de la misére & de la briéveté de la vie, des horreurs d'une mort profane, des cruels remords attachés aux plaisirs criminels, & enfin de l'éternelle condamnation de Dieu.

Le Chrétien est délivré de cette multitude innombrable de maux ; puisque, mettant sa volonté entre les mains de Dieu, il ne veut plus que ce que Dieu veut ; & il trouve ainsi sa consolation par la Foi, & par consequent par l'espérance, au milieu de toutes ses peines.

Quelle foiblesse seroit-ce donc de craindre de se donner à Dieu, & de s'engager trop avant dans un état si désirable !

Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? il n'est point ici, il est ressuscité. (*Paroles de l'Ange aux femmes*). *Luc ch.* 24. *v.* 5. *v.* 6.

O insensés, dont le cœur est pesant & tardif à croire tout ce que les Prophétes ont dit, ne falloit-il pas que le Christ souffrît tout cela, & qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? (*Jésus à deux de ses Disciples après sa résurrection*). *v.* 25. *v.* 26.

Seigneur, demeurez avec nous, parce qu'il est déjà tard & que le jour est sur son déclin. (*Les deux Disciples à J. C. en Emmaüs*). *v.* 29.

N'est-il pas vrai que notre cœur étoit tout brûlant dans nous lorsqu'il nous parloit durant le chemin, & qu'il nous expliquoit les Ecritures ? (*Paroles des Disciples d'Emmaüs*). *v.* 32.

V. MAI.

En ce jour on fait la Fête de saint Hilaire, Evêque d'Arles, un des plus vertueux & des plus savans Prélats de son siécle. *Vers l'an* 449.

Suite du sujet précédent, des avantages de la perfection Chrétienne. — le Matin.

HEUREUX ceux qui se jettent tête baissée & les yeux fermés entre les bras *du Pere des miséricordes, & du Dieu de toute con*solation, comme parle saint Paul ! Alors on ne désire plus rien, que de connoître ce que l'on doit à Dieu, & on ne craint rien *Fénel. tom.* 2. *p.* 39. 2. *Cor. ch.* 1. *v.* 3.

davantage que de ne voir pas assez ce qu'il demande.

Le vrai Chrétien, de quelque malheur que la Providence l'accable, veut tout ce qu'il lui arrive, & ne veut rien de tout ce qui lui manque : plus il aime Dieu, plus il est content ; & la plus haute perfection, loin de surcharger, rend son joug plus léger.

Quelle folie de craindre d'être trop à Dieu ! c'est craindre d'être trop heureux ; c'est craindre d'aimer la volonté de Dieu en toutes choses ; c'est craindre d'avoir trop de courage dans les croix inévitables, trop de consolation dans l'amour de Dieu, & trop de détachement pour les passions qui nous rendent misérables.

Livre des Pss. Ps. 15. J'ai toujours le Seigneur présent devant moi : car il est à ma droite, de peur que je ne sois ébranlé.

C'est pour cela que mon cœur est dans la joie, & ma langue suffit à peine aux transports de ma reconnoissance ; ma chair même reposera dans une ferme espérance.

Vous me découvrirez les sentiers de la vie : vous me rassasierez de joie lorsque je jouirai de votre présence, & vous me ferez goûter à votre droite des délices éternelles.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 1. c. 21. Si vous pensiez plus souvent à votre mort qu'à ce qui peut prolonger votre vie, il n'y a point de doute que vous n'eussiez plus d'ardeur pour votre amendement.

Si vous faisiez aussi de profondes réflexions sur les peines à venir de l'enfer, ou du purgatoire, je suis bien sûr que vous supporteriez volontiers l'affliction & le travail, & que vous ne craindriez plus les austérités.

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

MÉPRISONS donc les choses de la terre, pour être tout à Dieu : je ne dis pas que nous les quittions absolument ; car quand on est déjà dans une vie honnête & réglée, il n'y a qu'à changer le fond de son cœur en aimant ; & nous ferons à-peu près les mêmes choses que nous faisions : car Dieu ne renverse point les conditions des hommes, ni les fonctions qu'il y a lui-même attachées : mais nous ferons pour servir Dieu, ce que nous faisons pour servir & pour plaire au monde, & pour nous contenter nous-mêmes. Il y aura seulement cette différence, qu'au lieu d'être dévorés par notre orgueil, par nos passions tyranniques, & par la censure maligne du monde, nous agirons au contraire avec liberté, avec courage, avec espérance en Dieu : la confiance nous animera, l'attente des biens éternels, qui s'approchent, pendant que ceux d'ici-bas nous échappent, nous soutiendra au milieu des peines : l'amour de Dieu, qui nous fera sentir celui qu'il a pour nous, nous donnera des aîles pour voler dans sa voie, & pour nous élever au-dessus de toutes nos miséres. Si nous avons de la peine à le croire, l'expérience nous en convaincra : *Venez, voyez, & goûtez*, dit David, *combien le Seigneur est doux.*

Fénel. tome 2. p. 40.

Ps. 38. v. 9.

Jésus ouvrit l'esprit à ses Disciples, afin qu'ils entendisent les Ecritures.

Il falloit, selon qu'il est écrit, que le Christ souffrît & qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisiéme jour, & qu'on prêchât en son nom la pénitence & la rémission des péchés dans toutes les nations.

Luc, ch. 24. v. 45. v. 46.

VI. MAI.

Vers l'an 95. En ce jour on fait la Fête de saint JEAN devant la porte Latine, jour célébré en mémoire de ce que ce saint Evangéliste ayant été mené d'Ephèse à Rome, suivant l'ordre de l'Empereur Domitien, le Sénat le condamna à être plongé, devant cette porte, dans un tonneau plein d'huile bouillante, d'où il sortit plus net & plus fort qu'il n'y étoit entré.

le Matin.

Malheur d'une ame qui a des réserves avec Dieu.

Fénel. tom. 2. p. 42. *Matth. ch. 11. v. 29. & 30.*

CEUX qui sont à Dieu sans partage, sont toujours heureux. Ils éprouvent que le *joug* de Jésus-Christ est *doux & léger*, qu'on trouve en lui *le repos de l'ame*, & qu'il *soulage ceux qui sont chargés & fatigués*, comme il l'a promis lui-même. Mais quel malheur à ces ames lâches & timides, qui sont partagées entre Dieu & le monde, Elles veulent & ne veulent pas : elles sont déchirées tout-à-la-fois par leurs passions & par leurs remords. Elles craignent les jugemens de Dieu & ceux des hommes : elles ont horreur du mal & honte du bien : elles ont les peines de la vertu, sans en goûter les consolations.

Livre des Pss. Ps. 16. Comme vous m'avez toujours exaucé, ô mon Dieu, je vous adresse encore mes cris ; écoutez-moi, & ne rejettez pas ma priere.

Vous qui savez ceux qui espérent en vous, faites éclater sur moi vos miséricordes.

Couvrez-moi de vos aîles, pour me dérober des impies qui me persécutent.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 1. c. 22. VOUS serez toujours misérables, en quelque lieu que vous soyez, & de quelque côté que vous vous

tourniez, si vous ne vous tournez pas du côté de Dieu.

Pourquoi vous troublez-vous de ce que les choses ne vont pas au gré de votre inclination & de vos désirs ? Quel est celui à qui tout succéde selon qu'il le souhaite ? ce n'est ni vous, ni moi, ni qui que ce soit sur la terre.

Suite du sujet du Matin. le Soir.

Le seul premier commandement de la Loi suffit pour faire évanouir en un moment tous les prétextes, qu'on pourroit prendre de faire des réserves avec Dieu *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de toutes vos forces & de toutes vos pensées.* Voyez combien de termes joints ensemble par le Saint-Esprit pour prévenir toutes les reserves que l'ame pourroit vouloir faire au préjudice de cet amour jaloux, & non-seulement de toute l'étendue & de toute la force de son cœur, mais encore de toute l'application de sa pensée. Comment pourra-t-on donc croire qu'on l'aime, si on ne peut se résoudre de penser à sa loi, & de s'appliquer de suite à accomplir sa sainte volonté ? *Fénel. tom. 2. p. 44.*

Il n'y a qu'une seule manière d'aimer Dieu : c'est de ne faire aucune démarche qu'avec lui & pour lui, & de suivre avec un cœur généreux tout ce qu'il inspire.

Je m'en vais envoyer sur vous le don de mon Pere, qui vous a été promis ; mais cependant demeurez en Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtu de la force d'enhaut. (*Paroles de J. C. à ses Disciples*). *Luc, ch. 24. v. 49.*

Jésus, en bénissant ses Disciples, se sépara d'eux, & fut enlevé au Ciel. Et les disciples l'ayant adoré, s'en retournerent comblés de joie en Jérusalem. (*Ascension de Jésus-Christ*). *v. 51. v. 52.*

v. 53. Et ils étoient sans cesse dans le Temple louant & bénissant Dieu. (*En attendant la Pentecôte.*)

VII. MAI.

Vers l'an 1079 En ce jour on fait la Fête de saint Stanislas, Evêque & Martyr, que l'impie Roi Boleslas fit poignarder.

le Matin. *Ne point s'arrêter dans la voie de la perfection.*

Fén. t. 2. p. 45. DIEU supporte impatiemment ces ames lâches, qui disent en elles-mêmes : j'irai jusque-là, & jamais plus loin. Appartient-il à la créature de faire la loi à son Créateur ? Que diroit un maître d'un domestique, ou un Roi des sujets qui le servent, & qui ne voudroient le servir qu'à leur mode, qui craindroient de trop s'affectionner à leur service & à leurs intérêts, & qui auroient honte de paroître aux yeux du public s'attacher à eux ? mais plutôt que dira le Roi des Rois, si nous faisons comme ces lâches serviteurs ? Le tems approche, il vient, le voilà : hâtons-nous de le prévenir.

Livre des Pss. Ps. 17. Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force : le Seigneur est mon appui, mon réfuge & mon libérateur.

Mon Dieu est mon soutien, & j'espérerai en lui.

Il est mon protecteur ; il est la force qui me sauve : c'est lui qui prend ma défense.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 1. c. 22. IL n'y a personne en ce monde, fut-il ou Roi, ou Pape, qui n'ait quelque affliction ou quelque traverse.

Qui est le plus heureux ? c'est celui-là sans doute qui peut souffrir quelque chose pour Dieu.

Suite du sujet du Matin. — le Soir.

QU'IL est dangereux pour le salut, qu'il est indigne de Dieu & de nous, qu'il est pernicieux, même pour la paix de notre cœur, de vouloir toujours demeurer où l'on est! la vie entiere ne nous est donnée, que pour nous avancer à grands pas vers notre patrie céleste. Le monde s'enfuit comme une ombre trompeuse, & l'éternité s'avance déja pour nous recevoir: pourquoi tardons-nous à marcher? pendant que la lumiere du Pere des miséricordes nous éclaire, hâtons-nous d'arriver au Royaume de Dieu. *Fénel, tome 2. p. 43.*

Au commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit en Dieu, & le Verbe étoit Dieu. *Jean, ch. 1. v. 1.*

Dans le Verbe étoit la vie, & la vie étoit la lumiere des hommes. *v. 4.*

La lumiere luit dans les ténébres, & les ténébres ne l'ont point comprise. *v. 5.*

VIII. MAI

En ce jour on fait la Fête de l'Apparition de saint Michel, Archange. *Vers l'an 493.*

Des opérations intérieures dont Dieu se sert pour purifier l'ame & la détacher d'elle-même. — le Matin.

IL vient un tems, où Dieu, après nous avoir bien dépouillés, bien mortifiés par le dehors sur les créatures auxquelles nous tenions, nous attaque par le dedans, pour nous arracher à nous-mêmes. Ce n'est plus les objets étrangers qu'il nous ôte alors; il nous arrache le *moi*, qui étoit le centre de *Fénel. tome 2. p. 16.*

notre amour. Nous n'aimons tout le reſte que pour ce *moi*, & c'eſt ce *moi* que Dieu pourſuit impitoyablement & ſans relâche. Oter à un homme ſes habits, c'eſt le traiter mal ; mais ce n'eſt rien, en comparaiſon de la rigueur qui l'écorcheroit & qui ne laiſſeroit aucune chair ſur tous ſes os. Coupez les branches d'un arbre, loin de le faire mourir, vous fortifiez ſa ſéve, il repouſſe de tous côtés : mais attaquez le tronc, deſſéchez la racine, il ſe dépouille, il languit, il meurt. C'eſt ainſi que Dieu prend plaiſir à nous faire mourir.

Pour la mortification extérieure des ſens, il nous la fait faire par certains efforts de courage contre nous-mêmes. Plus les ſens ſont amortis par ce courage de l'ame, plus l'ame voit ſa vertu & ſe ſoutient par ſon travail. Mais dans la ſuite, Dieu ſe réſerve à lui-même d'attaquer le fond de cette ame, & de lui arracher juſqu'au dernier ſoupir de toute vie propre. Alors ce n'eſt plus par la force de l'ame qu'il combat les objets extérieurs, c'eſt par la foibleſſe de l'ame qu'il la tourne contre elle-même ; elle ſe voit, elle a horreur de ce qu'elle voit. Elle demeure fidéle, mais elle ne voit plus ſa fidélité ; tous les défauts qu'elle a eus juſqu'alors s'élévent contre elle, & ſouvent il en paroît de nouveaux, dont elle ne s'étoit jamais défiée. Elle ne trouve plus cette reſſource de ferveur, & de courage qui la ſoutenoit autrefois. Elle tombe en défaillance, elle eſt, comme Jéſus-Chriſt, triſte juſqu'à la mort. Tout ce qui lui reſte, c'eſt la vo-

lonté de ne tenir à rien, & de laisser faire Dieu sans réserve.

Les douleurs de la mort m'ont environné, & les torrens de l'iniquité m'ont épouvanté. *Livre des Pss.*

J'ai invoqué le Seigneur dans mon affliction, & j'ai crié vers Dieu. *Ps. 17.*

De son saint Temple il a entendu ma voix; & les cris que j'ai poussés en sa présence sont parvenus jusqu'à lui.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Le bonheur de l'homme ne consiste pas à avoir des biens temporel en abondance; il lui suffit d'en avoir médiocrement. *Imitat. l. 1. c. 22.*

Malheur à ceux qui ne connoissent pas leur misère! & malheur encore plus à ceux qui aiment cette vie misérable & corruptible!

le Soir.

Suite du Sujet du Matin.

On demandera, peut-être, en quoi consistent ces dépouillemens; mais je ne puis le dire. Ils sont aussi différens que les hommes sont différens entre eux. Chacun souffre les siens, suivant ses besoins & les desseins de Dieu. Comment peut-on savoir de quoi on sera dépouillé, si on ne sait pas de quoi on est revêtu? chacun tient à une infinité de choses qu'il ne devineroit jamais; il ne sent qu'il y est attaché, que quand on les lui ôte. Je ne sens mes cheveux, que quand on les arrache de ma tête. Dieu nous développe peu à peu notre fonds, qui nous étoit inconnu, & nous sommes tout étonnés de découvrir, dans nos vertus mêmes, des vices dont nous nous étions toujours crus incapables. *Fénel. t. 2. p. 19.*

Le Verbe a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le droit d'être faits enfans de Dieu, à ceux qui croient en son *Joan. 1. v. 12.*

v. 13. nom; qui ne sont point né du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme; mais de Dieu même.

IX. MAI.

Vers l'an 391. CE ce jour on fait la Fête de saint Grégoire de Naziance, surnommé le *Théologien*, pour la connoissance singuliere qu'il eut des choses divines: il rétablit à Constantinople la Foi Catholique qui y étoit presque entiérement détruite, & étouffa plusieurs hérésies qui commençoient à naître.

le Matin.

Combien il est dangéreux de résister aux opérations intérieures de Dieu.

Fénel. tom. 2. p. 26. O QU'UNE ame est digne de pitié, lorsqu'elle commence à rejetter les invitations secretes de Dieu, qui demande qu'elle meure à tous! d'abord, ce n'est qu'un atôme, mais cet atôme devient une montagne, & forme bientôt un cahos impénétrable entre Dieu & elle. On fait le sourd, quand Dieu demande une petite simplicité; on craint de l'entendre: on voudroit bien pouvoir se dire à soi même, qu'on ne l'a pas entendue: on se le dit même, mais on ne se le persuade pas. On s'embrouille; on doute de tout ce qu'on a éprouvé; & les graces qui avoient le plus servi à nous rendre simples & petits dans la main de Dieu, commencent à paroître comme des illusions. On cherche au-dehors des autorités de Directeurs pour appaiser le trouble du dedans: on ne manque pas d'en trouver; car il y en a tant qui ont peu d'expérience, même avec beaucoup de savoir

& de piété. En cet état, plus on veut se guérir, plus on se fait malade. On est comme un cerf qui est blessé & qui porte dans ses flancs le trait dont il est percé : plus il s'agite au travers des forêts pour s'en délivrer, plus il l'enfonce dans son corps. Hélas ! *qui est celui qui a résisté à Dieu & qui a eu la paix ?* *Job, c. 9. v. 4.*

C'est vous, Seigneur, qui êtes ma lampe & ma lumiere : éclairez mes ténébres, ô mon Dieu. *Livre des Pss. Ps. 17.*

C'est vous, qui me délivrez des tentations : soutenu de mon Dieu, je repousserai les plus rudes attaques de l'ennemi.

Sentences de l'Imitation de J. C. — à Midi.

NE perdez point l'espérance de vous avancer dans la vie spirituelle; vous avez encore le tems, & voici le moment d'y travailler. *Imitat. l. 1, c. 22.*

Pourquoi différez-vous à exécuter vos bons propos ?

Levez-vous, commencez dès ce moment, & dites : Voici le tems d'agir ; voici le temps de combattre ; voici le tems propre pour se corriger.

Suite du sujet du Matin. — le Soir.

MAIS, direz-vous, les commencemens de tous ces malheurs ne sont rien, il est vrai ; mais les suites en sont funestes. On ne vouloit rien réserver dans le sacrifice qu'on faisoit à Dieu : c'est ainsi qu'on étoit disposé, en regardant les choses de loin confusément ; mais ensuite, quand Dieu nous prend au mot, & accepte en détail nos offres, on sent mille répugnances très-fortes dont on ne se défioit pas. Le courage manque, les vains prétextes viennent flatter un cœur foible & ébranlé : d'abord on retarde, & on doute si on doit suivre, puis on ne fait que la moitié de ce que Dieu *Fénel. t. 2. p. 28.*

demande : on y mêle, avec l'opération divine, un certain mouvement propre & des matieres naturelles, pour conserver quelque ressource à ce fonds corrompu, qui ne veut point mourir. Dieu jaloux se refroidit ; l'ame commence à vouloir fermer les yeux, pour ne pas voir plus qu'elle n'a le courage de faire. Dieu la laisse à sa foiblesse & à sa lâcheté, puisqu'elle veut y être laissée.

Jean, ch. 1. v. 14. Le Verbe a été fait chair, & il a habité parmi nous ; & nous avons vu sa gloire, comme du Fils unique du Pere, étant plein de grace & de vérité.

v. 17. La Loi a été donnée par Moïse ; mais la grace & la vérité a été apportée par J. C.

X. MAI.

En ce jour (lorsque Pâques arrive le 22 Mars) se célébre la Fête de la Descente du S. Esprit sur les Apôtres.

Du Saint-Esprit.

le Matin. *Fén. t. 2. p. 229.*

HÉLAS ! Seigneur, où est-il donc cet Esprit qui doit être ma vie ? il sera l'ame de mon ame. Mais où est-il ? je ne le sens, je ne le trouve point. Je n'éprouve dans mes sens que fragilité, dans mon esprit que dissipation & mensonge, dans ma volonté qu'inconstance & que partage entre votre Amour & mille vains amusemens. Où est-il donc votre Esprit ? que ne vient-il créer en moi un cœur nouveau, selon le vôtre ? O mon Dieu ! je compte que c'est dans cette ame appauvrie que votre Esprit daignera habiter, pourvu qu'elle s'ouvre à lui sans mesure. Venez donc, ô Esprit ; vous ne pouvez rien trouver de

plus pauvre, de plus dépouillé, de plus nud, de plus abandonné, de plus foible que mon cœur. Venez, apportez-y la paix. Non cette paix d'abondance, qui coule comme un fleuve; mais cette paix séche, cette paix de patience & de sacrifice; cette paix amére, mais paix véritable pourtant, & d'autant plus pure, plus intime, plus profonde, plus intarissable, qu'elle n'est fondée que sur le renoncement sans réserve.

Suite du sujet du Matin. le Soir.

O ESPRIT! ô Amour! ô Vérité de mon Dieu! ô Amour lumiere! ô Amour qui enseignez l'ame sans parler, qui faites tout entendre sans rien dire, qui ne demandez rien à l'ame & qui l'entraînez, par le silence à tout sacrifice! O Amour, qui dégoutez de tout autre amour, qui faites qu'on se hait, qu'on s'oublie & qu'on s'abandonne! O Amour, qui coulez au travers du cœur, comme la fontaine de vie! qui pourra vous connoître, sinon celui en qui vous serez? Taisez-vous, hommes aveugles, l'Amour n'est point en vous. Vous ne savez ce que vous dites: vous ne voyez rien, vous n'entendez rien. Le vrai Docteur ne vous a jamais enseignés.

C'est lui qui rassasie l'ame de vérité, sans aucune science distincte. C'est lui qui fait naître au fond de l'ame, les vérités que la parole sensible de Jésus Christ n'avoit exposées qu'aux yeux de l'esprit. On goûte, on se nourrit, on se fait une même chose avec la Vérité. Ce n'est plus elle

qu'on voit comme un objet hors de soi: c'est elle qui devient nous-mêmes, & que nous sentons intimement, comme l'ame se sent elle-même.

Vers l'an 362. En ce jour on fait la Féte des saints Martyrs Gordien & Epimaque; le premier desquels, pour avoir confessé Jésus-Christ du tems de Julien l'Apostat, fut long temps fouetté avec des cordes garnies de plomb, & eut enfin la tête coupée. Durant la nuit les Chrétiens enterrerent son corps dans une grotte, en laquelle on avoit peu avant apporté les reliques de S. Epimaque d'Alexandrie, où il avoit souffert le martyre pour la Foi de J. C.

---

le Matin. *Bonheur ou malheur d'une ame, selon qu'elle résiste ou cede aux inspirations de Dieu.*

Fén. t. 2. p. 32. Nous voulons que Dieu nous donne le coup de la mort, mais nous voudrions mourir sans douleur; nous voudrions mourir à toutes nos volontés par le choix de notre volonté même; nous voudrions tout perdre & retenir tout. Hélas! quelles agonies, quelles angoisses, quand Dieu nous méne jusqu'au bout de nos forces!

Pauvres ames! ames foibles! que ces derniers coups vous accablent! l'attente seule vous fait frémir & retourner en arriere. Combien y en a-t-il qui n'achevent point de traverser l'affreux désert! à peine deux ou trois verront la terre promise. Malheur à celles de qui Dieu attendoit tout, & qui ne remplissent point leur grace! malheur à quiconque résiste intérieurement! étrange péché que celui de pécher contre le Saint-Esprit! ce péché, irrémissible en ce monde & en l'autre, est celui de résister à l'invitation

l'invitation intérieure. Celui qui y résiste pour sa conversion, sera puni en ce monde par le trouble, & en l'autre par les douleurs de l'Enfer. Celui qui y résiste pour mourir sans réserve à lui-même & pour se livrer à la grace du pur amour, sera puni en ce monde par les remords, & en l'autre par le feu vengeur du purgatoire. Il faut faire son purgatoire en ce monde ou en l'autre; ou par le martyre intérieur du pur amour, ou par les tourmens de la Justice divine après la mort. Heureux celui qui n'hésite jamais, qui ne craint que de ne suivre pas assez promptement, qui aime toujours mieux faire trop que trop peu contre lui-même.

La Loi du Seigneur est toute pure, & elle convertit les ames; le témoignage du Seigneur est fidéle, il donne la sagesse aux petits & aux humbles. *Livre des Pss. Ps. 18.*
Les justices du Seigneur sont droites; elles remplissent le cœur de joie: le précepte du Seigneur est plein de lumiere, & il éclaire les yeux. *v. 8.* *v. 9.*
La crainte du Seigneur est sainte, elle demeure éternellement. Les jugemens du Seigneur sont véritables; ils sont justes par eux-mêmes. *v. 10.*

Sentences de l'Imitation de J. C. — à Midi.

TANT que nous portons ce corps fragile, nous ne saurions être sans péché, ni vivre sans ennui & sans douleur. *Imitat. l. 1. c. 22.*
Il faut donc que nous ayons patience, & que nous attendions la miséricorde de Dieu, *jusqu'à ce que cette iniquité passe, & que ce qu'il y a de mortel en nous soit comme absorbé par la vie.*

Suite du sujet du Matin. — le Soir.

VOUS faites, ô Epoux des ames, éprouver dès cette vie aux ames qui ne vous résistent jamais, un avant-goût de la féli- *Fénel. t. 2. pag. 35.*

cité. On ne veut rien, & on veut tout. Comme il n'y a que la créature qui borne le cœur, le cœur n'étant jamais resserré ni par l'attachement aux créatures, ni par le retour sur lui-même, il entre, pour ainsi dire, dans votre immensité. Rien ne l'arrête, il se perd toujours en vous de plus en plus; mais quoique sa capacité croisse à l'infini, vous le remplissez tout entier.

En quelque moment qu'on le prenne & qu'on lui demande: Voulez-vous souffrir ce que vous souffrez, voudriez-vous avoir ce que vous n'avez pas? il répondra sans hésiter & sans se consulter soi-même: Je veux souffrir ce que je souffre, & n'avoir point ce que je n'ai pas: je veux tout, je ne veux rien.

Voilà, mon Dieu, la vraie & pure adoration en esprit & en vérité. Vous cherchez de tels adorateurs; mais vous n'en trouvez guère. Presque tous se cherchent eux-mêmes dans vos dons, au lieu de vous chercher tout seul dans la Croix & dans le dépouillement.

O Dieu, la créature ne sait point pourquoi vous l'avez faite; apprenez-le-lui, & imprimez au fond de son cœur, que la boue doit se laisser donner, sans résistance, toutes les formes qu'il plaît à l'ouvrier.

Jean, ch. 1. v. 18. Nul homme n'a jamais vu Dieu; c'est le Fils unique, qui est dans le sein du Pere, qui l'a fait connoître.

v. 29. Voici l'Agneau de Dieu; voici celui qui ôte le péché du monde. (*Paroles de saint Jean à la venue de Jésus-Christ.*

ch. 2. v. 5. La Mere de Jesus dit à ceux qui servoient: Faites tout ce qu'il vous dira. (*Aux noces en Cana.*)

XI. MAI.

En ce jour on fait la Fête de saint Mamert, Evêque de Vienne, qui pour détourner les calamités qu'on avoit sujet de craindre, institua en la Ville de Vienne de solemnelles Litanies * durant les trois jours qui précedent l'Ascension de notre Seigneur; ce que l'Eglise universelle a depuis approuvé en le recevant. *Vers l'an 475.*

* *Rogations.*

De la vertu du dépouillement.

le Matin.

S. Fr. de Sales, 8. Entr.

IL ne faut pas seulement vouloir en général ce dépouillement, mais en particulier; car il n'y a rien de si aisé que de dire en gros, il faut renoncer à nous-mêmes, & quitter notre propre volonté; mais d'en venir à la pratique, c'est-là où gît la difficulté.

C'est pourquoi il est nécessaire de faire des considérations en détail, & sur soi même, & sur sa condition, & sur toutes les choses qui en dépendent; puis en particulier renoncer tantôt à une de nos volontés propres, tantôt à une autre, jusqu'à ce que nous en soyons entièrement dépouillés.

Or, ce dépouillement se fait par trois dégrés. Le premier est l'affection de ce dépouillement, qui naît en nous par la considération de sa beauté. Le second est la résolution qui suit l'affection; car nous nous déterminons aisément à un bien que nous affectionnons. Le troisiéme est la pratique qui est le plus difficile.

Quoi peut connoître toutes ses fautes? Purifiez-moi, Seigneur, de mes péchés secrets, & préservez votre serviteur des péchés d'autrui. S'ils ne dominent point *Livre des Pss. Ps. 18.*

v. 13. en moi, je ferai sans tache, & je serai pur d'un très
v. 14. grand crime.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 1. c. 22. O Combien est grande la fragilité humaine, qui a toujours du penchant au vice! vous confessez aujourd'hui vos péchés, & demain vous commettrez de nouveau ceux dont vous vous étiez confessés.

Nous avons donc bien raison de nous humilier, & de n'avoir jamais une haute opinion de nous-mêmes, puisque nous sommes si fragiles & si inconstans.

le Soir. *Suite du sujet du Matin.*

S. Fr. de Sales, 8. Entr. L'ON ne sauroit jamais parvenir à la perfection, tandis que l'on a de l'affection à quelque imperfection, pour petite qu'elle soit, ne fut-ce qu'à une pensée inutile; & on ne sauroit croire combien cela cause de dommage à une ame. Il faut donc couper court au mal dès que nous le voyons, pour petit qu'il soit.

Il faut aussi examiner tout de bon, s'il est vrai, comme il nous semble quelquefois, que nous n'ayons point nos affections engagées. Par exemple, si quand on vous loue, vous venez à dire quelque parole qui agrandisse la louange que l'on vous donne, ou bien quand vous la recherchez avec des paroles artificieuses; cherchez donc au fond de votre conscience, car en ces occasions vous y trouverez de l'affection à la vanité.

Vous pourrez aussi connoître si vous êtes attaché à quelque chose, lorsque vous n'aurez pas la commodité de faire ce que vous avez proposé: car si vous n'y avez pas d'af-

fection, vous demeurerez aussi en repos de ne la pouvoir faire, comme si vous l'eussiez faite; & au contraire, si vous vous en troublez, c'est une marque que vous y avez mis votre affection.

Or nos affections sont si précieuses, (puisqu'elles doivent être toutes employées à aimer Dieu) qu'il faut bien prendre garde de ne les placer que bien à propos; car une faute, pour petite qu'elle puisse être, faite avec affection, est plus contraire à la perfection, que toute autre faite par surprise & sans affection.

Ne faites pas de la maison de mon Pere une maison de trafic. (*Jésus à ceux qui vendoient dans le Temple.*) *Jean, ch.* 2. *v.* 16.

Jésus connoissoit par lui-même tout ce qu'il y avoit dans le cœur de l'homme. *v.* 25.

Personne ne peut avoir de part au Royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau .... S'il ne renaît de l'eau & de l'esprit. [*Le Baptême.*] *ch.* 3. *v.* 3. *v.* 5.

XII. MAI.

En ce jour on fait la Fête des saints Martyrs Nérée & Achilée, freres, qui demeurerent long-tems en exil dans l'Isle de Ponce, avec la Vierge sainte Flavie, Domitille, dont ils étoient eunuques; ensuite ils furent brisés de coups; après quoi le Consulaire Minutius-Rufius, voyant qu'il ne pouvoit venir à bout ni par la question du chevalet, ni par le supplice du feu, de leur faire adorer les Dieux, parce qu'ils disoient qu'ayant été baptisés par l'Apôtre saint Pierre, ils ne pouvoient en aucune maniere offrir de l'encens à des idoles, il leur fit couper la tête. *Vers la fin du* 1. *siécle.*

De la simplicité Chrétienne. le Matin.

La simplicité n'est autre chose qu'un acte de charité pur & simple, qui n'a qu'une seule fin, qui est de plaire à Dieu; & no- *S. Fr. de Sales, 12. Entr.*

tre ame eſt ſimple, lorſque nous n'avons point d'autre prétention en tout ce que nous faiſons.

L'Hiſtoire ſi connue de Marthe & de Marie, qui exercerent l'hoſpitalité envers notre Seigneur, eſt grandement remarquable ſur ce ſujet. Bien que la fin de Marthe fût louable de vouloir bien traiter notre Seigneur, elle ne laiſſa pas néanmoins d'être repriſe par ce divin Maître; parce qu'outre la fin très-bonne qu'elle avoit en ſon empreſſement, elle y mêloit d'autres vues, & ainſi elle doubloit cette premiere fin, dont elle fut repriſe : *Marthe, Marthe, vous vous troublez de pluſieurs choſes, bien qu'une ſeule ſoit néceſſaire, qui eſt celle que Marie a choiſie, & qui ne lui ſera point ôtée.*

La ſimplicité chrétienne eſt donc un acte de charité ſimple, qui fait que nous ne regardons, & n'avons d'autre vue en toutes nos actions, que le ſeul déſir de plaire à Dieu, ce qui eſt la part de Marie, & qui eſt la ſeule néceſſaire. C'eſt une vertu qui eſt inſéparable de la charité, qui regarde droit à Dieu, & qui ne peut ſouffrir aucune doublure de la conſidération des créatures : Dieu ſeul y trouve place.

Livre des Pſſ. Pſ. 21. Mon Dieu, mon Dieu, jettez les yeux ſur moi : pourquoi m'avez-vous abandonné? Ce ſont mes péchés qui éloignent de moi votre ſecours.

Mon Dieu, je crie vers vous durant le jour, & vous ne me répondez point. Je crie durant la nuit, & vous gardez le ſilence.

Nos Peres ont mis leur confiance en vous : ils ont mis leur confiance en vous, & vous les avez délivrés.

Pour moi, je suis un ver de terre, & non pas un homme : je suis l'opprobre des hommes & le mépris du peuple.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Ce sera bientôt fait de vous ici bas ; voyez en qu'elle disposition vous êtes. *Imitat. l. 1. c. 23.*

O dureté & stupidité du cœur humain, de ne penser qu'au présent, & de ne pas prévoir l'avenir.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

La simplicité ne veut point d'autre motif pour être excitée à la recherche de l'amour de Dieu que sa fin même ; autrement elle ne peut souffrir aucun autre regard, pour parfait qu'il puisse être, que le pur amour de Dieu, qui est sa seule prétention. *S. Fr. de Sales, 12. Ent.*

Cette vertu ne souffre donc point que l'on s'occupe de ce que l'on dira ou pensera de nous, parce qu'elle ne songe qu'à contenter Dieu, & nullement les créatures, sinon en tant que l'amour de Dieu le requiert. Après que l'ame simple a fait une action qu'elle juge devoir faire, elle n'y pense plus ; & s'il lui vient en pensée ce que l'on dira ou pensera d'elle, elle retranche promptement tout cela, parce qu'elle ne peut souffrir aucun divertissement en sa prétention, qui est de se tenir attentive à son Dieu pour acroître en elle son amour.

La considération des créatures ne l'émeut en aucune chose, parce qu'elle rapporte tout au Créateur.

Ce qui est né de la chair, est chair ; & ce qui est né de l'esprit, est esprit. *Jean, c. 3. v. 6.*

v. 8. L'esprit souffle où il veut.
v. 16. Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin qu'aucun de ceux qui croient en lui, ne se perde; mais qu'ils aient tous la vie éternelle.
v. 17. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde; mais afin que le monde soit sauvé par lui. [*Paroles de J. C.*]

XIII. MAI.

Vers l'an 601. En ce jour on fait la Fête de la Dédicace de l'Eglise de sainte Marie aux Martyrs, faite par le bienheureux Pape Boniface IV, lorsqu'après avoir purifié le vieux Temple de tous les Dieux, qu'on appelloit *le Panthéon*, il le consacra à l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, & de tous les Martyrs, du tems de l'Empereur Phocas.

le Matin.

Comment il faut se désoccuper de soi-même.

Fén.t.2. p. 66. MAIS, dira-t-on, comment pourrai-je m'empêcher d'être occupé de moi? c'est une foule de retours sur moi-même qui m'inquiétent, qui me tyrannisent, & qui me causent une très-vive sensibilité.

Je ne demande que ce qui est volontaire. Ne soyez jamais volontairement dans les retours inquiets & jaloux; cela suffira: votre fidélité à y renoncer toutes les fois que vous les appercevrez, vous en délivrera peu à peu; mais n'allez pas attaquer de front ces pensées, ne cherchez point querelle en vous opiniâtrant pour les combattre; vous les irriteriez.

Un effort continuel pour repousser les pensées qui nous occupent de nous & de nos intérêts, feroit une occupation de nous-mêmes continuelle, qui nous distrairoit de

la présence de Dieu, & des devoirs qu'il veut nous faire accomplir.

Ne vous éloignez pas de moi, mon Dieu; parce que l'affliction me presse, & qu'il n'y a personne pour me secourir. *Livre des Pf. Pf. 21.*

Je suis sans force comme l'eau qui se répand; & tous mes os se sont séparés les uns des autres.

Mon cœur est devenu comme la cire; il se fond au milieu de mes entrailles.

Mes membres sont sans vigueur, & desséchés comme l'argile qui a passé par le fourneau: ma langue s'est attachée à mon palais, & vous m'avez réduit à la poussiére du tombeau.

Mais vous, Seigneur, ne vous éloignez pas de moi: hâtez-vous de me secourir.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Vous devriez vous comporter dans toutes vos actions & dans toutes vos pensées comme si vous deviez mourir aujourd'hui. *Imitat. l. 1. c. 23.*

Si vous n'êtes pas aujourd'hui prêt à mourir, comment le ferez-vous demain? Ce demain est incertain & que savez-vous s'il y en a un *pour vous.*

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

Le principal est d'avoir sincérement abandonné entre les mains de Dieu tous nos intérêts de plaisirs, de commodités, de réputation. Quiconque met tout au pis aller, & qui accepte sans réserve tout ce que Dieu peut lui donner dans ce monde, d'humiliations, de peines & d'épreuves, soit au-dehors, soit au-dedans, commence à s'endurcir contre soi-même; il ne craint point de n'être pas approuvé, & de ne pouvoir éviter la critique des hommes; il n'a plus de délicatesse; & s'il en a une involontaire, il la méprise, & la gourmande; il la traite si rudement pour n'y *Fénel. t. 2. pag. 67.*

avoir aucun égard, qu'elle diminue bientôt.

Cet état de pleine acceptation, & d'acquiescement perpétuel, fait la vraie liberté ; & cette liberté produit la simplicité parfaite.

Jean, *ch.* 3. Celui qui ne croit pas, est déjà condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.
v. 18. Le sujet de la condamnation des hommes, est que
v. 19. la lumiere est venue dans le monde, & que les hommes ont mieux aimé les ténébres que la lumiere, parce que leurs œuvres étoient mauvaises.
v. 36. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils, ne verra point la vie, mais la colére de Dieu demeure sur lui. [*Paroles de J. C.*]

XIV. MAI.

Vers l'an 348. En ce jour on fait la Fête de saint Pacôme, Abbé, qui bâtit un grand nombre de Monasteres, & écrivit pour ses Moines la régle qu'un Ange lui avoit dictée.

le Matin. *Sur l'amour que Dieu a pour nous.*

Jér. 31. *v.* 2. *Fénel. tome* 2. *p.* 377. *JE vous ai aimé d'un amour éternel.* Dieu n'a pas attendu que nous fussions quelque chose, pour nous aimer avant tous les siécles, & avant même que nous eussions l'être que nous possédons ; il pensoit à nous, & il n'y pensoit que pour nous faire du bien. Ce qu'il avoit médité dans l'éternité, il l'a exécuté dans le tems ; sa main bienfaisante a répandu sur nous toutes sortes de biens. Nos infidélités mêmes, ni nos ingratitudes, presque aussi nombreuses que ses faveurs, n'ont encore pu tarir la source de ses dons, ni arrêter le cours de ses graces. O Amour sans commence-

ment, qui m'avez aimé durant des siécles infinis, & lors même que je ne pouvois ni le ressentir, ni le reconnoître ! ô Amour sans mesure, qui m'avez donné ce que j'ai, & qui m'en promettez encore infiniment davantage ! ô Amour sans interruption & sans inconstance, que toutes les eaux améres de mes iniquités n'ont pu éteindre ! Ai-je un cœur, ô mon Dieu ! si je ne suis pas penetré de reconnoissance & de tendresse pour vous ?

Le Seigneur est mon Pasteur, je ne manquerai de rien : il m'a placé dans d'excellens pâturages. *Livre des Pss. Ps. 22.*

Aussi, quand je marcherois à travers les ombres de la mort, je ne craindrois rien, parce que vous êtes avec moi.

J'ai cette confiance, Seigneur, que votre bonté & votre miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie.

Et que j'habiterai éternellement dans la maison du Seigneur.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

HELAS ! une longue vie ne sert pas toujours à nous amender ; elle ne fait souvent qu'augmenter nos fautes. Plut à Dieu que nous eussions bien vécu en ce monde seulement pendant un jour ! *Imitat. l. 1. c. 23.*

Heureux qui a toujours devant les yeux l'heure de sa mort, & qui se prépare à mourir ! Si vous avez vu quelquefois un homme mourant, songez que vous passerez par le même chemin.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

MAIS que vois-je ? un Dieu, qui se donne lui-même, après même avoir tout donné. Un Dieu, qui vient me chercher jusqu'où mon péché m'a fait descendre. Un Dieu, qui prend la forme d'un esclave, pour me délivrer de l'esclavage de *Fén. t. 2. p. 378.*

mes ennemis. Un Dieu, qui se fait pauvre pour m'enrichir. Un Dieu, qui m'appelle & qui court après moi, quand je le fuis. Un Dieu, qui expire dans les tourmens, pour m'arracher des bras de la mort, & pour me rendre une vie heureuse; & je ne veux souvent ni de lui, ni de la vie qu'il me présente? Pour qui prendroit-on un homme qui aimeroit un autre homme, comme Dieu nous aime? & de quels anathêmes ne se rend pas digne, après cela, celui qui n'aimera pas le Seigneur Jésus?

Jean, ch. 4. *v* 10. Si vous connoissiez le don de Dieu, & qui est celui qui vous dit: donnez moi à boire: vous lui en auriez demandé vous-même, & il vous auroit donné de l'eau vive. [*Jésus à la Samaritaine.*]

v. 13. Quiconque boit de cet eau, aura encore soif; au lieu que celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif, & cette eau deviendra en lui une fontaine d'eau qui rejaillira jusques dans la vie éternelle.

XV. MAI.

Vers l'an 250. En ce jour on fait la Fête des saints Pierre, André, Paul & Denise, Martyrs.

le Matin.

Sur l'amour que nous devons avoir pour Dieu.

Fén. t. 2. *p.* 380. SOUVENT, quand nous disons à Dieu, que nous l'aimons de tout notre cœur, c'est un langage, c'est un discours sans réalité. On nous a appris à parler ainsi dans notre enfance, & nous continuons quand nous sommes grands, sans savoir bien souvent ce que nous disons. Aimer Dieu, c'est n'avoir point d'autre volonté que la sien-

ne; c'est observer fidélement sa sainte Loi; c'est avoir horreur du péché. Aimer Dieu, c'est aimer ce que Jésus-Christ a aimé, la pauvreté, les humiliations, les souffrances; c'est haïr ce que Jésus-Christ hait, le monde, la vanité, nos passions. Peut-on croire qu'on aime un objet auquel on ne voudroit pas ressembler? Aimer Dieu, c'est s'entretenir volontiers avec lui, c'est désirer d'aller à lui, c'est soupirer & languir après lui. O le faux amour, que celui qui ne se soucie pas de voir ce qu'il aime!

Je tiens mon ame élevée vers vous, Seigneur; je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu; que je ne soit pas confondu. *Livre des Pf. Pf. 24.*

Seigneur, faites-moi connoître vos voies: enseignez-moi vos sentiers.

Conduisez-moi selon votre vérité, & instruisez-moi: parceque vous êtes mon Dieu & mon Sauveur; je vous attends pendant tout le jour.

Souvenez-vous de vos miséricordes, Seigneur, de ces miséricordes que vous exercez dès le commencement du monde.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

QUAND vous êtes au matin, pensez que vous n'irez peut-être pas jusqu'au soir; & quand vous êtes au soir, ne vous flattez pas de voir le matin. *Imitat. l. 1. c. 23.*

Quand cette derniere heure sera venue, vous commencerez à juger bien autrement de toute votre vie passée, & vous aurez un grand regret d'avoir été si négligent & si lâche.

Que celui-là est heureux & sage, qui tâche de devenir présentement ce qu'il veut être à l'heure de la mort!

Suite du Sujet du Matin.

le Soir.

LE Sauveur est venu apporter un feu divin sur la terre, & son désir est que ce feu *Fén. t. 2. p. 381.*

brûle & consume tout. Cependant les hommes vivent dans une froideur mortelle. Ils aiment un peu de métail, une maison, un nom, un titre en l'air, une chimere qu'ils appellent *réputation*. Ils aiment une conversation, un amusement qui leur échappe. Il n'y a que Dieu pour qui il ne leur reste point d'amour ; tout s'épuise pour les créatures les plus méprisables. Ne voudrons-nous jamais goûter le bonheur de l'amour divin ? Jusqu'à quand préférerons-nous d'aimer les créatures les plus empoisonnées ? O Dieu ! régnez sur nous, malgré nos infidélités. Que le feu de votre amour éteigne tout autre feu. Que pouvons-nous voir d'aimable hors de vous, que nous ne trouvions pas parfaitement en vous, qui êtes la source de tout bien ? Accordez-nous la grace de vous aimer, & nous n'aimerons plus que vous, & nous vous aimerons éternellement.

Jean, ch. 4. *v.* 23. Le tems est venu que les vrais adorateurs adoreront le Pere en esprit & en vérité ; car ce sont-là les adorateurs que le Pere cherche.

v. 24. Dieu est esprit ; il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en vérité.

v. 34. Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, & d'accomplir son œuvre. (*Paroles de J. C.*)

XVI. MAI.

Vers l'an 600. En ce jour on fait la Fête de saint Honoré, Evêque d'Amiens.

le Matin. *Sur les sentimens de l'amour divin.*

Ps. 72. *Fén. t.* 2. *p.* 382. O *DIEU de mon cœur, ô Dieu mon partage pour jamais* ! Peut-on vous connoître,

ô mon Dieu, & ne pas vous aimer, vous qui surpassez en beauté, en vertu, en grandeur, en pouvoir, en bonté, en libéralité, en magnificence, en toutes sortes de perfections, & ce qui m'est plus proche, en amour pour moi, tout ce que les esprits créés peuvent comprendre? Vous me permettez, c'est trop peu dire, vous m'ordonnez de vous aimer. Après cela, Seigneur, je ne me connois plus; & je ne me posséde plus : ô amour sacré, qui avez blessé mon amour, & qui de vos propres traits, vous êtes vous-même blessé pour moi : venez me guérir au plutôt, venez rendre la blessure que vous m'avez faite, encore plus profonde & plus vive.

Ne vous souvenez pas des égaremens de ma jeunesse, ni des infidélités criminelles que j'ai commises depuis. *Livre des Pss.*

Mais souvenez-vous de moi selon votre miséricorde, Seigneur, dans la vue de votre bonté. *Ps. 24.*

Seigneur, pardonnez-moi pour la gloire de votre nom, & remettez-moi mon iniquité; car elle est grande.

Regardez-moi, & ayez pitié de moi; parce que je suis pauvre & abandonné.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Mais quel malheur de ne pas mieux employer ce tems, qui peut vous servir à mériter de vivre éternellement! *Imitat. l. 1. c. 23.*

Ah! mon cher frere, de quel danger & de quelle frayeur ne vous préserverez-vous pas, si à présent vous vivez toujours dans la crainte des jugemens de Dieu & des surprises de la mort!

Suite du Sujet du Matin.

le Soir.

Faites voir, ô mon Dieu, ce que vous pouvez sur un cœur qui est tout à vous. L'accès vous est ouvert, les ressorts *Fénel. tom. 2. p. 383.*

vous en sont connus. Vous savez ce que votre grace est capable d'y exciter. Vous n'attendez que mon consentement & que l'acquiescement de ma liberté. Je vous donne mille & mille fois l'un & l'autre, prenez tout, agissez en Dieu, embrasez-moi, consumez-moi. Foible & impuissante créature que je suis, je n'ai rien à vous donner que mon amour. Augmentez-le, Seigneur, & rendez-le plus digne de vous. O si j'étois capable de faire pour vous de grandes choses ! ô si j'avois beaucoup à vous sacrifier ! mais, tout ce que je puis n'est rien. Soupirer, languir, aimer & mourir pour aimer encore davantage, c'est désormais tout ce que je veux.

Jean, ch. 5. v. 14. Vous êtes guéri, ne péchez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive encore pis. (*Jésus au malade de la Piscine, qu'il avoit guéri.*)

v. 19. Tout ce que le Pere fait, le Fils le fait aussi comme lui.

v. 21. Comme le Pere ressuscite les morts & leur rend la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il lui plaît.

v. 23. Celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Pere, qui l'a envoyé.

XVII. MAI.

En ce jour (lorsque Pâques arrive le 22 Mars) se célébre le mystere de la sainte Trinité.

le Matin. *Du mystère de la sainte Trinité.*

Le Mystere incompréhensible d'un seul Dieu en trois Personnes, le Pere, le Fils & le Saint-Esprit ; est proprement la Fête des Chrétiens. Ils ont été baptisés au nom de la sainte Trinité : ce Mystere est le grand objet de leur foi & de leur adoration pen-

dant cette vie, & il doit faire dans l'autre leur éternelle félicité. Auſſi n'y en a-t-il point auquel notre ſainte Religion nous rappelle ſi ſouvent. Tout notre culte s'y rapporte : toutes les Heures de l'Office commencent par l'invocation & la glorification de la ſainte Trinité : les Pſeaumes, les Hymnes, les Prieres finiſſent de même. Le ſigne de la Croix qui revient ſi fréquemment dans les cérémonies de la Religion, & dans les actions particuliéres des Chrétiens, ſe fait au nom du Pere, du Fils & du Saint-Eſprit. Tous les Dimanches, & même tous les jours de l'année, ſont autant de Fêtes de ce Myſtére ; puiſqu'ils ſont tous conſacrés à adorer, à louer & à bénir un Dieu en trois Perſonnes ; & que toutes les Fêtes, ſoit des autres Myſteres, ſoit des Saints, ſe rapportent néceſſairement à la glorification de ſon ſaint Nom.

Que toutes les paroles de l'Office de ce jour nous ſervent à exciter ces ſentimens dans nos cœurs. Prenons ſur-tout la réſolution de nous accoutumer à dire, non par routine, mais dans un eſprit d'adoration, ces paroles : *Gloire ſoit au Pere, au Fils & au Saint-Eſprit*, & à toutes les autres ſemblables qui ſe diſent ſi ſouvent dans les Offices de l'Egliſe : qu'elles nous remettent devant les yeux l'obligation que nous avons de faire tout pour la gloire de Dieu, & de le ſervir avec une grande pureté d'intention. Je dis la même choſe de ces paroles : *Au nom du Pere, & du Fils & du Saint-Eſprit*, que nous prononçons en fai-

ſant le ſigne de la Croix, & qu'il n'eſt que trop ordinaire de dire ſans attention ; au lieu qu'elles devroient être toujours animées par la Foi, par l'élévation du cœur vers Dieu.

Vers l'an 1120 En ce jour on fait la Fête de ſaint Brunon, Evêque & Confeſſeur.

le Matin. *L'amour de Dieu eſt peu connu.*

Fénel. tome 3. *p.* 5. LES hommes ne connoiſſent point l'amour de Dieu : faute de le connoître, ils en ont peur, & s'en éloignent. Cette crainte fait qu'ils ne peuvent comprendre la douce familiarité des enfans, dans le ſein du plus tendre de tous les Peres. Ils ne connoiſſent qu'un Maître tout-puiſſant & rigoureux. Ils ſont toujours contraints avec lui, toujours gênés dans tout ce qu'ils font. Ils font à regret le bien, pour éviter le châtiment : ils feroient le mal, s'ils oſoient le faire, & s'ils pouvoient eſpérer l'impunité. L'amour de Dieu leur paroît une dette onéreuſe : ils cherchent à l'éluder par des formalités & par un culte extérieur, qu'ils veulent toujours mettre à la place de cet amour ſincere & effectif. Ils chicanent avec Dieu même, pour lui donner le moins qu'ils peuvent. O mon Dieu, ſi les hommes ſavoient ce que c'eſt que vous aimer, ils ne voudroient plus d'autre vie & d'autre joie que votre amour !

Livre des Pſſ. Pſ. 24. Les détreſſes dont mon cœur eſt ſerré ſe multiplient : délivrez-moi (*Seigneur*) des maux qui me preſſent.

Jettez les yeux ſur mes humiliations & ma peine, & pardonnez-moi tous mes péchés.

Gardez mon ame & délivrez-moi : que je ne sois pas confondu, puisque je mets mon espérance en vous.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l.1.c.23.

Apprenez maintenant à tout mépriser, afin qu'alors vous soyez libre, pour aller à J. C.

Châtiez maintenant votre corps par la pénitence, afin qu'alors vous puissiez avoir une confiance certaine.

le Soir.

L'amour de Dieu ne consiste pas dans des choses extraordinaires.

Fénel. t. 3. p. 6.

Cet amour ne demande de nous que des mœurs innocentes & réglées. Il veut seulement que nous fassions pour Dieu tout ce que la raison doit nous faire pratiquer. Il n'est pas question d'ajouter aux bonnes actions qu'on fait déja. Il n'est question que de faire par amour pour Dieu, ce que les honnêtes gens qui vivent bien, font par honneur & par amour pour eux-mêmes. Il n'y a à retrancher que le mal, qu'il faudroit retrancher, quand même nous n'aurions d'autre principe que la vraie raison. Pour tout le reste, laissons-le dans l'ordre que Dieu a établi dans le monde : faisons les mêmes choses honnêtes & vertueuses ; mais faisons-les pour celui qui nous a faits, & à qui nous devons tout.

Cet amour de Dieu ne demande point de tous les Chrétiens des austérités semblables à celles des anciens Solitaires, ni leur solitude profonde, ni leur contemplation. Il ne demande d'ordinaire, ni les actions éclatantes & héroïques, ni le renon-

cement aux biens légitimement acquis, ni le dépouillement des avantages de chaque condition. Il veut ſeulement ; qu'on ſoit juſte, ſobre, modéré dans l'uſage convenable de toutes ces choſes. Il veut ſeulement qu'on n'en faſſe pas ſon Dieu & ſa béatitude ; mais qu'on en uſe ſuivant ſon ordre, & pour tendre vers lui.

Jean, Ch. 5. *v.* 24. Celui qui entend ma parole & qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternellement, & il ne tombera point dans la condamnation ; mais il eſt déjà paſſé de la mort à la vie.

v. 25. L'heure eſt déjà venue que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, & que ceux qui l'entendront, vivront.

v. 26. Comme le Pere a la vie en lui-même, il a auſſi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. (*Paroles de J. C.*)

XVIII. MAI.

Vers l'an 1595. En ce jour on fait la Fête du bienheureux Félix, Confeſſeur, de l'ordre des Capucins, dont le miniſtere fut de pourvoir à la ſubſiſtance des frêres, faiſant l'office de quêteur dans Rome : après avoir exercé un emploi ſi laborieux durant quarante ans avec une merveilleuſe humilité, & d'une maniere qui donna beaucoup d'édification à tout le monde, plein de vertus & célébre pour ſes miracles il s'endormit au Seigneur.

---

le Matin. *L'amour de Dieu, bien loin d'augmenter nos croix ; il les adoucit.*

Fénel. tom. 3. *p.* 7. CET amour n'augmente point les croix. Il les trouve déja toutes ſemées dans toutes les conditions des hommes. Nos croix nous viennent de l'infirmité de nos corps & des paſſions de nos ames : elles viennent de nos imperfections & de celles des autres hommes avec qui nous ſommes obligés de vivre. Ce n'eſt pas l'amour de Dieu

qui nous cause ces peines ; au contraire, c'est lui qui nous les adoucit par la consolation dont il assaisonne nos souffrances. Il diminue même nos croix, à mesure qu'il modere nos passions ardentes & notre sensibilité, qui sont la source de tous nos véritables maux. Si l'amour de Dieu étoit parfait en nous, en nous détachant de tout ce que nous craignons de perdre, ou que nous désirons d'acquérir, il finiroit toutes nos douleurs, & nous combleroit d'une paix bienheureuse.

Pourquoi donc tant craindre l'amour qui ne fait aucun de nos maux, qui peut les adoucir tous, & qui feroit entrer avec lui dans nos cœurs tous les biens ? Les hommes sont bien ennemis d'eux-mêmes, de résister à cet amour & de le craindre.

Le Seigneur est ma lumiere & mon salut ; qui craindrois-je ? Le Seigneur est le défenseur de ma vie ; qui pourroit m'intimider ? *Livre des Pss. Ps. 26.*

J'ai demandé une seule chose au Seigneur ; c'est d'habiter tous les jours de ma vie dans sa maison.

Afin de goûter les délices du Seigneur & de contempler les beautés de son Temple.

Sentences de l'Imitation de J. C. à Midi.

COMPORTEZ-VOUS sur la terre comme un voyageur & un étranger, qui n'a point d'intérêt aux affaires du monde. *Imitat. l. 1. c. 23.*

Conservez votre cœur libre, & élevez-le vers Dieu, parce que vous n'avez point ici-bas de demeure stable.

Le précepte de l'amour rend tous les autres préceptes doux & légers. le Soir.

LE précepte de l'amour, loin d'être une surcharge au-dessus de tous les autres pré- *Fén. t. 3. p. 8.*

ceptes, eſt au contraire ce qui rend tous les autres préceptes doux & légers. Ce qu'on fait par crainte & ſans amour, eſt toujours ennuyeux, dur, pénible, accablant. Ce qu'on fait par amour, par perſuaſion, par volonté pleinement libre, quelque rude qu'il ſoit aux ſens, devient toujours doux. L'envie de plaire à Dieu qu'on aime, fait que, ſi on ſouffre, on aime à ſouffrir; la ſouffrance qu'on aime n'eſt plus une ſouffrance.

Cet amour ne trouble, ne dérange, ne change rien dans l'ordre que Dieu a établi. Il laiſſe les grands dans la grandeur, & les fait petits ſous la main de celui qui les a fait grands. Il laiſſe les petits dans la pouſſiére, & les rend contens de n'être rien qu'en lui. Ce contentement dans le lieu le plus bas, n'a aucune baſſeſſe, & fait une véritable grandeur.

Jean, ch. 5. v. 28. v. 29. Le tems viendra que tous ceux qui ſont dans les ſépulcres entendront la voix du Fils de Dieu : & ceux qui auront fait de bonnes œuvres, en ſortiront pour reſſuſciter à la vie; comme ceux qui en auront fait de mauvaiſes en ſortiront pour reſſuſciter à leur condamnation. (*Réſurrection derniere.*)



XIX. MAI.

Vers l'an 1303. En ce jour on fait la Fête de ſaint Yves, Prêtre & Confeſſeur, qui, pour l'amour de Jéſus-Chriſt, s'étoit fait le Protecteur & l'Avocat des orphelins, des veuves & des pauvres.

L'amour de Dieu régle & anime tous les autres amours que nous devons aux créatures.

le Matin.

L'AMOUR de Dieu régle & anime tous les autres amours que nous devons aux créatures. Nous n'aimons jamais tant notre prochain, que quand nous l'aimons pour Dieu & de son amour. Quand nous aimons les hommes hors de Dieu, nous ne les aimons que pour nous-mêmes. C'est toujours, ou notre intérêt grossier, ou notre intérêt subtil & déguisé, que nous cherchons en eux. Si ce n'est pas l'argent, la commodité, la faveur, que nous y cherchons, c'est la gloire de les aimer sans intérêt ; c'est le goût, c'est la confiance, c'est le plaisir d'être aimés par des gens de mérite, qui flattent notre amour propre bien plus qu'une somme d'argent ne le flatteroit. C'est donc nous-mêmes que nous aimons uniquement, dans tous nos amis que nous croyons aimer. Aimer autrui pour soi, c'est l'aimer bien imparfaitement : c'est plutôt amour propre, que vraie amitié. *Fén. t. 3. p. 9.*

Quel est donc le moyen d'aimer ses amis ? c'est de les aimer dans l'ordre de Dieu ; c'est d'aimer Dieu en eux ; c'est d'y aimer ce qu'il y a mis, & de supporter pour l'amour de lui, la privation de ce qu'il n'y met pas. Quand nous n'aimons nos amis que par amour propre, l'amour propre impatient, délicat, jaloux, plein de besoins & vuide de mérite, se défie sans

cesse & de soi & de son ami : il se lasse, il se dégoute ; il voit bientôt le bout de ce qu'il croyoit le plus grand ; il trouve partout des mécomptes ; il voudroit toujours le parfait, & jamais il ne le trouve ; il se pique, il change, il ne peut se reposer nulle part. L'amour de Dieu, aimant sans rapporter ses amis à soi, les aime patiemment avec leurs défauts. Il ne veut point trouver en eux plus que Dieu n'y a mis : il n'y regarde que Dieu & ses dons : tout lui est bon, pourvu qu'il aime ce que Dieu a fait, & qu'il supporte ce que Dieu n'a pas fait, mais qu'il a permis, & qu'il veut que nous supportions pour nous conformer à ses desseins.

Livre des Pss. Ps. 26. Daignez écouter, Seigneur, les cris que je vous adresse : ayez pitié de moi, & exaucez-moi.

Mon cœur vous parle, mes yeux vous cherchent, Seigneur, & je ne cesserai pas d'implorer votre secours.

Ne détournez pas votre visage de dessus moi ; & dans votre colere, ne vous éloignez pas de votre serviteur.

Soyez toujours mon appui : ne m'abandonnez pas & ne me rejettez pas, ô mon Sauveur.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 1, c. 24. CONSIDÉREZ dans chaque chose quelle en sera la fin, & comment vous comparoîtrez devant ce Juge sévére, à qui rien n'est caché.

O pécheur misérable & insensé ! que répondrez-vous à Dieu, qui sait tous vos crimes, vous qui tremblez quelquefois à la vue d'un homme en colere ?

le Soir. *Suite du sujet du Matin.*

Fén. t. 3. p. 12. A DIEU ne plaise donc que j'aime plus que lui, ce que je n'aime que pour lui ! mais j'aime de tout mon cœur pour l'amour

l'amour de lui, tout ce qui me le représente, tout ce qui renferme ses dons, tout ce qu'il a voulu que j'aimasse. Ce principe solide d'amour fait que je ne veux jamais manquer à rien, ni à mes proches, ni à mes amis. Leurs imperfections n'ont garde de me surprendre; car je n'attends qu'imperfection de tout ce qui n'est pas mon Dieu. Je ne vois que lui seul, en tout ce qui a le moindre degré de bonté; c'est lui que j'aime dans sa créature, & rien ne peut altérer cet amour. Il est vrai que cet amour n'est pas toujours tendre & sensible; mais il est vrai, intime, fidéle, constant, effectif & je le préfere par le fond de ma volonté, à tout autre amour. Il a même ses tendresses & ses transports. Une ame qui seroit bien à Dieu, ne seroit plus desséchée, & resserrée par les délicatesses & les inégalités de l'amour propre: n'aimant que pour Dieu, elle aimeroit comme Dieu d'un amour admirable; car *Dieu est amour*, 1. Joan.
comme dit saint Jean. 4. v. 8.

Rien n'est si sec, si froid, si dur, si resserré, qu'un cœur qui s'aime seul en toutes choses. Rien n'est si tendre, si ouvert, si vif, si doux, si aimable, si aimant, qu'un cœur que l'amour divin posséde & anime.

Mon jugement est juste; parce que je ne cherche pas ma volonté propre, mais la volonté de mon Pere qui m'a envoyé. *Jean ch. 5. v. 30.*

Je ne tire point ma gloire des hommes. *v. 41.*

Comment pourriez-vous croire, vous qui recherchez la gloire les uns des autres, & non la gloire qui vient de Dieu seul? (*Paroles de J. C.*) *v. 44.*

XX. MAI.

Vers l'an 1444. En ce jour on fait la Fête de saint Bernardin de Sienne, de l'Ordre des Freres Mineurs, qui a illustré l'Italie par ses discours & par ses exemples.

le Matin. *Sur la capitulation qu'on voudroit faire avec Dieu.*

3. Rois, 18. v. 21. Matth. 6. v. 24. Fén. t. 2. p. 369.

JUSQUES à quand clocherez-vous de deux côtés ? Nul ne peut servir deux Maîtres. On sait bien qu'il faut servir Dieu, & l'aimer, si on veut être sauvé : mais on voudroit bien ôter de son service & de son amour, tout ce qu'il y a d'onereux, & n'y laisser que ce qu'il y a d'agréable. On voudroit le servir, à condition de ne lui donner que des paroles & des cérémonies, & encore des cérémonies courtes, dont on est bientôt lassé & ennuyé. On voudroit l'aimer, à condition qu'on aimeroit avec lui, & peut-être plus que lui, tout ce qu'il n'aime point, & qu'il condamne dans les vanités mondaines. On voudroit l'aimer, à condition de ne diminuer en rien cet aveugle amour de nous-mêmes, qui va jusqu'à l'idolâtrie, & qui fait qu'au lieu de nous rapporter à Dieu comme à celui pour qui nous sommes faits, on veut au contraire rapporter Dieu à soi, & ne le rechercher que comme une ressource qui nous console, quand les créatures nous manqueront. On voudroit le servir & l'aimer, à condition qu'il sera permis d'avoir honte de son amour ; de s'en cacher comme d'une foiblesse ; de rougir de lui comme d'un ami indigne d'être aimé ; de ne lui donner que

quelque extérieur de Religion, pour éviter le scandale; & de vivre à la merci du monde, pour ne rien donner à Dieu, qu'avec la permission du monde même. Quel service & quel amour !

J'ai une ferme espérance de voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivans. *Livre des Pss. Ps. 26.*

O mon ame, attends le Seigneur; demeure ferme & ne t'abats point : attends le Seigneur avec confiance.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Un homme patient a de quoi faire en ce monde bien avantageusement son purgatoire; lorsque recevant des injures des autres, il est plus affligé de la malice d'autrui que du tort qui lui est fait; lorsqu'il prie volontiers pour ceux qui lui causent des traverses, & qu'il leur pardonne de bon cœur; lorsqu'il ne différe point à demander pardon aux autres; lorsqu'il cherche plus à faire miséricorde, qu'à se mettre en colére; lorsqu'il se fait souvent violence à lui-même, & qu'il tâche d'assujettir entiérement la chair à l'esprit. *Imitat. l. 1. c. 24.*

Suite du Sujet du Matin.

le Soir.

Dieu n'admet point d'autre pacte avec nous, que celui qui a rapport à notre premiere alliance dans le Baptême, où nous avons promis de renoncer à tout pour être à lui, & au premier commandement de sa Loi, où il exige sans reserve tout notre cœur, tout notre esprit & toutes nos forces. Peut-on en effet aimer Dieu de bonne foi, & avoir tant d'égard pour le monde, son ennemi, auquel il a donné de si terribles malédictions ? Peut-on aimer Dieu & craindre de le trop connoître, de peur d'avoir trop de choses à lui sacrifier ? Peut-on aimer Dieu, & se contenter de ne pas l'ou- *Fén. t. 2. p. 371.*

trager, sans se mettre en peine de lui plaire, de le glorifier, & de lui témoigner courageusement dans les occasions qui se présentent tous les jours, l'ardeur & la sincérité de son amour? Dieu ne met ni bornes, ni réserves, en se donnant à nous & nous voudrions en apporter mille avec lui. Est-il sur la terre des créatures assez viles pour se contenter d'être aimées de nous, comme nous n'avons pas honte de vouloir que Dieu se contentât d'être aimé?

Jean, ch. 6. v. 27. Travaillez pour avoir, non la nourriture qui périt, mais la nourriture qui demeure pour la vie éternelle, & que le Fils de l'Homme vous donnera.

v. 32. Moïse ne vous a point donné le Pain du Ciel; mais mon Pere vous donne le véritable Pain du Ciel. (*Paroles de J. C.*)

XXI. MAI.

En ce jour (lorsque Pâques arrive le 22 Mars) se célébre la Fête du saint Sacrement de nos Autels.

le Matin.

Du saint Sacrement.

Fén. t. 2. p. 232. J'ADORE Jésus-Christ au saint Sacrement, où il cache tous les trésors de son amour. O Octave trop courte, pour célébrer tant de Mysteres de Jésus anéanti! Je n'y vois qu'amour, que bonté & que miséricorde. Hélas! Seigneur, que voulez-vous? Pourquoi cacher votre Majesté éternelle? Pourquoi l'exposer à l'ingratitude des ames insensibles, à l'irrévérence des hommes? Ah! c'est que vous nous aimez, vous nous cherchez, vous vous donnez tout entier à nous. Mais encore, de quelle maniere faites-vous ce don? Sous la figure de l'aliment le plus familier. O mon pain,

ô ma vie, ô chair de mon Sauveur ! venez exciter ma faim ; je ne veux plus me nourrir que de vous.

O Verbe, ô Sagesse, ô Parole, ô Vérité éternelle, vous êtes caché sous cette chair, & cette chair sacrée se cache sous cette apparence grossiere du pain. O Dieu caché, je veux vivre caché avec vous pour vivre de votre Vie divine. Sous toutes mes miséres, mes foiblesses, mes indignités, je cacherai Jésus, je deviendrai le Sacrement de son amour : on ne verra que le voile grossier du Sacrement, la créature imparfaite & fragile ; mais au-dedans, vivra le vrai Dieu de gloire.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

HÉLAS ! ô Dieu d'amour, quand viendrez-vous donc ? quand est-ce que je vous aimerai ? Quand est-ce que vous serez le seul aliment de mon cœur, & mon pain au-dessus de toute substance ? Le pain extérieur, cette créature fragile, sera brisée & exposée à toutes sortes d'accidens ; mais, Jésus immortel & impassible, sera en elle sans division & sans changement. Vivant de lui, je ne vivrai plus que pour lui, & il vivra tout seul en moi.

O monde insensé & scandaleux, on ne peut plus vous voir ni vous entendre ! O amour propre, vous faites horreur ! On se supporte patiemment, comme Jésus-Christ supportoit Judas. Tout passe de devant mes yeux ; mais rien ne m'importe, rien n'est mon affaire : sinon l'affaire unique de

faire la volonté de Dieu dans le moment présent, & de vouloir sa volonté sur la terre, comme on la veut dans le Ciel.

Vers l'an 358. EN ce jour on fait la Fête de saint Second, Prêtre, & de plusieurs autres, qui furent cruellement mis à mort durant les Fêtes de la Pentecôte, par le commandement de Georges, Evêque Arien, sous l'Empire de Constance.

le Matin. *Malheur à celui qui n'a pas un amour sincere pour Dieu.*

S. Jean ch. 21. v. 16. Fén. t. 2. p. 279. SEIGNEUR, *vous savez bien que je vous aime.* Saint Pierre le disoit à notre Seigneur; mais oserions-nous le dire? Aimons-nous Dieu, pendant que nous ne pensons point à lui? Quel est l'ami à qui nous n'aimons pas mieux parler qu'à lui? Où nous ennuyons-nous davantage qu'aux pieds des Autels? Que faisons-nous pour plaire à notre Maître, & pour nous rendre tels qu'il veut? Que faisons nous pour sa gloire? Que lui avons-nous sacrifié pour accomplir sa volonté? La préférons-nous à nos moindres intérêts? où est donc cet amour que nous pensons avoir? Malheur pourtant *à celui qui n'aime pas le Seigneur Jésus*, qui nous a tant aimés! Donnera-t-il son Royaume éternel à ceux qui ne l'aiment pas? Si nous l'aimions, pourrions-nous être insensibles à ses bienfaits, à ses inspirations, à ses graces? *Ni la vie ni la mort, ni le présent, ni l'avenir, ni la puissance, ne pourra désormais nous séparer de la charité de Jésus-Christ.*

1. Cor. ch. 16. v. 22.

Rom. ch. 8. v. 38. 39.

Livre des Ps. Seigneur, je vous adresse mes cris: ne demeurez pas dans le silence, ô mon Dieu, & ne refusez pas de me

répondre ; autrement je deviendrois semblable à ceux *Ps. 27.*
qui tombent dans l'abîme.

Ma chair a pris une nouvelle vigueur, & j'en rendrai graces à mon Dieu du fond de mon cœur.

Seigneur, sauvez votre peuple & bénissez votre héritage : soyez leur Pasteur, & soutenez-les jusques dans l'éternité.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

En vérité, c'est bien nous tromper nous-mêmes, que *Imitat.*
d'avoir un amour aussi déréglé pour notre chair. *l. 1. c. 24.*

Plus vous vous épargnez maintenant vous-même, en suivant les désordres de votre chair, plus vous en serez châtié sévérement dans la suite, & plus vous amassez de matiére pour ce feu dévorant.

Motif de donner tout son amour à Dieu.

le Soir.

COMMENT ne pas donner tout notre *Fén. t. 2.*
amour à Dieu, lui qui nous a aimés le pre- *p. 100.*
mier, & aimés d'un amour tendre, comme un pere qui a pitié de ses enfans, dont il connoît l'extrême fragilité, & la boue dont il les a pêtris ? Il nous a cherchés dans nos propres voies, qui sont celles du péché ; il a couru comme un pasteur qui se fatigue pour retrouver sa brebis égarée. Il ne s'est pas contenté de nous chercher ; mais, après nous avoir trouvés, il s'est chargé de nous & de nos langueurs ; il a été obéissant jusqu'à la mort de la Croix. On peut dire de même qu'il nous a aimés jusqu'à la mort de la Croix, & que la mesure de son obéissance a été celle de son amour.

Le Pain de Dieu est celui qui est descendu du Ciel, *Jean,*
& qui donne la vie au monde. *ch. 6.*

Seigneur, donnez-nous toujours ce Pain. *v. 33.*

Je suis le Pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura *v. 34.*

v. 35. point de faim, & celui qui croit en moi n'aura jamais soif.
v. 38. Je suis descendu du Ciel, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. (*Paroles de J. C.*)

XXII. MAI.

Vers l'an 510. En ce jour on fait la Fête de saint Romain, Abbé; c'est celui qui servit saint Benoît dans sa grotte de *Sublaque*; depuis il vint en France, où ayant bâti un Monastere, & laissé plusieurs Disciples imitateurs de sa sainteté, il passa au repos du Seigneur.

le Matin.

Sur la détermination entière à être à Dieu.

Fén. t. 2. p. 367. Act. c. 9. v. 6.

SEIGNEUR, *que voulez-vous que je fasse?* C'est ce que disoit saint Paul miraculeusement renversé, & converti par la grace du Sauveur qu'il persécutoit. Hélas! combien l'avons-nous persécuté par nos infidélités, par nos humeurs, par nos passions, qui ont troublé l'ouvrage de sa miséricorde dans notre cœur? Enfin il nous a renversés par la tribulation: il a écrasé notre orgueil: il a confondu notre prudence charnelle: il a consterné notre amour propre. Disons-lui donc avec un acquiescement entier: *Seigneur, que voulez-vous que je fasse?* Jusqu'ici je ne m'étois tourné vers vous qu'imparfaitement. J'avois usé de mille remises, & j'avois tâché de sauver & d'emporter du débris de ma conversion, tout ce qu'il m'avoit été possible; mais présentement, je suis prêt à tout, & vous allez devenir le maître absolu de mon cœur & de ma conduite.

Lorsque j'étois dans l'abondance & dans la paix, je me disois à moi-même : je ne serai jamais ébranlé. *Livre des Pss. Ps. 29.*

Vous avez détourné votre visage de dessus moi, & j'ai été dans le trouble.

J'ai poussé des cris vers vous, Seigneur, & je vous ai adressé ma priere.

Vous avez voulu que, délivré de mes inquiétudes, je misse ma gloire à chanter vos louanges : Seigneur mon Dieu, je vous rendrai d'éternelles actions de graces.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

APPRENEZ maintenant à souffrir de petites peines, pour en éviter alors de bien plus grandes; faites ici l'essai de ce que vous pourrez endurer à l'avenir. *Imitat. l.1. c.24.*

Si vous n'avez pas maintenant la force de supporter de si petites choses, comment pourrez-vous souffrir les tourmens éternels?

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

IL ne suffit pas que l'offre soit universelle; ce ne seroit rien faire, si elle demeuroit vague & incertaine, sans descendre au détail & à la pratique. Il y a trop long-tems, dit saint Augustin, que nous traînons une volonté vague & languissante pour le bien. Il ne coûte rien de vouloir être parfait, si on ne fait rien pour la perfection. Il la faut vouloir plus que toutes les choses temporelles les plus cheres & le plus vivement poursuivies, & il ne faut pas vouloir faire moins pour Dieu, que l'on n'a fait pour le monde. Sondons notre cœur. Suis-je déterminé à sacrifier à Dieu mes amitiés les plus fortes, mes habitudes les plus enracinées, mes inclinations dominantes, mes plus agréables amusemens? *Fénel. tom. 2. p. 368.*

Jean, ch. 6. Personne ne peut venir à moi, si mon Pere ne le tire à lui.

v. 44. Vos Peres ont mangé la manne dans le désert, & ils

v. 49. sont morts; mais voici le Pain descendu du Ciel, afin

v. 50. que celui qui en mange ne meure point.

v. 52. Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement; & le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je dois donner pour la vie du monde. (*Paroles de J. C.*)

XXIII. MAI.

Vers l'an 410. En ce jour on fait la Fête de saint Didier, Evêque de Langres, qui, voyant les maux que l'armée des Vandales faisoit souffrir à son peuple, alla trouver leur Roi pour tâcher de l'adoucir; mais ce barbare ordonna sur le champ qu'on l'égorgeât; & le saint Prélat, comme un bon Pasteur, présenta volontiers sa tête pour le troupeau qui lui avoit été confié: ainsi étant mort par le glaive, il entra dans la joie du Seigneur. Plusieurs de son Diocèse furent aussi martyrisés, & enterrés avec lui dans la même Ville.

---

le Matin. *Jésus-Christ nous a mérité par sa mort la grace d'exécuter nos bonnes résolutions.*

S. Fr. de Sales. Introd. liv. 5. Ch. 13. CONSIDÉREZ l'amour avec lequel Jésus-Christ notre Seigneur a tant souffert en ce monde, & particuliérement au Jardin des Olives & sur le Mont de Calvaire: cet amour nous regardoit, & par toutes ces peines & travaux il obtenoit de Dieu le Pere de bonnes résolutions & protestations pour notre cœur, & par même moyen il obtenoit encore tout ce qui nous est nécessaire pour maintenir, nourrir, fortifier & consommer ces résolutions. O résolution, que vous êtes précieuse, étant fille d'une telle mere, comme est la Passion de mon Sauveur! O combien mon ame

vous doit chérir, puiſque vous avez été ſi chere à mon Jéſus ! Hélas ! ô Sauveur de mon ame, vous mourûtes pour m'acquérir mes réſolutions. Hé ! faites-moi la grace que je meure plutôt que de les perdre.

Voyez-vous, il eſt certain que le cœur de notre cher Jéſus voyoit le vôtre dès l'arbre de la Croix, & qu'il l'aimoit ; & par cèt amour il lui obtenoit tous les biens que vous aurez jamais, & entr'autres vos réſolutions. Oui, nous pouvons tous dire comme Jérémie : O Seigneur, avant que je fuſſe, vous me regardiez & vous m'appelliez par mon nom, de ſorte que ſa divine bonté prépara en ſon amour & en ſa miſéricorde tous les moyens généraux & particuliers de notre ſalut.

J'ai mis en vous mon eſpérance, Seigneur ; je ne tomberai jamais dans la confuſion : délivrez moi par votre juſtice. *Livre des Pſ. Pſ. 30.*

Prêtez l'oreille à ma voix : hâtez-vous de me tirer du péril.

Que je trouve en vous un Dieu qui me protége, & un aſyle où je ſois en sûreté.

Car c'eſt vous qui êtes mon aſyle & ma fortereſſe : vous ſerez mon guide & mon Paſteur pour la gloire de votre nom.

Je remets mon ame entre vos mains : vous me racheterez, Seigneur, Dieu de vérité.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Midi.

Si la moindre incommodité vous impatiente maintenant ſi fort, que ſera-ce des peines de l'enfer ? *Imitat. l. 1. c. 24.*

Soyez certain que vous ne pouvez pas avoir ces deux avantages, d'être dans la joie en ce monde, & de régner enſuite avec Jéſus-Chriſt.



le Soir.

Suite du sujet du Matin.

S. Fr. de Sales. Introd. liv. 5. ch. 13.

AH ! mon Dieu, que nous devrions profondément mettre ceci en notre mémoire ! Est-il possible que j'aie été aimé, & si doucement aimé de mon Sauveur, qu'il allât penser à moi en particulier, & dans toutes ces petites occasions, par lesquelles il m'a attiré à lui ? & combien donc devons-nous aimer, chérir, & bien employer tout cela à notre utilité ? Ceci est bien doux ; ce cœur aimable de mon Dieu pensoit à (mon ame), l'aimoit & lui procuroit mille moyens de salut, autant comme s'il n'eût point eu d'autre ame au monde en qui il eût pensé : ainsi que le Soleil éclairant un endroit de la terre, ne l'éclaire pas moins que s'il n'éclairoit point ailleurs, & qu'il éclairât cela seul : car tout de même notre Seigneur pensoit & avoit soin de tous ses chers enfans ; en sorte qu'il pensoit à un chacun de nous, comme s'il n'eût point pensé à tout le reste.

Il m'a aimé, dit saint Paul, *& s'est donné pour moi* : comme s'il disoit, pour moi seul tout autant que s'il n'eût rien fait pour le reste. Ceci doit être gravé dans votre ame, pour bien chérir & nourrir votre résolution, qui a été si précieuse au cœur du Sauveur.

Jean, ch. 6. v. 54. Si vous ne mangez la Chair du Fils de l'Homme, & si vous ne buvez son Sang, vous n'aurez point la vie en vous.

v. 55. Celui qui mange ma Chair & qui boit mon Sang, a la vie éternelle, & je le ressusciterai au dernier jour.

Ma Chair est véritablement viande, & mon Sang est véritablement breuvage. v. 56.

Celui qui mange ma Chair & boit mon Sang, demeure en moi & moi en lui. (*Paroles de J. C.*) v. 57.

XXIV. MAI.

En ce jour on fait la Fête des saints Martyrs Donatien & Rogatien, freres, qui, sous l'Empereur Dioclétien, ayant été mis aux fers, puis étendus & déchirés sur le chevalet, ensuite percés avec une lance pour avoir confessé constamment la Foi, eurent enfin la tête coupée. *Vers l'an 287.*

De l'amour profane.

le Matin.

Que pensez-vous faire? donner de l'amour: mais personne n'en donne volontairement, qu'il n'en prenne nécessairement: qui prend, est pris en ce jeu. L'herbe aproxis reçoit & conçoit le feu aussi-tôt qu'elle le voit; nos cœurs en font de même, aussi-tôt qu'ils voient une ame enflammée d'amour pour eux, ils sont incontinent embrasés d'amour pour elle. J'en veux bien prendre, me dira quelqu'un, mais non pas fort avant. Hélas! vous vous trompez, ce feu d'amour est plus actif & plus pénétrant qu'il ne vous semble: vous croirez n'en recevoir qu'un étincelle, & vous serez tout étonné de voir qu'en un moment il aura saisi tout votre cœur, qu'il aura réduit en cendres toutes vos résolutions, & en fumée votre réputation. Le Sage s'écrie: *Qui aura compassion d'un enchanteur piqué par le Serpent?* & je m'écrie après lui: O! fols insensés! croyez-vous charmer l'amour, pour en pouvoir disposer à votre gré? Vous voulez jouer avec

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 18.

lui, il vous piquera & vous mordra dangereusement.

Livre des Pſſ. Pſ. 30. Pour moi, Seigneur, j'eſpére en vous, j'ai dit : Vous êtes mon Dieu ; les événemens de ma vie ſont entre vos mains.

Faites éclater ſur votre ſerviteur la lumiere de votre viſage : ſauvez moi par votre miſéricorde.

Combien eſt grande, Seigneur, la bonté que vous réſervez pour ceux qui vous craignent !

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 1. c. 24 QUAND juſqu'à cette heure vous auriez toujours vécu dans les honneurs & dans la volupté, que vous ſerviroit tout cela, s'il vous falloit mourir dans ce moment ?

Tout n'eſt donc que vanité, hors aimer Dieu & le ſervir ſeul.

Car celui qui aime Dieu de tout ſon cœur, ne craint ni la mort, ni les ſupplices, ni le jugement, ni l'enfer ; parce qu'un parfait amour nous donne un sûr accès auprès de Dieu.

le Soir. *Suite du ſujet du Matin.*

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 18. O DIEU ! quel aveuglement eſt celui-ci de jouer ainſi à crédit ſur des gages ſi frivoles, la principale piece de notre ame ? Oui, car Dieu ne veut l'homme que pour l'ame, ni l'ame que pour la volonté, ni la volonté que pour l'amour. Hélas ! nous n'avons pas d'amour à beaucoup près de ce que nous en avons beſoin. Je veux dire, il s'en faut infiniment que nous en ayons aſſez pour aimer Dieu ; & cependant, miſérables que nous ſommes, nous les prodiguons & nous les répandons en des choſes ſottes, vaines & frivoles, comme ſi nous en avions de reſte. Ha ! ce grand Dieu qui s'étoit réſervé le ſeul amour de nos ames en reconnoiſſance de leur

création, de leur conservation & de leur rédemption, exigera un compte bien exact du méchant usage que nous en faisons. Que s'il doit faire un examen si exact des paroles oisives, qu'est-ce qu'il fera des amitiés oiseuses, impertinentes, folles & pernicieuses?

Comme mon Pere, qui est vivant, m'a envoyé, & que je vis par mon Pere; de même celui qui me mange vivra aussi par moi. *Jean, ch. 6. v. 58.*

C'est l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous dis sont esprit & vie. *v. 64.*

Personne ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné par mon Pere. (*Paroles de J. C.*) *v. 66.*

A qui irons-nous, Seigneur, vous avez les paroles de la vie éternelle? (*Paroles de S. Pierre à J. C.*) *v. 69.*

XXV. MAI.

En ce jour on fait la Fête de saint Urbin, Pape & Martyr, qui, par ses exhortations & par sa doctrine, engagea plusieurs personnes, entr'autres Tiburce & Valérien, à embrasser la Foi de Jésus Christ, & à souffrir le martyre pour en soutenir la vérité. Ce grand Pontife, après avoir beaucoup souffert en défendant l'Eglise de Dieu, fut enfin couronné du martyre, ayant eu la tête coupée durant la persécution de l'Empereur Alexandre Sévére. *Vers l'an 231.*

De l'amitié, & premiérement de celle qui est mauvaise & frivole.

le Matin.

L'AMOUR tient le premier rang entre les passions de l'ame; c'est le roi de tous les mouvemens du cœur: il convertit tout le reste à soi & nous rend tels que ce qu'il aime. Prenez donc bien garde de n'en point avoir de mauvais; car tout aussi-tôt vous seriez toute mauvaise. Or l'amitié est le plus dangereux amour de tous, parce que *S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 17.*

les autres amours peuvent être ſans communication : mais l'amitié étant totalement fondée ſur cette communication, on ne peut preſque l'avoir avec une perſonne ſans participer à ſes qualités.

1° Tout amour n'eſt pas amitié ; car on peut aimer ſans être aimé ; & alors il y a de l'amour, mais non pas de l'amitié : d'autant que l'amitié eſt un amour mutuel ; & s'il n'eſt pas mutuel, ce n'eſt pas amitié. 2° Il ne ſuffit pas qu'il ſoit mutuel, mais il faut que les parties qui s'entr'aiment, ſachent leur réciproque affection ; car ſi elles l'ignorent, elles auront de l'amour, mais non pas de l'amitié. 3° Il faut avec cela qu'il y ait entr'elle quelque ſorte de communication qui ſoit le fondement de l'amitié.

Livre des Pſ. Pſ. 31. Heureux ceux dont les iniquités ſont effacées, & dont les péchés ſont pardonnés !

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute point de péché !

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 1. c. 25. SOYEZ vigilant & exact dans le ſervice de Dieu.

Vous devez avoir une ſainte confiance que vous remporterez le prix : mais vous ne devez pas vous en tenir aſſuré, de peur de tomber dans le relâchement ou dans l'orgueil.

le Soir. *Suite du ſujet du Matin.*

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 17. L'AMITIÉ fondée ſur la communication des plaiſirs ſenſuels, & toute groſſiere eſt indigne du nom d'amitié ; comme auſſi celle qui eſt fondée ſur des vertus frivoles & vaines, parce que ces vertus dépendent auſſi des ſens. J'appelle plaiſirs ſenſuels

ceux qui s'attachent immédiatement & principalement aux ſens extérieurs, comme le plaiſir de voir la beauté, d'ouir une douce voix, de toucher, & ſemblables. J'appelle vertus frivoles, certaines habiletés & qualités vaines, que les foibles eſprits appellent *vertus* & *perfections*. Entendez parler la plûpart des filles, des femmes & des jeunes gens, ils ne feront aucune difficulté de dire : Un tel Gentilhomme eſt fort vertueux, il a beaucoup de perfections ; car il danſe bien, il joue bien à toutes ſortes de jeux, il s'habille bien, il chante bien, il cajole bien, il a bonne mine : & les Charlatans tiennent pour les plus vertueux d'entr'eux, ceux qui ſont les plus grands bouffons. Or comme tout cela regarde les ſens, auſſi les amitiés qui en proviennent, s'appellent ſenſuelles, vaines & frivoles, & méritent plutôt le nom de folâtrerie, que celui d'amitié.

Ne vous ai-je pas choiſi vous douze ? & néanmoins l'un de vous eſt un démon. *Jean, ch. 6. v. 71.*

Le monde ne ſauroit vous haïr ; mais pour moi il me hait, parce que je rends témoignage contre lui, que ſes œuvres ſont mauvaiſes. *ch. 7. v. 7.*

Ma Doctrine n'eſt pas ma Doctrine ; mais c'eſt la Doctrine de celui qui m'a envoyé. (*Paroles de J. C.*) *v. 16.*

XXVI. MAI.

En ce jour on fait la Fête de ſaint Philippe de Néri, Fondateur de la Congrégation de l'Oratoire. Il fut recommandable pour le don de virginité, pour le don de Prophétie & pour celui des miracles. *Vers l'an 1595.*

Des vraies Amitiés.

le Matin.

O PHILOTHÉE, aimez chacun d'un grand amour charitable ; mais n'ayez point *S. Fr. de Sales,*

Introd. liv. 3. ch. 19. d'amitié qu'avec ceux qui peuvent communiquer avec vous de choses vertueuses : & plus les vertus que vous mettrez en votre commerce seront exquises, plus votre amitié sera parfaite. Si vous communiquez aux Sciences, votre amitié est fort louable : plus encore si vous communiquez aux vertus, à la prudence, à la discrétion, à la force & à la justice. Mais si votre mutuelle & réciproque communication se fait de la charité, de la dévotion & de la perfection chrétienne, ô Dieu, que votre amitié sera précieuse ! elle sera excellente, parce qu'elle vient de Dieu, excellente, parce qu'elle tend à Dieu ; excellente, parce que son lien c'est Dieu ; excellente, parce qu'elle durera éternellement en Dieu. O qu'il fait bon aimer sur la terre, comme l'on aime dans le Ciel, & apprendre à s'entr'aimer dans ce monde, comme nous ferons éternellement dans l'autre ! Je ne parle pas ici de l'amour simple de la charité, car il doit être porté à tous les hommes ; mais je parle de l'amitié spirituelle, par laquelle deux ou trois, ou plusieurs amies se communiquent leur dévotion, leurs affections spirituelles, & se rendent un seul esprit entr'elles, qu'à bon droit ces heureuses ames peuvent chanter : *O ! qu'il est bon & agréable que les Freres habitent ensemble.* Oui, car le baume délicieux de la dévotion distille de l'un des cœurs dans l'autre, par une continuelle participation ; de sorte qu'on peut dire que Dieu a répandu sur cette amitié sa bénédiction, & la vie jusques aux siécles des siécles.

Justes, chantez les louanges du Seigneur : car c'est à ceux qui ont le cœur droit qu'il convient de le louer. *Livre des Ps. Ps. 32.*

Que toute la terre craigne le Seigneur ; que tous les habitans de l'Univers tremblent devant lui.

Car il a parlé, & tout a été fait : il a commandé, & tout est sorti du néant.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Imitat. l. 1. c. 25.

Un certain homme qui flottoit souvent entre l'espérance & la crainte, se trouvant un jour accablé d'ennui, & s'étant prosterné dans l'Eglise devant un Autel pour y faire sa priere, il rouloit cette pensée dans son esprit : hélas ! si je savois au moins que je dusse persévérer ! aussi-tôt il entendit cette divine réponse au fond de son cœur : « Que voudrois-tu faire, si tu le savois? fais maintenant ce que tu voudrois faire alors, » & tu seras dans une assurance parfaite ».

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 19.

Il me semble que toutes les autres amitiés ne sont que des ombres au prix de celle-ci, & que leurs biens ne sont que des chaînes de verre ou de jais, en comparaison de ce grand lien de la sainte dévotion, qui est tout d'or.

Ne faites point d'amitié d'autre sorte, je veux dire, des amitiés que vous faites : car il ne faut pas ni quitter ni mépriser pour cela les amitiés que la nature & les devoirs vous obligent de cultiver, des parens, des alliés, des bienfaiteurs, des voisins & autres ; je parle de celles que vous choisissez vous-même.

Plusieurs vous diront peut-être, qu'il ne faut avoir aucune sorte de particuliere affection & amitié ; parce que cela occupe le cœur, distrait l'esprit, engendre les en-

vies ; mais ils se trompent en leurs conseils : parce qu'ils ont vu dans les Ecrits de plusieurs saints & dévots Auteurs, que les amitiés particuliéres & les affections extraordinaires nuisent infiniment aux Religieux ; ils croient que c'en soit de même du reste du monde, mais il y a bien à dire : car comme dans un Monastere bien réglé le dessein commun de tous tend à la dévotion, il n'est pas permis d'y faire ces particulieres communications, de peur que cherchant en particulier ce qui est commun, on ne passe des particularités aux partialités. Mais quant à ceux qui sont entre les gens du monde, & qui embrassent la vraie vertu, il leur est nécessaire de s'allier les uns aux autres par une sainte & sacrée amitié : car par son moyen ils s'animent, ils s'aident, & ils s'entre-portent au bien ; & comme ceux qui marchent dans la plaine, n'ont pas besoin de se prêter la main, mais ceux qui sont dans des chemins scabreux & glissans s'entretiennent l'un l'autre pour marcher plus sûrement ; ainsi ceux qui sont dans les Religions, n'ont pas besoin des amitiés particulieres ; mais ceux qui sont au monde, en ont nécessité pour s'assurer & se secourir les uns les autres ; parmi tant de mauvais passages qu'il leur faut franchir.

Jean, ch. 7. v. 18. Celui qui parle de lui-même, cherche sa propre gloire : mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est véritable.

v. 24. Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice.

v. 34. Vous me chercherez, & ne me trouverez point, & vous ne pouvez venir où je vais. (*Paroles de J. C.*)

XXVII. MAI.

En ce jour on fait la Fête de saint Jean, Pape & Martyr, qui, ayant été mandé à Ravenne par Théodoric, Roi d'Italie, Prince Arien, fut mis aux fers pour la Foi orthodoxe, & enfermé dans une affreuse prison, où il finit sa vie. *Vers l'an 526.*

Exemples qui autorisent les amitiés particulieres.

le Matin.

ON ne sauroit disconvenir que notre Seigneur n'aimât d'une plus douce & plus spéciale amitié saint Jean, le Lazare, Marthe, Madelaine; car l'Ecriture le témoigne. On sait que saint Pierre chérissoit tendrement saint Marc & sainte Pétronille, comme saint Paul faisoit son Timothée & sainte Thécle. Saint Grégoire de Nazianze se vante cent fois de l'amitié nompareille qu'il eut avec le grand saint Basile, & il la décrit en cette sorte: « Il sembloit que » dans l'un & l'autre de nous il n'y eût » qu'une seule ame portant deux corps; » que s'il ne faut pas croire ceux qui di- » sent que toutes choses sont en toutes » choses, il nous faut pourtant ajoûter foi, » que nous étions tous deux dans l'un de » nous, & l'un dans l'autre; nous avions » tous deux une seule prétention, qui étoit » de cultiver la vertu & accommoder les » desseins de notre vie aux espérances fu- » tures, sortant ainsi hors de la terre mor- » telle avant d'y mourir ». *S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 19.*

Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu! heureux le peuple que le Seigneur a choisi pour son héritage! *Livre des Pss. Ps. 32.*

Notre ame attend le Seigneur, parce qu'il eſt notre ſecours & notre protecteur.

Notre cœur mettra en lui toute ſa joie ; parce que nous eſpérons en ſon ſaint nom.

Seigneur, faites-nous ſentir les effets de votre miſéricorde, ſelon l'eſpérance que nous avons miſe en vous.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 1. c. 25

CEUX LA avancent plus que les autres dans la piété, qui font plus de généreux efforts pour vaincre les choſes qui leur ſont les plus fâcheuſes & les plus contraires.

Car l'homme profite d'autant plus & mérite une grace plus grande, qu'il ſe ſurmonte lui-même davantage & qu'il ſe mortifie dans l'eſprit.

le Soir.

Suite du ſujet du Matin.

S. Fr. de Sales. Introd. l. 3. ch. 19.

SAINT Auguſtin témoigne que ſaint Ambroiſe aimoit uniquement ſainte Monique, à cauſe des rares vertus qu'il voyoit en elle ; & qu'elle réciproquement le chériſſoit comme un Ange de Dieu.

Mais j'ai tort de vous amuſer dans une choſe ſi claire. Saint Jérôme, ſaint Auguſtin, ſaint Grégoire, ſaint Bernard, & tous les plus grands ſerviteurs de Dieu ont eu de très-particulieres amitiés ſans préjudicier à leur perfection. Saint Paul reprochant le dérangement des Gentils, les accuſe d'avoir été gens ſans affections ; c'eſt-à-dire, qui n'avoient aucune amitié. Et ſaint Thomas, comme tous les bons Philoſophes, avoue que l'amitié eſt une vertu. Or il parle de l'amitié particuliere. Puiſque, comme il dit, la parfaite amitié ne peut s'étendre à beaucoup de perſonnes ; la perfection ne conſiſte donc pas à n'avoir

point d'amitié, mais à n'en avoir point que de bonne, de sainte & de sacrée.

Allez-vous-en, & ne péchez plus à l'avenir. (*Jésus à la femme adultere*). *Jean, ch.* 8. *v.* 11.

Je suis la lumiere du monde : celui qui me suit ne marchera point dans les ténébres ; mais il aura la lumiere de la vie. *v.* 12.

Si vous me connoissiez, vous connoîtriez aussi mon Pere. *v.* 19.

XXVIII. MAI.

En ce jour (lorsque Pâques arrive le 22 Mars) se célébre l'octave de la Fête du S. Sacrement.

Du saint Sacrement.

le Matin.

Fénel. tome 2. p. 274.

C'EST la chair de Jésus-Christ que nous mangeons; mais c'est son Esprit qui nous vivifie. La chair seule ne profite de rien, comme il le dit lui-même; oui, la Chair, quoiqu'unie au Verbe, en sorte que saint Jean ne craint point de dire que le Verbe est fait Chair. Il ne l'a unie, que pour nous communiquer son Esprit plus sensiblement, par cette société charnelle qu'il a faite avec nous; il ne nous la donne à manger, que pour nous incorporer à lui, & faire vivre nos ames de sa vie divine. Pourquoi donc vivans si souvent de lui, refuserons-nous de vivre pour lui? Que devient en nous ce Pain céleste, cette Chair toute divine? A quoi servent nos Communions? Jésus-Christ vit-il en nous? Ses sentimens, ses actions se manifestent-elles en notre chair mortelle? Croissons-nous en Jésus-Christ, à force de le manger? Toujours s'amuser, toujours mur-

murer contre les moindres croix, toujours ramper ſur la terre, toujours chercher de miſérables conſolations, toujours cacher ſes défauts, ſans les corriger, pendant qu'on ne fait qu'une même chair avec lui.

le Soir.

Suite du ſujet du Matin.

JÉSUS-CHRIST eſt toute notre vie ; c'eſt la Vérité éternelle, dont nous devons être nourris : quel moyen de prendre un aliment ſi divin & de languir toujours ? Ne croire point dans la vertu, n'avoir ni force, ni ſanté, ſe repaître de menſonge, fomenter dans ſon cœur des paſſions dangereuſes, être dégoûté des vrais biens, eſt-ce là la vie d'un Chrétien qui mange le Pain du Ciel ? Jéſus-Chriſt ne veut s'unir & s'incorporer avec nous, que pour vivre dans le fond de nos cœurs : il faut qu'il ſe manifeſte dans notre chair mortelle, que Jéſus-Chriſt paroiſſe en nous, puiſque nous ne faiſons qu'une même choſe
Gal. c. 2. v. 20. avec lui. *Je vis, mais ce n'eſt plus moi qui vis, c'eſt Jéſus-Chriſt qui vit dans* ſa créature, déja morte à toutes les choſes humaines.

Vers l'an 576. EN ce jour on fait la Fête de ſaint Germain, Evêque de Paris, homme d'une ſainteté éminente & d'un mérite ſingulier, en qui Dieu fit éclater le don des miracles, ſelon le témoignage que l'Evêque Fortunat en a rendu.

De

De la différence des vraies & des vaines amitiés.

le Matin.

VOICI donc le grand avertissement, le miel d'Héraclée, qui est si venimeux, ressemble à l'autre qui est si salutaire : il y a grand danger de prendre l'un pour l'autre, ou de les prendre mêlés ; car la bonté de l'un n'empêcheroit pas le mal que l'autre pourroit causer. Il faut être sur ses gardes pour n'être point trompé dans ses amitiés, principalement quand elles se contractent entre personnes de divers sexe, sous quelque prétexte que ce soit ; car bien souvent Satan donne le change à ceux qui aiment. On commence par l'amour vertueux ; mais si on n'est fort sage, l'amour frivole se mêlera, puis l'amour sensuel, puis l'amour charnel : il y a même du danger dans l'amour spirituel, si on n'est fort sur ses gardes ; quoiqu'en celui-ci il soit plus difficile de prendre le change, parce que sa pureté & sa blancheur rendent plus connoissables les souillures que Satan y peut mêler ; c'est pourquoi, quand il l'entreprend, il fait cela plus finement, & essaie de glisser les impuretés presque insensiblement.

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 20.

Je bénirai le Seigneur en tout tems ; ma bouche publiera continuellement ses louanges.

J'ai cherché le Seigneur, & il m'a exaucé ; il m'a délivré de toutes mes afflictions.

Approchez-vous de lui, & vous serez éclairés : implorez son secours ; & vous ne serez point refusés.

Goûtez & voyez combien le Seigneur est doux : heureux l'homme qui met en lui son espérance.

Livre des Pss. Ps. 33.

à Midi. **Sentences de l'Imitation de J. C.**

Imitat. l. 1. c. 25. DEUX choses particuliérement contribuent beaucoup à un parfait amendement : l'une, de s'éloigner avec violence des choses où le mauvais penchant de la nature nous porte, l'autre, de s'attacher avec zéle à la poursuite de la vertu dont on a le plus de besoin.

Appliquez-vous aussi avec plus de soin à éviter & à vaincre dans vous les défauts qui vous déplaisent le plus dans les autres.

le Soir. **Suite du sujet du Matin.**

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 20. VOUS connoîtrez l'amitié mondaine d'avec la sainte & la vertueuse, comme l'on connoît le miel d'Héraclée d'avec l'autre : le miel d'Héraclée est plus doux à la langue que le miel ordinaire, à raison de l'aconit qui lui donne un surcroît de douceur ; & l'amitié mondaine produit ordinairement un grand amas de paroles emmiellées, une cajolerie de petits mots passionnés, & de louanges tirées de la beauté, de la grace & des qualités sensuelles : mais l'amitié sacrée a un langage simple & franc, & ne peut louer que la vertu & la grace de Dieu, unique fondement sur lequel elle subsiste. Le miel d'Héraclée étant avalé, excite un tournoiement de tête ; & la fausse amitié provoque un tournoiement d'esprit, qui fait chanceler la personne dans la chasteté & dans la dévotion, la portant à des regards affectés, doux & immodérés, à des caresses sensuelles, à des soupirs désordonnés, à de petites plaintes de n'être pas aimée.

Mais l'amitié sainte n'a des yeux que simples & pudiques, ni des caresses que

pures & franches, ni des soupirs que pour le Ciel, ni des privautés que pour l'esprit, ni des plaintes que quand Dieu n'est pas aimé, marques infaillibles de l'honnêteté. Le miel d'Héraclée trouble la vue, & cette amitié mondaine trouble le jugement : ensorte que ceux qui en sont atteints, pensent bien faire en faisant mal, & croient que leurs excuses, leurs prétextes & leurs paroles soient de vraies raisons. Ils craignent la lumiere, & aiment les ténébres ; mais l'amitié sainte a les yeux clairvoyans, & ne se cache point ; mais paroît volontiers devant les gens de bien.

Celui qui m'a envoyé est véritable ; & je ne dis dans le monde que ce que j'ai appris de lui. *Jean, ch. 8. v. 26.*

Celui qui m'a envoyé est avec moi, & ne m'a point laissé seul ; parce que je fais toujours les choses qui lui sont agréables. *v. 29.*

Si vous demeurez dans la foi & l'observation de ma parole, vous serez véritablement mes Disciples ; & vous connoîtrez la vérité, & la vérité vous délivrera. (*Paroles de J. C.*) *v. 31. v. 32.*

XXIX. MAI.

En ce jour on fait la Fête de saint Maximin, Evêque de Tréves, qui fit à saint Athanase une réception si honorable lorsqu'il fut exilé durant la persécution des Ariens. *Vers l'an 350.*

Avis & remédes contre les mauvaises amitiés.

le Matin.

Aussi-tôt que vous en aurez les premiers ressentimens, tournez-vous vîte de l'autre côté, & avec une détestation absolue de cette vanité, courez à la Croix du Sauveur, & prenez sa couronne d'épines *S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 21.*

pour en environner votre cœur, afin que ces petits renardeaux, n'en approchent pas. Gardez-vous bien de venir à aucune sorte de composition avec cet ennemi : ne dites pas : je l'écouterai, mais je ne ferai rien de ce qu'il me dira ; je lui prêterai l'oreille, mais je lui refuserai le cœur. O ! ma Philothée, pour Dieu soyez rigoureuse en de semblables occasions : le cœur & les oreilles s'entretiennent l'un & l'autre ;& comme il est impossible d'empêcher un torrent qui a pris sa descente par le penchant d'une montagne, aussi est-il difficile d'empêcher que l'amour qui est tombé dans l'oreille, ne fasse sa chûte dans le cœur.

Ressouvenez-vous que vous avez voué votre cœur à Dieu, & que votre amour lui est sacrifié : ce seroit donc un sacrilége de lui en ôter la moindre partie : sacrifiez-le-lui plutôt de rechef par mille résolutions & protestations, & vous tenant entr'elles, comme un Cerf dans son fort. Réclamez Dieu, il vous secourra, & son amour prendra le vôtre en sa protection, afin qu'il vive uniquement pour lui.

Livre des Pss. Ps. 33. Voulez vous vivre éternellement dans le Ciel, & passer dès jours heureux sur la terre ?

Eloignez-vous du mal & faites le bien : cherchez la paix, & poursuivez la.

Le juste est affligé de beaucoup de maux ; mais le Seigneur le délivrera de toutes ses afflictions.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 1. c. 25. Vous avez bien lieu de rougir en considérant la vie de Jésus Christ ; de n'avoir pas eu plus de soin d'y conformer la vôtre.

O si Jésus crucifié entroit dans notre cœur, que nous serions bientôt suffisamment instruits !

Suite du sujet du Matin. le Soir.

QUE si vous êtes déja prise dans les filets de ces folles amours, ô Dieu, quelle difficulté de vous en débarrasser. Mettez-vous devant sa Divine Majesté, connoissez en sa présence la grandeur de votre misere, votre foiblesse & votre vanité; puis avec le plus grand effort de cœur qu'il vous sera possible, détestez ces amours commencés, abjurez la veine profession que vous en avez faite, renoncez à toutes les promesses reçues; & d'une grande & très-absolue volonté, arrêtez en votre cœur, & vous résolvez de ne jamais plus rentrer dans ces jeux & dans ces entretiens d'amour. *S. Fr de Sales, Introd. liv. 3. ch. 21.*

Je crie tout haut à quiconque est tombe dans ces piéges d'amourette; taillez, tranchez, rompez: il ne faut pas s'amuser à découdre ces folles amitiés, il faut les déchirer: il n'en faut pas dénouer les liaisons, il faut les rompre ou couper, aussi-bien les cordons & les liens n'en valent rien. Il ne faut point ménager un amour qui est si contraire à l'amour de Dieu.

Quiconque commet le péché, est esclave du péché. *Jean, ch. 8. v. 34.*

Si le Fils vous met en liberté, vous serez véritablement libres. *v. 36.*

Si Dieu étoit votre Pere, vous m'aimeriez, parce que je suis sorti de Dieu, & que je viens de sa part. *v. 42.*

Celui qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu; c'est pour cela que vous ne les entendez pas, parce que vous n'êtes point de Dieu. *v. 47.*

XXX. MAI.

Vers l'an 275. En ce jour on fait la Fête de saint Félix, Pape, qui fut couronné du martyre sous l'Empereur Aurélien.

le Matin.

Chercher ses amis en Dieu.

Fénel. tome 3. *p.* 256.

O QU'ON est près les uns des autres, quand on est intimement réuni dans le sein de Dieu! O qu'on se parle bien, quand on n'a plus qu'une seule volonté & qu'une seule pensée, en celui qui est toutes choses en tous! Voulez-vous donc trouver vos vrais amis? ne les cherchez qu'en celui qui fait les pures & éternelles amitiés. Demeurez en silence dans le sein de celui qui est la parole, la vie & l'ame de tous ceux qui disent la vérité, & qui vivent véritablement. Vous trouverez en lui, non-seulement tout ce qui vous manque, mais encore tout ce qui n'est que très-imparfaitement dans les créatures en qui vous vous confiez.

Livre des Pss. Ps. 34.

Seigneur, dites à mon ame, je suis ton salut.
Tous mes os lui diront: Seigneur, qui est semblable à vous?
Quand jetterez-vous les yeux sur moi, Seigneur?

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 1, *c.* 25.

QUAND l'homme est parvenu à un tel état, qu'il ne cherche plus de consolation dans aucune créature, c'est alors qu'il commence à goûter Dieu parfaitement, & qu'il se trouve content, quelque chose qu'il lui arrive.

Alors il ne se réjouit pas plus d'un grand succès, qu'il s'afflige pour le moindre: mais il se met entiérement & avec confiance entre les mains de Dieu, qui lui est tout en toutes choses, à l'égard duquel rien ne

périt ni ne meurt ; en qui tout est vivant, & à la volonté duquel tout obéit sans retardement & sans résistance.

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

C'EST vous-même que vous cherchez en cherchant l'amitié des créatures ; mais vous n'y trouverez point ce que vous y cherchez : vos délicatesses d'amitié ne sont que des raffinemens d'amour-propre ; mais les créatures ont un amour-propre aussi-bien que vous, chacun veut tout pour soi : d'ailleurs vous ne trouverez jamais ni paix, ni consolation dans un amour-propre affamé d'amitié ; il n'aura pour vous que douleurs & qu'épines. Ne le méritez-vous pas puisque l'infini même ne vous suffit point, & que vous ne trouvez point Dieu assez aimable, à moins que vous ne joigniez les amusemens les plus frivoles : revenez au recueillement ; mais ne tardez pas : chaque moment où vous retardez, est une grande infidélité ; il faut que l'Oraison soit votre pénitence, en attendant qu'elle revienne votre nourriture. *Fénel. tome 4. p. 67.*

Abraham a désiré avec ardeur de voir mon jour : il l'a vu, & il en a été comblé de joie. *Jean, ch. 8.*

J'étois avant qu'Abraham fut au monde. *v. 56.*

Il faut faire les œuvres de Dieu pendant qu'il est jour : la nuit viendra dans laquelle personne ne peut agir. (*Paroles de J. C.*) *v. 58.*

XXXI. MAI.

En ce jour on fait la Fête de sainte Pétronille, Vierge, fille du bienheureux Apôtre saint Pierre, qui, ne pouvant se résoudre à épouser Flaccus, *Vers la fin du 1. siécle.*

Gentilhomme Romain, demanda trois jours pour y penser; elle les passa en jeûnes & en prieres; & le troisiéme jour étant arrivé, aussi-tôt qu'elle eût reçu le Sacrement du Corps de Jésus-Christ, elle rendit l'esprit.

e Matin.

De la Chasteté.

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 22.

LA chasteté est le lis des vertus: elle rend les hommes presqu'égaux aux Anges; rien n'est beau que par la pureté, & la pureté des hommes c'est la chasteté. On appelle la chasteté, honnêteté, & la profession de cette vertu, honneur; elle est nommée *intégrité*, & son contraire, corruption. En un mot, elle a sa gloire, d'être particuliérement la belle & la blanche vertu de l'ame & du corps.

Le cœur chaste est comme la mere perle, qui ne peut recevoir aucune goutte d'eau qui ne vienne du Ciel: car il ne peut recevoir aucun plaisir que celui du mariage qui est ordonné du Ciel; hors de-là, il ne lui est pas permis seulement d'y penser d'une pensée voluptueuse, volontaire & entretenue.

Les Vierges ont besoin d'une chasteté extrêmement simple & délicate, pour bannir de leur cœur toutes sortes de curieuses pensées, & mépriser absolument toutes sortes de sales plaisirs.

Livre des Pss. Ps. 35.

Seigneur, vous prenez soin des hommes & des bêtes même: que vos miséricordes sont abondantes, ô mon Dieu!

Les enfans des hommes chercheront donc un asyle sous l'ombre de vos aîles.

Ils seront enivrés des biens excellens de votre maison, & vous leur ferez boire du torrent de vos délices.

Car la source de la vie est en vous, & ce sera dans vôtre lumiere que nous verrons la lumiere.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

SOUVENEZ-VOUS toujours de votre fin, & que le tems perdu ne revient plus. *Imitat. l. 1. c. 25.*

Il y a plus de peine à résister à ses passions, qu'à supporter toutes les fatigues du corps. Car celui qui n'évite pas les petits défauts, tombe peu à-peu dans les plus grands.

Vous serez toujours content le soir, quand vous aurez employé utilement la journée.

Avis pour conserver la chasteté.

le Soir.

SOYEZ extrêmement prompte à vous détourner de toutes les occasions & de toutes les amorces de la volupté : car ce mal agit insensiblement, & par de petits commencemens conduit à de grands accidens. Il est toujours plus aisé de fuir, que de guérir. *S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 23.*

La chasteté dépend du cœur comme de son origine ; mais elle regarde le corps comme sa matiere : c'est pourquoi elle se perd par tous les sens extérieurs du corps, & par les pensées, & les désirs du cœur. C'est impudicité de regarder, d'ouir, de parler, d'odorer, de toucher des choses déshonnêtes, quand le cœur s'y amuse & y prend plaisir. Saint Paul dit tout court, que la fornication ne soit pas même nommée entre vous.

Tenez-vous toujours proche de Jésus-Christ crucifié, & spirituellement par la méditation, & réellement par la sainte Communion. Car tout ainsi que ceux qui couchent sur l'herbe nommée *Agnus castus*,

deviennent chastes & pudiques; de même reposant votre cœur sur notre Seigneur, qui est le vrai Agneau chaste & immaculé, vous verrez que votre ame & votre cœur se trouveront bientôt purifiés de toutes souillures.

Jean, ch. 10. v. 2. Celui qui entre par la porte dans la bergerie est le
v. 3. Pasteur des brebis. C'est à celui-là que le portier ouvre,
& les brebis entendent sa voix : il appelle ses propres
v. 4. brebis par leur noms, & il les fait sortir : il va devant
elles, & elles le suivent.
v. 5. Les brebis ne suivent point un étranger, mais le
fuient plutôt; parce qu'elles ne connoissent point la
voix des étrangers.

TABLE DES MATIERES

DU MOIS DE MAI.

Fin de la Table des Matieres du mois de Mai.



ANNÉE SPIRITUELLE.

JUIN.

CALENDRIER.

1 Saint Pamphile, Prêtre & Mart. vers l'an 306.
2 S. Pothin, Evêque, & ses comp. Mart. l'an 177.
3 Ste Clotilde, Reine; vers l'an 545.
4 S. Optat, Evêque; vers l'an 380.
5 S. Boniface, Evêque & Martyr; vers l'an 755.
6 S. Norbert, Fondateur des Prémontrés; vers l'an 1134.
7 S. Paul, Ev. de Constantinople, Mart. l'an 351.
8 S. Médard, Evêque de Noyon; l'an 545.
9 SS. Prime & Félicien, Martyrs; l'an 304.
10 Ste Marguerite, Reine; vers l'an 1094.
11 S. Barnabé, Ap. des Gentils; v. la fin du 1. siécle.
12 SS. Martyrs Basilides, Cyrien, Nabor & Nazaire; vers l'an 302.
13 S. Antoine le Portugais, Confesseur de l'Ordre des Minimes; vers l'an 1231.
14 S. Basile, Evêque de Césarée; vers l'an 379.
15 SS. Guy, Modeste & Crescence, Martyrs; vers l'an 303.
16 SS. Fargeau & Fergeon, Martyrs; l'an 211. & les SS. Mart. Cyr & Julite sa mere; vers l'an 305.
17 S. Avit, Prêtre & Confesseur; vers l'an 530.
18 Ste Marine, Vierge & Martyre; vers l'an 750.
19 SS. Gervais & Protais, Mart. vers le 1. ou 2. siécle.
20 S. Sylvére, Pape & Martyr; l'an 540.
21 S. Leuffroy, Abbé; vers l'an 738.
22 S. Paulin, Evêque & Confesseur; vers l'an 431.

23 S. Jean, Prêtre & Martyr, vers l'an 362.
24 La Nativité de saint Jean-Baptiste.
25 S. Prosper d'Aquitaine, Evêque; l'an 456.
26 SS. Martyrs, Jean & Paul; l'an 363.
27 S. Crescent, Evêque & Martyr; vers la fin du premier siécle.
28 S. Irénée, Evêque & Martyr; vers l'an 202.
29 S. Pierre & S. Paul; Apôtre & Martyr; l'an 66.
30 La Commémoration de saint Paul, Ap. l'an 66.



EXERCICES.

I. JUIN.

Vers l'an 306. En ce jour on fait la Fête de saint Pamphile, Prêtre & Martyr, homme d'une sainteté & d'une science admirables, & très-libéral envers les pauvres, qui fut d'abord mis à la torture & emprisonné pour la Foi de Jésus-Christ, sous le Président Urbain, durant la persécution de Galére Maximien; depuis ayant souffert une seconde fois la question, il acheva son sacrifice avec quelques autres de ses compagnons.

le Matin. *De l'exercice spirituel du Matin (a).*

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 10.

1° REMERCIEZ & adorez Dieu profondement, pour la grace qu'il vous a faite de vous avoir conservé la nuit précédente.

2° Considérez que le jour présent vous est donné, afin que par lui vous puissiez gagner le jour à venir de l'Eternité; & faites un ferme propos de bien employer la journée à cette intention.

3° Prévoyez quelles affaires, quels

(a) Ce qui suit jusqu'au quatriéme jour de Juillet, peut servir de conduite spirituelle; de toutes celles qui ont été imprimées sous le nom de saint François de Sales, il n'y en a aucune qui soit de lui.

commerces & quelles occasions vous pouvez rencontrer cette journée-là pour servir Dieu, & quelles tentations pourront vous survenir de l'offenser, ou par colere, ou par vanité, ou par quelqu'autre déréglement : & par une sainte résolution préparez-vous à bien employer les moyens qui se présenteront à vous de servir Dieu, & d'avancer votre dévotion. Comme au contraire, disposez-vous à bien éviter, combattre & vaincre ce qui peut se présenter contre votre salut & la gloire de Dieu. Car il ne suffit pas de faire cette résolution; il faut de plus préparer les moyens pour la bien exécuter. Par exemple, si je prévois de devoir traiter de quelque affaire avec une personne passionnée & prompte à la colere; non-seulement je me résoudrai de ne point l'offenser, mais je préparerai des paroles de douceur pour la prévenir, ou l'assistance de quelque personne qui puisse la contenir. Si je prevois de pouvoir visiter un malade, je disposerai l'heure, les consolations & les secours que j'ai à lui faire, & ainsi des autres.

4° Cela fait, humiliez-vous devant Dieu, reconnoissant, que de vous-même vous ne sauriez rien faire de ce que vous avez délibéré, soit pour fuir le mal, soit pour exécuter le bien. Et comme si vous teniez votre cœur en vos mains, offrez-le, avec tous vos bons desseins, à la divine Majesté, la suppliant de le prendre en sa protection, de le fortifier pour bien réussir à son service.

Invoquez notre Dame, votre bon Ange

& les Saints, afin qu'ils vous aſſiſtent à cet effet.

Livre des Pſ. Pſ. 36. Mettez vos délices dans le Seigneur, & il vous accordera les demandes de votre cœur.

Découvrez vos voies au Seigneur, eſpérez en lui, & il aura ſoin de vous.

Soyez ſoumis au Seigneur, & priez-le.

Détournez-vous du mal, & faites le bien; & vous aurez une demeure éternelle.

Le ſalut des juſtes vient du Seigneur: il eſt leur ſoutien dans le temps de la tribulation.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 1. LE *Royaume de Dieu eſt au-dedans de vous*, dit Jéſus-Chriſt; *convertiſſez-vous de tout votre cœur au Seigneur*; quittez ce miſérable monde, & votre ame trouvera la paix.

Apprenez à mépriſer les choſes extérieures, appliquez-vous aux intérieures, & vous verrez que le Royaume de Dieu viendra en vous.

Car le Royaume de Dieu eſt la paix & la joie dont l'on jouit *dans le Saint-Eſprit*.

le Soir.

Suite du ſujet du Matin.

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 1. COMMENCEZ toutes ſortes d'Oraiſons, ſoit mentale, ſoit vocale, par la préſence de Dieu, & tenez cette régle ſans exception; & vous verrez dans peu de tems combien elle vous ſera profitable.

Si vous me croyez, vous direz votre *Pater*, votre *Ave*, *Maria* & le *Credo*, en latin: mais vous apprendrez auſſi à bien entendre les paroles qui y ſont en votre langage; afin que le diſant au langage commun de l'Egliſe, vous puiſſiez néanmoins ſavourer le ſens admirable & délicieux de ces ſaintes Oraiſons, leſquelles il faut dire, appliquant profondement votre penſée & excitant vos affections ſur le ſens de ces

prieres, & ne vous hâtant point pour en dire beaucoup; mais vous étudiant de dire de cœur ce que vous prononcerez de bouche : car un seul *Pater*, dit avec sentiment, vaut mieux que plusieurs récités vîtement & couramment.

Le Chapelet est une très-utile maniere de prier, pourvu que vous le sachiez dire comme il convient : & pour le faire, ayez quelqu'un des petits Livres qui enseignent la façon de le réciter. Il est bon aussi de dire les Litanies de notre Seigneur, de notre Dame & des Saints, & toutes les autres prieres vocales qui sont dans les Manuels & Heures approuvées.

Je suis la porte des brebis, si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera, il sortira & il trouvera des pâturages. *Jean, ch. 10. v. 9.*

Je suis venu afin que mes brebis aient la vie, & qu'elles l'aient abondamment. *v. 10.*

Le mercenaire, & qui n'est point pasteur, & à qui les brebis n'appartiennent pas, ne voit pas plutôt venir le loup, qu'il abandonne ses brebis & s'enfuit; parce qu'il est mercenaire, & qu'il ne se met point en peine de ses brebis. (*Paroles de J. C.*) *v. 12. v. 13.*

II. JUIN.

En ce jour on fait la Fête des saints Martyrs Pothin, Evêque de Lyon, Sancte, Diacre, Verte, Epagathe, Matur, Pontique, Biblis, Attale, Alexandre & Blandine, avec plusieurs autres dont les généreux combats qu'ils soutinrent à diverses reprises du temps de Marc-Aurele-Antonin & Luce-Vere, sont rapportés dans la Lettre que l'Eglise de Lyon écrivit aux Eglises d'Asie & de Phrygie. Blandine, nonobstant la foiblesse de son sexe, la délicatesse de sa complexion & la bassesse de sa condition, eut la gloire d'avoir soutenu les plus violentes & les plus longues attaques des persécuteurs, demeurant inébranlable, jusqu'à ce qu'ayant été égorgée, elle suivit les autres qu'elle avoit exhortés au martyre. *Vers l'an 177.*

le Matin. *De la necessité de l'Oraison.*

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 1.

L'ORAISON mettant notre entendement en la clarté & lumiere divine, & exposant notre volonté à la chaleur de l'amour céleste, il n'y a rien qui purge tant notre entendement de ses ignorances, & notre volonté de ses affections dépravées. C'est l'eau de bénédiction, qui, par son arrosement, fait reverdir & fleurir les plantes de nos bons desirs, lave nos ames de leurs imperfections & désaltere nos cœurs de leurs passions.

Mais sur-tout, je vous conseille l'Oraison mentale, cordiale, & particuliérement celle qui se fait sur la vie & sur la Passion de notre Seigneur : & le regardant souvent par la méditation, toute votre ame se remplira de lui ; vous apprendrez sa conduite, & formerez vos actions sur le modéle des siennes. Il est la lumiere du monde : c'est donc en lui, par lui & pour lui que nous devons être éclairés & illuminés : c'est l'arbre de desir, à l'ombre duquel nous devons nous rafraîchir : c'est la vive fontaine de Jacob pour le lavement de toute nos souillures. Enfin les enfans, à force d'ouir leurs meres & de bégayer avec elles, apprennent à parler leur langage : & nous demeurant près du Sauveur par la méditation, & observant ses paroles, ses actions & ses affections, nous apprendrons, moyennant sa grace, à parler, faire & vouloir comme lui. Il faut s'arrêter-là ; & croyez moi, nous ne saurions aller à Dieu le Pere que par cette porte.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me châtiez pas dans votre colére. *Livre des Pſſ. Pſ. 37.*

Votre colére ne laiſſe aucune partie ſaine dans ma chair : la vue de mes péchés me trouble juſques dans la moëlle de mes os.

Mes iniquités ſont comme des flots qui m'ont ſubmergé : c'eſt un peſant fardeau qui m'accable.

Seigneur, vous voyez où tendent tous mes déſirs, & le gémiſſement de mon ame ne vous eſt point caché.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Imitat. l. 2. c. 1.

Vous êtes riche en poſſédant Jéſus-Chriſt ; il vous ſuffit lui ſeul. Il pourvoira lui même & veillera fidélement à toutes vos affaires ; enſorte que vous ne ſerez plus dans le beſoin de mettre votre confiance aux hommes : car les hommes changent vîte, & manquent tout d'un coup : mais J. C. demeure éternellement, & ſon aſſiſtance ſubſiſte juſqu'à la fin.

Suite du ſujet du matin.

le Soir.

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 1.

Si, en faiſant la priere vocale, vous ſentez votre cœur attiré & convié à l'oraiſon intérieure ou mentale, ne refuſez point d'y aller ; mais laiſſez tout doucement couler votre eſprit de ce côté-là, & ne vous ſouciez point de n'avoir pas achevé les prieres vocales que vous vous étiez propoſées : car l'oraiſon mentale que vous aurez faite en leur place, eſt plus agréable à Dieu, & plus utile à votre ame : j'excepte l'Office eccléſiaſtique, ſi vous êtes obligée de le dire ; car, en ce cas-là, il faut remplir ſon devoir.

S'il arrivoit que toute votre matinée ſe paſsât ſans cet exercice ſacré de l'oraiſon mentale, ou pour la multiplicité des affaires, ou pour quelqu'autre cauſe, (ce que vous devez éviter autant qu'il vous ſera

possible,) tâchez de réparer ce défaut l'après-dînée, en quelqu'heure la plus éloignée du repas; parce qu'en la faisant après le repas, & avant que la digestion soit fort avancée, il vous arriveroit beaucoup d'assoupissement, & votre santé en seroit intéressée.

Que si en toute la journée vous ne pouvez la faire, il faut réparer cette perte en multipliant les Oraisons jaculatoires, & par la lecture de quelque Livre de dévotion, avec quelque pénitence qui empêche la suite de ce défaut; & après cela, faites une forte résolution de reprendre ce saint exercice le jour suivant.

Jean, ch. 10. v. 14. v. 15. v. 16.

Je suis le bon Pasteur, & je connois mes brebis; & mes brebis me connoissent, comme mon Pere me connoit, & que je connois mon Pere: & je donne ma vie pour mes brebis.

J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie: il faut aussi que je les amène, elles écouteront ma voix; & il n'y aura qu'un troupeau & qu'un Pasteur. (*Paroles de J. C.*)

III. JUIN.

Vers l'an 545.

En ce jour on fait la Fête de sainte Clotilde, Reine, qui obtint, par ses prieres, la conversion du Roi Clovis son Epoux.

le Matin.

Courte méthode pour la Méditation, & premiérement de la présence de Dieu. Premier point de la préparation.

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 2.

VOUS ne savez peut-être pas comme il faut faire l'Oraison mentale : car c'est une chose que par malheur peu de gens

ſavent en ce tems. C'eſt pourquoi je vous préſente une ſimple & courte méthode pour cela, en attendant que, par la lecture de pluſieurs beaux Livres qui ont été compoſés ſur ce ſujet, & ſur-tout par l'uſage, vous en puiſſiez être plus amplement inſtruite. Je vous en marque premiérement la préparation, qui conſiſte en deux points; dont le premier eſt, de ſe mettre en la préſence de Dieu; & le ſecond, d'invoquer ſon aſſiſtance.

Le premier conſiſte dans une vive & attentive conſidération de la préſence de Dieu; c'eſt-à-dire, que Dieu eſt en tout & par-tout, & qu'il n'y a aucun lieu, ni aucune choſe en ce monde où il ne ſoit d'une très-véritable préſence; de ſorte que, comme les oiſeaux, en quelque endroit qu'ils volent, rencontrent toujours l'air; ainſi, dans quelque lieu que nous allions, ou que nous ſoyons, nous trouvons Dieu préſent. Chacun ſait cette vérité; mais chacun n'eſt pas attentif à s'en convaincre.

C'eſt pourquoi, avant l'Oraiſon, il faut toujours provoquer notre ame à une attentive penſée & conſidération de cette préſence de Dieu. Ce fut l'appréhenſion de David, quand il s'écrioit: *Si je monte au Ciel, ô mon Dieu, vous y êtes: ſi je deſcends aux enfers, vous y êtes.* Et ainſi nous devons uſer des paroles de Jacob, lequel ayant vu l'échelle ſacrée: *O que ce lieu*, dit-il, *eſt redoutable! vraiment Dieu eſt ici, & je n'en ſavois rien.* Il veut dire qu'il n'y penſoit pas.

Livre des Pſſ. Pſ. 37. Mon cœur eſt dans le trouble & l'inquiétude ; mes forces m'abandonnent, & mes yeux ſont éteints.

Mais vous répondrez pour moi, Seigneur mon Dieu, & vous m'exaucerez, puiſque j'ai mis mon eſpérance en vous.

Cependant je ſuis prêt à tout ſouffrir ; & mon péché qui eſt la cauſe de ma douleur, eſt toujours préſent à mes yeux.

Seigneur, ne m'abandonnez pas : ô mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 2. c. 1. Il ne faut pas que vous faſſiez grand fond ſur un homme fragile & mortel, quoiqu'il vous paroiſſe utile, & qu'il vous ſoit cher. Vous ne devez pas non plus vous attriſter beaucoup, ſi quelquefois il vous réſiſte & vous contrarie.

le Soir. *De l'invocation. Second point de la préparation.*

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 3. L'INVOCATION ſe fait en cette maniere. Votre ame ſe ſentant en la préſence de Dieu, ſe proſterne avec une extrême révérence, ſe connoiſſant très-indigne de demeurer devant une ſi ſouveraine Majeſté : & néanmoins ſachant que cette même bonté le veut, elle lui demande la grace de la bien ſervir & adorer en cette méditation. Si vous le voulez, vous pourrez uſer de quelques paroles courtes & enflammées, comme ſont celles-ci de David : *Ne me rejettez point, ô mon Dieu, de devant votre face, & ne m'ôtez point la faveur de votre Saint-Eſprit. Faites reluire ſur votre ſervante la lumiere de votre viſage, & je conſidérerai vos merveilles. Donnez-moi l'entendement, & je regarderai votre Loi, & la regarderai de*

tout mon cœur. Je suis votre servante, donnez-moi l'intelligence; & autres paroles semblables. Il sera bon d'ajouter l'invocation de votre bon Ange.

Vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis entendent ma voix; je les connois, & elle me suivent. *Jean, ch. 10. v. 26.*

Je leur donne la vie éternelle, & elles ne périront jamais; & nul ne les ravira d'entre mes mains. Mon Pere qui me les a données, est plus grand que toutes choses; & personne ne saurait les ravir de la main de mon Pere. (*Paroles de J. C.*) *v. 27. v. 28. v. 29.*

IV. JUIN.

En ce jour on fait la Fête de saint Optat, Evêque de Milèves, illustre pour sa doctrine & pour sa sainteté. *Vers l'an 380.*

De la proposition du Mystere. Troisiéme point de la préparation.

le Matin.

APRÈS ces deux points ordinaires de la méditation, il y en a un troisiéme qui n'est pas commun à toutes sortes de méditations; c'est celui que les uns appellent *fabrication du lieu*; & les autres, *leçon intérieure*. Ce n'est autre chose que de proposer à son imagination le corps du Mystere que l'on veut méditer, comme s'il se passoit réellement & de fait en votre présence. Par exemple, si vous voulez méditer notre Seigneur en Croix, vous vous imaginerez d'être au Mont du Calvaire, & que vous voyez tout ce qui se fit & se dit au jour de la Passion: ou, si vous voulez, vous vous imaginerez que dans le lieu même où vous êtes, se fait le crucifiement de notre Seigneur, en la façon que les Evangélistes le décrivent. *S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 4.*

Quant aux autres myſteres de la grandeur de Dieu, de l'excellence des vertus, de la fin pour laquelle nous ſommes créés, qui ſont des choſes inviſibles, il n'eſt pas queſtion de vouloir ſe ſervir de cette ſorte d'imagination.

Livre des Pſſ. Pſ. 38. Seigneur, faites-moi connoître ma fin, & quelle eſt la meſure de mes jours, afin que je ſache ce qui m'en reſte à paſſer ſur la terre.

Je vois, Seigneur, que vous les avez réduits à une meſure bien petite, & que ma durée n'eſt devant vous qu'un néant.

Et véritablement tout homme vivant ſur la terre n'eſt que vanité.

Oui, l'homme paſſe comme l'ombre ; & c'eſt bien en vain qu'il s'agite & qu'il s'inquiéte.

Mais pour moi, qui eſt-ce que j'attends? n'eſt-ce pas le Seigneur? Tout mon tréſor eſt en vous, ô mon Dieu.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 2. c. 1. METTEZ toute votre confiance en Dieu, & qu'il ſoit toute votre crainte & tout votre amour. Il répondra pour vous, & ſaura bien faire toutes choſes pour le mieux.

Vous n'avez point ici de demeure ſtable : en quelque lieu que vous ſoyez, vous n'êtes qu'un étranger & qu'un paſſant ; & vous n'aurez jamais de repos, que vous ne ſoyez intimément uni à J. C.

---

le Soir. *Des conſidérations. Seconde partie de la Méditation.*

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 5. APRÈS l'action de l'imagination, s'enſuit l'action de l'entendement, que nous appellons *Méditation*, qui n'eſt autre choſe qu'une ou pluſieurs conſidérations faites afin d'émouvoir nos affections en Dieu & aux choſes divines : en quoi la méditation eſt différente de l'étude & des autres penſées

&

& considérations, lesquelles ne se font pas pour acquérir la vertu ou l'amour de Dieu, mais pour quelques autres fins & intentions; comme pour devenir savant, pour en écrire, ou pour en disputer. Ayant donc enfermé votre esprit dans le sujet que vous voulez méditer, ou par l'imagination, si le sujet est sensible; ou par la simple proposition, s'il est insensible, vous commencerez à y faire des considérations.

Si votre esprit trouve assez de goût, de lumiére & de fruit sur l'une des considérations, vous vous y arrêterez sans passer plus avant; faisant comme les abeilles qui ne quittent point la fleur, tandis qu'elles y trouvent du miel à recueillir. Mais si vous ne rencontrez pas selon votre souhait dans l'une des considérations, après avoir un peu marchandé & essayé, vous passerez à une autre: mais allez tout doucement & simplement en cet ouvrage, sans vous y empresser.

Mon Pere & moi sommes une même chose. *Jean*, *ch.* 10. *v.* 30.

Je suis la résurrection & la vie; celui qui croit en moi, quand il seroit mort, vivra; & quiconque vit & croit en moi, ne mourra jamais. *ch.* 11. *v.* 25. *v.* 26.

Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant qui êtes venu dans ce monde. (*Marthe à Jésus-Christ.*) *v.* 27.

V. JUIN.

En ce jour on fait la Fête de saint Boniface, Evêque de Mayence, qui, étant venu d'Angleterre à Rome, fut de-là envoyé en Allemagne par le Pape Grégoire II, pour prêcher la Foi de Jésus-Christ à ces nations si nombreuses. Comme il en eut soumis une très-grande multitude au joug de la Religion chrétienne, principalement parmi les Frisons, & par-là il eut mérité *Vers l'an 755.*

d'être appellé *l'Apôtre des Allemands*, quelques Gentils en fureur le massacrerent en Frise. Il eut pour compagnons de son martyre Eoban, & quelques autres serviteurs de Dieu.

le Matin.

Des affections & résolutions, troisiéme partie de la Méditation.

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 6.

LA méditation répand de bons mouvemens dans la volonté, ou partie affective de notre ame, comme sont l'amour de Dieu & du prochain ; le desir du Paradis & de la gloire ; le zéle du salut des ames ; l'imitation de la vie de notre Seigneur ; la compassion, l'admiration, la réjouissance, la crainte de la disgrace de Dieu, du jugement & de l'enfer ; la haine du péché, la confiance en la bonté & la miséricorde de Dieu, la confusion pour notre mauvaise vie passée : & en ces affections notre esprit doit s'épancher & s'étendre le plus qu'il lui sera possible.

Il ne faut pourtant pas tant s'arrêter à ces affections générales, que vous ne les convertissiez en des résolutions spéciales & particulieres pour votre correction & amendement. Par exemple, la premiere parole que notre Seigneur dit sur la Croix, répandra, sans doute, une bonne affection d'imitation en votre ame, à savoir le desir de pardonner à vos ennemis & de les aimer. Je dis que cela est peu de chose, si vous n'y ajoutez une résolution particuliére en cette sorte. Je ne me piquerai donc plus de telles paroles fâcheuses, qu'un tel & une telle, mon voisin ou ma voisine, mon domestique, ou ma domestique di-

sent de moi ; ni de tel & tel mépris qui m'est fait par celui-ci, ou par celui-là ; au contraire, je dirai & ferai telle & telle chose pour le gagner & adoucir, & ainsi des autres.

Je suis demeuré muet, ô mon Dieu ! & je n'ai pas ouvert la bouche ; car tout est arrivé par votre ordre. *Livre des Pss. Ps. 38.*

Cessez de me frapper ; car je suis prêt de succomber sous la pesanteur de votre main.

Ecoutez ma priere, Seigneur, & prêtez l'oreille à mes cris : ne soyez pas insensible à mes larmes.

Donnez-moi du relâche, afin que je goûte quelque tranquillité avant mon départ, avant que je cesse de vivre.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Que regardez-vous ici-bas autour de vous ? ce n'est pas le lieu de votre repos. Votre demeure doit être dans le Ciel, & il ne vous faut regarder toutes les choses de la terre que comme en passant ; tout passe, & vous passerez comme le reste. *Imitat. l. 2. c. 1.*

De la conclusion de la Méditation.

le Soir.

Enfin, il faut conclure la méditation par trois actions, qu'il faut faire avec le plus d'humilité que l'on peut. La premiere, c'est l'action de graces, remerciant Dieu des affections & résolutions qu'il nous a données ; & de sa bonté & miséricorde, que nous avons découvertes au mystere de la méditation. La seconde, c'est l'action d'offrande, par laquelle nous offrons à Dieu sa même bonté & miséricorde, la mort, le sang & les vertus de son Fils, & avec elle nos affections & résolutions. *S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 7.*

La troisiéme action est celle de la supplication, par laquelle nous demandons à

Dieu, & nous le conjurons de nous communiquer les graces & les vertus de son Fils, & de donner la bénédiction à nos affections & résolutions, afin que nous les puissions fidélement exécuter.

Jean, ch. 11. *v.* 41. Mon Pere, je vous rends graces de ce que vous m'avez exaucé. (*Jésus à Dieu son Pere.*)

v. 42. Pour moi je sais que vous m'exaucez toujours; mais je dis ceci pour ce peuple qui m'environne.

v. 43. Lazare, sortez dehors; & à l'heure même le mort

v. 44. sortit. Et Jésus ajouta : Déliez-le, & le laissez aller. (*Résurrection du Lazare.*)

VI. JUIN.

Vers l'an 1134. En ce jour on fait la Fête de saint Norbert, Evêque de Magdebourg, Fondateur de l'Ordre des Premontrés.

le Matin. *Quelques avis très-utiles sur le sujet de la Méditation.*

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. *ch.* 8. Il faut sur-tout, qu'au sortir de votre méditation vous reteniez les résolutions & délibérations que vous aurez prises, pour les pratiquer soigneusement ce jour-là. C'est le grand fruit de la méditation, sans lequel elle est bien souvent, non seulement inutile, mais nuisible ; parce que les vertus méditées, & non pratiquées, enflent quelquefois l'esprit & le courage, nous persuadant que nous sommes tels que nous avons résolu & délibéré d'être; ce qui est sans doute véritable, si les résolutions sont vives & solides. Mais elles ne sont pas telles; elles sont au contraire vaines & dangereuses, si elles ne sont pratiquées. Il faut donc, par toutes sortes de moyens, s'essayer de les pratiquer, & en chercher

les occasions, petites ou grandes. Par exemple, si j'ai résolu de gagner par douceur l'esprit de ceux qui m'offensent, je tâcherai ce jour-là de les rencontrer pour les saluer avec amitié ; & si je ne puis les rencontrer, de dire au moins du bien d'eux, & de prier Dieu en leur faveur.

J'ai attendu le Seigneur avec persévérance, & il s'est enfin abaissé vers moi. *Livre des Pss. Ps. 39.*

Heureux celui qui met son espérance dans le Seigneur, & qui ne cherche pas ces fragiles appuis qui font toute la ressource du pécheur.

Seigneur mon Dieu, les merveilles que vous avez opérées sont innombrables ; nul ne peut comprendre vos desseins sur nous.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Elevez vos pensées au Très-haut, & adressez sans cesse vos prieres *à Jésus-Christ.* *Imitat. l. 2. c. 1.*

Si vous n'êtes pas capable de la haute contemplation des choses célestes, reposez-vous dans la Passion de J. C., & demeurez volontiers dans ses sacrées plaies.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

Au sortir de cette oraison cordiale, prenez garde de ne point donner de secousse à votre cœur : car vous épancheriez le baume que vous avez reçu par le moyen de l'oraison : je veux dire qu'il faut garder, s'il est possible, un peu de silence, & remuer tout doucement votre cœur de l'oraison aux affaires, retenant le plus longtems qu'il vous sera possible le sentiment & les affections que vous aurez conçues. *S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 8.*

Il faut même que vous vous accoutumiez à savoir passer de l'oraison à toutes sortes d'actions, que votre vacation & profession

requierent justement & légitimement de vous, quoiqu'elles semblent bien éloignées des affections que vous aviez reçues en l'oraison. Un Avocat, par exemple, doit savoir passer de l'oraison à la plaidoierie; le Marchand, au trafic; la femme mariée, au devoir de son mariage & au tracas de son ménage, avec tant de douceur & de tranquillité, que pour cela son esprit n'en soit point troublé : car puisque l'un & l'autre sont selon la volonté de Dieu, il faut faire le passage de l'un à l'autre, en esprit d'humilité & de dévotion.

Jean, ch. 12. v. 24. Si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jetté en terre, il demeure seul; mais quand il est mort, il porte beaucoup de fruit.

v. 25. Celui qui aime sa vie, la perdra; mais celui qui hait sa vie en ce monde, la conservera pour la vie éternelle.

v. 26. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive; & où je serai, là sera aussi mon serviteur.

v. 27.

VII. JUIN.

Vers l'an 351. En ce jour on fait la Fête de saint Paul, Evêque de Constantinople, que les Ariens chasserent souvent de son Eglise pour la défense de la Foi Catholique, & que le Pape saint Jules fit rétablir autant de fois; enfin l'Empereur Constance Arien le relégua à Cucuse, petite Ville de Cappadoce, où ayant été cruellement étranglé par les artifices de ces hérétiques, il passa dans le séjour du repos éternel. On porta son corps à Constantinople du tems de l'Empereur Théodose, & on l'y reçut avec tout l'honneur qui étoit dû à sa mémoire.

le Matin.

L'Oraison est un don de Dieu.

S. Fr. de Sales, liv. 2. LE DON sacré de l'oraison est tout prêt en la main droite du Sauveur, sitôt que vous serez vuide de vous-même, c'est-à-

dire, de cet amour de votre corps & de votre propre volonté. Quand vous serez bien humble, il le versera dedans votre cœur. Ayez patience d'aller le petit pas, jusqu'à ce que vous ayez des jambes à courir, ou plutôt des aîles à voler. Dieu remplira votre vaisseau de son baume, quand il le verra vuide des parfums de ce monde. *Ep. 28 & 29.*

Ressouvenez-vous que les graces & les biens de l'oraison ne sont pas des eaux de la terre, mais du Ciel, & partant que tous nos efforts ne peuvent pas les acquérir; bien que la vérité est, qu'il faut s'y disposer avec soin, qui soit grand, mais humble & tranquille. Il faut tenir le cœur ouvert au Ciel & attendre la sainte rosée.

Vous n'avez point demandé d'holocauste ni de sacrifice pour le péché : alors j'ai dit, me voici. *Livre des Pss. Ps. 39.*

Je viens selon qu'il est écrit de moi à la tête de votre Livre, pour faire votre volonté; je l'accepte, ô mon Dieu, & votre loi est dans le plus intime de mon cœur.

Ne me fermez donc point Seigneur, le sein de votre bonté : que votre miséricorde & votre vérité m'accompagnent toujours.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Si vous recourez avec dévotion aux plaies de Jésus-Christ, & aux précieuses marques de sa Passion, vous en aurez plus de force à supporter vos peines; vous vous soucierez peu du mépris des hommes, & vous souffrirez aisément leurs médisances. *Imitat. l. 2. c. 1.*

En quelle disposition il faut se mettre en Oraison.

le Soir.

N'OUBLIEZ jamais de porter à l'oraison cette considération, que par elle on s'approche de Dieu, & qu'on se met en *S. Fr. de Sales, liv. 2. Ep. 38 & 39.*

ſa préſence pour deux raiſons principales.

La premiere, pour rendre à Dieu l'honneur & l'hommage que nous lui devons; & cela ſe peut faire ſans qu'il nous parle, ni nous à lui : car ce devoir ſe fait, reconnoiſſant qu'il eſt notre Dieu, & nous ſes viles créatures, & demeurant proſternés en eſprit, attendant ſes ordres. Combien y a-t-il de courtiſans qui vont cent fois en la préſence du Roi, non pour lui parler, ni pour l'écouter, mais ſimplement afin d'être vus de lui, & témoigner par cette aſſiduité qu'ils ſont ſes ſerviteurs? Et cette fin de ſe préſenter devant Dieu, ſeulement pour témoigner & proſterner notre volonté & reconnoiſſance à ſon ſervice, eſt très-excellente, très ſainte & très-pure, & par conſéquent de très grande perfection.

La ſeconde, c'eſt pour parler avec lui, & l'écouter parler à nous par ſes inſpirations & mouvemens intérieurs, & ordinairement cela ſe fait avec un plaiſir très-délicieux, parce que ce nous eſt un grand bien de parler à un ſi grand Seigneur; & quand il répond, il répand mille baumes qui donnent une grande ſuavité à l'ame. Or, l'un de ces deux biens ne peut jamais vous manquer à l'Oraiſon. Quand vous viendrez donc auprès de notre Seigneur, parlez-lui ſi vous pouvez; ſi vous ne pouvez pas, demeurez-là, faites vous voir, & ne vous empreſſez d'autres choſes.

Jean, ch. 12. *v.* 31. C'eſt maintenant que le monde va être jugé, & que le Prince du monde s'en va être chaſſé dehors, (*Par la mort de Jéſus-Chriſt.*)

v. 32. Et quand on m'aura élevé de terre, je tirerai tout à moi. (*Mort de la Croix.*)

Marchez pendant que vous avez la lumiere, de peur que les ténébres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténébres ne sait où il va. v. 35.

VIII JUIN.

En ce jour on fait la Fête de saint Médard, Evêque de Noyon, dont la vie & la mort précieuse sont recommandables par les glorieux miracles qu'il a faits. Vers l'an 545.

Il faut suivre l'attrait de Dieu dans l'Oraison. le Matin.

Vous ne faites rien, me dites-vous, en l'oraison. Mais qu'est-ce que vous y voudriez faire, sinon ce que vous y faites, qui est de présenter & représenter à Dieu votre néant & votre misére? C'est la plus belle harangue que nous fassent les mendians, que d'exposer à nos yeux leurs ulcéres & leurs nécessités. *S. Fr. de Sales, liv. 2. Ep. 51.*

Votre sorte d'oraison est très-bonne, & beaucoup meilleure que si vous y faisiez des considérations & discours, puisque les considérations & discours ne servent que pour exciter les affections; de sorte que s'il plaît à Dieu de nous donner les affections sans discours ni considérations, ce nous est une grande grace. Le secret des secrets en l'oraison, c'est de suivre les attraits en simplicité de cœur. Encore qu'il faille porter un ou plusieurs points à l'oraison; si néanmoins Dieu vous tire à quelques affections, sitôt que vous serez en sa présence, il ne faut plus s'attacher au point, mais suivre l'affection; & plus elle sera simple & tranquille, plus elle sera meilleure,

car elle attache plus fortement l'esprit à son objet.

Livre des Pſſ. Pſ. 39. Des maux sans nombre sont venus fondre sur moi. mes iniquités m'ont enveloppé de toutes parts, & je n'ai pu en soutenir la vue.

Elle passe le nombre des cheveux de ma tête; & mon cœur en est tombé en défaillance.

Que votre bonté, Seigneur, vous porte à me délivrer : hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 1. JÉSUS-CHRIST a voulu souffrir, & être méprisé, & vous osez vous plaindre de quelque chose ?

Jésus-Christ a eu des ennemis & des calomniateurs; & vous voulez que tout le monde vous aime & vous fasse du bien ?

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

S. Fr. de Sales. liv. 2. Ep. 29. & 34. ENFIN il faut aller là simplement à la bonne foi & sans art, pour être auprès de Dieu, pour l'aimer, pour s'unir à lui. Ce vrai amour n'a guère de méthode. Ne vous violentez pas pour parler en cet amour divin; parle assez celui qui regarde & se fait voir. Suivez donc le chemin auquel le Saint-Esprit vous attire, sans toutefois manquer de vous préparer à la méditation : car c'est ce que vous devez faire de votre côté, & ne devez point entreprendre d'autre chemin de vous-même; mais quand vous voudrez vous y mettre, si Dieu vous attire à un autre, allez-y avec lui. Il faut faire de notre côté une préparation proportionnée à notre portée; & quand Dieu nous portera plus haut, à lui seul soit la gloire.

Or, si, après avoir appliqué notre esprit à cette humble préparation, Dieu ne nous donne pas néanmoins des douceurs & sua-

vités, alors il faut demeurer en patience à manger notre pain tout ſec, & rendre notre devoir ſans récompenſe préſente.

Celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé. *Jean, ch. 2. v. 45.*

Je ſuis venu dans le monde, moi qui ſuis la lumiere du monde, afin qu'aucun de ceux qui croient en moi ne demeure dans les ténébres. *v. 46.*

Celui qui me rejette & qui ne reçoit point mes paroles, a un juge qui doit le juger : ce ſera la parole même que j'ai annoncée qui le jugera au dernier jour. (*Paroles de J. C.*) *v. 48.*

IX. JUIN.

En ce jour on fait la Fête des ſaints Martyrs Prime & Félicien, ſous les Empereurs Dioclétien & Maximien. Ces deux illuſtres Martyrs, après avoir vécu fort long-tems dans le ſervice de Dieu, & ſouffert les ſupplices les plus cruels, arriverent enfin au terme de leurs combats & de leurs ſouffrances, étant décapités ſous Promotte, Préſident de Nomente. *Vers l'an 304.*

Oraiſon d'acquieſcement à la volonté de Dieu, & de tranquillité en ſa ſainte préſence.

le Matin.

VOTRE oraiſon eſt bonne. Soyez ſeulement bien fidéle à demeurer auprès de Dieu en cette douce & tranquille attention de cœur, & en ce doux acquieſcement à ſa ſainte volonté ; car tout cela lui eſt agréable. Gardez-vous des fortes applications de l'entendement, puiſqu'elles vous nuiſent, & travaillez autour de votre cher objet avec les affections tout ſimplement, & le plus doucement que vous pourrez. *S. Fr. de Sales, liv. 2. Ep. 53.*

Il ne ſe peut faire que l'entendement ne faſſe quelquefois des élancemens pour s'appliquer, & il ne faut pas être ſur ſes gar-

des pour l'en empêcher ; car cela ferviroit de distractions : mais il faut se contenter, lorsque vous vous en appercevrez, de retourner simplement aux actions de la volonté. Se tenir en la présence de Dieu, & se mettre en la présence de Dieu, sont, à mon avis, deux choses ; car pour s'y mettre, il faut retirer son ame de tout autre objet, & la rendre attentive à cette présence actuellement ; mais après qu'on s'y est mis, on s'y tient toujours, tandis que, ou par l'entendement, ou par la volonté, on fait des actions envers Dieu, soit le regardant, ou regardant quelqu'autre chose pour l'amour de lui ; ou ne regardant rien, mais lui parlant ; ou ne le regardant ni lui parlant, mais simplement demeurant où il nous a mis.

Livre des Pſſ. Pſ. 40. Heureux celui qui est attentif sur les besoins du pauvre & de l'indigent : le Seigneur le delivrera au jour de l'affliction.

Le Seigneur le secourra lorsqu'il sera sur le lit de douleur : oui, mon Dieu, vous remuerez vous-même son lit pour le soulager.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 1. PAR où votre patience pourra-t-elle être couronnée, si vous n'éprouvez point de traverses ? Comment serez-vous amis de J. C., si vous ne voulez rien souffrir ?

Soutenez-vous avec Jésus-Christ & pour Jésus-Christ si vous voulez régner avec Jésus-Christ.

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

S. Fr. de Sales, liv. 2. Ep. 53. QUAND à cette simple demeure se joint quelque sentiment que nous sommes à Dieu, & qu'il est notre tout, nous en de-

vons bien rendre graces à ſa bonté. Si une ſtatue que l'on auroit miſe en une niche, au milieu d'une ſalle, avoit du diſcours, & qu'on lui demandât: Pourquoi es-tu là? Parce, diroit-elle, que le ſtatuaire, mon maître, m'a miſe ici. Pourquoi ne te remues-tu point? Parce qu'il veut que j'y demeure immobile. De quoi ſers-tu là? quel profit te revient-il d'être ainſi? Ce n'eſt pas pour mon ſervice que j'y ſuis, c'eſt pour ſervir & obéir à la volonté de mon maître. Mais tu ne le vois pas? Non, diroit-elle. Mais il me voit & prend plaiſir que je ſois où il m'a miſe. Mais ne voudrois-tu pas bien avoir du mouvement pour aller plus près de lui? Non pas, ſinon qu'il me le commandât. Ne deſires-tu donc rien? Non, car je ſuis où mon maître m'a miſe, & ſon gré eſt l'unique contentement de mon être.

Mon Dieu, que c'eſt une bonne oraiſon, & que c'eſt une bonne façon de ſe tenir en la préſence de Dieu, que de ſe tenir en ſa volonté & en ſon bon plaiſir.

Avant la Fête de Pâques, Jéſus ſachant que ſon tems étoit venu pour paſſer de ce monde à ſon Pere; comme il avoit aimé les ſiens qui étoient dans le monde, il les aima juſqu'à la fin. *Jean, Ch.* 13. *v.* 1.

Se léve de table, quitte ſes vêtemens, & prend un linge qu'il met devant lui. *v.* 4.

Il verſe enſuite de l'eau dans un baſſin, & il commence à laver les pieds de ſes Diſciples, qu'il eſſuie avec le linge qu'il avoit devant lui. *v.* 5.

Il vint donc à Simon Pierre. Mais Pierre lui dit: Vous, Seigneur, me laver les pieds! *v.* 6.

Jéſus lui répondit: Ce que je fais vous ne le comprenez pas maintenant, mais vous le comprendrez dans la ſuite. *v.* 7.



X JUIN.

Vers l'an 1094. En ce jour on fait la Fête de sainte Marguerite, Reine, célébre pour sa charité envers les pauvres, & pour sa pauvreté volontaire.

le Matin.

Parler à Dieu librement & avec confiance dans l'Oraison.

Fénel. tom. 3. p. 402. QUOIQU'ON ait vécu bien loin de Dieu, on ne doit pas craindre de s'en approcher par un amour familier. Parlez-lui dans votre priere de toutes vos miseres, de tous vos besoins, de toutes vos peines, des dégoûts même qui pourroient vous venir pour son service, vous ne sauriez lui parler trop librement ni avec trop de confiance. Il aime les simples & les petits, c'est avec eux qu'il s'entretient. Si vous êtes de ce nombre, laissez-là votre esprit & toutes vos hautes pensées : ouvrez-lui votre cœur & dites-lui tout. Après lui avoir parlé, écoutez-le un peu : mettez-vous dans une telle préparation de cœur, qu'il puisse vous imprimer les vertus comme il lui plaira ; que tout se taise en vous pour l'entendre. Ce silence des créatures au-dehors des passions grossieres, & des pensées humaines au-dedans, est essentiel pour entendre cette voix qui appelle l'ame à mourir à elle-même & à adorer Dieu en esprit & en vérité.

Livre des Pss. Ps. 40. Je vous ai dit Seigneur, ayez pitié de moi : guérissez mon ame, car j'ai péché contre vous.

Que le Seigneur le Dieu d'Israël soit béni dans la suite de tous les siécles, qu'il soit béni, qu'il soit béni.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

CELUI-LA est vraiment sage qui juge des choses selon ce qu'elles sont, & non selon le récit & l'estime que les hommes en font; & sa science vient plus de Dieu que des hommes.

Imitat. l. 2. c. 1.

Vivre d'Oraison.

le Soir.

VIVONS d'oraison dans toute la journée, & comme on digére ses repas pendant tout le jour, digérons pendant toute la journée, dans le détail de nos occupations, le Pain de vérité & d'amour que nous avons mangé à l'oraison. Que cette oraison, ou vie d'amour qui est la mort à nous-mêmes, s'étende de l'oraison comme du centre sur tout ce que nous avons à faire. Tout doit devenir oraison, ou présence amoureuse de Dieu dans les affaires & dans les conversations.

Fénel. tome 4. p. 179.

Vous ne me laverez jamais les pieds, lui dit Pierre. Si je ne vous lave, répondit Jésus, vous ne partagerez point avec moi. *Jean, ch. 13. v. 8.*

Seigneur, lui dit Simon-Pierre, lavez-moi non-seulement les pieds, mais encore les mains & la tête. *v. 9.*

XI. JUIN.

En ce jour on fait la Fête de saint Barnabé, originaire de l'Isle de Chypre, qui, ayant été ordonné Apôtre des Gentils avec saint Paul, du consentement de tous les Disciples; parcourut avec lui plusieurs Provinces, & remplit par-tout avec beaucoup de succès le ministere de la Prédication évangélique : enfin étant venu en Chypre, il y donna un nouveau lustre à son Apostolat, par le glorieux martyre qu'il endura. Son corps, par la révélation qu'il en fit lui-même, fut trouvé du tems de l'Empereur Zénon, avec un exemplaire de l'Evangile de saint Matthieu, écrit de sa main.

Vers la fin du 1. siécle.

le Matin. *Des distractions dans l'Oraison.*

Fénel. tom. 3. p. 381. L'IMAGINATION, comme dit sainte Thérese, est la folle de la maison : elle ne cesse de faire du bruit & d'étourdir, l'esprit même est entraîné par elle ; il ne peut s'empêcher de voir les images qu'elle lui présente ; son attention aux images est inévitable, & cette attention est une distraction véritable : mais pourvu qu'elle soit involontaire, elle ne separe jamais de Dieu ; il n'y a que la distraction de la volonté qui fait tout le mal.

Si vous ne voulez jamais la distraction, vous ne serez jamais distrait, & il sera vrai de dire que votre oraison n'aura point failli. Chaque fois que vous appercevrez votre distraction, vous la laisserez tomber sans la combattre, & vous vous retournerez doucement du côté de Dieu : sans aucune contention d'esprit.

Livre des Pss. Ps. 41. Comme le cerf altéré soupire avec ardeur après les eaux des torrens, ainsi mon ame soupire après vous ô mon Dieu !

Mon ame brûle d'une soif ardente pour le Dieu fort, le Dieu vivant ; quand irai-je me présenter devant lui ?

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 2. c. 1. CELUI qui est au dedans bien réglé & bien disposé, ne se met pas en peine de ce qu'il y a d'éclatant ou de mauvais dans les actions des hommes.

L'homme ne trouve d'empêchement & de distraction qu'autant qu'il s'attire d'affaires.

le Soir. *Suite du sujet du Matin.*

S. Fr. de Sales, 9. Entr. POUR ce qui est de l'oraison, elle ne nous est pas moins utile, ni moins agréa-

ble à Dieu, pour y avoir beaucoup de distractions; au contraire elle nous sera peut-être plus utile, que si nous avions beaucoup de consolation, parce qu'il y a plus de travail, pourvu néanmoins que nous ayons la volonté de nous retirer de ces distractions, & que nous n'y laissions pas arrêter notre esprit volontairement.

Il en est de même de la peine que nous avons le long de la journée à arrêter notre esprit en Dieu, & aux choses célestes: pourvu que nous ayons le soin de retirer notre esprit pour l'empêcher de courir après ces mouches, prenant patience, & ne nous lassant point de notre travail, qui est souffert pour l'amour de Dieu.

Il faut bien distinguer entre Dieu & le sentiment de Dieu, entre la foi & le sentiment de la foi. Une personne qui va souffrir le martyre pour Dieu, ne pense pas toujours à Dieu dans ce tems-là; & quoiqu'elle n'ait pas alors le sentiment de la foi, elle ne laisse pas de mériter & de faire un Acte de très-grand amour. Il en est de même de la présence de Dieu. Il faut se contenter de regarder qu'il est notre Dieu, & que nous sommes ses foibles créatures, indignes de cet honneur, comme faisoit saint François, qui passa toute une nuit, disant à Dieu: Qui êtes-vous, & qui suis-je?

Après donc que (Jésus) leur eut lavé les pieds, & qu'il *Jean*,
eut repris ses vêtemens, il se remit à table & leur dit: *ch.* 13.
Comprenez-vous bien ce que j'ai fait à votre égard? *v.* 12.
Vous m'appellez Maître & Seigneur, & vous faites *v.* 13.
bien: car je le suis.
Si donc moi, étant Seigneur & Maître, je vous ai *v.* 14.

lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

v. 15. Car je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez vous mêmes ce que j'ai fait à votre égard.

XII. JUIN.

Vers l'an 302. En ce jour on fait la Fête des saints Martyrs Basilide, Cyrin, Nabor & Nazaire, Soldats, qui, durant la persécution de Dioclétien & Maximien, furent mis aux fers sous le Préfet Aurele, déchirés avec des fouets garnis de pointes de fer & décapités.

---

le Matin. *Des sécheresses dans l'Oraison.*

S. Fr. de Sales, liv. 3. Ep. 59.

TENEZ votre cœur au large, ne le pressez point trop par des desirs de perfection. Ayez-en un bon, bien résolu, bien constant, c'est-à-dire l'ancien, celui qui vous fit donner à Dieu avec tant de courage, pour celui-là il le faut arroser souvent de l'eau de la sainte oraison. Il faut avoir grand soin de le conserver; car c'est l'arbre de vie: mais certains desirs qui tyrannisent le cœur, qui voudroient que rien ne s'opposât à nos desseins; que nous n'eussions nulles ténébres, mais que tout fût en plein midi; qui ne voudroient que suavités en nos exercices, sans dégoûts, sans résistance, sans distraction; & tout aussi-tôt qu'il nous arrive quelque tentation intérieure, ces desirs-là ne se contentent pas que nous n'y consentions pas, mais voudroient que nous ne le sentissions pas. Ils sont si délicats, qu'ils ne se contentent pas que l'on nous donne une viande de bon suc, & nourrissante, si elle n'est toute sucrée. Ils voudroient que nous ne vissions seulement pas les mouches du mois d'Août, passer

devant nos yeux ; ce sont des desirs d'une perfection trop douce, il faut s'en défier. Croyez-moi, les viandes douces engendrent les vers aux petits enfans, & même à ceux qui ne sont pas petits enfans. C'est pourquoi notre Sauveur nous les entremêle d'amertumes.

Dans ma douleur je me suis consolé, en me disant à moi-même : j'entrerai dans le Tabernacle du Seigneur, dans la maison de Dieu même. *Livre des Pss. Ps. 41.*

O mon ame, pourquoi donc êtes-vous triste, & pourquoi me troublez-vous ?

Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore des actions de graces : il est mon Sauveur, il est mon Dieu.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

PLUSIEURS choses ne vous déplaisent & ne vous troublent, que parce que vous n'êtes pas encore parfaitement mort à vous-même, ni séparé de toutes les choses de la terre. *Imitat. l. 2. c. 1.*

Rien ne souille & n'embarrasse tant le cœur de l'homme que l'amour impur des créatures.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

VOUS faites extrêmement à mon gré de continuer vos exercices parmi les sécheresses & langueurs intérieures qui vous sont revenues ; car, puisque nous ne voulons servir Dieu que pour l'amour de lui, & que le service que nous lui rendons parmi le travail des sécheresses, lui est plus agréable que celui que nous faisons parmi les douceurs ; nous devons aussi de notre côté l'agréer davantage, au moins de notre volonté supérieure : & bien que, selon notre goût & l'amour propre, les suavités nous soient plus douces, les sécheresses néan- *S. Fr. de Sales, liv. 2. Ep. 31. & 32.*

moins, selon le goût de Dieu & son amour, sont plus profitables. Ainsi que les viandes séches sont meilleures aux hydropiques que les humides, bien qu'ils aiment toujours plus les humides. Vos froideurs ne vous doivent nullement étonner, pourvu que vous ayez un vrai desir de la chaleur, & que vous ne laissiez pas, pour le froid, de continuer vos exercices. Hélas! dites-moi, le doux Jésus ne naquit-il pas au cœur du froid? Et pourquoi ne demeurera-t-il pas aussi au froid du cœur? J'entends ce froid duquel, comme je pense, vous me parlez, qui ne consiste pas dans aucun relâchement de nos bonnes résolutions, mais simplement dans une certaine lassitude & pesanteur d'esprit, qui nous fait marcher avec peine en la voie dans laquelle nous nous sommes mis, & de laquelle nous ne voulons jamais nous égarer, jusqu'à ce que nous soyons au port.

Jean, ch. 13. v. 21. Après ces paroles, Jésus fut ému au-dedans de lui-même & parla ainsi ouvertement: En vérité, en vérité je vous le dis; l'un de vous me livrera.

v. 22. Sur cela les Disciples se regardoient l'un & l'autre, ne sachant de qui il parloit.

ch. 26. Jésus répondit: C'est celui à qui je vais présenter du pain trempé. Et trempant du pain, il le donna à Judas l'Iscariote, fils de Simon.

v. 27. Dès que Judas l'eut mangé, Satan s'empara de lui. Et Jésus lui dit: Ce que vous faites; faites le au plutôt.

XIII. JUIN.

Vers l'an 1231. En ce jour on fait la Fête de saint Antoine le Portugais, Confesseur, de l'Ordre des Mineurs, illustre pour la sainteté de sa vie, pour la grandeur de ses miracles, & pour l'excellence de ses prédications.

Il faut éviter le trouble & le découragement dans les séchereſſes intérieures.

le Matin.

QUAND ſera-ce que tout morts devant Dieu, nous revivrons à cette nouvelle vie, en laquelle nous ne voudrons plus rien faire, mais laiſſerons vouloir à Dieu tout ce qu'il nous faudra faire, & laiſſerons agir ſa volonté vivante ſur la nôtre toute morte ? Courage, tenez-vous bien à Dieu ; conſacrez-lui tous vos travaux ; attendez en patience le retour de votre beau ſoleil. Ha ! Dieu ne nous a pas retranchés pour toujours la jouiſſance de ſa douceur : il l'a ſeulement ſouſtraite pour un peu, afin que nous vivions à lui & pour lui, & non pour ſes ſuavités ; afin que les cœurs peinés trouvent en nous un ſecours compatiſſant & un ſupport ſuave & amoureux ; afin que d'un cœur tout écorché, mort & matté, il reçoive l'odeur agréable d'un ſaint holocauſte. O Seigneur Jéſus, par votre triſteſſe incomparable, par la déſolation nompareille qui occupa votre cœur divin au Jardin des Olives, & ſur la Croix, & par la déſolation de votre chere Mere, tandis qu'elle fut privée de votre préſence : ſoyez la joie & la force de notre cœur, quand notre ame eſt très-uniquement attachée à votre Croix.

S. Fr. de Sales, liv. 2. Ep. 14. & 15.

Mon cœur ne peut plus contenir les grands ſentimens dont il eſt plein : c'eſt au Roi que j'adreſſe mes Cantiques.

Livre des Pſ. Pſ. 44.

Votre beauté, ô ſouverain Roi, ſurpaſſe celle des enfans des hommes : la grace eſt répandue ſur vos

lévres; c'eſt pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité.

Votre Trône, ô Dieu! eſt un Trône éternel : & le Sceptre de votre Empire eſt un Sceptre d'équité.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 2, *c.* 2. NE vous mettez pas beaucoup en peine qui eſt pour vous; ayez ſoin ſeulement que Dieu ſoit avec vous en tout ce que vous ferez.

le Soir. *Suite du Sujet du Matin.*

S. Fr. de Sales, liv. 2. *Ep.* 14. *&* 15. *Matth. Ch.* 5. *v.* 5.

NE vous troublez donc point pour vos ſécheresses & ſtérilités ; au contraire conſolez-vous en votre eſprit ſupérieur, & ſouvenez-vous de ce que notre Seigneur a dit : *Bienheureux ſont les pauvres d'eſprit : bienheureux ſont ceux qui ont faim & ſoif de la juſtice.* Quel bonheur de ſervir Dieu au Déſert ſans manne, ſans eau & ſans autres conſolations que celles qu'on a d'être ſous ſa conduite & de ſouffrir pour lui !

Après l'hiver de ces froidures, le ſaint été arrivera, & nous ſerons conſolés. Hélas ! nous ſommes toujours affectionnés à la douceur, ſuavité & délicieuſe conſolation : mais toutefois l'âpreté de la ſécheresse eſt plus fructueuſe ; & quoique ſaint Pierre aimât la montagne du Tabor, & fuit celle du Calvaire, celle-ci toutefois ne laiſſe pas d'être plus utile que celle-là, & le ſang qui eſt répandu en l'une, eſt plus déſirable que la clarté qui eſt répandue en l'autre. Notre Seigneur vous traite déja en brave Fille. Il vaut mieux manger le pain ſans ſucre, que le ſucre ſans pain.

Jean, ch. 13. *v.* 30. Auſſi-tôt donc que Judas eut pris le morceau, il ſortit. Or il étoit nuit.

Et quand il fut sorti, Jésus parla en ces termes: C'est maintenant que le Fils de l'Homme est glorifié, & que Dieu est glorifié par lui. v. 31.

Si Dieu est glorifié par lui, Dieu le glorifiera aussi par soi-même, & il va le glorifier. v. 32.

XIV. JUIN.

En ce jour on fait la Fête de saint Basile, Evêque de Césarée en Cappadoce: ce fut un homme merveilleux, éminent en doctrine & en sagesse, & orné de toutes les vertus, qui défendit courageusement l'Eglise contre les Ariens & les Macédoniens, du tems de l'Empereur Valens. *Vers l'an 379.*

Malgré les sécheresses & les impuissances intérieures, il faut toujours avancer chemin.

le Matin.

METTEZ un peu la main à l'œuvre: filez tous les jours quelque peu, soit le jour à la lumiere des goûts & clartés intérieures, soit de nuit à la lueur de la lampe, parmi les impuissances & stérilités. Le Sage loue en cela la femme forte. *Ses doigts*, dit-il, *ont manié le fuseau.* Que je vous dirois volontiers quelque chose sur cette parole: Votre quenouille, c'est l'amas de vos desirs. Filez tous les jours un peu, tirez vos desseins jusqu'à l'exécution, & vous en viendrez à bout sans doute. Mais gardez-vous de vous empresser; car vous entortilleriez votre fil & embarrasseriez votre fuseau.

S. Fr. de Sales, liv. 4. Ep. 45.

Prov. 31. 19.

Allons toujours, pour lentement que nous avancions, nous ferons beaucoup de chemin. Vos impuissances vous nuisent beaucoup: car, dites-vous, elles vous em-

pêchent de rentrer en vous-même, & de vous approcher de Dieu. C'eſt mal parler, ſans doute. Dieu vous laiſſe-là pour ſa gloire & votre grand profit. Il veut que votre miſere ſoit le trône de ſa miſéricorde, & vos impuiſſances le ſiége de ſa toute-puiſſance.

Livre des Pſſ. Pſ. 45. Dieu eſt notre refuge & notre force : il a été notre ſecours dans les maux extrêmes qui ſont venus fondre ſur nous.

Vivez en paix, reconnoiſſez que je ſuis Dieu : je ſerai glorifié parmi les nations, je ſerai glorifié dans tout l'Univers.

Le Seigneur des armées eſt avec nous : le Dieu de Jacob eſt notre protecteur.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. *c.* 1. SI vous ſavez ſouffrir & vous taire, vous verrez ſans doute le ſecours de Dieu ſur vous.

Il connoit le tems & la maniere de vous délivrer; c'eſt pourquoi vous devez vous abandonner entre ſes mains.

le Soir.

Suite du ſujet du Matin.

ch. 13. *v.* 15. *S. Fr. de Sales. liv.* 4. *Ep.* 45. S'IL *me tue*, diſoit Job, *j'eſpérerai encore en lui*. Non, ces impuiſſances ne vous empêchent pas d'entrer en vous-même, mais bien de vous plaire en vous-même. Nous voulons toujours ceci & cela ; & quoique nous ayons notre doux Jéſus ſur notre poitrine, nous ne ſommes point contens, & néanmoins c'eſt tout ce que nous pouvons deſirer. Une ſeule choſe nous eſt néceſſaire, qui eſt d'être auprès de lui.

Dites-moi, vous le ſavez-bien, qu'à la naiſſance de notre Seigneur, les Bergers entendirent les chants angéliques & divins de ces Eſprits céleſtes. L'Ecriture le dit ainſi.

ainsi. Il n'est pourtant point dit, que Notre-Dame & saint Joseph, qui étoient les plus proches de l'Enfant, entendissent la voix des Anges, ou vissent ces lumieres miraculeuses; au contraire, au lieu d'entendre les Anges chanter, ils entendoient l'Enfant pleurer, & virent à quelque lumiere empruntée, les yeux de ce divin Enfant tout couverts de larmes & transissant sous la rigueur du froid. Or, je vous demande de bonne foi, n'eussiez-vous pas choisi d'être en l'étable ténébreux & plein des cris de ce divin Enfant, plutôt que d'être avec les Bergers à pâmer de joie & d'allégresse à la douceur de cette musique céleste, & à la beauté de cette lumiere admirable?

Mes chers enfans, je suis encore avec vous pour un peu de tems. Vous me chercherez; & de même que j'ai dit aux Juifs: vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis présentement aussi à vous autres. *Jean ch. 13. v. 33.*

Je vous fais un commandement nouveau: c'est de vous aimer, & que comme je vous ai aimés, vous vous aimiez les uns les autres. *v. 34.*

La marque à quoi tout le monde connoîtra que vous êtes mes Disciples, c'est si vous vous entr'aimez. (*Parole de J. C.*] *v. 35.*

XV. JUIN.

En ce jour on fait la Fête des saints Guy, Modeste & Crescence, Martyrs, qui, de l'Isle de Sicile où ils étoient auparavant, ayant été transportés en Lucanie, près du fleuve Sily, sous l'Empire de Dioclétien, furent mis dans une chaudiere brûlante & pleine de plomb fondu, exposés aux bêtes, étendus sur le chevalet; enfin victorieux de ces tortures, ils terminerent heureusement leur combats & leur sacrifice. *Vers l'an 303.*

le Matin.

De la retraite intérieure pendant la journée

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 12.

C'EST ici où je vous souhaite fort affectionnée à suivre mes conseils : car en cet article consiste l'un des plus assurés moyens de votre avancement spirituel.

Rappellez le plus souvent que vous pourrez dans la journée votre esprit en la présence de Dieu : regardez ce que Dieu fait & ce que vous faites : vous verrez ses yeux tournés de votre côté & perpétuellement attachés sur vous par un amour incomparable. O Dieu, direz vous, pourquoi ne vous regarderai-je pas toujours comme toujours vous me regardez ? Pourquoi pensez-vous en moi si souvent, mon Seigneur ? & pourquoi pensé-je si peu souvent en vous ? Où sommes-nous, ô mon ame ? Notre vraie place, c'est Dieu : & où est-ce que nous nous trouvons ?

Comme les oiseaux ont des nids sur les arbres pour faire leur retraite, quand ils en ont besoin, & les cerfs ont leurs buissons & leurs forts, dans lesquels ils se cachent & se mettent à couvert pendant la fraîcheur de lombre en été : ainsi nos cœurs doivent prendre & choisir quelque place chaque jour, ou sur le Mont de Calvaire, ou dans les plaies de notre Seigneur, ou en quelqu'autre lieu proche de lui, pour y faire leur retraite à toutes sortes d'occasions, & pour se soulager & se recréer parmi les affaires extérieures, & pour y être comme dans un fort, afin de se défendre

des tentations. Bienheureuse sera l'ame qui pourra dire en vérité à notre Seigneur : Vous êtes ma maison de refuge, mon rempart assuré, mon toit contre la pluie & mon ombre contre la chaleur.

L'homme n'a pas compris l'excellence de sa nature : il s'est dégradé jusqu'à l'état des bêtes, en se livrant à tous les desirs de son cœur, & il leur est devenu semblable. *Livre des Ps. Ps. 48.*

Cette conduite des pécheurs est la cause de leurs perte, & néanmoins ils en tirent vanité.

On les entassera dans le tombeau comme des brebis, & ils seront la pâture de la mort.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

IL nous est souvent très-utile, pour nous conserver dans une grande humilité, que les autres connoissent nos défauts, & qu'ils nous en reprennent. *Imitat. l. 2. c. 2.*

Un homme qui s'humilie pour sa faute, appaise aisément les autres, & satisfait à peu de frais à ceux qui étoient irrités contre lui.

Suite du Sujet du Matin.

le Soir.

RESSOUVENEZ-VOUS donc de faire toujours plusieurs retraites dans la solitude de votre cœur, pendant que corporellement vous êtes parmi les conversations & les affaires. Cette solitude mentale ne peut nullement être empêchée par la multitude de ceux qui sont autour de vous ; car ils ne sont pas autour de votre cœur, mais autour de votre corps, de sorte que votre cœur demeure lui tout seul en la présence de Dieu seul. C'est l'exercice que le Roi David faisoit parmi tant d'occupations qu'il avoit, comme il le témoigne par mille traits de ses Pseaumes ; comme quand il dit : *O Seigneur, je suis toujours avec vous ; je* *S. Fr. de Sales. Introd. liv. 2. ch. 12.*

vois mon Dieu toujours avec moi : j'ai élevé mes yeux à vous, ô mon Dieu, qui habitez au Ciel : mes yeux sont toujours à Dieu.

Les pere & mere de sainte Catherine de Sienne, lui ayant ôté toute commodité du lieu & le loisir pour prier & méditer, notre Seigneur l'inspira de faire un petit oratoire intérieur en son esprit, dans lequel se retirant mentalement, elle pût, parmi les affaires extérieures, vaquer à cette sainte & cordiale solitude; & depuis, quand le monde l'attaquoit, elle n'en recevoit aucune incommodité; parce, disoit-elle, qu'elle s'enfermoit dans son cabinet intérieur, où elle se consoloit avec son céleste Epoux. Aussi dès-lors elle conseilloit à ses enfans spirituels de se faire une chambre dans le cœur, & d'y demeurer.

Retirez donc quelquefois votre esprit dans votre cœur, où, séparée de tous les hommes, vous puissiez traiter cœur à cœur de votre ame avec son Dieu.

Jean, ch. 13. v. 36. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, où est ce que vous allez ? Jésus répondit : Vous ne sauriez maintenant me suivre où je vais, mais vous me suivrez un jour.

v. 37. Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas vous suivre maintenant ? je mourrai pour vous.

v. 38. Vous mourrez pour moi, lui répondit Jésus. En vérité, en vérité je vous le dis, le coq ne chantera point, que vous ne m'ayez renoncé jusqu'à trois fois.

XVI. JUIN.

Vers l'an 211. En ce jour on fait la Fête de saint Fargeau, Prêtre & saint Fergeon, Diacre, que saint Irénée avoit envoyés à Besançon pour prêcher la parole de Dieu ; ils souffrirent diverses sortes de peines sous le Juge Claude, qui les fit mourir par le glaive.

De plus, on fait auſſi la Fête des ſaint Martyrs Cyr & Julitte, ſa mere, ſous l'Empereur Dioclétien. Cyr, âgé ſeulement de trois ans, pénétré de douleur de voir ſa mere cruellement battue & toute meurtrie de coups de nerf de bœuf, en préſence du Préſident Alexandre, s'étant mis à verſer des larmes & à faire d'horribles cris, fut jetté contre les dégrés du Tribunal avec tant de violence, qu'il en fut briſé, & mourut à l'inſtant même. Sainte Julitte, après avoir été flagellée, & éprouvée par d'autres tourmens, accomplit ſon martyre en perdant la tête.

Des aſpirations, Oraiſons jaculatoires & bonnes penſées.

le Matin.

ON ſe retire en Dieu, parce que l'on aſpire à lui, & on y aſpire pour s'y retirer : de ſorte que l'aſpiration en Dieu & la retraite ſpirituelle s'entretiennent l'une & l'autre, & de toutes deux proviennent & naiſſent de bonnes penſées.

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 13.

Aſpirez donc bien ſouvent en Dieu, par des courts, mais ardens, élancemens de votre cœur : admirez ſa beauté, invoquez ſon aide, jettez-vous en eſprit aux pieds de la Croix, adorez ſa bonté, interrogez-le ſouvent de votre ſalut, donnez-lui mille fois le jour votre ame, attachez vos yeux intérieurs ſur ſa douceur ; tendez-lui la main comme un petit enfant à ſon pere, afin qu'il vous conduiſe ; mettez-le ſur votre poitrine comme un bouquet délicieux : plantez-le en votre ame comme un étendart ; & faites mille ſortes de divers mouvemens de votre cœur, pour vous donner de l'amour de Dieu, & vous exciter à une paſſionnée & tendre dilection de ce divin Epoux.

On fait ainsi les Oraisons jaculatoires que le grand saint Augustin conseille si soigneusement à la dévote Dame Proba. Si notre esprit s'adonne à la conversation, à la privauté & à la familiarité avec son Dieu, il se parfumera tout de ses perfections. Cependant cet exercice n'est point mal-aisé, car il peut s'entrelacer en toutes nos affaires & occupations, sans les incommoder en aucune façon ; parce que soit en la retraite spirituelle, soit en ces élancemens intérieurs, on ne fait que de petits & courts divertissemens, qui n'empêchent nullement, & qui servent beaucoup à la poursuite de ce que nous faisons. Le Pélerin qui prend un peu de vin pour réjouir son cœur & rafraîchir sa bouche, quoiqu'il s'arrête un peu pour cela, ne rompt pourtant pas son voyage ; mais il prend de la force pour l'achever plus promptement & plus aisément, ne s'arrêtant que pour mieux aller.

Livre des Pſ. Pſ. 49.

Invoquez-moi au jour de l'affliction ; je vous délivrerai, & vous m'en rendrez gloire.

Le sacrifice de louange m'honnorera : c'est la voie pour arriver au salut qui vient de Dieu.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J.-C.

Imitat. l. 2. c. 2.

DIEU protége l'humble & le délivre ; il l'aime & le console, il s'abaisse jusqu'à lui, il répand sur lui ses graces avec abondance.

Il révéle ses secrets à l'humble, il l'invite & l'attire doucement à lui.

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

S. Fr. de Sales, Introd.

PLUSIEURS ont ramassé beaucoup d'aspirations vocales, qui sont fort utiles ;

mais je ne vous conseille point de vous assujettir à aucune sorte de paroles : vous prononcerez, ou de cœur, ou de bouche, celles que l'amour vous suggérera sur le champ ; car il vous en fournira tant que vous voudrez. Il est vrai qu'il y a certains mots qui ont une force particuliere pour contenter le cœur en cet endtoit, comme sont les élancemens répandus en plusieurs endroits dans les Pseaumes de David ; les différentes invocations du Nom de Jésus, & les traits d'amour qui sont imprimés au Cantique des Cantiques. Les chansons spirituelles servent encore pour le même dessein, pourvu qu'elles soient chantées avec attention. *Liv. 2. ch. 13.*

Sainte Françoise, considérant un agréable ruisseau, sur le rivage duquel elle s'étoit agenouillée pour prier, fut ravie en extase, répétant plusieurs fois ces paroles : La grace de mon Dieu coule ainsi doucement & suavement comme ce petit ruisseau. Un autre voyant les arbres fleuris, soupiroit : Pourquoi suis-je le seul défleuri au jardin de l'Eglise ? Un autre voyant des petits poussins ramassés sous leur mere : O Seigneur, dit-il, conservez-nous sous l'ombre de vos aîles. L'autre voyant le tourne-Soleil, dit : Quand sera-ce, mon Dieu, que mon ame suivra les attraits de votre bonté ? Et voyant des pensées de jardin, belles à la vue, mais sans odeur : Hé ! dit-il, telles sont mes pensées, belles à dire, mais sans effet ni production.

La grande œuvre de la dévotion consiste dans cet exercice de la retraite spirituelle,

& des oraiſons jaculatoires : il peut ſuppléer au défaut de toutes les autres oraiſons ; mais le manquement de cet exercice ne peut preſque point être réparé par aucun autre moyen. Sans lui, on ne peut pas bien faire la vie contemplative, & on ne ſauroit que mal faire la vie active ; ſans lui, le repos n'eſt qu'oiſiveté, & le travail, qu'embarras : c'eſt pourquoi je vous conjure de l'embraſſer de tout votre cœur, ſans jamais vous en départir.

Jean, ch. 14. v. 1. Ne vous troublez point ; vous croyez en Dieu, croyez auſſi en moi.

v. 2. Sans cela je vous aurois dit : Je vais vous préparer une place.

v. 3. Et après être allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi, afin que vous ſoyez où je ſerai. (*Paroles de J. C. à ſes Apôtres.*)

XVII. JUIN.

Vers l'an 530. En ce jour on fait la Fête de ſaint Avit, Prêtre & Confeſſeur.

le Matin.

Dévots aſpirations, pour s'unir à Dieu, & acquieſcer à ſa ſainte volonté.

S. Fr. de Sales, Tr. de l'Am. de Dieu, liv. 7. *ch.* 3. *tome* 3.

L'EXERCICE d'union avec Dieu peut ſe pratiquer par de courtes, mais fréquentes, oraiſons jaculatoires, qui ſont comme des élancemens du cœur en Dieu. *O Jéſus ! qui me donnera la grace de n'être qu'un même eſprit avec vous ! La multiplicité des créatures ne fait que m'embarraſſer, ô mon Dieu ! j'y renonce de bon cœur pour me réduire à l'Unité, en m'attachant à vous ſeul. O Dieu ! vous me ſuffiſez ſeul ; en vous ſeul je trouve*

tout ce qui est nécessaire à mon ame. O le véritable ami de mon cœur! exaucez l'unique desir de mon ame, qui languit dans l'espérance d'être uni à vous, qui êtes la bonté unique. Vous êtes tout à moi, Seigneur; quand pourrai-je dire que je suis tout à vous? L'aimant attire le fer & l'unit à soi étroitement: vous avez, ô Jésus mon Sauveur, des attraits bien plus puissans pour attirer les cœurs; enlevez le mien dans votre sein paternel, attachez-moi à vous, & serrez si bien les nœuds, que rien ne puisse les rompre. Hé, mon Dieu! pourquoi ne suis-je pas en vous, puisque c'est pour vous que je suis fait? Cette petite portion de substance spirituelle que j'ai reçue de vous, cherche à s'aller perdre dans sa source, qui est l'abîme de votre bonté. Puisque vous m'aimez, Seigneur, & que je ne vous résiste point, que ne ravissez-vous mon cœur pour l'unir au vôtre! Attirez-moi, & je courrai à la suite de vos attraits, pour m'aller jetter entre vos bras paternels, & y demeurer uni à vous dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde. *Livre des Pss. Ps. 50.*

Et effacez mon iniquité selon la grandeur & la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de mon iniquité de plus en plus, & purifiez-moi de mon péché.

Car je reconnois mon iniquité, & ma faute est toujours présente à mes yeux.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

L'HUMBLE ne laisse pas que d'être en paix au milieu de la confusion; parce que c'est sur Dieu qu'il s'appuie, & non sur le monde. *Imitat. l. 2. c. 2.*

Ne vous flattez pas d'avoir fait aucun progrès dans

la vertu, si vous n'avez ce sentiment de vous-même; que vous êtes le dernier de tous.

Le Soir.

Suite du sujet du Matin.

S. Fr. de Sales,

UNISSEZ votre volonté à celle de ce très-bénin & très-miséricordieux Pere céleste, par telles ou semblables paroles cordialement proférées : *O très-douce volonté de mon Dieu, qu'à jamais soyez-vous faite! O desseins éternels de la volonté de mon Dieu, je vous adore, consacre & dédie ma volonté, pour vouloir à jamais éternellement ce qu'éternellement vous avez voulu! O que je fasse donc aujourd'hui, & toujours, & en toutes choses votre divine volonté! O mon doux Créateur! Oui, Pere céleste; car tel fut votre bon plaisir de toute éternité.* Ainsi soit-il. *O bonté très-agréable, soit comme vous l'avez voulu! O volonté éternelle, vivez & régnez en toutes mes volontés, & sur toutes mes volontés, maintenant & à jamais.*

Après cela invoquez le secours & l'assistance divine, avec de telles ou semblables dévotes acclamations, néanmoins intérieurement & du fond du cœur : *O Dieu, soyez à mon aide : que votre main secourable soit sur ce pauvre & foible courage. Voilà, ô Seigneur! ce pauvre & misérable cœur, qui a conçu, par votre bonté, plusieurs saintes affections. Mais, hélas! il est trop imbécille & chétif pour effectuer, sans votre aide, le bien qu'il desire. J'invoque la très-sacrée Vierge Marie, mon bon Ange, & toute la Cour du Paradis : que leur faveur me soit maintenant propice, s'il vous plaît.*

Faites donc ainsi une vive & puissante union amoureuse de votre volonté avec celle de Dieu : & puis parmi toutes les actions de la journée, tant spirituelles que corporelles, faites encore de fréquentes réunions ; c'est-à-dire, renouvellez & confirmez de rechef l'union faite le matin, jettant un simple regard intérieur sur la divine Bonté, & disant, par maniere d'acquiescement : *Oui, Seigneur, je le veux* ; ou bien simplement : *Oui, Seigneur, oui, mon Pere, oui, toujours oui.*

Vous savez où je vais, & par quelle voie on y va. *Jean, ch.* 14. *v.* 4.
Seigneur, lui dit Thomas, nous ne savons point où vous allez, & comment pouvons-nous savoir par quelle voie on y va ? *v.* 5.
Jésus lui dit : Je suis la voie, la vérité & la vie. Personne ne va au Pere que par moi. *v.* 6.

XVIII. JUIN.

En ce jour on fait la Fête de sainte Marine, Vierge & Martyre. *Vers l'an* 750.

De l'avantage qu'on retire des Oraisons jaculataires.

le Matin.

THÉOTIME, il faut cent & cent fois le jour consacrer notre vie à l'amour divin, par les oraisons qu'on appelle *jaculatoires*, & par les élévations du cœur, qui accompagnent le recueillement intérieur. Par ces saints exercices, notre ame s'élançant continuellement en Dieu, tire après elle toutes nos actions. Tout ce qu'on fait alors, est censé fait pour Dieu & en Dieu ; parce que les fréquens élancemens de cœur nous

S. Fr. de Sales, Tr. de l'Am. de Dieu, liv. 12. *ch.* 9.

portent nous-mêmes en Dieu : nous sommes, pour ainsi dire, toujours dans le sein de sa bonté paternelle : nous ne respirons & nous ne parlons qu'amour de Dieu.

Cant. ch. 2. v. 16. Celle qui disoit : *Mon Bien-aimé est à moi, & je suis à lui*, ne consacroit-elle pas continuellement ses actions à l'Epoux céleste ? *Mon Dieu, vous m'êtes toutes choses, ô Jésus, vous êtes ma vie; qui me fera la grace de mourir à moi-même, pour ne vivre plus qu'en vous ? O aimer ! ô mourir à soi-même ! ô aller à Dieu ! ô vivre en Dieu ! ô être perdu en Dieu ! ô Dieu, ce qui n'est pas vous ne m'est rien !* Ce sont-là autant de manieres de se donner à Dieu, & avec soi toutes ses œuvres.

Livre des Ps. Ps. 50. C'est contre vous seul que j'ai péché : j'ai commis le mal en votre présence : pardonnez-moi, afin que vous soyez reconnu fidéle dans vos promesses, & irréprochable dans vos jugemens.

Faites-moi entendre une parole de consolation & de joie; & mes os que vous avez brisés tressailliront d'allégresse.

Détournez vos yeux pour ne plus voir mes offenses, & effacez tous mes péchés.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, & renouvellez au fond de mes entrailles l'esprit de droiture & de justice.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 3. L'HOMME pacifique rend au prochain plus de service que l'homme savant.

L'homme passionné croit aisément le mal, & change même le bien en mal : mais l'homme juste & pacifique tourne tout en bien.

---

le Soir.

Suite du Sujet du Matin.

S. Fr. de Sales, VOUS devez comprendre par-là, Théotime, combien il est important de se dé-

pouiller une fois pour toutes de soi-même, & de s'abandonner entiérement & pour toujours à la volonté de Dieu. Cette démarche faite, on n'a plus qu'à renouveller & à confirmer son premier sacrifice : ce qu'on fait aisément avec un soupir, avec un simple regard du cœur, par lequel on dit à Dieu, & on lui proteste qu'on ne veut que lui, qu'on ne veut rien aimer qu'en lui & pour lui.

Tr. de l'Am. de Dieu, liv. 12. ch. 9.

Cet exercice, qui consiste en aspirations presque continuelles est très-propre à faire de toutes nos œuvres autant d'actes d'amour de Dieu; mais sur-tout il est plus que suffisant pour consacrer à la gloire du Seigneur les actions ordinaires de la vie.

Si vous m'aviez connu; vous n'auriez pas manqué de connoître aussi mon Pere : vous l'allez connoître, & même vous l'avez vu. *S. Jean ch. 14. v. 7.*

Seigneur; lui dit Philippe, faites-nous voir votre Pere, & cela nous suffit. *v. 8.*

Jésus lui répondit : Il y a si long-tems que je suis avec vous, & vous ne m'avez pas connu? Philippe, celui qui me voit voit aussi mon Pere. Comment dites-vous : faites-nous voir votre Pere? *v. 9.*

XIX. JUIN.

En ce jour on fait la Fête des saints Martyrs Gervais, & Protais, freres. Le Juge Astase ordonna que le premier fût battu sans relâche avec des fouets garnis de plomb par le bout, jusqu'à ce qu'il rendît l'esprit. Le second fut roué de coups de bâtons, puis décapité. Dieu ayant révélé à saint Ambroise où étoient leurs corps, il les trouva encore tout sanglans, & aussi entiers que si ce jour là eût été celui de leur martyre. Dans la cérémonie de leur translation, un aveugle vénant à toucher leur cercueil, recouvra la vue, & plusieurs possédes du démon furent délivrés.

Dans le prem. ou le sec. siécle.

le Matin. *De la très-ſainte Meſſe.*

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 1.

JE ne vous ai point encore parlé du ſoleil des exercices ſpirituels, qui eſt le très-ſaint, très-ſacré & très-ſouverain Sacrifice & Sacrement de la Meſſe, le centre de la Religion chrétienne, le cœur de la dévotion, l'ame de la piété, le Myſtere ineffable, qui comprend l'abîme de la Charité divine, & par lequel Dieu s'appliquant réellement à nous, nous communique magnifiquement ſes graces & ſes faveurs.

Faites donc toutes ſortes d'efforts pour aſſiſter tous les jours à la ſainte Meſſe, afin d'offrir avec le Prêtre le Sacrifice de votre Rédempteur à Dieu ſon Pere, pour vous & pour toute l'Egliſe. Les Anges en grand nombre s'y trouvent toujours préſens, comme dit S. Chryſoſtôme, pour honorer ce ſaint Myſtere; & nous y trouvant avec eux & avec une même intention, nous ne pouvons que recevoir beaucoup d'influences favorables par une telle ſociété: les chœurs de l'Egliſe triomphante & ceux de l'Egliſe militante viennent s'attacher & joindre à notre Seigneur en cette divine action, pour, avec lui, en lui & par lui, ravir le cœur de Dieu le Pere, & rendre ſa miſéricorde toute nôtre. Quel bonheur à une ame, de contribuer dévotement par ſes affections à un bien ſi précieux & ſi déſirable!

Livre des Pſ. Pſ. 50.

Ne me rejettez pas (Seigneur) de votre préſence; & ne retirez pas de moi votre Eſprit ſaint.

Rendez-moi la joie de votre aſſiſtance ſalutaire; & fortifiez-moi par votre eſprit ſouverain.

Le Sacrifice que Dieu demande est un esprit pénétré de douleur : vous ne méprisez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit & humilié.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

VOUS savez si bien donner de belles couleurs & des excuses à ce que vous faites, & vous n'en voulez point recevoir des autres. *Imitat. l. 2. c. 3.*

Il feroit bien plus équitable de vous accuser vous-même, & d'excuser votre frere ; supportez les autres si vous voulez que l'on vous supporte.

Suite du Sujet du Matin.

le Soir.

SI, par quelque nécessité absolue, vous ne pouvez pas vous rendre présent à la célébration de ce souverain sacrifice d'une présence réelle, au moins faut-il que vous y portiez votre cœur, pour y assister d'une présence spirituelle. A quelque heure du matin, allez en esprit à l'Eglise : unissez votre intention à celle de tous les Chrétiens : & faites les mêmes actions intérieures au lieu où vous êtes, que vous feriez si vous étiez réellement présent à l'Office de la sainte Messe en quelque Eglise. *S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 14.*

Quoi ! vous ne croyez point que je suis dans le Pere, & que le Pere est dans moi ? ce que je vous dis, je ne vous le dis pas de moi-même. Et ce que je fais, le Pere qui est en moi, c'est lui qui le fait. *Jean, ch. 14. v. 10.*

Vous ne croyez point que je suis dans le Pere, & que le Pere est dans moi ? *v. 11.*

Croyez-le au moins pour les œuvres que je fais. (*Paroles de J. C.*) *v. 12.*

XX. JUIN.

En ce jour on fait la Fête de saint Silvére, Pape & Martyr. Comme jamais il ne voulut rétablir Anthime, Evêque hérétique, que son prédécesseur Agapet avoit déposé, l'Impératrice Théodora, outrée de ce refus, *Vers l'an 540.*

agit si vivement, que le saint Pontife fut relégué par Bélizaire dans l'Isle de Ponce, où il mourut de misere pour la Foi Catholique.

le Matin.

Comment il faut entendre la sainte Messe.

S. Fr. de Sales.

PENDANT que le Prêtre se prépare, il faut se mettre en la présence de Dieu; & quand il dit le *Confiteor*, il faut se prosterner en esprit devant Dieu, reconnoître ses péchés, les détester, & lui en demander pardon. Après cela on pourra dire le Chapelet, ou telles autres prieres que l'on goûtera le plus, jusqu'à l'Evangile, auquel il faut promptement se lever, pour témoigner que l'on est appareillé pour marcher dans la voie des Commandemens de l'Evangile, & dire : Jésus-Christ a été obéissant jusqu'à la mort, & à la mort même de la Croix : & en faisant le signe de la Croix sur le front, sur la bouche & sur le cœur, dire : Dieu soit en mon esprit, en ma bouche & en mon cœur; afin que je reçoive son saint Evangile. Si on dit le *Credo*, il faut dire le commun, protestant mentalement de vouloir suivre & mourir en la foi de la sainte Eglise.

Après le *Sanctus*, il faut en grande humilité & révérence penser au bénéfice de la Mort & Passion du Sauveur, le suppliant de vouloir l'appliquer au salut de tout le monde, & particuliérement au nôtre, & à celui des enfans de son Eglise, à la gloire & félicité de tous les Saints, & au soulagement des ames du Purgatoire.

A l'Elévation du très-saint Sacrement,

il faut, avec une grande contrition de cœur, l'adorer, puis l'offrir à Dieu le Pere avec le prêtre pour la rémission de nos péchés, & de ceux de tout le monde, & nous offrir nous-même, quant à lui, avec toute l'Eglise.

Exaucez-moi, ô mon Dieu, & ne rejettez pas ma priere; regardez-moi favorablement, & ne me refusez par votre secours. *Livre des Pss. Ps. 54.*

Mon cœur a été dans le trouble & l'agitation, & les frayeurs de la mort sont venues fondre sur moi.

J'ai dit alors: Qui me donnera des aîles comme à la colombe, afin que je m'envole, & que je trouve un lieu de repos.

Je me suis donc éloigné, & je me suis retiré dans la solitude.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi. *Imitat. l. 2. c. 3.*

Il y en a qui se maintiennent dans la paix, & qui la conservent avec les autres.

Il y en a qui ne sont point en paix, & qui ne peuvent y laisser les autres; & qui étant insupportable aux autres, le sont toujours davantage à eux-mêmes.

Suite du sujet du Matin.

le Soir. *S. Fr. de Sales.*

Après l'Elévation, il faut remercier Jésus-Christ de sa Passion & de l'institution de ce très-saint Sacrifice de l'Autel.

Quand le Prêtre dit le *Pater*, il faut le dire avec lui vocalement: ou mentalement, avec une grande humilité & dévotion, tout ainsi que si on l'entendoit dire à notre Seigneur, & qu'on le dit mot à mot après lui. Après cela, si l'on ne veut faire la Communion réelle, il la faut faire spirituelle, s'approchant de notre Seigneur par un saint desir d'être unis à lui, & le recevoir en son cœur.

A la Bénédiction, il faut se représenter que Jésus-Christ nous donne en même-temps la sienne.

Jean, ch. 14. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.
v. 14. Si vous m'aimez, gardez mes commandemens.
v. 15. Et je prierai mon Pere, & il vous donnera un autre
v. 16. Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous.
v. 17. L'esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir; parce qu'il ne le voit point, & qu'il ne le connoît point. Mais pour vous, vous le connoîtrez; parce qu'il demeurera avec vous, & qu'il sera en vous. [*Paroles de J. C. à ses Apôtres*].

XXI. JUIN.

Vers l'an 738. En ce jour on fait la Fête de saint Leufroy, Abbé.

Comment il faut communier.

le Matin.

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 21.

COMMENCEZ le soir précédent à vous préparer à la sainte Communion par plusieurs aspirations & élancemens d'amour, vous retirant un peu de meilleure heure, afin de pouvoir aussi vous lever plus matin: si vous vous réveillez la nuit, remplissez d'abord votre cœur & votre bouche de quelques bonnes paroles, par le moyen desquelles votre ame soit préparée à recevoir l'Epoux, qui, veillant pendant que vous dormez, se prépare à vous apporter mille graces & faveurs, si de votre part vous êtes disposée à le recevoir. Le matin levez-vous avec une grande joie, à cause du bonheur que vous espérez; & vous étant confessée, allez avec une grande confiance & avec une grande humilité prendre cette viande céleste, qui vous nourrit à l'immortalité. Et après que vous aurez dit les pa-

roles ſacrées : (*Seigneur, je ne ſuis pas digne, &c.*) ne remuez plus votre tête ni vos lévres, ſoit pour prier, ſoit pour ſoupirer ; mais ouvrant doucement & médiocrement votre bouche, & élevant votre tête autant qu'il faut pour donner lieu au Prêtre de voir ce qu'il fait, recevez pleine de foi, d'eſpérance & de charité, celui que vous croyez, auquel vous eſpérez & par lequel vous aimez.

L'ayant reçu, excitez votre cœur à venir faire hommage à ce Roi de ſalut ; traitez avec lui de vos affaires intérieures : conſidérez le dans vous, où il s'eſt mis pour votre bonheur. Enfin, faites-lui tout l'accueil qu'il vous ſera poſſible, & comportez-vous en ſorte que l'on connoiſſe en toutes vos actions que Dieu eſt avec vous.

Mais quand vous ne pourrez pas avoir ce bien de communier réellement à la ſainte Meſſe, communiez au moins de cœur & d'eſprit, vous uniſſant, par un ardent deſir, à cette chair vivifiante du Sauveur.

Le ſoir, le matin & à midi, je publierai les miſéricordes du Seigneur ; & il exaucera mes prieres. *Livre des Pſſ. Pſ.* 54.
Jettez toutes vos inquiétudes dans le ſein du Seigneur, & il prendra ſoin de vous : il ne laiſſera pas le juſte dans une éternelle agitation.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Toute notre paix en cette miſérable vie conſiſte plutôt à ſouffrir humblement, qu'à ne point ſentir de contrariété. *Imitat. l.* 2. *c.* 3.

Mieux l'on ſait ſouffrir, plus on a de paix ; on ſe rend par là vainqueur de ſoi-même, maître du monde, ami de Jéſus & héritier du Paradis.

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

S. Fr. de Sales, APRÈS la sainte Communion, il faut regarder notre Seigneur assis dans notre cœur comme dans son trône, & lui faire venir, l'une après l'autre, nos puissances & nos sens pour ouir ses Commandemens, & lui promettre fidélité.

On pourra encore exciter l'ame à plusieurs saintes affections, comme de crainte de contrister & perdre le Seigneur, disant avec David : *Ne vous éloignez point de moi ;* & avec les Pélerins : *Demeurez avec nous, car il se fait tard.*

A la confiance & force d'esprit avec Daniel : *Je ne craindrai nullement, parce que, Seigneur, vous êtes avec moi.*

A l'amour avec l'Epouse : *Mon bien-aimé est à moi, & je suis à lui* ; il demeurera sur mon cœur. *J'ai trouvé celui que mon ame desire*, je le conserverai soigneusement.

A l'action de graces avec Abraham : *O Seigneur! parce que vous m'avez fait cette grande grace, je vous bénirai de bénédictions éternelles, & multiplierai vos louanges comme les étoiles du Ciel.*

A la résolution de le servir par les paroles de Jacob : *Dieu me sera mon Dieu, & la pierre de mon cœur, ci-devant endurcie, sera sa maison.*

Jean, ch. 14. v. 18. v. 21.

Je ne vous laisserai point orphelins : je viendrai à vous.

Celui qui fait mes Commandemens & qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. (*Paroles de J. C.*)

XXII. JUIN.

En ce jour on fait la Fête de saint Paulin, Evêque de Nole & Confesseur. C'étoit un homme riche & de qualité, qui, pouvant vivre dans la gloire & dans l'opulence, se mit, pour l'amour de Jésus-Christ, dans un état d'abjection & de pauvreté. Les saints Docteurs Ambroise, Jérôme, Augustin & Grégoire lui ont donné de grandes louanges dans leurs écrits. Son corps transporté à Rome, fut mis dans l'Eglise de saint Barthelemi en l'Isle, où il est honoré avec celui de ce grand Apôtre. *Vers l'an 431.*

De l'Office divin.

le Matin.

S. Fr. de Sales, 18. Entr.

JE vous dirai premiérement, qu'il faut se préparer pour le dire aussi tôt que l'on entend la cloche qui nous y appelle; & à l'imitation de saint Bernard, demander à notre cœur ce qu'il va faire; & non-seulement en cette occasion, mais aussi au commencement de tous nos exercices, afin que nous apportions à chacun l'esprit qui lui est propre; car il ne seroit pas à propos d'aller à l'Office comme à la récréation. A la récréation il faut y porter un esprit amoureusement joyeux, & à l'Office un esprit sérieusement amoureux. Quand on dit, *Deus, in adjutorium meum intende*, il faut penser que notre Seigneur nous dit réciproquement: Et vous, soyez attentif à moi.

Que celles qui entendent quelque peu ce qu'elles disent, emploient fidélement ce talent selon le bon plaisir de Dieu, qui le leur a donné, pour les aider à se tenir recueillies, par le moyen des bonnes affections qu'elles en pourront tirer; & que cel-

les qui n'entendent rien de ce qu'elles disent, se tiennent simplement attentives à Dieu ; ou bien qu'elles fassent des élancemens amoureux, tandis que l'autre Chœur dit le Verset, ou fait les pauses.

Livre des Pss. Ps. 56. Ayez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi : car mon ame met sa confiance en vous.

Je crierai vers le Dieu très-haut, vers le Dieu qui m'a comblé de ses bienfaits.

Mon cœur est préparé, ô mon Dieu, mon cœur est préparé, je vais chanter votre nom & vous offrir de saints Cantiques.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 4. L'HOMME a deux aîles pour s'élever au-dessus des choses de la terre, la simplicité & la pureté.

La simplicité doit être dans l'intention, & la pureté dans l'affection.

La simplicité tend à Dieu ; la pureté le possede & le goûte.

---

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

S. Fr. de Sales, IL faut considérer que nous faisons le même Office que les Anges, quoiqu'en divers langages, & que nous sommes devant le même Dieu, en la présence duquel les Anges tremblent ; & de ce que celui qui parleroit au Roi, rougiroit s'il lui arrivoit de faire quelque faute, quoiqu'il fît tout son possible pour n'en point faire : ainsi devons-nous faire étant à l'Office.

Il ne faut pas avoir de scrupule de laisser en un Office deux ou trois versets par mégarde, pourvu qu'on ne le fasse pas à dessein ; que si l'on dormoit durant une bonne partie de l'Office, quoique l'on dit les versets de son côté, on seroit obligé de le redire. Mais quand on fait des choses

qui sont nécessaires d'être faites en l'Office, comme de parler pour ce qui regarde l'Office, étant commise pour cela, alors on n'est pas obligé de le redrire.

Quand on entre au Chœur, l'Office étant un peu commencé, il faut se mettre en son rang avec les autres, & suivre l'Office avec elles ; & après qu'il est dit, il faut reptendre ce que le Chœur avoit déja dit devant que vous y fussiez, finissant où vous l'avez pris.

Il ne faut pas redire son Office pour avoir été distraite en le disant, pourvu que ce ne soit pas volontairement, quoique vous vous trouvassiez à la fin de quelque Pseaume, sans être bien assurée si vous l'avez dit, parce que vous avez été distraite sans y penser : ne laissez pas de passer outre, vous humiliant devant Dieu ; car il ne faut pas toujours penser que l'on a eu de la négligence, quand la distraction a été longue ; & pour mauvaise qu'elle fût, il ne faudroit pas s'en inquiéter, mais en faire de simples rejets de tems en tems devant Dieu. Je voudrois que jamais l'on ne se troublât pour les mauvais sentimens que l'on a, mais que l'on s'employât courageusement & fidélement pour n'y point consentir ; puisqu'il y a bien de la différence entre sentir & consentir.

Or, celui qui m'aime sera aimé de mon Pere ; & je l'aimerai, & je me ferai connoître à lui. *Jean, ch. 14. v. 21.*

Judas, non pas l'Iscariote, lui dit : Seigneur, pourquoi est-ce que vous vous ferez connoître à nous, & non pas au monde ? *v. 22.*

Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il mettra ma parole en pratique : mon Pere l'aimera, nous le visiterons, & nous établirons notre demeure en lui. *v. 23.*

XXIII. JUIN.

Vers l'an 362. En ce jour on fait la Fête de saint Jean, Prêtre, que Julien l'Apostat fit décoller devant l'Idole du Soleil, sur le vieux chemin du Sel. Son corps fut enterré par le Bienheureux Concorde, Prêtre, près du lieu appellé *les Conciles des Martyrs*.

le Matin.

Pour la vigile de S. Jean-Baptiste.

S. Fr. de Sales, Ep. 7. liv. 37.

J'AI un goût extrême à regarder saint Jean-Baptiste dans ce sombre, mais bienheureux désert, qu'il parfume de toute part de dévotion, & dans lequel il répand jour & nuit des entretiens & des discours extatiques devant le grand objet de son cœur; cœur qui, se voyant seul à seul, jouir de la présence de son amour, trouve en la solitude la multitude des douceurs éternelles, là où il suce le miel céleste, qu'il ira bientôt ensuite distribuer dans les ames auprès du Jourdain.

Il naît d'une mere stérile, il vit dans les déserts, il prêche au cœur aride & pierreux, il meurt parmi les Martyrs, & parmi toutes ces âpretés, il a son cœur tout plein de grace & de bénédiction.

Sa viande est admirable; car le miel représente la suavité de la vie contemplative, toute ramassée sur les fleurs des Mysteres sacrés : les sauterelles représentent la vie active; car la sauterelle ne marche jamais sur la terre, ni ne vole jamais en l'air; mais, par un mystérieux mélange, tantôt on la voit sauter, & tantôt toucher la terre pour reprendre son air; car ceux qui ménent la vie active, sautent & touchent

chent la terre alternativement. Elle vit de la rosée, & n'a point d'autre exercice que de chanter. Or, bien que, selon notre condition mortelle, il nous faille toucher la terre pour donner ordre aux nécessités de cette vie, néanmoins notre cœur ne doit savourer que la rosée du bon plaisir de Dieu en tout cela, & doit tout rapporter à la louange de Dieu.

C'est vous, Seigneur, qui êtes ma force; car c'est vous qui avez pris ma défense : mon Dieu me préviendra de ses miséricordes. *Livre des Ps. Ps. 58.*

Pour moi je chanterai votre force, & je publierai votre miséricorde dès le matin.

Parce que c'est vous qui êtes mon protecteur & mon asyle au jour de mon affliction.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Vous ne serez jamais intérieur & dévot, si vous ne gardez le silence sur tout ce qui regarde votre prochain, pour n'avoir d'autre attention que sur vous-même. *Imitat. l. 2. c. 5.*

Si vous ne vous occupez que de Dieu & de vous-même, vous serez peu touché de tout ce qui vient d'ailleurs.

Où êtes-vous, quand vous n'êtes pas présent à vous? & quand vous aurez parcouru tout le reste, qu'en retirerez-vous, si vous vous négligez vous-même?

Pour jouir de la paix & d'une véritable union avec Dieu, il faut que vous vous regardiez seul, & que vous comptiez pour rien tout le reste.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

Mais que signifie cet Ange terrestre, habillé de poil de chameau? Le chameau bossu & propre à porter les fardeaux, représente le pécheur. Hélas! pour gens de biens que soient les Chrétiens, ils doivent *S. Fr. de Sales, liv. 7. Ep. 37, 39 & 40.*

néanmoins se ressouvenir qu'ils sont environnés de péchés. Ha ! que c'est un habit propre à conserver la sainteté, que la robe de l'humilité !

Il est enfoncé dans la solitude par obéissance, attendant qu'on l'appelle pour venir au peuple. Il se tient éloigné du Sauveur, qu'il connoissoit & baisoit par affection, afin de ne point s'éloigner de l'obéissance ; sachant bien que trouver le Sauveur hors de l'obéissance, c'est le perdre tout-à-fait.

Sa mere est stérile, pour nous apprendre que les sécheresses & stérilités ne laissent pas de produire en nous la sainte grace ; car Jean veut dire, *grace* ; mon Dieu ! Mangeons du sauvage & du domestique, amassons de ce saint amour en toute occasion ; car tout crie aux oreilles de notre cœur, Amour : Amour, ô saint Amour, venez donc, & possédez nos cœurs très-uniquement.

Jean, ch. 14. Je vous dis ceci, tandis que je suis avec vous.
v. 25. Mais le Consolateur, l'Esprit saint que le Pere en-
v. 26. verra en mon nom, c'est lui qui vous instruira de toutes choses, & qui vous fera penser à tout ce que je vous aurai dit.

v. 27. Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix : ce n'est pas comme le monde que je vous la donne, ne vous troublez point, & ne craignez point. (*Paroles de J. C*).

XXIV. JUIN.

En ce jour on fait la Fête de la Nativité de saint Jean-Baptiste, Précurseur de notre Seigneur, fils de Zacharie & d'Elisabeth, qui fut rempli du Saint-Esprit dès le ventre de sa mere.

Pour la Fête de saint Jean-Baptiste. le Matin.

Hélas ! que n'ai-je quelque digne sentiment de joie pour cet homme Angélique, ou cet Ange humain, duquel nous célébrons la Naissance ! *S. Fr. de Sales, liv. 7. Ep. 37. 39 & 40.*

Mon Dieu ! que j'aurois de suavité de m'en entretenir moi-même ! mais je vous assure que la grandeur du sujet m'empêche de me donner à moi-même cette satisfaction.

Je le trouve plus que vierge, parce qu'il est vierge même des yeux, par lesquels il n'a vu que les objets insensibles du désert : plus que Confesseur ; car il a confessé le Sauveur, avant que le Sauveur se soit confessé lui-même : plus que Prédicateur ; car il ne prêche pas seulement de la langue, mais de la main & du doigt, qui est le comble de la perfection : plus que Docteur ; car il prêche sans avoir oui la source de la Doctrine, & sans avoir appris des Maîtres, mais des arbres & des pierres, comme dit saint Bernard : plus que Martyr ; car les autres Martyrs meurent pour celui qui est mort pour eux ; mais lui meurt pour celui qui est encore en vie : plus qu'Evangéliste ; car il a prêché l'Evangile avant qu'il ait été fait : plus qu'Apôtre ; car il précéde celui que les Apôtres suivent : plus que Prophéte ; car il montre celui que les Prophétes prédisent : plus que Patriarche ; car il voit celui qu'ils ont cru : enfin, plus qu'Ange & plus qu'homme ; car les Anges ne sont qu'esprit sans corps, & les hom-

mes ont trop de corps & trop peu d'esprit : celui-ci a un corps, & n'est qu'esprit.

Livre des Pss. Ps. 59. Secourez-nous dans notre affliction, ô mon Dieu! car en vain compterions-nous sur les hommes.

Ce sera Dieu qui nous fera remporter la victoire ; ce sera Dieu qui détruira nos ennemis.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 6. CELUI qui est indifférent à la louange ou au blâme, jouit d'une grande tranquillité d'esprit.

La louange des hommes ne vous rend pas plus saint, & leur blâme ne vous rend pas moins estimable. Vous êtes ce que vous êtes ; & ce que les hommes peuvent dire de vous, ne vous rendra pas aux yeux de Dieu plus grand que vous l'êtes.

le Soir.

Suite du sujet du matin.

S. Fr. de Sales, liv. 2. Ep. 1. J'AI pensé souvent quelle étoit la plus grande mortification de tous les Saints, de la vie desquels j'ai eu connoissance ; & après plusieurs considérations, j'ai trouvé celle-ci. Saint Jean-Baptiste alla au désert à l'âge de cinq ans, & savoit que notre Sauveur, & le sien, étoit né tout proche de lui. Dieu sait si le cœur de saint Jean, touché de l'amour de son Sauveur dès le sein de sa mere, eût désiré de jouir de sa sainte présence. Il passe néanmoins vingt-cinq ans dans le désert, sans venir une seule fois voir notre Seigneur, & attend qu'il vienne à lui. Après cela l'ayant baptisé, il ne le suit pas, mais demeure à faire son office. O Dieu ! quelle mortification d'esprit ! Etre si près de son Sauveur, & ne pas le voir ! l'avoir si proche, & n'en pas jouir ! Et qu'est-ce que cela, sinon avoir son esprit dégagé de tout, & de Dieu mê-

me, pour faire la volonté de Dieu, & le servir ? Laisser Dieu pour Dieu, & se priver de Dieu, pour l'aimer d'autant mieux & plus purement.

Je suis la véritable vigne, & mon Pere est celui qui la cultive. *Jean, ch. 15. v. 1.*

Toute branche qui sera en moi sans porter de fruit, il l'ôtera : & toutes celles qui portent du fruit, il les nettoiera, afin qu'elles portent plus de fruit. *v. 2.*

Demeurez en moi, & je demeurerai en vous. Comme la branche ne peut d'elle-même porter de fruit, qu'elle ne demeure unie à la vigne, ainsi vous n'en pouvez point porter, que vous ne demeuriez unis à moi. [*Paroles de J. C.*] *v. 4.*

XXV. JUIN.

En ce jour on fait la Fête de saint Prosper d'Aquitaine, Evêque, homme très-savant & d'une piété singuliere, qui combattit fortement contre les Pélagiens pour la défense de la Foi Catholique. *Vers l'an 456.*

Sur la Lecture spirituelle.

le Matin.

AYEZ toujours auprès de vous quelque beau livre de dévotion, comme sont ceux de saint Bonaventure, de l'Imitation de notre Seigneur, de Grenade, de du Pont, le Combat spirituel, les Confessions de saint Augustin, les Epîtres de saint Jérôme & semblables ; & lisez-en tous les jours un peu avec grande dévotion, comme si vous lisiez des lettres que les Saints vous eussent envoyées du Ciel pour vous en montrer le chemin, & vous donner le courage d'y aller. Lisez aussi les Histoires & Vies des Saints, dans lesquelles, comme dans un miroir, vous verrez le portrait de la vie chrétienne ; & accommodez leurs actions à votre profit, selon votre vocation. *S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 17.*

Car, quoique plusieurs actions des Saints ne soient pas absolument imitables par ceux qui vivent dans le monde; cependant toutes peuvent être suivies, ou de près, ou de loin.

Livre des Pss. Ps. 60. Ecoutez, ô mon Fils, les vœux que je vous adresse: soyez attentif à ma priere.

Je demeurerai pour jamais dans votre Tabernacle: je serai en sûreté sous l'ombre de vos aîles.

Car vous avez exaucé mes vœux, ô mon Dieu, & vous m'avez donné l'héritage de ceux qui craignent votre nom.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Imitat. l. 2, c. 6. L'HOMME *ne voit que le dehors, mais Dieu voit jusqu'au cœur.* L'homme regarde les œuvres, mais Dieu considére l'intention.

Faire toujours bien & s'estimer peu, c'est la marque d'une ame humble.

Marcher avec Dieu au-dedans, & n'être lié d'aucune affection au-dehors, c'est la disposition d'un homme intérieur.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

Fénel. tome 3. p. 112. JE vous conjure de donner tous les matins un petit quart-d'heure à une lecture méditée avec liberté, simplicité & affection; encore un petit moment de même vers le soir: de tems-en-tems dans la journée, renouvellez la présence de Dieu & l'intention d'agir pour lui: humiliez-vous de vos fautes; travaillez de bonne foi à vous corriger; ayez patience avec vous-même sans vous flatter, comme vous feriez avec un autre.

Pour vos lectures, vous faites bien de lire l'Ecriture-sainte; mais n'abandonnez ni l'Imitation de Jésus-Christ, ni les ou-

vrages de saint François de Sales. Ses Lettres & ses entretiens sont remplis de grace & d'expérience. Quand la lecture vous met en recueillement & en oraison, laissez le livre; vous le reprendrez assez quand l'oraison cessera. Lisez peu chaque fois; lisez lentement & sans avidité; lisez avec amour.

Je suis la vigne, & vous êtes les branches. Celui qui demeure en moi, & en qui je demeure, porte beaucoup de fruits; car sans moi vous ne pouvez rien faire. *Jean, ch. 15. v. 5.*

Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jetté dehors comme le sarment, & il deviendra sec; on le ramassera, on le jettera au feu, & il brûlera. *v. 6.*

Si vous demeurez en moi, & que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce qu'il vous plaira, & vous l'obtiendrez. [*Paroles de J. C.*] *v. 7.*

XXVI. JUIN.

En ce jour on fait la Fête des saints Martyrs Jean & Paul, freres, dont le premier étoit grand Maître de la maison de la Princesse Constance, fille de l'Empereur Constantin. Le second étoit son premier Ecuyer; ils reçurent l'honneur du martyre ayant été décapités sous Julien l'Apostat. *Vers l'an 369.*

Comment & en quel esprit il faut prendre ses repas.

le Matin.

IL me semble que nous devons avoir en grande révérence la parole que notre Seigneur & Rédempteur Jésus-Christ dit à ses Disciples : *Mangez ce qui sera mis devant vous.* C'est (comme je le crois) une plus grande vertu de manger sans choix ce qu'on vous présente, & dans le même ordre qu'on vous le présente, soit qu'il soit à votre *S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 23.*

goût, ou qu'il ne le ſoit pas, que de choiſir toujours le pire. Car encore que cette derniere façon de vivre ſemble plus auſtére, l'autre néanmoins a plus de réſignation; car par elle on ne renonce pas ſeulement à ſon goût, mais encore à ſon choix; & ce n'eſt pas une petite auſtérité de tourner ſon goût à toute main, & de le tenir ſujet dans toutes ſortes de rencontres. Joint à cela que cette ſorte de mortification ne paroît point, n'incommode perſonne, & eſt uniquement propre pour la vie civile. Reculer une viande pour en prendre une autre; pincer & racler toutes choſes, ne trouver jamais rien de bien apprêté, ni de bien net, faire des myſteres à chaque morceau, cela reſſent un cœur mol, & qui aime la bonne chere.

Livre des Pſſ. Pſ. 61. Mon ame ne ſera-t-elle pas ſoumiſe à Dieu, puiſque c'eſt de lui que vient mon ſalut?

Il eſt mon Dieu & mon Sauveur; c'eſt lui qui prend ſoin de moi, je ne ſerai plus ébranlé.

Mais, ô mon ame, demeure ſoumiſe à Dieu; car c'eſt de lui que j'attends toute ma patience.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 7. HEUREUX celui qui conçoit bien ce que c'eſt que d'aimer Jéſus, & ſe mépriſer ſoi-même pour Jéſus!

Il faut pour ce Bien-aimé quitter tout autre ami, parce que Jéſus veut être aimé ſeul par deſſus toutes choſes.

Aimez & conſervez pour ami celui qui ne vous quitera pas lorſque tous les autres vous auront abandonné, & qui ne permettra jamais que vous périſſiez. Car il faut qu'un jour vous ſoyez ſeparé de tout, ſoit que vous le vouliez, ou non.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

DANS cette indifférence de ce qu'on doit manger & de ce qu'on doit boire, consiste la perfection de la pratique de ce mot : *Mangez ce qui sera mis devant vous.* J'excepte néanmoins les viandes qui nuisent à la santé, ou qui même incommodent l'esprit. (Nous devons dire en allant à table) Vous le voyez, Seigneur, vous à qui rien n'est caché, que ce n'est point pour contenter la sensualité & pour satisfaire l'appétit, que je vais prendre mon repas : tout ce que je prétends, c'est de remplir l'humiliante obligation que votre Providence m'a imposée, d'entretenir ce misérable corps. Je le ferai, Seigneur, parce que vous l'avez ainsi ordonné. *S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 23.*

Comme mon Pere m'a aimé, je vous ai aimés de même, demeurez dans mon amour. *Jean, ch. 15. v. 9.*

Si vous gardez mes Commandemens, vous demeurerez dans mon amour ; comme j'ai gardé moi-même les Commandemens de mon Pere, & que je demeure dans son amour. *v. 10.*

Je vous ai dit ceci ; afin que vous ayez ma joie en vous-même, & que votre joie soit complette. [*Paroles de J. C.*]. *v. 11.*

XXVII. JUIN.

En ce jour on fait la Fête de saint Crescent, Disciple de l'Apôtre saint Paul, qui, passant par les Gaules, convertit un grand nombre d'infideles à la Foi de Jésus Christ par la force de ses prédications : de-là étant retourné vers le Peuple à qui il avoit été donné en qualité d'Evêque, il travailla à l'œuvre du Seigneur, & termina sa vie par le martyre sous Trajan. *Vers la fin du 1. siécle.*

le Matin.

Des Conversations

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 24.

En toutes conversations la naïveté, la simplicité, la douceur & la modestie, sont toujours préférées : il y a des gens qui ne font nulle sorte de contenance ni de mouvemens, qu'avec tant d'artifice, que chacun en est ennuyé. Et comme celui qui ne voudroit jamais se promener qu'en comptant ses pas, ni parler qu'en chantant, seroit incommode au reste des hommes ; ainsi ceux qui tiennent un maintien artificieux, & qui ne font rien qu'en cadence, importunent extrêmement la conversation : & dans cette sorte de gens, il y a toujours quelque espéce de présomption. Il faut pour l'ordinaire qu'une joie modérée, prédomine dans notre conversation. Saint Romuald & S. Antoine sont extrêmement loués, de ce que nonobstant toutes leurs austérités, ils avoient le visage & les paroles pleines de joie, de gaieté & de civilité : *Riez avec les rians, réjouissez-vous avec les joyeux* ; je vous dis encore une fois avec l'Apôtre : *Soyez toujours joyeuse, mais en notre Seigneur, & que votre modestie paroisse à tous les hommes.* Pour vous réjouir en notre Seigneur, il faut que le sujet de votre joie soit non-seulement loisible, mais honnête ; ce que je dis, parce qu'il y a des choses loisibles, qui pourtant ne sont pas honnêtes : & afin que votre modestie paroisse, gardez-vous des insolences, qui, sans doute, sont toujours repréhensibles, faire tomber l'un, noircir l'autre ; piquer le tiers,

faire du mal à un fol, ce sont des risées & des joies sottes & insolentes.

O Dieu, vous êtes mon Dieu; je vous cherche dès le point du jour. *Livre des Pss. Ps. 62.*

Dans cette terre aride, sans route & sans eau, mon ame sent pour vous une soif ardente & ma chair soupire vers vous.

Parce que votre miséricorde m'est plus précieuse que la vie, mes lévres chanteront vos louanges.

Sentences de l'Imitation de J. C. à Midi.

COMPTEZ pour perdu tout ce que vous donnez aux hommes, & qui n'est point pour Jésus. *Imitat. l. 2. c. 7.*

Si vous cherchez Jésus en toutes choses, vous l'y trouverez infailliblement. Que si vous vous cherchez vous-même, vous vous trouverez à la vérité, mais ce sera pour votre perte.

Avis touchant le Parler. le Soir.

QUE notre maniere de parler soit douce, sincére, naïve & fidéle. Gardez-vous des duplicités, des artifices & des dissimulations: quoiqu'il ne soit pas bon de dire toujours toutes sortes de vérités, il n'est jamais permis de contrevenir à la vérité; accoutumez-vous à ne jamais mentir à votre escient, ni par excuse, ni autrement, vous ressouvenant que Dieu est le Dieu de vérité. Si vous en dites par mégarde, & que vous puissiez le corriger sur le champ par quelque explication, ou réparation, corrigez-le; une excuse véritable a bien plus de grace & de force pour excuser, que le mensonge. *S. Fr. de Sales. Introd. liv. 3. ch. 30.*

Le parler peu, tant recommandé par les anciens Sages, ne s'entend pas qu'il faille dire peu de paroles, mais de n'en dire pas beaucoup d'inutiles: car en matiere de par-

ler on ne regarde pas à la quantité, mais à la qualité ; & il me semble qu'il faut fuir les deux extrémités : car de faire trop l'entendu & le sévère, refusant de contribuer aux discours familiers qui se font dans les conversations, il semble qu'il y ait, ou un manquement de confiance, ou quelque sorte de dédain : de babiller aussi & de cajoler toujours, sans donner ni le loisir, ni commodité aux autres de parler, cela tient de l'éventé & du léger.

Saint Louis ne trouvoit pas bon qu'étant en compagnie l'on parlât en secret & en conseil, & particuliérement à table, afin que l'on ne donnât point soupçon que l'on parlât des autres en mal : *Celui*, disoit-il, *qui est à table en bonne compagnie, qui a à dire quelque chose joyeuse & plaisante, la doit dire de maniere que tout le monde l'entende : si c'est chose d'importance, on la doit taire sans en parler.*

Jean, ch. 15. v. 12. Voilà mon commandement ; c'est que vous vous entr'aimiez comme je vous ai aimés.

v. 13. Il n'y a point de plus grand amour, que de donner sa vie pour ses amis.

v. 14. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. (*Paroles de J. C.*)

XXVIII. JUIN.

Vers l'an 202. En ce jour on fait la Fête de saint Irénée, Evêque de Lyon & Martyr, qui fut Disciple de saint Policarpe, Evêque de Smyrne, comme écrit saint Jérôme, & qui vécut presque au même tems que les Apôtres. Ce grand homme ayant fortement combattu contre les hérétiques par paroles & par écrit, fut, durant la persécution de Sévére, couronné d'un glorieux martyre, avec la plus grande partie de son peuple.

De la bienséance des habits. le Matin.

SOYEZ propre, qu'il n'y ait rien sur vous de trainant & de mal accommodé. Ceux avec lesquels on converse méprisent ceux qui vont avec eux en habit messéant : mais gardez-vous bien des afféteries, des vanités, des curiosités & des légéretés. Tenez-vous toujours, tant qu'il vous sera possible, du côté de la simplicité & de la modestie, qui est sans doute le plus grand ornement de la beauté, & la meilleure excuse pour la laideur. Saint Pierre avertit principalement les jeunes femmes, de ne point porter leurs cheveux frisés. Les hommes qui sont si lâches, que de s'amuser à ces vaines parures, sont par-tout décriés comme efféminés. Et les femmes vaines sont tenues pour foibles en la chasteté : au moins si elles en ont, elle n'est pas visible parmi tant de bagatelles. On dit qu'on n'y pense pas de mal ; mais je replique, comme j'ai fait ailleurs, que le diable y en pense toujours. Pour moi je voudrois que mon dévot & ma dévote fussent toujours les mieux habillés de la compagnie, mais les moins pompeux & les moins affectés ; &, comme il est dit aux Proverbes, qu'ils fussent parés de grace, de bienséance & de dignité. Saint Louis dit en un mot, que l'on doit se vêtir selon son état : en sorte que les sages & les bons ne puissent point dire, vous en faites trop ; ni les jeunes gens, vous en faites trop peu. Mais en cas que les jeunes ne veuillent pas se contenter de la bienséance, il faut s'arrêter à l'avis des sages.

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 25.

Livre des Pss. Ps. 62. Quoique pendant la nuit je me souvienne de vous sur mon lit, je m'occupe encore le matin de votre grandeur.

Parce que vous êtes mon protecteur, je tressaille de joie sous l'ombre de vos aîles.

Ps. 64. Heureux celui que vous avez choisi & que vous avez pris à votre service : il habitera dans votre saint Temple.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 2. c. 8. QUAND Jésus est présent, tout est bon & rien ne paroît difficile; quand Jésus est absent, tout fait de la peine.

Quand Jésus ne parle point au-dedans, toute consolation est peu de chose : mais si Jésus dit seulement une parole, on ressent une grande douceur.

Etre sans Jésus, est un cruel enfer; être avec Jésus, c'est un Paradis bien doux.

le Soir. *Des divertissemens & des récréations.*

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 31. IL est nécessaire de relâcher quelquefois notre esprit & notre corps à quelque sorte de récréation. Saint Jean l'Evangéliste, comme dit Cassien, fut un jour trouvé par un Chasseur, tenant une perdrix sur son poing, qu'il caressoit par récréation : le Chasseur lui demanda, pourquoi étant homme de telle qualité, il passoit le tems à une chose si basse & si vile; & S. Jean lui dit : Pourquoi ne portes-tu pas ton arc toujours tendu? De peur, dit le Chasseur, que demeurant toujours courbé, il ne perde la force de s'étendre quand il en sera besoin. Ne t'étonne donc pas, repliqua l'Apôtre, si je me relâche quelque peu de la rigueur & de l'attention de mon esprit, pour prendre un peu de récréation, afin de m'employer après cela plus vivement à la

contemplation. C'est un vice, sans doute, que d'être si rigoureux, si dur & si sauvage, qu'on ne veuille prendre pour soi, ni permettre aux autres aucune sorte de récréation.

Prendre l'air, se promener, s'entretenir de choses joyeuses & agréables, jouer du luth ou d'un autre instrument, chanter en musique, aller à la chasse, ce sont des récréations si honnêtes, que pour en bien user, il n'est besoin que de la commune prudence qui donne à toutes choses le rang, le tems, le lieu & la mesure.

Je ne vous donnerai plus le nom de serviteurs; parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son Maître. Mais je vous ai donné le nom d'amis; parce que je vous ai découvert tout ce que m'a dit mon Pere. *Jean, ch.* 15. *v.* 15.

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis, & qui vous ai destinés pour aller faire du fruit, & un fruit qui soit de durée; afin que mon Pere vous donne tout ce que vous lui demanderez en mon nom. *v.* 16.

Le commandement que je vous fais, c'est de vous aimer les uns les autres. (*Paroles de J. C.*) *v.* 17.

XXIX. JUIN.

En ce jour on fait la Fête des Apôtres saint Pierre & saint Paul, que l'Empereur Néron fit mourir la même année & le même jour. Saint Pierre fut crucifié dans la Ville la tête en bas, & enterré au Vatican, près du chemin Triomphale, où il est l'objet de la vénération de toute la terre. *Vers l'an* 66.

Saint Paul eut la tête tranchée, & on le mit dans un Sépulcre sur le chemin d'Ostie, où il reçoit un pareil honneur.

Pour la Fête de saint Pierre. le Matin.

NOTRE grand saint Pierre, réveillé par l'Ange de son sommeil, nous donne sa bénédiction. Combien de douceur en l'His- *S. Fr. de Sales, liv.* 7. *Ep.* 42.

toire de sa délivrance ! car son ame en est tellement saisie, qu'il ne sait si c'est un songe, ou si ce n'est pas un songe.

Que puisse notre Ange toucher aujourd'hui notre côté, nous donner le réveil de l'attention amoureuse à Dieu, nous délivrer de tous les liens de l'amour propre, & nous consacrer à jamais à ce céleste
Act. 12. v. 11. amour, afin que nous puissions dire : *Certes, je sais maintenant que Dieu a envoyé son Ange, & m'a délivré.*

Jean 21. v. 17. *Pierre, m'aimes-tu ?* lui dit ce divin Sauveur ; non pas qu'il en doutât, mais pour le grand plaisir qu'il prend à nous souvent ouir dire & redire, & protester que nous l'aimons. N'aimons-nous pas le doux Sauveur ? Ha ! il sait bien que si nous ne l'aimons pas, pour le moins desirons-nous de l'aimer.

Or, si nous l'aimons, paissons ses brebis & ses agneaux : c'est-là la marque de l'amour fidéle.

Mais de quoi faut-il repaître ces brebis & ces agneaux ? De l'amour même : car ou elles ne vivent pas, ou elles vivent d'amour. Entre leur mort & l'amour, il n'y a point de milieu, il faut mourir ou aimer :
1. Jean. 3. v. 14. *Car qui n'aime*, dit saint Jean, *il demeure dans la mort.*

Livre des Pss. Ps. 65. Nous avons passé par le feu & l'eau : mais vous nous avez enfin conduits dans un lieu de rafraîchissement.

Venez, écoutez-vous tous qui craignez Dieu : je vous raconterai tout ce qu'il a fait en ma faveur.

Béni soit Dieu, qui n'a pas rejetté ma priere, ni retiré de moi sa miséricorde.



Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

C'EST une grande ſcience que de ſavoir converſer avec Jéſus, & une grande prudence que de ſavoir le retenir dans ſon cœur. *Imitat. l. 2, c. 8.*

Soyez humble & pacifique, & Jéſus ſera avec vous. Soyez dévot & paiſible, & Jéſus demeurera avec vous.

Vous ferez bientôt fuir Jéſus, & vous perdrez ſa grace, ſi vous cherchez à vous répandre au-dehors.

Suite du ſujet du Matin.

le Soir.

MAIS ſavez-vous ce que notre Seigneur dit à ſon cher ſaint Pierre? *Quand tu étois jeune, tu mettois ta ceinture & allois où tu voulois: mais quand tu ſeras vieux, tu étendras tes mains, & un autre te ceindra, & te menera où tu ne veux pas.* Les jeunes apprentifs en l'amour de Dieu ſe ceingnent eux-mêmes; ils prennent les mortifications que bon leur ſemble; ils choiſiſſent leur pénitence, réſignation & dévotion, & font leur propre volonté parmi celle de Dieu: mais les vieux maîtres en cet amour ſe laiſſent lier & ceindre par autrui; & ſe ſoumettant au joug qu'on leur impoſe, vont par les chemins qu'ils ne voudroient pas, ſelon leur inclination. *S. Fr. de Sales, liv. 7. Ep. 42. Jean 21. v. 18.*

Il eſt vrai qu'ils tendent la main; car, malgré la réſiſtance de leurs inclinations, ils ſe laiſſent gouverner volontairement contre leur volonté, & diſent qu'il vaut mieux obéir, que de faire des offrandes; & voilà comment ils glorifient Dieu, crucifiant non-ſeulement leur chair, mais leur eſprit.

O Dieu! notre Sauveur nous ſoit à jamais toute choſe. Tenez le cœur en haut

dans le sein amoureux de la divine Bonté & Providence; car c'est le lieu de son repos.

Jean, ch. 15. v. 18. Si le monde vous hait, sachez que j'en ai été haï avant vous.

v. 20. Souvenez-vous de ce que je vous ai dit : le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont pratiqué ce que je leur ai dit, ils pratiqueront aussi ce que vous leur direz. (*Paroles de J. C.*)

XXX. JUIN.

Vers l'an 66. En ce jour on fait la Fête de la Commémoration de saint Paul, Apôtre.

le Matin.

Pour la Fête de saint Paul.

Fénel. tom. 2. p. 196. O MON DIEU, que me resteroit-il à la vue de tant d'infidélités, sinon d'être saisi d'horreur pour moi-même ? Non, je ne pourrois plus me souffrir, si je ne voyois Saul incrédule, blasphémateur, persécutant vos Saints, dont vous faites un vase d'élection. Il tombe persécuteur & il se reléve l'homme de Dieu. O Pere des miséricordes, que vous êtes bon ! La malice de l'homme ne peut égaler votre bonté paternelle. Il est donc vrai que vous avez encore des trésors de graces & de patience pour moi, pauvre pécheur, qui ai tant de fois foulé aux pieds le sang de votre Fils. Vous n'êtes pas encore lassé de m'attendre, ô Dieu patient, ô Dieu qui craignez de punir trop tôt, ô Dieu qui ne pouvez vous résoudre à frapper ce vase d'argille, formé de vos mains. Cette patience, qui flattoit ma lâcheté, m'attendrit. Hélas ! serai-je donc toujours méchant, parce que vous êtes bon ? Est-ce à cause que vous m'aimez tant,

que je me croirois dispensé de vous aimer? Non, non, Seigneur, la vue de votre patience m'anime : je ne puis plus me voir un seul moment contraire à celui qui me rend le bien pour le mal : je déteste jusqu'aux moindres résistances : je n'en réserve rien : périsse tout ce qui retarde mon sacrifice. Ce n'est plus ce *demain* d'une ame lâche, qui fuit toujours sa conversion, *aujourd'hui*, *aujourd'hui* : ce qui me reste de vie n'est pas trop long, pour pleurer tant d'années perdues; je dis comme Saul : *Seigneur, que voulez vous que je fasse?*

Que Dieu répande sur nous sa miséricorde, & qu'il nous bénisse : qu'il fasse luire sur nous la lumiere de son visage, & qu'il ait pitié de nous. *Livre des Ps. Ps. 66.*

Afin que nous connoissions sur la terre les voies qui ménent à vous, Seigneur, & le salut que vous préparez à toutes les Nations.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Vous ne pouvez vivre heureux sans un ami, & si Jésus n'est votre ami par-dessus tous les autres, vous serez accablé de désolation & de tristesse. *Imitat. l. 2. c. 8.*

Aimer tous les autres pour l'amour de Jésus, & Jésus pour lui-même.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

Il me semble que je vous entends me répondre : Je veux que tu m'aimes : *Aime, & fais ce que tu voudras* : car en aimant véritablement, tu ne feras que ce que le pur Amour fait faire aux ames détachées d'elles-mêmes : tu m'aimeras, tu me feras aimer, tu n'auras plus d'autre volonté que la mienne. Par-là s'accomplira mon régne; par-là je serai adoré en esprit & en vérité; *Fénel. tom. 2. p. 197.*

par-là tu me sacrifieras & les délices de la chair corrompue & l'orgueil de l'esprit agité par de vains fantômes : le monde entier ne sera plus rien pour toi ; tu voudras n'être plus rien, afin que je sois moi seul toutes choses en toi. Voilà ce que je veux que tu fasses. Mais comment le ferai-je, Seigneur ? cet œuvre est au-dessus de l'homme. Ah ! vous me répondez au fond de mon cœur : Homme *de peu de foi*, regarde Saul & ne doute de rien ; il te dira ;
Philip. ch. 4. v. 13. *Je puis tout en celui qui me fortifie.* Lui qui ne respiroit que sang & carnage contre les Eglises, il ne respire plus que l'amour de Jésus-Christ : c'est Jésus-Christ qui vit triomphant dans son Apôtre mort à toutes choses. Le voilà tel que Dieu l'a fait ; la même main te fera tel que tu dois être.

Jean, ch. 16. v. 7. Je vous dis pourtant la vérité : il est de votre intérêt que je m'en aille.

Car si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous ; & si je m'en vais, je vous l'enverrai.

v. 8. Et quand il sera venu, il convaincra le monde sur le péché, sur la justice & sur le jugement. (*Paroles de J. C.*)



TABLE DES MATIERES DU MOIS DE JUIN.

Fin de la Table des Matieres du mois de Juin.





ANNÉE SPIRITUELLE.

JUILLET.

CALENDRIER.

1 SAINT Thierry, Prêtre; vers l'an 540.
2 La Visitation de Notre-Dame à sainte Elizabeth.
3 S. Anatole, Evêque; vers l'an 302.
4 La Translation du corps de saint Martin, Ev. & Confesseur; vers l'an 473.
5 S^e Cyrille, Martyre; vers l'an 303.
6 S^e Dominique, Vierge & Martyre; vers l'an 301.
7 Les SS. Martyrs Claude & ses Comp. l'an 290.
8 S^e Elizabeth, Reine de Portugal; l'an 1336.
9 S. Cyrille, Ev. & Mart. vers l'an 250.
10 Les sept Freres, Martyrs, vers l'an 150.
11 S. Pie, Pape & Martyr; vers l'an 165.
12 S. Jean Gualbert, Abbé, Fondateur de l'Ordre de Vallombreuse; l'an 1073.
13 S. Turiaf, Ev. & Conf.; vers l'an 749.
14 S. Bonaventure, Cardinal & Docteur; l'an 1274.
15 S. Henri, I. Empereur; vers l'an 1024.
16 S. Eustache, Ev. & Conf. vers l'an 342.
17 S. Alexis, Confesseur; vers l'an 408.
18 S^e Symphorose & ses sept Enfans, Martyrs; vers l'an 130.
19 S. Arséne, Diacre; vers l'an 395.
20 S^e Marguerite, Vierge & Martyre; l'an 275.
21 S. Victor & ses Compagnons, Martyrs; l'an 290.
22 S^e Marie-Madelaine; dans le 1. siécle.
23 S. Apollinaire, Ev. & Mart. 1. siécle.

24 Ste Christine, Vierge & Mart. vers le 3 ou 4e siécle.
25 S. Jacques, Apôtre; l'an 44; & S. Christophe, Martyr; vers l'an 111.
26 Ste Anne, mere de la sainte Vierge, dans le premier siécle.
27 S. Pantaléon, Martyr; vers l'an 303.
28 S. Victor, Pape & Martyr; & S. Innocent, Conf. vers l'an 201.
29 Ste Marthe, hôtesse de N. S. dans le 1. siécle.
30 Saintes Vierges & Martyres Maxime & ses Compagnes; vers l'an 250.
31 S. Ignace, Fondateur de la Compagnie de Jésus; l'an 1556; & S. Germ. Ev. d'Auxerre; l'an 448.

EXERCICES.

I. JUILLET.

Vers l'an 40. En ce jour on fait la Fête de saint Thierry, Prêtre, Disciple de saint Remy.

le Matin.

Qu'il faut traiter des affaires avec soin, & sans empressement ni souci.

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 10.

SOYEZ soigneuse & diligente en toutes les affaires que vous aurez en charge; car Dieu vous les ayant confiées, veut que vous en ayez un grand soin; mais, s'il est possible, n'en soyez pas en sollicitude ni souci, c'est-à-dire, ne les entreprenez pas avec inquiétude, anxiété & ardeur; ne vous empressez point au travail: car toute sorte d'empressement trouble la raison & le jugement, & nous empêche même de bien faire la chose pour laquelle nous nous empressons.

Quand notre Seigneur reprend sainte Marthe, il dit: *Marthe, Marthe, tu es en souci, & tu te troubles pour beaucoup de choses:*

choses : si elle eut été simplement soigneuse, elle ne se fût point troublée ; mais parce qu'elle étoit en souci & en inquiétude, elle s'empresse & elle se trouble : & c'est en quoi notre Seigneur la reprend. Les fleuves qui vont doucement coulans dans la plaine, portent les grands bateaux & les riches marchandises ; & les pluies qui tombent doucement dans la campagne, la rendent fertile en herbe & en grains : mais les torrens & les rivieres, qui courent à grands flots sur la terre, ruinent leurs voisinages & sont inutile au trafic ; comme les pluies véhémentes & tempétueuses ravagent les champs & les prairies. Un ouvrage fait avec impétuosité & empressement ne fut jamais bien fait : il faut se dépêcher tout doucement (comme dit l'ancien Proverbe.) Celui qui se hâte, dit Salomon, court risque de chopper & de heurter des pieds : nous faisons assez-tôt, quand nous faisons bien.

Chantez la gloire de Dieu, & celébrez son nom par des Cantiques de louanges : bénissez celui qui est monté au-dessus des Cieux. *Livre des Pss. Ps. 67.*

Son nom est le Seigneur : soyez en sa présence dans de saints transports de joie.

Il est notre Dieu ; il est notre Sauveur : le Seigneur est le maître de la mort ; il en tire ceux qu'il lui plaît.

Seigneur déployez votre puissance en notre faveur. Affermissez, ô mon Dieu ! ce que vous avez fait en nous.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Ne désirez jamais d'être loué ou aimé par-dessus les autres ; car cela n'appartient qu'à Dieu, qui n'a point d'égal. *Imitat. L. 2. c. 8.*

Ne désirez pas non plus de faire l'occupation du cœur d'un autre ; & vous-même ne vous occupez pas de l'a-

mour que vous avez pour lui ; mais que Jésus possède votre cœur & celui de tous les gens de bien.

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

S. Fr. de Sales, Introd. liv. 3. ch. 10.

EN toutes vos affaires, appuyez-vous entiérement sur la providence de Dieu, par laquelle seule tous vos desseins doivent réussir ; travaillez néanmoins de votre côté tout doucement pour coopérer avec elle ; & puis croyez que si vous vous êtes bien confié en Dieu, le succès qui vous arrivera sera toujours le plus profitable pour vous ; soit qu'il vous semble bon ou mauvais selon votre jugement particulier.

Faites comme les petits enfans, qui de l'une des mains se tiennent à leur pere, & de l'autre cueillent des fraises & des mûres le long des haies. Car de même amassant & maniant les biens de ce monde de l'une de vos mains, tenez toujours de l'autre la main du Pere céleste, vous retournant de tems en tems à lui pour voir s'il a agréable votre ménage ou vos occupations ; & gardez-vous bien sur toutes choses de quitter sa main & sa protection, pensant d'amasser ou recueillir davantage : car s'il vous abandonne, vous ne ferez point de pas sans donner du nez en terre. Je veux dire, que quand vous serez parmi les affaires & les occupations communes, qui ne demandent pas une attention si forte & si pressante, vous regardiez plus Dieu que les affaires. Et quand les affaires sont de si grande importance, qu'elles demandent toute votre attention pour être bien faites, de tems en

tems vous regarderez à Dieu, comme font ceux qui naviguent, lesquels, pour aller à la terre qu'ils désirent, regardent plus en-haut au Ciel, que non pas en bas où ils voguent: ainsi Dieu travaillera avec vous, en vous & pour vous, & votre travail sera suivi de consolation,

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire : mais vous n'êtes pas maintenant en état de les porter. *Jean, ch. 16. v. 12.*

Quand il viendra, cet Esprit de vérité, il vous enseignera toutes les vérités. Car il ne parlera point de son chef : mais il dira tout ce qu'il aura entendu, & il vous fera connoître l'avenir. [*Paroles de J. C.*] *v. 13.*

II. JUILLET.

En ce jour on fait la Fête de la Visitation de notre-Dame, que l'Eglise célébre en mémoire de la visite que la bienheureuse Vierge rendit à Elizabeth.

le Matin.

Maniere de réciter dévotement le Chapelet, & de bien servir la Vierge Marie.

S. Fr. de Sales, Introd.

VOUS prendrez votre Chapelet par la croix, que vous baiserez après vous en être signé : & vous vous mettrez en la présence de Dieu, disant *Credo* tout entier.

Sur le premier gros grain vous invoquerez Dieu, le priant d'agréer le service que vous voulez lui rendre, & de vous assister de sa grace pour le bien dire.

Sur les trois premiers petits grains vous demanderez l'intercession de la sacrée Vierge, la Saluant au premier, comme la plus chere Fille de Dieu le Pere ; au second, comme Mere de Dieu le Fils ; & au troisieme, comme Epouse bien-aimée de Dieu le Saint-Esprit.

Sur chaque dixaine vous penserez à un des Mysteres du Rosaire, selon le loisir que vous aurez, vous ressouvenant du Mystere que vous vous proposerez, principalement en prononçant les très-saints noms de Jésus & Marie, les passant par votre bouche avec une grande révérence de cœur & de corps. S'il vous vient quelqu'autre sentiment (comme la douleur de vos péchés passés, ou le propos de vous amender) vous pourrez les méditer tout le long du Chapelet le mieux que vous pourrez, & vous vous souviendrez de ce sentiment, ou de quelqu'autre que Dieu vous inspirera: principalement lorsque vous prononcerez ces deux très-saints noms de Jésus & Marie. Au gros grain, qui est au bout de la derniere dizaine, vous remercierez Dieu de la grace qu'il a faite de vous permettre de le dire.

Livre. des Ps. Ps. 68.

Sauvez-moi, mon Dieu, un torrent de maux a inondé mon ame.

Je suis enfoncé dans un abyme de boue, où je ne trouve point de fond.

O Dieu, vous connoissez ma folie: & mes péchés ne vous sont point cachés.

Mon Dieu, exaucez moi selon la grandeur de votre miséricorde, & selon l'assurance que vous m'avez donnée de me sauver.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 9.

C'EST une grande & rare vertu, que de se passer des consolations divines & humaines, & de soutenir volontiers, pour la gloire de Dieu, l'exil où se trouve quelquefois notre cœur, sans se rechercher soi-même en rien, & sans s'examiner si on le mérite ou non.

Quelle merveille que vous sentiez de la joie & de la

dévotion lorſque la grace vous viſite ! c'eſt un moment que tout le monde ſouhaite.

Suite du ſujet du Matin. le Soir.

PASSANT aux trois petits grains qui ſuivent, vous ſaluerez la ſacrée Vierge Marie, la ſuppliant au premier d'offrir votre entendement au Pere Eternel, afin que vous puiſſiez à jamais conſidérer ſes miſéricordes. Au ſecond, vous la ſupplierez d'offrir votre mémoire au Fils, pour avoir continuellement ſa Mort & Paſſion en votre penſée. Au troiſiéme, vous la ſupplierez d'offrir votre volonté au Saint-Eſprit, afin que vous puiſſiez à jamais être enflammée de ſon amour ſacré. Au gros grain qui eſt au bout, vous ſupplierez la divine Majeſté d'agréer le tout à ſa gloire, & pour le bien de ſon Egliſe, dans le ſein de laquelle vous la ſupplierez de vous conſerver, & ramener tous ceux qui s'en ſont ſéparés ; & vous prierez Dieu pour tous vos amis, finiſſant comme vous avez commencé par la profeſſion de la Foi, diſant le *Credo*, & faiſant le ſigne de la Croix. *S. Fr. de Sales, Introd.*

Vous porterez le Chapelet comme une ſainte marque par laquelle vous voulez proteſter que vous deſirez être ſerviteur de Dieu notre Sauveur, & de ſa très-ſacrée Epouſe, Vierge & Mere, & de vivre en vrai enfant de la ſainte Egliſe Catholique Apoſtolique & Romaine. *Amen.*

En vérité, en vérité je vous le dis, vous ſerez affligés vous autres, & vous pleurerez ; pour le monde, il ſe réjouira : vous ſerez dans la triſteſſe ; mais votre triſteſſe ſe changera en joie. *Jean, ch. 16. v. 20.*

v. 22. De même donc vous êtes maintenant dans la tristesse : mais je vous reverrai, & vous aurez la joie dans le cœur, & personne ne vous ôtera votre joie. (*Paroles de J. C.*)

III. JUILLET.

Vers l'an 302. En ce jour on fait la Fête de saint Anatole, Evêque. Les Ecrits qu'il a laissés donnent de l'admiration, non-seulement aux personnes dévotes, mais aux Savans même & aux Philosophes.

le Matin.

De l'Exercice du soir & de l'Examen de conscience.

S. Fr. de Sales. Introd. liv. 2. ch. 11.

COMME devant votre dîner temporel vous ferez le dîner spirituel par le moyen de la méditation, ainsi avant votre souper il vous faut faire un petit souper, au moins une collation dévote & spirituelle. Gagnez donc quelque loisir, un peu devant l'heure du souper; & prosternée devant Dieu, ramassant votre esprit auprès de Jésus-Christ crucifié, que vous vous représenterez par une simple considération & œillade intérieure, rallumez le feu de votre méditation du matin en votre cœur, par une douzaine de vives aspirations & élancemens amoureux que vous ferez sur ce divin Sauveur de votre ame; ou bien en repassant sur les points que vous aurez plus savourés en la méditation du matin, ou bien vous excitant par quelqu'autre nouveau sujet, selon que vous aimerez mieux.

Livre des Pss. Ps. 68. Exaucez-moi, Seigneur, puisque votre bonté est toujours prête à faire du bien : tournez vos regards sur moi, selon la grandeur de vos miséricordes.

Ne cachez point votre visage à votre serviteur; l'affliction me presse, hâtez-vous de m'exaucer.

Je suis pauvre & accablé de douleur : mais votre main me relevera, ô mon Dieu.

Sentences de l'Imitation de J. C. à Midi.

Lorsque Dieu vous fait part de ses consolations spirituelles, recevez-les avec action de graces ; mais reconnoissez qu'elles sont un don de Dieu, & non un effet de votre mérite. *Imitat. l. 2. c. 9.*

Ne vous en élevez pas, & n'en concevez point de trop grande joie, ni de vaine présomption ; mais que ce don vous rende plus humble, & devenez en plus circonspect & plus craintif, parce que cette heure si douce passera, & sera suivie de la tentation.

Suite du sujet du Matin. le Soir.

Quant à l'examen de conscience, qui doit toujours se faire avant que de s'aller coucher, chacun sait comme il faut le pratiquer. *S. Fr. de Sales, Introd. liv. 2. ch. 11.*

1° On remercie Dieu de nous avoir conservés pendant la Journée passée.

2° On examine comme on s'est comporté à toutes les heures du Jour ; & pour faire cela plus aisément, on considérera où, avec qui, & en quelles occupations on a été.

3° Si l'on trouve qu'on ait fait quelque bien, on en rend actions de graces à Dieu : si au contraire on a fait quelque mal, en pensées, en paroles ou en œuvres, on demande pardon à sa divine Majesté, avec résolution de s'en confesser à la premiere occasion, & de s'en amender soigneusement.

4° Après cela, on recommande à la Providence divine son corps, son ame, l'Eglise, les parens, les amis : on prie notre Dame, le bon Ange & les Saints de

veiller sur nous & pour nous ; & avec la bénédiction de Dieu, on va prendre le repos qu'il a voulu nous être nécessaire.

Cet exercice-ci ne doit jamais être oublié, non plus que celui du matin ; car par celui du matin, vous ouvrez les fenêtres de votre ame au Soleil de justice ; & par celui du soir, vous les fermez aux ténébres de l'enfer.

Jean, ch. 16. v. 23. En vérité, en vérité je vous le dis : si vous demandez quelque chose à mon Pere en mon nom, il vous le donnera.

v. 24. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez & vous recevrez, afin que votre joie soit complete. (*Paroles de J. C.*)

IV. JUILLET.

Vers l'an 473. En ce jour on fait la Fête de la Translation du corps de saint Martin, Evêque & Confesseur, & la Dédicace de l'Eglise qui porte son nom, consacrée le même jour qu'il avoit été ordonné Evêque, quelques années auparavant.

Suite du sujet du Matin.

le Matin.

Matth. ch. 18. v. 7. MALHEUR *au monde, à cause de ses scandales.*

Fénel. tome 2. p. 263. Le monde porte déja sur son front la condamnation de Dieu, & il ose s'ériger en juge pour décider de tout. On veut aimer Dieu, & on craint lâchement de déplaire au monde, son irréconciliable ennemi. O ame adultére & infidéle à l'Epoux sacré ! ne savez-vous pas que l'amitié du monde rend ennemi de Dieu ? Malheur donc à ceux qui plaisent au monde, ce juge aveugle & corrompu !

Mais, qu'est-ce que le monde ? est-ce un

fantôme ? Non ; c'est cette foule d'amis profanes, qui m'entretiennent tous les jours, qui passent pour honnêtes gens, qui ont de l'honneur, que j'aime & dont je suis aimé ; mais qui ne m'aiment point pour Dieu. Voilà mes plus dangereux ennemis. Un ennemi déclaré ne tueroit que mon corps ; ceux-ci ont tué mon ame. Voilà le monde que je dois fuir avec horreur, si je veux suivre Jésus-Christ.

O Dieu, venez à mon aide : hâtez vous, Seigneur, de me secourir. *Livre des Pss. Ps. 69*

Pour moi, je suis pauvre & affligé : venez à mon secours, ô mon Dieu.

Vous êtes mon appui & mon libérateur : Seigneur, ne différez pas.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

QUAND vous serez privé des consolations, ne vous laissez pas aller aussi-tôt au découragement ; mais attendez avec humilité & avec patience la visite d'en-haut. *Imitat. l. 2. c. 9.*

Ce n'est pas une chose nouvelle & inconnue à ceux qui ont quelque expérience dans les voies de Dieu ; puisque les plus grands Saints & les anciens Prophétes ont eux-mêmes éprouvé ces vicissitudes.

Sur le même sujet.

le Soir.

LE monde est crucifié pour moi, comme je suis crucifié pour le monde. *Gal. 6. v. 14.*

Il ne suffit pas, selon l'Apôtre, que le monde soit crucifié pour nous ; il faut que nous le soyons aussi pour lui. On croit être bien loin du monde, parce qu'on est dans une retraite ; mais on parle le langage du monde, on en a les sentimens, les curiosités : on veut de la réputation, de l'amitié de l'amusement, on a encore des idées de *Fénel. tom. 2. p. 265.*

noblesse, on souffre avec répugnance les moindres humiliations. On veut bien, dit-on, oublier le monde ; mais on ressent dans le fond de son cœur, qu'on ne veut pas être oublié par lui. En vain cherche-t-on un milieu entre J. C. & le monde.

Jean, ch. 16. v. 28. Je suis sorti de mon Pere, & je suis venu dans le monde : je quitte aussi le monde, & je m'en vais à mon Pere.

ch. 32. Voilà le tems qui vient, & il est déja venu, que vous allez être dispersés chacun de votre côté, & me laisser seul.

v. 33. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi : vous aurez bien à souffrir dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. (*Paroles de J. C.*)

V. JUILLET.

Vers l'an 303. En ce jour on fait la Fête de sainte Cyrille, Martyre, qui, durant la persécution de Dioclétien, tint long-tems en sa main des charbons ardens, avec de l'encens, sans la remuer, de crainte que quelqu'un de ces charbons venant à tomber, il ne parût qu'elle avoit sacrifié aux Idoles : enfin ayant été cruellement déchirée, parée de son propre sang, elle alla dans le Ciel se présenter à son Epoux.

le Matin. *Combien peu renoncent à l'amour du monde, qui est si digne de mépris.*

Jean 1. c. 2. v. 15. N'AIMEZ *point le monde, ni les choses qui sont dans le monde.*

Fénel. tom. 2. p. 259. Que ces paroles ont d'étendue ! Le monde est cette multitude aveugle & corrompue que Jésus-Christ maudit dans l'Evangile, & pour lequel il ne veut pas même prier en mourant. Chacun parle contre le monde, & chacun a pourtant le monde dans son cœur. Le monde n'est que l'assemblage des gens qui s'aiment eux-mêmes,

& qui aiment les créatures ſans rapport à Dieu : nous ſommes donc le monde nous-mêmes, puiſqu'il ne faut pour cela que s'aimer, & que chercher dans les créatures ce qui n'eſt qu'en Dieu. Avouons que nous appartenons au monde, & que nous n'avons point l'Eſprit de Jéſus-Chriſt. Quelle honte de renoncer en apparence au monde, & d'en conſerver les ſentimens ! Jalouſie pour l'autorité, amour pour la réputation qu'on ne mérite pas, diſſipation dans les compagnies, recherche des commodités qui flattent la chair, lâcheté dans les exercices chrétiens, inapplication à étudier les vérités de l'Evangile : voilà le monde. Il vit en nous, & nous voulons vivre en lui, puiſque nous déſirons qu'on nous aime, & que nous craignons qu'on nous oublie. Heureux le ſaint Apôtre, *pour qui le monde étoit crucifié*, & qui l'étoit auſſi pour le monde ! *Gal. c. 6. v. 14.*

Livre des Pſ. Pſ. 70.

Soyez mon protecteur, ô mon Dieu : que je trouve en vous un aſyle où je ſois en sûreté.

Car c'eſt vous, Seigneur, qui êtes mon attente : Seigneur, vous êtes mon eſpérance dès ma jeuneſſe.

Ne me rejettez pas dans le tems de ma vieilleſſe : ne m'abandonnez pas lorſque les forces me manqueront.

O Dieu, ne vous éloignez pas de moi : hâtez-vous, mon Dieu, de me ſecourir.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 9.

JAMAIS Saint n'a été ſi élevé & ſi éclairé de Dieu, qui, devant ou après, n'ait ſouffert quelque tentation.

Car la tentation préſente eſt d'ordinaire un ſigne de la conſolation qui doit la ſuivre ; & cette conſolation n'eſt promiſe qu'à ceux que la tentation a éprouvés.

Le Démon ne dort jamais, & la chair n'eſt pas en-

core morte : ainsi ne cessez point de vous préparer au combat : car vous avez des ennemis à droite & à gauche, qui ne donnent jamais de relâche.

le Soir. *Des piéges & de la tyrannie du monde.*

Matth. c.18.v.7. *MALHEUR au monde, à cause de ses scandales.*

Fénel. tom. 2. p. 258. Que volontiers, Seigneur, je répéte cette terrible parole de Jésus-Christ votre Fils & mon Sauveur! elle est terrible pour le monde à jamais réprouvé ; mais elle est douce & consolante pour ceux qui vous aiment & qui le méprisent. Elle seroit pour moi un coup de foudre, si jamais je me rengageois contre vous dans la servitude du siécle. Ah ! monde aveugle & injuste ! tyran, tu flattes pour trahir ; tu amuses pour donner le coup de la mort ; tu ris, tu fais rire, tu méprises ceux qui pleurent, tu ne cherches qu'à enchanter les sens par une vaine joie qui se tourne en poison : mais tu pleureras éternellement, pendant que les enfans de Dieu seront consolés. O que je crains tes complaisances! que je méprise tes mépris insensés!

Jean, v. 17. v. 1. Après que Jésus eut ainsi parlé, il dit, en levant les yeux au Ciel : Mon Pere, le tems est venu, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie.

v. 2. Comme vous avez mis tous les hommes sous sa puissance, afin qu'il donne la vie éternelle à tout ce que vous lui avez donné.

v. 3. Or la vie éternelle, c'est de vous connoître pour le seul véritable Dieu, vous & Jésus-Christ que vous avez envoyé.

VI. JUILLET.

Vers l'an 301. En ce jour on fait la Fête de sainte Dominique, Vierge & Martyre, qui, pour avoir brisé quelques

Idoles ſous l'Empereur Dioclétien, fut expoſée aux bêtes ; mais n'en ayant reçu aucun mal, elle eut la tête tranchée, & ſon ame s'envola au Ciel. Son corps repoſe à Tropée en Calabre, où il eſt en grande vénération.

Sur les joies trompeuſes.

le Matin.

J'AI *regardé les ris comme un ſonge, & j'ai dit à la joie : Pourquoi me trompez-vous ?* Le monde ſe réjouit, comme les malades qui ſont en délire, ou comme ceux qui rêvent agréablement en dormant. On n'a garde de trouver de la ſolidité, quand on ne s'attache qu'à une peinture vaine, à une image creuſe, à une ombre qui fuit, à une figure qui paſſe. On ne ſe réjouit qu'à cauſe qu'on ſe trompe, qu'à cauſe qu'on croit poſſéder beaucoup, lors même qu'on ne poſſede rien. Au reveil de la mort, on ſe trouvera les mains vuides, & on ſera honteux de ſa joie. Malheur donc à ceux qui ont en ce monde une fauſſe conſolation qui les exclut de la véritable ! Diſons ſans ceſſe à la joie vaine & évaporée que le ſiécle inſpire : *Pourquoi me trompez-vous* ſi groſſiérement ? Rien n'eſt digne de nous donner la joie que notre bienheureuſe eſpérance. Tout le reſte, qui n'eſt pas fondé là-deſſus, n'eſt qu'un ſonge.

Eccl. c. 2. v. 2. Fénel. tom. 2. p. 349.

Par combien de cuiſantes afflictions ne m'avez-vous point fait paſſer, (Seigneur) ? mais enfin un retour de votre bonté m'a rendu la vie, & m'a tiré de l'abyme.

Vous avez multiplié vos dons ſur moi ; & vous m'avez de nouveau comblé de conſolations.

Livre des Pſ. Pſ. 70.



à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 10. POURQUOI cherchez-vous le repos, puisque c'est pour le travail que vous êtes né ?

Disposez vous à la patience plutôt qu'aux consolations, & à porter la Croix plutôt qu'à vous réjouir.

le Soir.

Suite du Sujet du Matin.

Fénel. tom. 2. p. 350. A MESURE qu'on se plonge dans le mal, à mesure il naît des desirs inquiets dans le cœur ; la possession des richesses ne fait qu'irriter la soif. L'avarice & l'ambition sont plus mécontentes de ce qu'elles n'ont pas encore, qu'elles ne sont satisfaites de tout ce qu'elles possédent. La jouissance des plaisirs ne fait qu'amollir l'ame elle la corrompt, elle la rend insatiable.

Plus on se relâche, plus on veut se relâcher. Il est plus facile de retenir son cœur dans un état de ferveur & de pénitence, que de le ramener ou de le contenir, lorsqu'il est une fois dans la pente du plaisir & du relâchement. Veillons donc sur nous-mêmes. Gardons-nous de boire d'une eau qui augmenteroit notre soif. Conservons notre cœur avec précaution, de peur que le monde & ses vaines consolations ne le séduisent, & ne lui laissent à la fin que le désespoir de s'être trompé.

Jean, Ch. 18.
v. 10. Sur cela Simon Pierre, qui avoit une épée, la tira ; & frappant un des gens du Grand-Prêtre, lui coupa l'oreille droite. Cet homme s'appelloit *Malchus*.
v. 11. Mais Jésus dit à Pierre : Remettez votre épée dans le fourreau. Quoi ! je ne boirai point le Calice que mon Pere m'a donné ?



VII. JUILLET.

En ce jour on fait la Fête des saints Martyrs Claude, qui tenoit les Regiſtres des enrôlemens des soldats; Nicoſtrade, Greffier en chef de la Préfecture de Rome; Caſtorie, Victorien & Symphorien, que saint Sébaſtien attira à la connoiſſance de Jésus Chriſt, & qui furent baptisés par saint Policarpe, Prêtre. Comme ils s'occupoient à chercher les corps des saints Martyrs, le Juge Fabien les fit arrêter; &, pendant dix jours, il ne cessa point de les éprouver, tantôt par menaces, tantôt par careſſes : mais ne pouvant les ébranler en aucune maniere, il les fit mettre trois fois à la torture, puis jetter dans la mer. *Vers l'an 290.*

Sur l'utilité du ſilence & du recueillement.

le Matin.

Vous devez travailler maintenant à vous taire, autant que la bienséance du commerce vous le permettra. Le silence fait la présence de Dieu; épargne beaucoup de paroles rudes & hautaines; enfin supprime un grand nombre de railleries, ou de jugemens dangereux sur le prochain. Le silence humilie l'esprit, & le détache peu-à-peu du monde; il fait dans le cœur une espéce de solitude, qui suppléera à tout ce qui vous manque, dans l'embarras où vous vous trouvez, pourvu que vous ne parliez point inutilement, au milieu même des compagnies qui vous tiennent malgré vous. *Fénel. tome 1. p. 256.*

Vous voudriez de la liberté pour prier Dieu : & Dieu, qui sait mieux ce qu'il vous faut que vous même, vous donne de l'embarras & de la sujétion pour vous mortifier. La mortification qui vient de l'ordre de Dieu, vous sera plus utile que la dou-

ceur de la priere, qui seroit de votre choix & de votre goût.

Livre des Pſſ. Pſ. 72. Que Dieu eſt plein de bonté pour Iſraël, pour ceux qui ont le cœur pur !

J'étois réduit dans le dernier abattement.

Et alors comme ſi j'euſſe été dépourvu d'intelligence, je ne comprenois rien à vos deſſeins; néanmoins je ſuis toujours demeuré attaché à vous.

Vous m'avez pris, Seigneur, comme par la main, vous m'avez conduit ſelon votre volonté, & comblé de gloire en me recevant entre vos bras.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 10. JE ne veux point de conſolation qui m'ôte la componction, & je n'aſpire point à une contemplation qui mêne à l'orgueil.

Car tout ce qui eſt élevé n'eſt pas ſaint; tout ce qui eſt doux n'eſt pas bon, tout ce qu'on deſire n'eſt pas pur, & tout ce qui eſt cher à l'homme n'eſt pas agréable à Dieu.

J'accepte volontiers une grace qui me rend plus humble & plus circonſpect, & plus prêt à me renoncer moi-même.

---

le Soir.

Suite du ſujet du Matin.

Fénel. tom. 1. p. 257. ELEVEZ ſouvent votre cœur vers Dieu, ſans en laiſſer rien voir au-dehors : ne parlez que pour le beſoin ; ſouffrez patiemment ce qui vient de travers.

L'unique choſe que je crains pour vous, eſt la diſſipation : mais vous pouvez l'éviter par le ſilence. Si vous êtes fidéle à vous taire quand il n'eſt pas néceſſaire de parler, Dieu vous fera la grace de ne vous point diſſiper en parlant pour les vrais beſoins.

Jean ch. 18. v. 23. Jéſus répondit (à celui qui lui avoit donné un ſoufflet) : Si j'ai mal parlé, faites connoître le mal que j'ai dit; mais ſi j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous ?

Mon Royaume n'eſt pas de ce monde. v. 36.

Je ſuis né, & ſuis venu en ce monde, pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité, écoute ma voix. v. 37.

VIII. JUILLET.

En ce jour on fait la Fête de ſainte Elizabeth, veuve, Reine de Portugal, canoniſée pour ſes vertus & pour ſes miracles, par le Pape Urbain VIII. Vers l'an 1336.

La vie n'eſt qu'un moment. le Matin.

ON ſe regarde comme immortel, ou du moins comme devant vivre des ſiécles. Folie de l'eſprit humain! ceux qui meurent tous les jours, ſuivent de bien près ceux qui ſont déja morts. Celui qui va partir pour un voyage, ne doit pas ſe croire éloigné de celui qui prit les devants il n'y a que deux jours. La vie s'écoule comme un torrent. Le paſſé n'eſt plus qu'un ſonge; le préſent, dans le moment que nous croyons le tenir, nous échappe, & ſe précipite dans cette abyme du paſſé. L'avenir ne ſera point d'une autre nature, il paſſera auſſi rapidement. Les jours, les mois, les années ſe preſſent, comme les flots d'un torrent ſe pouſſent l'un l'autre. Encore quelques momens, encore un peu, dis-je, & tout ſera fini. *Fénel. tome 1. p. 270.*

Que déſiré je au Ciel, ſinon vous? & qu'aimé je ſur la terre que vous ſeul? (ô mon Dieu)! *Livre des Pſ. Pſ. 72.*

Ma chair & mon ame languiſſent d'amour pour vous; vous êtes le Dieu de mon cœur & mon partage pour jamais.

Pour moi, mon bonheur eſt de me tenir attaché à mon Dieu, & de mettre en vous, Seigneur, toute ma confiance.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l.2. c.10.

DIEU fait bien quand il nous console par sa grace; mais nous faisons mal quand nous ne lui en rendons pas des actions de graces, & que nous ne rapportons pas le tout à lui seul.

Et ce qui fait que ces dons de la grace ne peuvent couler en nous, c'est que nous sommes ingrats envers leur Auteur, & que nous ne les faisons pas remonter jusqu'à leur source.

le Soir.

Priere pour demander la confiance & le courage.

Fénel. tom. 1. p. 273.

O MON DIEU, vous qui voyez le fond de notre misere, vous seul pouvez nous en guérir. Hâtez-vous de nous donner la foi, l'espérance, l'amour, le courage chrétien qui nous manquent. Faites que nous jettions sans cesse les yeux sur vous, ô Pere tout-puissant, qui ne donnez rien à vos chers enfans que pour leurs salut; & sur Jésus votre Fils, qui est notre modéle dans les souffrances. Vous l'avez attaché sur la Croix pour nous; vous l'avez fait homme de douleurs, pour nous apprendre combien les douleurs sont utiles. Que la nature molle & lâche se taîse donc à la vue de Jésus rasasié d'opprobres, & écrasé par les souffrances. Relevezmon cœur, ô mon Dieu; donnez-moi un cœur selon le vôtre, qui s'endurcisse contre soi-même; qui ne craigne que de vous déplaire, qui du moins craigne les douleurs éternelles, & non pas celles qui nous préparent votre Royaume. Seigneur, vous voyez la foiblesse & la désolation de votre créature: elle n'a plus de ressource en elle-même, tout lui manque.

Tant mieux, pourvu que vous ne lui manquiez jamais, & qu'elle cherche en vous avec confiance tout ce qu'elle désespere de trouver dans son propre cœur.

Alors Pilate fit prendre Jésus, & le fit flageller. *Jean, ch. 19. v. 1.*

Les soldats ensuite faisant une couronne avec des épines, la lui mirent sur la tête, & le couvrirent d'un manteau de pourpre. *v. 2.*

Puis s'approchant de lui, ils disoient : Roi des Juifs, je vous salue ; & ils lui donnoient des soufflets. *v. 3.*

IX. JUILLET.

En ce jour on fait la Fête de saint Cyrille, Evêque, qui, durant la persécution de Déce, sous le Président Lucius, ayant été jetté dans le feu, les cordes dont il étoit lié furent brûlées : pour lui il sortit de-là aussi sain & aussi entier qu'il étoit auparavant : miracle dont le Juge fut si fort frappé, qu'il le relâcha. Mais comme il vit qu'après cela il continuoit de prêcher la Foi de Jésus-Christ avec autant d'ardeur que jamais, il lui fit couper la tête. *Vers l'an 250.*

Sur les Croix.

le Matin.

LA Croix aimée n'est qu'une demi-croix, parce que l'amour adoucit tout ; & l'on ne souffre beaucoup, que parce que l'on aime peu. O que l'on est heureux de bien souffrir, & que l'on est malheureux de ne souffrir pas avec Jésus-Christ, puisqu'on n'est en ce monde que pour se purifier en souffrant ! *Fén. t. 1. p. 275.*

Quand Dieu touche au vif en humiliant, tant mieux : c'est le Médecin charitable qui applique un reméde à nos maux qu'il veut guérir : taisons-nous ; adorons celui qui nous frappe : n'ouvrons la bouche que pour dire : Je l'ai bien mérité. Quelqu'amer que soit le calice, il faut

l'avaler jusqu'à la lie, comme Jésus-Christ.

Dieu éprouve par les maladies & par les sujétions du dehors : il faut mettre tout à profit. Nous avons besoin de toutes nos croix. Quand nous souffrons beaucoup, c'est que nous avons beaucoup d'attachemens qu'il faut retrancher.

Les croix sont le pain quotidien : notre ame a besoin tous les jours d'une certaine mesure de souffrances pour se détacher, comme le corps a besoin d'une certaine quantité d'alimens.

Livre des Pss. Ps. 74. Dieu est le maître souverain des hommes : il abaisse l'un, & il éleve l'autre.

Il tient en sa main une coupe remplie d'un vin fort, qu'il mêle & qu'il tempére : il penche cette coupe de côté & d'autre pour en faire boire à tous les hommes.

Mais la lie n'en est pas épuisée : tous les pécheurs de la terre la boiront jusqu'à la derniere goutte.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 2. c. 10. AUCUN don ne paroîtra petit ou méprisable, si l'on considére la dignité de celui qui le donne ; car le Dieu souverain ne peut rien donner qui soit de peu de valeur.

Tout doit être agréable de sa part, jusqu'aux peines & aux coups dont il nous afflige ; parce qu'il ne permet jamais que rien nous arrive, qu'il ne le fasse pour notre salut.

Que celui qui desire de conserver la grace de Dieu, soit reconnoissant lorsqu'il la lui donne, & patient lorsqu'il la retire ; qu'il le prie enfin qu'elle revienne, & qu'il soit humble & vigilant pour ne la plus perdre.

---

le Soir. *Suite du sujet du Matin.*

Fénel. tom. 1. p. 276. LA croix n'est jamais sans fruit, quand on la reçoit en esprit de sacrifice. Il faut l'accepter en adorant la main de Dieu,

qui nous en charge afin de nous ſanctifier. Heureux qui eſt prêt à tout, qui ne dit jamais c'eſt trop; qui compte, non ſur ſoi-même, mais ſur le Tout-puiſſant, qui ne veut de conſolation qu'autant que Dieu lui-même en veut donner, & qui ſe nourrit de ſa pure volonté!

Il y a dans les croix tant de marques de miſéricorde, & une ſi grande moiſſon de graces pour les ames fidéles, que ſi la nature s'en afflige, la Foi doit s'en réjouir. On y trouve la paix, par la ſoumiſſion & par le ſacrifice ſans réſerve des plus purs plaiſirs. C'eſt juſques-là que Dieu pouſſe une ame pour la détacher de tout ce qui n'eſt point lui-même. Que reſte-t-il à faire, que d'embraſſer la croix qu'il préſente, & ſe laiſſer crucifier? Quand il a bien crucifié, il conſole; mais il ne fait pas comme les créatures, qui donnent des conſolations empoiſonnées pour nourrir le venin de l'amour propre: il ne conſole que d'une maniere ſolide & véritable.

Jéſus ſortit donc avec une couronne d'épines & un manteau de pourpre; & Pilate leur dit: *Voilà l'Homme.* *Jean ch. 19. v. 5.*

Les Grands-Prêtres & les Officiers s'écrierent dès qu'ils le virent: *Crucifiez-le, crucifiez-le.* Pilate leur dit: *Prenez-le vous-mêmes, & crucifiez-le; car pour moi je ne trouve point en lui de quoi le condamner.* *v. 6.*

X. JUILLET.

En ce jour on fait la Fête de ſept freres, Janvier, Félix, Philippe, Silvain, Alexandre, Vital & Martial, tous enfans de ſainte Félicité, qui fut auſſi Martyre. Ils ſouffrirent la mort ſous Publius, Préfet de la Ville, du tems de l'Empereur Antonin. Janvier ayant *Vers l'an 150.*

été fouetté & renfermé dans une affreuse prison, succomba sous la violence des coups qu'il reçut avec des cordes garnies de plomb; Félix & Philippe furent assommés à coups de bâtons; on jetta Silvain dans un précipice; Alexandre, Vital & Martial eurent la tête tranchée.

le Matin. *Voir Dieu en tout & le laisser faire.*

Fén. t. 1. p. 281. SORTONS de nous-mêmes; ne nous aimons plus d'un amour déréglé; & la volonté de Dieu, qui se développera à chaque moment en tout, nous consolera aussi à chaque moment de tout ce que Dieu fera autour de nous ou en nous. Les contradictions des hommes, leurs inconstances, leurs injustices même nous paroîtront les effets de la sagesse, de la justice & de la bonté immuable de Dieu. Nous ne verrons plus que Dieu infiniment bon, qui se cache sous les foiblesses des hommes aveugles & corrompus. Ainsi cette figure trompeuse du monde, qui passe comme une décoration de théatre, nous deviendra un spectacle très-réel & digne d'éternelles louanges du côté de Dieu.

Livre des Pss. Ps. 76. Mon ame accablée rejettoit toute consolation, je me suis souvenu de Dieu, & ce souvenir m'a rendu la joie.

Je rappellois dans mon esprit les tems passés, & je perçois jusques dans les siécles à venir.

Je m'entretenois avec moi-même durant la nuit, & dans l'agitation je roulois ces pensées dans mon esprit.

Le Seigneur m'a-t-il donc rejetté pour toujours? ne me donnera-t-il plus de témoignages de son amour?

Dieu a-t il oublié sa clémence? sa colere arrêtera-t-elle le cours de ses miséricordes?

J'ai dit alors: Je sens déjà la joie renaître dans mon

erreur, & ce changement vient de la droite du Très-haut.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

JÉSUS a maintenant beaucoup de gens qui aiment son Royaume céleste; mais peu qui se chargent de sa Croix. *Imitat. l. 2. c. 11.*

Plusieurs recherchent ses consolations; mais peu se plaisent à ses souffrances.

Tous veulent se réjouir avec lui; mais peu veulent souffrir quelque chose pour l'amour de lui.

Suite du Sujet du Matin.

le Soir.

A CHAQUE *jour*, dit Jésus-Christ, *suffit son mal.* Le mal de chaque jour devient un bien, lorsqu'on laisse faire Dieu. Qui sommes-nous, pour lui dire : Par quel motif faites-vous cela ? Il est le Seigneur, & cela suffit. *Il est le Seigneur; qu'il fasse tout ce qui est bon à ses yeux* : qu'il éleve ou qu'il abaisse; qu'il frappe ou qu'il console; qu'il brise ou qu'il guérisse toutes les blessures; qu'il donne la mort ou la vie, il est toujours le Seigneur; nous ne sommes que l'ouvrage, & par conséquent le jouet de ses mains. Qu'importe, pourvu qu'il se glorifie, & que sa volonté s'accomplisse en nous ? Ce qui doit nous consoler, c'est qu'il est sûr qu'il veut nous sauver. *Matth. ch. 6. v. 34. Fénel. tome 1. p. 280. 1. Rois, ch. 3. v. 18.*

C'étoit la veille du Sabbat de Pâques, sur la sixiéme heure du jour, (Pilate) dit aux Juifs : *Voilà votre Roi.* *Jean, ch. 19. v. 14.*

Mais ils s'écrierent : Défaites-nous-en, défaites-nous-en; crucifiez-le. *Crucifierai-je votre Roi?* leur dit Pilate. Nous n'avons point d'autre Roi que César, répondirent les Grands Prêtres. *v. 15.*

Alors donc il le leur remit entre les mains pour qu'il fût crucifié. *v. 16.*

XI. JUILLET.

Vers l'an 165. En ce jour on fait la Fête de saint Pie, Pape, qui fut couronné du Martyre durant la persécution de Marc-Auréle-Antonin.

le Matin. *Dieu fait tourner à notre avantage l'impuissance des hommes.*

Fénel. t. 1. pag. 281. QU'ATTENDONS-NOUS des hommes? Ils sont foibles, inconstans, aveugles: les uns ne veulent pas ce qu'ils peuvent, les autres ne peuvent pas ce qu'ils veulent. La nature est un roseau cassé: si on veut s'appuyer dessus, le roseau plie, ne peut nous soutenir, & nous perce la main. Quelque grands que paroissent les hommes, ils ne sont rien en eux-mêmes; mais quand Dieu est grand en eux, c'est lui qui fait servir l'humeur bizarre, l'orgueil chagrin, la dissimulation, la vanité & toutes les folles passions, au conseil éternel qu'il a sur les Elus: il emploie & le dedans & le dehors, la corruption des autres hommes, nos propres imperfections, & notre propre sensibilité; en un mot, il emploie tout à notre sanctification.

Livre des Ps. Ps. 78. Jusqu'à quand, Seigneur, serez vous irrité contre nous? Votre colere sera donc éternelle? jusqu'à quand votre courroux s'allumera-t-il comme un feu?

Oubliez nos iniquités passées: que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, parce que nous sommes misérables.

Aidez-nous, ô mon Dieu notre Sauveur! délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom.

Et pardonnez-nous nos péchés à cause de votre nom.

Sentences

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

PLUSIEURS aiment Jésus, tant qu'il ne leur arrive point d'adversité ; plusieurs aiment Jésus, & le bénissent tant qu'ils reçoivent des consolations de lui. *Imitat. l. 2. c. 11.*

Mais s'il se cache & qu'il les abandonne tant soit peu, ou ils se plaignent, ou ils tombent dans un excès d'abattement.

Ceux au contraire qui aiment Jésus pour l'amour de Jésus, & non pour leur consolation particuliere, le bénissent dans toutes les traverses & les peines d'esprit, comme dans les plus grandes consolations.

Suite du Sujet du Matin.

le Soir.

RÉJOUISSONS-NOUS d'éprouver ainsi le néant & le mensonge de tout ce qui n'est pas Dieu ; car c'est par cette expérience crucifiante que nous sommes arrachés à nous mêmes & aux desirs du siécle : réjouissons-nous ; car c'est par ces douleurs de l'enfantement, que l'homme nouveau naît en nous. Quoi ! nous nous décourageons, & c'est la main de Dieu qui se hâte de faire son œuvre. C'est ce que nous souhaitons tous les jours qu'il fasse : & dès qu'il commence à le faire, nous nous troublons ; notre lâcheté & notre impatience arrêtent la main de Dieu. Une piété sans croix est une piété en idée. *Fén. t. 1. p. 283.*

Jésus ayant apperçu sa Mere & le Disciple qu'il aimoit qui étoit-là, dit à sa Mere : *Femme, voilà votre Fils.* *Jean ; ch. 19. v. 26.*

Puis il dit au Disciple : *Voilà votre Mere ;* & dès-lors le Disciple la prit chez soi.

XII. JUILLET.

En ce jour on fait la Fête de saint Jean Gualbert, Abbé, Fondateur de l'Ordre de Valombreuse. *Vers l'an 1073.*

le Matin.

Source de nos peines & de notre grande sensibilité.

Fén. t. 1. p. 283.

NOTRE humeur nous expose à celle d'autrui; nos passions s'entre-choquent avec celles de nos voisins; nos desirs sont autant d'endroits par où nous donnons prise à tout le reste des hommes; notre orgueil, qui est incompatible avec celui du prochain, s'éleve comme les flots de la mer agitée; tout nous combat, tout nous repousse, tout nous attaque; nous sommes ouverts de toutes parts par la sensibilité de nos passions & par la jalousie de notre orgueil: il n'y a nulle paix à espérer en soi, où l'on vit à la merci d'une foule de desirs avides & insatiables, & où l'on ne sauroit jamais contenter ce *moi* si jaloux, si délicat, si ombrageux sur tout ce qui le touche.

De-là vient que l'on est dans le commerce du prochain, comme les malades qui ont langui long-tems dans un lit: il n'y a aucune partie du corps où l'on puisse les toucher sans les blesser; l'amour-propre malade est attendri sur lui-même; il ne peut être touché sans crier les hauts cris: touchez-le du bout du doigt, il se croit écorché.

Livre des Pss. Ps. 79.

Dieu des armées, revenez à nous: regardez du haut du Ciel, voyez & visitez votre vigne.

Réparez-la, puisque vos mains l'ont plantée: donnez-lui ce Fils de l'Homme destiné de toute éternité pour être son libérateur.

Seigneur Dieu des armées, faites-nous retourner à vous: faites luire sur nous votre lumiere, & nous serons sauvés.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Il est rare de trouver une personne assez spirituelle, pour être vraiment dénuée de tout. *Imitat. l. 2, c. 11.*

Quand il auroit une grande vertu, & la dévotion la plus ardente, il n'auroit pas encore tout ce qu'il lui faut; la chose la plus nécessaire lui manqueroit.

Quelle est-elle cette chose! C'est qu'après avoir tout quitté; il se quitte lui-même, qu'il sorte entiérement de lui-même, qu'il ne retienne rien de son amour-propre; & qu'après qu'il aura fait tout ce qu'il aura cru devoir faire, il se persuade qu'il n'a rien fait.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

JOIGNEZ à cette délicatesse la grossiéreté du prochain plein d'imperfections qu'il ne connoît pas lui-même : joignez-y la révolte du prochain contre nos défauts, qui n'est pas moins grande que la nôtre contre les siens. Voilà tous les enfans d'Adam qui se servent de supplices les uns aux autres; voilà la moitié des hommes qui est rendue malheureuse par l'autre, & qui la rend misérable à son tour; voilà dans toutes les nations, dans toutes les villes, dans toutes les Communautés, dans toutes les familles, & jusqu'entre deux amis, le martyre de l'amour-propre. *Fén. t. 1. p. 284.*

Ensuite Jésus sachant que tout étoit accompli, afin que l'Ecriture s'accomplît, il dit : *J'ai soif.* *Jean, ch. 19. v. 28.*

Il y avoit-là un vase plein de vinaigre, & les soldats y ayant trempé une éponge, ils la mirent autour d'une branche d'hyssope, & la lui présenterent à la bouche.

Alors Jésus ayant pris de ce vinaigre, dit : *Tout est accompli.* *v. 29.*

Et baissant la tête, il rendit l'esprit. *v. 30.*

XIII. JUILLET.

Vers l'an 749. En ce jour on fait la Fête de saint Turiaf, Evêque & Confesseur, homme d'une admirable simplicité & d'une rare innocence.

le Matin. *Moyens de trouver la paix.*

Fénel. t. 1. p. 285. L'UNIQUE remède pour trouver la paix, est de sortir de soi. Il faut se renoncer, & perdre tout intérêt propre, pour n'avoir plus rien à perdre, ni à craindre, ni à ménager. Alors on goûtera la vraie *paix réservée aux hommes de bonne volonté*; c'est-à-dire, à ceux qui n'ont plus d'autre volonté que celle de Dieu, qui devient la leur. Alors les hommes ne peuvent plus rien sur nous; car ils ne peuvent plus nous prendre par nos desirs ni par nos craintes: alors nous voulons tout, & nous ne voulons rien: c'est être inaccessible à l'ennemi, c'est devenir invulnérable. L'homme ne peut que ce que Dieu lui donne de pouvoir faire contre nous; & tout ce que Dieu lui donne de pouvoir faire contre nous, étant la volonté de Dieu, est aussi la nôtre.

Luc, Ch. 2. v. 14.

On déchirera notre réputation, mais nous y consentons; car nous savons combien il est bon d'être humilié quand Dieu humilie. On trouve du mécompte dans les amitiés, tant mieux; c'est le seul véritable ami qui est jaloux de tous les autres, & qui nous en détache pour purifier nos attachemens. On est importuné, assujetti, gêné, mais Dieu le fait, & c'est assez: on aime la main qui écrase; la paix se trouve dans toutes ces peines: heureuse paix, qui nous

ſuit juſqu'à la Croix ! On veut ce que l'on a, & l'on ne veut rien de ce que l'on n'a pas. Plus cet abandon eſt parfait, plus la paix eſt profonde : s'il reſte quelques attaches & quelques deſirs, la paix n'eſt qu'à demi : ſi tous liens étoient rompus, la liberté ſeroit ſans bornes.

Que vos tabernacles ſont aimables, ô Seigneur des armées ! mon ame languit & ſe conſume du deſir d'entrer dans la maiſon du Seigneur. *Livre des Pſſ. Pſ. 83.*

Mon cœur & ma chair treſſaillent d'empreſſement pour le Dieu vivant.

Heureux ceux qui habitent dans votre maiſon, Seigneur, ils vous loueront éternellement.

Sentences de l'Imitation de J. C. — à Midi.

CETTE parole paroît dure à bien des gens : *Renoncez à vous-mêmes, prenez votre croix, & ſuivez Jéſus.* *Imitat. l. 2. c. 12.*

Mais il ſera bien plus dur d'entendre au dernier jour cette parole : *Allez, maudits, loin de moi, au feu éternel.*

Suite du ſujet du Matin. — le Soir.

IL n'y aura jamais de paix pour ceux qui réſiſtent à Dieu : s'il y a quelque joie au monde, elle eſt réſervée à la conſcience pure : toute la terre eſt un lieu de tribulation & d'angoiſſe pour une mauvaiſe conſcience. *Fénel. t. 2. p. 97.*

O que la paix qui vient de Dieu eſt différente de celle qui vient du ſiécle ! Elle calme les paſſions ; elle entretient la pureté de la conſcience ; elle eſt inſéparable de la juſtice ; elle unit à Dieu ; elle nous fortifie contre les tentations. Cette pureté de conſcience s'entretient par la fréquentation des Sacremens : la tentation, ſi elle ne nous

surmonte point, porte toujours son fruit avec elle. La paix de l'ame consiste dans une entiere résignation à la volonté de Dieu.

Si vous abandonnez tout votre cœur à Dieu, vous serez tranquille & plein de la joie du Saint-Esprit.

Jean, ch. 19. v. 34. Un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance, & aussi-tôt il en sortit du sang & de l'eau.

v. 35. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, & son témoignage est vrai, & il sait qu'il dit la vérité; afin que vous croyiez aussi vous-mêmes.

XIV. JUILLET.

Vers l'an 1274. En ce jour on fait la Fête de saint Bonaventure, Cardinal, & Evêque d'Albane, Confesseur & Docteur, de l'Ordre des Mineurs, très-renommé pour sa doctrine & pour la sainteté de sa vie.

le Matin. *L'unique chose qui est à nous, c'est notre volonté, & nous ne l'avons reçue que pour la donner à Dieu.*

Fén. t. 2. pag. 92. NOUS n'avons rien à nous que notre volonté; tout le reste n'est point à nous. La maladie enléve la santé & la vie; les richesses nous sont arrachées par la violence: les talens de l'esprit dépendent de la disposition du corps. L'unique chose qui est véritablement à nous, c'est notre volonté. Aussi est-ce elle dont Dieu est jaloux: car il nous l'a donnée, non afin que nous la gardions, & que nous en demeurions propriétaires; mais afin que nous la lui rendions toute entiere, telle que nous l'avons reçue, & sans en rien retenir.

Quiconque réserve le moindre desir ou

la moindre répugnance en propriété, fait un larcin à Dieu contre l'ordre de la création. Tout vient de lui, & tout lui est dû.

Seigneur, prêtez l'oreille à ma priere, & exaucez-moi : car je suis sans secours & dans l'indigence. *Livre des Pss. Ps. 85.*

Conservez mon ame, parce que je vous suis consacré : sauvez, ô mon Dieu ! votre serviteur qui espere en vous.

Faites-moi miséricorde, Seigneur, parce que je crie vers vous durant tout le jour ; répandez la joie dans mon ame, Seigneur ; parce que je la tiens élevée vers vous.

Car vous êtes bon & indulgent, Seigneur, vous êtes plein de miséricorde envers tous ceux qui vous invoquent.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

POURQUOI craignez-vous de porter la croix qui vous ouvre le chemin du Ciel ? *Imitat. l. 2. c. 12.*

Le salut est dans la croix ; la vie est dans la croix.

le Soir.

La voie étroite est dure ; mais Dieu sait l'adoucir.

LE Fils de Dieu dit en général à tous les Chrétiens sans exception : *Que celui qui veut être mon Disciple, porte sa croix, & qu'il me suive.* La voie large conduit à la perdition ; il faut suivre la voie étroite, où le petit nombre entre. Il n'y a que ceux qui se font violence, qui emportent le Royaume du Ciel. Il faut renaître, se renoncer, se haïr, devenir enfant, être pauvre d'esprit, pleurer pour être consolé, n'être point du monde, qui est maudit à cause de ses scandales. *Fén. t. 2. p. 42. Matth. ch. 16. v. 24.*

Ces vérités effraient bien des gens, & cela parce qu'ils connoissent simplement

ce que la Religion fait faire, sans connoître ce qu'elle présente, & qu'ils ignorent l'esprit d'amour, qui rend tout léger. Ils ne savent pas que cette Religion méne à la plus haute perfection; en donnant la paix par un principe d'amour, qui adoucit tous les maux.

Jean, ch. 20. v. 1. Le lendemain du Sabbat Marie-Madelaine sortit pour aller au sépulcre de grand matin; qu'il n'étoit pas encore jour: & elle vit que la pierre en étoit ôtée.

v. 2. Elle courut donc trouver Simon-Pierre & l'autre Disciple que Jésus aimoit, & elle leur dit: On a enlevé le Seigneur du sépulcre, & nous ne savons où on l'a mis.

XV. JUILLET.

Vers l'an 1024. En ce jour on fait la Fête de saint Henri, premier Empereur.

De la véritable lumiere.

le Matin.

S. Jean, ch. 1. v. 9. Fénel. tom. 2. p. 78.

JÉSUS-CHRIST *est la lumiere de tout homme qui vient au monde.* Comme il n'y a qu'un Soleil qui éclaire tous les corps dans l'Univers, il n'y a aussi qu'une lumiere qui éclaire tous les esprits.

Cette lumiere est Jésus-Christ, parole éternelle de Dieu. Il est venu luire au milieu de nous, & nous ne sommes véritablement éclairés, qu'autant que nous le sommes par lui.

Toute autre lumiere est fausse; c'est une lueur trompeuse, & non une lumiere véritable.

Aveugles donc, aveugles tous ceux qui se croient sages, & ne le sont pas de la sagesse de Jésus-Christ!

Ils courent dans une nuit profonde après

des fantômes. Ils sentent qu'ils ne sont pas heureux ; & ils esperent le devenir par les choses mêmes qui les rendent misérables.

Ce qu'ils n'ont pas les afflige, ce qu'ils ont ne peut les remplir ; leurs douleurs sont véritables ; leurs joies sont courtes, vaines & empoisonnées.

Elles leur coutent plus qu'elles ne leur valent ; toute leur vie est une expérience sensible & continuelle de leurs égaremens : mais rien ne les ramene.

Seigneur mon Dieu, je vous louerai de toute mon ame ; & je glorifierai votre nom éternellement. *Livre des Pss. Ps. 85.*

Car vous m'avez fait éprouver la grandeur de votre miséricorde, & vous avez tiré mon ame de l'abyme le plus profond.

Jettez les yeux sur moi & ayez pitié de moi ; donnez votre force à votre serviteur, & sauvez le fils de votre servante.

Sentences de l'Imitation de J. C. — à Midi.

Il n'y a point de salut pour l'ame, ni d'espérance de la vie éternelle, si ce n'est dans la croix. *Imitat. l. 2. c. 12.*

Prenez donc votre croix, suivez Jésus, & vous parviendrez à la vie éternelle.

Suite du sujet du Matin. — le Soir.

O MONDE si fragile & si insensé ! est-ce à toi à t'en faire accroire ? Avec quelle audace espéres-tu nous imposer ta vaine & creuse figure, qui passe & qui va disparoître ? *Fén. t. 2. p. 81.*

Tu n'es qu'un songe, & tu veux que l'on te croie ? On sent même en te possédant, que tu n'es rien de vrai qui remplisse le cœur.

N'as-tu point de honte de donner des noms magnifiques aux miseres éclatantes

par lesquelles tu éblouis ? Dans le moment où tu t'offres à nous avec un visage riant, tu nous causes mille douleurs. Dans le moment tu vas disparoître, & tu oses nous promettre de nous rendre heureux ? Heureux seulement celui qui voit son néant à la lumiere de Jésus-Christ.

Jean, ch. 20. v. 24. Or l'un des douze, nommé *Thomas*, c'est-à-dire, Didyme, n'étoit point avec eux lorsque Jésus vint.

v. 25. Les autres Disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur ; mais il leur répondit : Si je ne vois dans ses mains l'ouverture qu'ont faite les clous ; si je ne mets le doigt dans l'endroit des clous, & la main dans son côté, je n'en croirai rien.

v. 26. Huit jours après, comme les Disciples étoient encore retirés dans la maison, & que Thomas étoit avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées ; & se mettant au milieu d'eux, il leur dit : *La paix soit sur vous.*

v. 27. Il dit ensuite à Thomas : *Mettez ici votre doigt, & regardez mes mains : avancez votre main, & mettez-la dans mon côté, & ne soyez plus incrédule, mais soyez fidele.*

v. 28. Thomas lui répondit : *Mon Seigneur & mon Dieu.*

XVI. JUILLET.

Vers l'an 342. En ce jour on fait la Fête de saint Eustate, Evêque de Bérée & Confesseur, célèbre pour sa doctrine & pour sa sainteté, qui, sous l'Empereur Constance, Arien, fut, pour la Foi Catholique, relégué à Trajanopoli en Thrace, où il trouva son repos dans une mort paisible.

le Matin.

Sur l'unique nécessaire.

Fén. t. 2. p. 337. *VOUS vous empressez, & vous vous troublez de beaucoup de choses ; une seule est nécessaire.* Nous croyons avoir mille affaires, & nous n'en avons qu'une. Si celle-là se fait, toutes les autres se trouveront faites : si elle manque, toutes les autres, quel-

que succès qu'elles semblent avoir, tomberont en ruine. Pourquoi donc tant partager son cœur & ses soins ? O unique affaire que j'aie sur la terre, vous aurez désormais mon unique attention au rayon de la lumiere de Dieu ! Je ferai à chaque moment sans inquiétude, selon les forces qu'il me donnera, ce que sa Providence me présentera à faire. J'abandonnerai le reste, parce que le reste n'est pas mon ouvrage.

Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur. *Livre des Pss. Ps. 88.*

Seigneur Dieu des armées, qui est égal à vous ? vous êtes tout-puissant, Seigneur, & votre vérité vous environne de toute part.

Les cieux & la terre sont à vous ; vous avez créé l'Univers & tout ce qu'il contient.

La justice & l'équité sont les bases de votre trône : la miséricorde & la vérité marchent devant vous.

Sentences de l'Imitation de J. C. — à Midi.

JÉSUS-CHRIST a marché devant vous chargé de sa Croix, & il est mort pour vous, afin que vous portiez votre croix, & que vous désiriez d'y mourir. *Imitat. l. 2. c. 12.*

Car *si vous mourez avec lui, vous vivrez aussi avec lui ;* & si vous prenez part à ses peines, vous aurez part aussi à sa gloire.

Suite du sujet du Matin. — le Soir.

PERE *céleste, j'ai achevé l'ouvrage que vous m'aviez donné à faire.* Chacun de nous doit se mettre en état d'en dire autant au jour où il faudra rendre compte. Je dois regarder ce qui se présente à faire chaque jour selon l'ordre de Dieu, comme l'ouvrage dont Dieu me charge, & m'y appliquer d'une maniere digne de Dieu, c'est-à-dire, avec exactitude & avec paix. Je ne néglige- *Fén. t. 2. p. 338.*

rai rien, je ne me passionnerai sur rien; car il est dangereux, ou de faire l'œuvre de Dieu avec négligence, ou de se l'approprier par amour-propre & par un faux zéle.
Jean, ch. 17. v. 14. Alors on fait ses actions par son esprit particulier; on les fait mal, on se pique, on s'échauffe, on veut réussir. La gloire de Dieu est le prétexte qui cache l'illusion. L'amour-propre, déguisé en zéle, se contriste & se dépite, s'il ne peut réussir

O Dieu, donnez-moi la grace d'être fidéle dans l'action, & indifférent dans le succès. Mon unique affaire est de vouloir votre volonté, & de me recueillir en vous. au milieu même de ce que je fais. La vôtre est de donner à mes foibles efforts tel fruit qu'il vous plaira; aucun, si vous ne voulez.

Jean, ch. 20. v. 29. Jésus lui dit : *Thomas, parce que vous m'avez vu, vous avez cru : Heureux ceux qui n'ont point vu, & qui ont cru.*

v. 30. Jésus a fait encore, en présence de ses Disciples, plusieurs autres miracles, qui ne sont point écrits dans ce Livre.

v. 31. Mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, Fils de Dieu; & qu'en le croyant, vous ayez la vie par son nom. (*Paroles de saint Jean.*)

XVII. JUILLET.

Vers l'an 408. En ce jour on fait la Fête de saint Alexis, Confesseur, fils d'Euphémien, Sénateur, qui, laissant son épouse vierge, s'enfuit de sa maison la premiere nuit de ses noces; & après un long pélérinage, étant revenu à la ville, fut reçu dans la maison de son pere en qualité de pauvre : il y demeura caché pendant dix-sept ans, trompant ainsi le monde par un nouvel artifice : mais ayant été reconnu après sa mort par une voix qu'on entendit en plusieurs Eglises de Rome, & par un billet écrit de sa main, son corps, du tems du

Pape Innocent I, fut porté en cérémonie dans l'Eglise de saint Boniface, où il a éclaté par plusieurs miracles.

Renoncer à soi, & s'abandonner à Dieu.

le Matin.

O qu'une ame bien pauvre, bien renonçante à sa propre vie & à tous ses mouvemens naturels, bien désappropriée de toute volonté, pour ne plus vouloir que ce que Dieu lui fait vouloir à chaque moment, selon les regles de son Evangile, & selon le cours de sa Providence, est au-dessus de toutes ses ames ferventes & lumineuses, qui veulent toujours marcher dans les vertus par leur propre chemin! Fén. t. 2. p. 93.

Voilà le sens profond des paroles de Jésus-Christ, prises dans toute leur étendue: *Que celui qui veut être mon Disciple, se renonce, & qu'il me suive.* Il faut suivre pas à pas Jésus-Christ, & non pas s'ouvrir une route vers lui. On ne le suit qu'en se renonçant. Qu'est-ce que se renoncer, sinon perdre tout droit sur soi sans réserve? Aussi S. Paul nous dit-il: *Vous n'êtes plus à vous;* non, il ne nous reste plus rien en nous qui nous appartienne. Malheur à qui se reprend, après s'être donné! Matth. ch. 16. v. 24. Luc. ch. 14. v. 33. 1. Cor. c. 6. v. 19.

Prions le Pere des miséricordes, & le Dieu de toute consolation, de nous arracher notre propre cœur, & de ne pas nous en laisser la moindre parcelle. Il en coûte beaucoup dans une si douloureuse opération: on a bien de la peine à laisser faire Dieu, & à demeurer sous sa main quand il coupe jusqu'au vif. Mais c'est la pa-

tience des Saints, & le sacrifice de la pure foi.

Livre des Pss. Ps. 89. L'homme est comme une plante qui paroît le matin & se flétrit presque aussi-tôt; à peine est-elle fleurie le matin, qu'elle se fane le soir; elle est sans force, elle durcit & elle se séche.

Le cours ordinaire de notre vie est de soixante-dix ans, ou de quatre-vingt pour les plus forts.

Et encore la plus grande partie de cette courte durée, n'est-elle que peine & que douleur.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 12. TOUT consiste à porter la croix, & à y mourir; & il n'y a point d'autre chemin qui mene à la vie & au véritable repos du cœur, que celui de la croix & de la mortification continuelle.

Allez où vous voudrez, faites tant de recherches qu'il vous plaira; vous ne trouverez point de voie plus élevée, ni plus sûre, que le chemin de la sainte Croix.

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

Fén. t. 2. p. 95. PEUT-ON mieux glorifier Dieu, qu'en se désappropriant de soi-même & de toute volonté, pour le laisser faire selon son bon plaisir? C'est alors qu'il est véritablement notre Dieu, & que son régne arrive en nous, lorsque, indépendamment de tous les secours extérieurs & de toutes les consolations intérieures, nous ne regardons plus, & au-dedans, & au-dehors, que la seule main de Dieu qui fait tout, & que nous ne cessons point d'adorer.

Vouloir le servir en un lieu plutôt qu'en un autre, par une telle voie & non par celle qui y est opposée, c'est vouloir le servir à notre mode, & non à la sienne. Mais être également prêt à tout, vouloir tout & ne vouloir rien, se laisser comme un jouet

dans les mains de la Providence, ne mettre point de bornes à cette soumission, comme l'empire de Dieu n'en peut souffrir, c'est le servir en se renonçant soi-même; c'est le traiter véritablement en Dieu, & nous traiter en créature, qui n'est faite que pour lui.

Après donc qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon- *S. Jean*
Pierre : *Simon, fils de Jean, m'aimez-vous plus que* *ch.* 21.
ne m'aiment ceux-ci? Oui, Seigneur, lui répondit- *v.* 15.
il, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : *Paissez mes agneaux.*

Il lui dit de nouveau : *Simon, fils de Jean, m'ai-* *v.* 16.
mez-vous? Oui, Seigneur, répondit Pierre, vous savez que je vous aime : *Paissez mes agneaux*, lui dit Jésus.

Il lui dit, pour la troisiéme fois : *Simon, fils de* *v.* 17.
Jean, m'aimez-vous? Pierre s'affligea de ce que Jésus lui avoit dit pour la troisiéme fois; m'aimez-vous? Et il lui répondit : Seigneur, vous connoissez toutes choses : vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : *Paissez mes brebis.*

XVIII. JUILLET.

En ce jour on fait la Fête de sainte Symphorose, femme de saint Gétule, Martyr, & ses sept enfans Crescent, Julien, Nemese, Primitif, Justin, Statée & Eugéne. La mere, à cause de sa constance insurmontable, fut, sous l'Empereur Adrien, premiérement soufflettée durant un fort long-tems, ensuite pendue par les cheveux, enfin attachée à une grosse pierre, & précipitée dans la riviere; ses enfans attachés à des poteaux, & tirés avec des poulies, accomplirent leur martyre par divers genres de mort. Leurs corps, qu'on avoit portés à Rome, furent trouvés, sous le Pontificat de Pie IV, dans la Sacristie de l'Eglise de S. Ange de la Pêcherie. *Vers l'an* 130.

le Matin.

Rien ne nous découvre mieux notre néant que la vue de Dieu.

Fén. t. 2. p. 104.

LA présence de Dieu, quand elle est pure, simple & soutenue par une vraie fidélité de l'ame, est ce grand miroir, où nous découvrons jusqu'à la moindre tache de notre ame.

Un paysan, renfermé dans son village, n'en connoît qu'imparfaitement la misere. Mais faites-lui voir de riches palais, une cour superbe, il conçoit toute la pauvreté de son village, & ne peut souffrir ses haillons à la vue de tant de magnificences. C'est ainsi qu'on voit sa laideur & son néant, dans la beauté & dans l'infinie grandeur de Dieu.

Montrez, tant qu'il vous plaira, la vanité & le néant de la créature, par les défauts des créatures ; faites remarquer la briéveté & l'incertitude de la vie, l'inconstance de la fortune, l'infidélité des amis, l'illusion des grandes places, les amertumes qui y sont inévitables, le mécompte des plus belles espérances, le vuide de tous les biens qu'on possede, la réalité de tous les maux qu'on souffre : toutes ces morales, quelque vraies & sensibles qu'elles soient, ne font qu'effleurer le cœur ; elles ne passent point la superficie ; le fond de l'homme n'en est point changé. Il soupire de se voir esclave de la vanité, & ne sort point de cet esclavage. Mais si le rayon de la lumiere divine l'éclaire intérieurement, il

voit dans l'abyme du bien, qui est Dieu, l'abyme du néant & du mal, qui est la créature corrompue. Il se méprise, il se hait, il se quitte, il se fuit, il se craint, il se renonce soi-même, il s'abandonne à Dieu, il se perd en lui.

Revenez à nous, Seigneur; jusqu'à quand différerez-vous? laissez-vous fléchir en faveur de vos serviteurs. *Livre des Ps. Ps. 89.*

Remplissez-nous dès le matin de votre miséricorde, afin que nous chantions vos louanges, & que nous nous réjouissions tous les jours de notre vie.

Que la lumiere du Seigneur notre Dieu se répande sur nous : conduisez, Seigneur, les ouvrages de nos mains ; conduisez toutes nos actions.

Sentences de l'Imitation de J. C. — à Midi.

DISPOSEZ & réglez toutes choses selon vos desirs & vos vues, vous n'y rencontrerez qu'un engagement à souffrir toujours quelques peines, soit que vous le vouliez ou non ; & ainsi vous trouverez toujours la croix. *Imitat. l. 2. c. 12.*

Car ou vous sentirez de la douleur dans le corps, ou vous aurez à soutenir des peines dans l'esprit.

La vraie conversion consiste moins à changer le dehors que le dedans. — le Soir.

LA plupart des gens, quand ils veulent se convertir ou se réformer, songent bien plus à remplir leur vie de certaines actions difficiles & extraordinaires, qu'à purifier leurs intentions, & à mourir à leurs inclinations naturelles dans les actions les plus communes de leur état ; en quoi ils se trompent fort souvent. Il vaudroit beaucoup mieux changer moins les actions, & changer davantage la disposition du cœur qui les fait faire. Quand on est déja dans *Fén. t. 2. p. 122.*

une vie honnête & réglée, il est bien plus pressé pour devenir véritablement Chrétien, de changer le dedans que le dehors. Dieu ne se paie ni du bruit des lévres, ni de la posture du corps, ni des cérémonies extérieures. Ce qu'il demande, c'est une volonté qui ne soit plus partagée entre lui & aucune créature. C'est une volonté souple dans ses mains, qui ne desire & ne rejette rien, qui veuille sans réserve tout ce qu'il veut, & qui ne veuille jamais, sous aucun prétexte, rien de tout ce qu'il ne veut pas.

Jean, ch. 21. *v.* 24. C'est ce même Disciple qui rend témoignage de ces choses, & qui les a écrites; & nous savons que son témoignage est vrai.

v. 25. Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites : & si on les rapportoit chacune en particulier, je ne pense pas que le monde même pût contenir les Livres qu'il faudroit en écrire. (*Paroles de S. Jean.*)

XIX. JUILLET.

Vers l'an 395. En ce jour on fait la Fête de saint Arséne, Diacre de l'Eglise Romaine, qui avoit pris le parti de la retraite du tems de l'Empereur Théodose : après s'être rendu parfait en toutes sortes de vertus, arrosé qu'il étoit des larmes continuelles qu'il versoit dans le désert, rendit son esprit à Dieu.

---

le Matin.

Que le seul amour pur fait aimer les souffrances.

Fén. t. 2. *p.* 111 ON sait qu'il faut souffrir & qu'on le mérite; cependant on est toujours surpris de la souffrance, comme si on ne croyoit, ni la mériter, ni en avoir besoin : il n'y a qne le vrai & pur amour qui aime à souffrir.

Dans le pur amour, qui est désappro-

prié & abandonné, l'ame se nourrit en silence de la Croix & de l'union à Jésus-Christ crucifié, sans aucun retour sur sa souffrance. Il n'y a qu'une volonté unique, simple, qui se laisse voir à Dieu telle qu'elle est, sans songer à se voir elle-même. Elle ne dit rien, elle ne remarque rien. Que fait-elle? Elle souffre. Est-ce tout? Oui, c'est tout: elle n'a qu'à souffrir, l'amour se fait assez entendre sans parler & sans penser. Il fait l'unique chose qu'il a à faire, qui est de ne vouloir rien quand il manque de toute consolation. Une volonté rassasiée de celle de Dieu, pendant que tout le reste lui est ôté, est le plus pur de tous les amours.

Parce que vous avez dit, Seigneur, vous êtes mon espérance, & que vous avez mis votre confiance dans la protection du Très haut. *Livre des Pss. Ps. 90.*

Il ne vous arrivera aucun accident fâcheux, & les fléaux n'approcheront point de votre maison.

Car il a commandé à ses Anges de vous garder en toutes ses voies.

Sentences de l'Imitation de J. C. — à Midi.

NUL n'a le cœur si sensiblement touché de la Passion de Jésus-Christ, que celui à qui il est arrivé de souffrir quelque chose de semblable. La Croix est donc toujours dressée pour vous, & elle vous attend par-tout. *Imitat. l.2, c.12.*

Vous ne sauriez l'éviter, en quelque lieu que vous fuyiez; parce que vous vous portez toujours vous-même, & que vous vous trouverez toujours quelque part que vous alliez.

Suite du sujet du Matin. — le Soir.

ALORS il suffit de se nourrir par quelque courte lecture proportionnée à son état *Fénel. tome 2. p. 113.*

& à son goût ; mais souvent interrompue pour soulager les sens, & pour faire place à l'esprit intérieur, qui met en recueillement. Quelquefois on souffre sans savoir presque si l'on souffre ; d'autrefois on souffre, & on trouve qu'on souffre mal, & c'est comme une seconde croix plus pesante que la premiere : mais rien n'arrête ; parce que le vrai amour va toujours, n'allant point par lui-même, & ne se comptant pour rien.

Actes des Apôt. ch. 1. v. 7. Ce n'est pas à vous à savoir les tems & les momens que le Pere a réservés à sa puissance. (*Jésus à ses Disciples un peu avant son Ascension.*)

v. 11. Ce Jésus, qui, en vous quittant, s'est élevé au Ciel, viendra de la même sorte que vous l'avez vu monter au Ciel. (*Un Ange aux Disciples qui regardoient Jésus montant au Ciel*).

XX. JUILLET.

Vers l'an 275. En ce jour on fait la Fête de sainte Marguerite, Vierge & Martyre.

Sur la présence de Dieu.

le Matin.

Genes. ch. 17. v. 1. *Fénel. tom. 2. p. 375.* MARCHEZ *en ma présence, & soyez parfait.* Voilà, Seigneur, ce que vous disiez au fidéle Abraham ; & en effet, qui marche en votre présence, est dans la voie de la perfection. On ne s'écarte de cette voie sainte, qu'en vous perdant de vue, & qu'en cessant de vous voir en tout.

Hélas ! où vais-je, lorsque je ne vous vois plus, vous qui êtes ma lumiere, & le terme unique où doivent tendre tous mes pas ? Vous regarder dans toutes les démarches que l'on fait, c'est le moyen de ne s'égarer jamais. O foi lumineuse, au milieu

des ténébres qui nous environnent ! ô regard plein de confiance & d'amour, qui conduisez l'homme à la perfection ! ô Dieu, je ne vois que vous ; c'est vous seul que je cherche & que je considére, dans tout ce que mes yeux semblent regarder. L'ordre de votre Providence est ce qui attire mon attention ; mon cœur ne veille que pour vous dans la multitude des affaires, des devoirs & des pensées qui m'occupent, parce qu'elles ne s'occupent que pour obéir à vos ordres : ainsi, je tâche de réunir toute mon attention en vous, ô souverain & unique objet de mon cœur, lors même que je suis obligé de partager mes soins, selon les loix de votre divine volonté. Hé ! que pourrois-je regarder dans ces viles créatures, si vous cessiez de m'y appliquer, & si je cessois de vous y voir ?

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi sa confiance : je serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom. *Livre des Pss. Ps. 90.*

Je serai avec lui dans ses jours d'affliction ; je l'en tirerai, & je l'en ferai sortir avec gloire.

Que de grandeur & de magnificence dans vos ouvrages, Seigneur ! les traits de votre sagesse y sont profondément gravés. *Ps. 91.*

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

REGARDEZ en haut ou en bas, sortez hors de vous-même, ou rentrez en vous même, vous y trouverez par-tout des croix, & par-tout il sera nécessaire que vous preniez patience, si vous voulez jouir de la paix intérieure, & mériter la couronne. *Imitat. l. 2. c. 12.*

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

JE tiendrai *mes yeux levés vers les montagnes saintes, d'où j'attends toute ma force &* *Ps. 120. v. 1.*

Fénel. tom. 2. p. 376. *tout mon secours.* C'est en vain que je m'appliquerois uniquement à regarder à mes pieds, pour me délivrer des piéges innombrables qui m'environnent. Le danger vient d'en-bas ; mais la délivrance ne peut venir que d'en-haut. C'est-là que mes yeux s'élevent pour vous voir ; tout est piége pour moi sur la terre, le dedans & le dehors. C'est vers vous seul que se portent mes yeux & mon cœur. Je ne veux voir que vous. Je n'espere qu'en vous. Mes ennemis m'assiegent sans cesse. Ma propre foiblesse m'effraie. Mais vous avez vaincu le monde pour vous & pour moi ; & votre force toute-puissante soutiendra mon infirmité.

Actes des Apôt. ch. 2.
v. 36. Que toute la maison d'Israël sache donc très-certainement que ce *Jésus* que vous avez crucifié, Dieu l'a fait le Seigneur & le Christ.

v. 37. A ce discours, ils eurent le cœur pénétré de componction, & ils dirent à Pierre & aux autres Apôtres : Nos freres, que ferons-nous ?

v. 38. Faites pénitence, leur répondit Pierre, & que chacun de vous reçoive le Baptême au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de vos péchés, & vous recevrez le don du Saint-Esprit.

XXI. JUILLET.

Vers l'an 290. En ce jour on fait la Fête de saint Victor, Soldat, qui, pour avoir refusé de porter les armes, & de sacrifier aux Idoles, fut mis d'abord dans une étroite prison, où un Ange le visita ; il fut ensuite tourmenté en plusieurs manieres : enfin, ayant été écrasé sous une meule de moulin, il accomplit son martyre ; trois autres Soldats furent martyrisés avec lui, Alexandre, Félicien & Longin.

L'amour de nous-mêmes est la source de tous nos défauts

le Matin.

LE défaut qui est en nous la source de tous les autres, est l'amour de nous-mêmes, auquel nous rapportons tout, au lieu de rapporter tout à Dieu. Quiconque travaille donc à se désoccuper de soi-même, à s'oublier, à se renoncer, suivant le précepte de Jésus-Christ, coupe d'un seul coup la racine à tous ces vices, & trouve dans ce simple renoncement à soi-même le germe de toutes les vertus. *Fén. t. 2. p. 118.*

Alors on entend & on éprouve au-dedans de soi la vérité profonde de cette parole de l'Ecriture: *Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.* On ne néglige rien pour faire régner Dieu au-dedans de soi-même, & au-dehors; mais on est en paix au milieu de l'humiliation. On aimeroit mieux mourir, que de commettre la moindre faute volontairement; mais on ne craint point le jugement des hommes pour l'intérêt de sa propre réputation. On se dévoue à l'opprobre de Jésus-Christ, & on demeure en paix dans l'incertitude des événemens. *2. Cor. c. 3. v. 17.*

Vos oracles sont immuables, Seigneur, ils sont la certitude même: la sainteté sera à jamais l'ornement de votre maison. *Livre des Pss. Ps. 92.*

Heureux celui que vous instruisez, Seigneur, & à qui vous apprenez votre loi. *Ps. 93.*

Vos consolations ont rempli mon ame de joie à proportion de la douleur dont mon cœur a été pénétré.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

SI vous portez la croix de bon cœur, elle vous portera aussi, & vous conduira à ce terme désiré, où vous *Imitat. l. 2. c. 12.*

trouverez la fin de ces peines, qui ne finissent point ici-bas.

Si vous la portez à regret, vous vous imposez un nouveau fardeau, & vous vous accablez vous-même d'un plus grand poids; & cependant il faudra toujours que vous la portiez.

---

le Soir. *L'amour-propre se mêle jusques dans les plus grandes vertus.*

Fénel. tom. 2. p. 6. LA nature corrompue se fait un aliment très-subtil des graces les plus contraires à la nature : l'amour-propre se nourrit, non-seulement d'austérité & d'humiliations, non-seulement d'oraison fervente & de renoncement à soi, mais encore de l'abandon le plus pur, & des sacrifices les plus extrêmes. C'est un soutien infini, que de penser qu'on n'est plus soutenu de rien, & qu'on ne cesse point dans cette épreuve horrible de s'abandonner fidélement & sans réserve.

Il n'y a pas un seul don, si éminent qu'il soit, qui, après avoir été un moyen d'avancement, ne devienne d'ordinaire pour la suite un piége & un obstacle par les retours de propriété qui salissent l'ame. De-là vient que Dieu ôte ce qu'il avoit donné.

Mais il ne l'ôte pas pour en priver toujours; il l'ôte pour le mieux donner, & pour le rendre sans l'impureté de cette appropriation maligne, que nous en faisons sans nous en appercevoir.

Actes des Apôt. ch. 2. v. 43. Cependant chacun étoit dans la crainte, & il se faisoit à Jérusalem quantité de prodiges & de miracles par les Apôtres; ce qui remplissoit tout le monde de frayeur.

Tous

Tous ceux qui croyoient étoient unis, & ne possédoient rien qu'en commun. v. 44.

Ils vendoient leurs fonds & leurs biens, & on en faisoit part à tous selon les besoins d'un chacun. v. 45.

XXII. JUILLET.

En ce jour on fait la Fête de sainte Marie-Madelaine, de laquelle notre Seigneur chassa sept démons, & qui mérita la premiere de le voir après sa Résurrection. *Dans le prem. siécle.*

Pour la Fête de sainte Madelaine. le Matin.

JE voudrois, mon Sauveur, comme sainte Madelaine, vous suivre par amour jusques dans la poussiere du tombeau. C'étoit d'elle, Seigneur, que vous fites sortir sept démons. Que j'aime à voir que les Saints que vous avez tirés de l'état le plus affreux, sont ceux qui vous cherchent avec plus de courage & de tendresse! Tous vos Disciples, Seigneur, s'enfuient; Madelaine seule, qui a été la proie de tant de démons, arrose votre tombeau de ses larmes; elle est inconsolable de ne plus trouver votre Corps; elle le demande à tout ce qu'elle trouve: dans le transport de sa douleur, elle ne mesure point ce qu'elle dit; elle ne sait pas même les paroles qu'elle prononce. Quand l'amour parle, il ne consulte point la raison. *Fénel. tom. 2. p. 277.*

Peuple de la terre, poussez des cris de joie vers Dieu: servez le Seigneur avec allégresse. *Livre des Ps. Ps. 99.*

Présentez-vous devant lui dans les transports d'une sainte joie.

Reconnoissez que le Seigneur est Dieu; c'est lui qui nous a faits, & nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Sa miséricorde est éternelle, & la vérité de ses promesses passe de siécle en siécle.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 2. c. 12. Si vous vous déchargez d'une croix, vous en trouverez infailliblement une autre qui peut être sera plus fâcheuse.

Croyez-vous pouvoir faire ce que nul des hommes n'a pu éviter ? Qui d'entre les Saints s'est vu en ce monde sans afflictions & sans croix ?

le Soir. *Suite du sujet du Matin.*

S. Fr. de Sales, Tr. de l'Am. de Dieu. SAINTE Madelaine, après avoir demeuré trente ans dans une grotte qu'on voit encore en Provence, ayant de fréquentes communications avec les Anges, vint un Dimanche à l'Eglise, où se trouva saint Maximin, son cher Pasteur, qui, l'ayant apperçue comme elle étoit en contemplation, les bras élevés, & les yeux baignés de larmes, lui donna la sainte Communion. A peine l'eut elle reçue, qu'elle rendit son esprit à Dieu; c'est-à-dire, que son ame, poussée sans doute hors de son corps par un effort d'amour, s'envola au Ciel, pour y jouir à jamais, aux pieds de son Sauveur, de la meilleure part qu'elle avoit choisie tandis qu'elle étoit encore sur la terre.

Actes des Apôt. ch. 2. v. 46. v. 47. Tous les jours aussi ils étoient assidus au Temple dans le même esprit : & rompant le pain de maison en maison, ils prenoient leurs repas avec gaieté & dans la simplicité de cœur.

Louant Dieu, & se faisant aimer de tout le peuple. *(Conduite des premiers fideles.)*

XXIII. JUILLET.

Dans le 1. siécle. En ce jour on fait la Fête de saint Apollinaire, Evêque de Ravenne, sacré par saint Pierre à Rome, & envoyé à Ravenne, où il souffrit plusieurs sortes de peines pour la Foi de Jésus Christ; il passa de là en

Emilie, où il prêcha l'Evangile avec tant de succès, qu'il retira une infinité de peuples du culte des Idoles; enfin étant retourné à Ravenne, sous Vespasien César, il acheva le cours d'un glorieux martyre.

Ce qu'il faut penser du monde.

le Matin.

VOUS me demandez si ceux qui desirent vivre avec quelque perfection, peuvent tant voir le monde. La perfection ne consiste pas à ne point voir le monde, mais bien à ne le point goûter. Tout ce que la vue nous apporte, c'est le danger, car qui le voit, est en quelque péril de l'aimer: mais à qui est bien résolu & déterminé, la vue ne nuit point. En un mot, la perfection de la charité, c'est la perfection de la vie; car la vie de notre ame, c'est la charité.

S. Fr. de Sales, liv. 2. Ep. 41.

Les premiers Chrétiens étoient au monde de corps & non de cœur, & ne laissoient pas d'être très-parfaits.

Je ne voudrois nulle feintise en nous. La rondeur & la simplicité sont nos propres vertus. Si le monde nous méprise, réjouissons-nous; car il a raison, puisque nous reconnoissons bien que nous sommes méprisables. S'il nous estime, méprisons son estime & son jugement; car il est aveugle.

Mettez-vous peu en peine de ce que le monde pense. Méprisez son estime & son mépris, & laissez-le dire ce qu'il voudra, bien ou mal.

Seigneur, écoutez ma priere, & que mes cris montent jusqu'à vous.

Ne détournez pas votre visage de dessus moi, & en quelque tems que je sois dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma voix.

Livre des Pss. Ps. 101.

En quelque jour que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, & mes os se sont séchés comme du bois à demi consumé par le feu.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 12.

JÉSUS-CHRIST notre Seigneur n'a pas été une seule heure en sa vie sans souffrir de la douleur. *Il falloit*, dit-il, *que Jésus-Christ souffrît, & qu'il ressuscitât d'entre les morts, & qu'ainsi il entrât dans la gloire.*

Comment donc cherchez-vous un autre chemin que le chemin royal, qui est celui de la sainte Croix?

le Soir.

Suite du sujet du matin.

S. Fr. de Sales, liv. 2. Ep. 49.

VOus serez souvent parmi les enfans de ce monde, qui, selon leur coutume, se moqueront de tout ce qu'ils veront, ou penseront être en vous de contraire à leurs misérables inclinations.

Ne vous amusez point à disputer avec eux; ne témoignez nulle sorte de tristesse de leurs attaques; mais avec joie riez de leurs risées, méprisez leurs mépris, jouez-vous de leurs remontrances, moquez-vous modestement de leurs moquerie; & sans faire attention à tout cela, marchez gaiement au service de Dieu; & au tems de l'oraison, recommandez ces pauvres esprits à la divine Miséricorde. Ils sont dignes de compassion de mettre leur récréation, & ce qu'ils appellent *honnête entretien*, à rire & à railler sur des sujets dignes de respect & de révérence.

Tout passe. Après le peu de jours de cette vie mortelle qui nous reste, viendra l'infinie éternité. Peu nous importe que nous

ayons ici des commodités ou incommodités, pourvu qu'à toute éternité nous soyons bienheureux. Que cette éternité sainte, qui nous attend, soit votre consolation, & d'être Chrétienne, fille de Jésus-Christ régénérée en son sang; car en cela seul gît notre gloire, que ce divin Sauveur est mort pour nous.

Pierre & Jean montoient au Temple pour la priere de la neuviéme heure. *Actes des Apôt. ch. 3.*

Et il y avoit un certain homme qui étoit né boiteux, qu'on portoit & qu'on mettoit tous les jours à la porte du Temple, nommée *la belle-porte*, pour demander l'aumône à ceux qui entroient dans le Temple. *v. 1. v. 2.*

Cet homme voyant Pierre & Jean qui entroient dans le Temple, les pria de lui donner l'aumône. *v. 3.*

Alors Pierre lui dit : *Je n'ai ni or ni argent ; mais ce que j'ai, je vous le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, levez-vous & marchez.* *v. 6.*

XXIV. JUILLET.

En ce jour on fait la Fête de sainte Christine, Vierge & Martyre, qui n'eut pas plutôt cru en Jésus-Christ, qu'ayant brisé les Idoles d'or & d'argent que son pere avoit, elle en fit largesse aux pauvres; sur quoi il la fit déchirer de coups; & après d'autres tourmens horribles, il ordonna qu'on l'attachât à une grosse pierre, & qu'on la jettât dans le lac; mais un Ange l'en délivra. Depuis son pere ayant eu un autre Juge pour successeur, celui-ci exerça sur la sainte fille de nouvelles & de plus grandes cruautés, qu'elle endura avec une constance inaltérable : enfin sous le Préfet Julien on la jetta dans une fournaise ardente, où elle demeura cinq jours sans que le feu lui fît la moindre blessure : on jetta sur elle des serpens, dont la grace de Jésus Christ la préserva; on lui coupa la langue; on la perça de fleches; & ce fut dans ce dernier supplice qu'elle accomplit son martyre. *Vers le 3 ou 4. siécle.*

le Matin.

Avis à une personne engagée dans le monde.

Fénel. tome 2 p. 126.

On a bien de la peine, direz-vous, à défendre son cœur contre le torrent des passions & des mauvais exemples du monde.

J'avoue le danger, & je le crois encore plus grand qu'on ne sauroit le dire. Je conviens de la nécessité de se précautionner contre tant de piéges ; & voici à quoi je voudrois réduire ces précautions.

Premiérement, je crois que vous devez poser pour fondement de tout la lecture & la priere. Je ne parle point ici d'une lecture de curiosité pour vous rendre savante sur les questions de Religion. Rien n'est plus vain, plus indécent, plus dangereux. Je ne voudrois que des lectures simples, éloignées des moindres subtilités, bornées aux choses d'une pratique sensible, & qui soient toutes tournées à nourrir le cœur. Evitez tout ce qui excite l'esprit & qui fait perdre cette heureuse simplicité, qui rend l'ame docile & soumise à tout ce que l'Eglise enseigne. Quand vous ferez vos lectures, non pour savoir davantage, mais pour apprendre mieux à vous défier de vous-même, elles se tourneront toutes à votre profit. Ajoutez à la lecture la priere, où vous méditerez en profond silence quelque grande vérité de la Religion. Vous pouvez le faire, en vous attachant à quelque action ou à quelque parole de Jésus-Christ. Après avoir été convaincue de la vérité que vous

voudrez considérer, faites-en l'application sérieuse & précise pour la correction de vos défauts en détail : formez vos résolutions devant Dieu, & demandez-lui qu'il vous anime pour vous faire accomplir ce qu'il vous donne le courage de lui promettre.

Mes jours se sont écoulés comme l'ombre, & je suis devenu sec comme l'herbe. *Livre des Pss. Ps. 101.*

Pour vous, Seigneur, vous demeurez éternellement; & la mémoire de votre nom passera de siécle en siécle.

Tous vieilliront comme un vêtement; & vous leur ferez changer de forme comme à un manteau.

Pour vous, vous serez toujours le même, & vos années ne finiront pas.

Sentences de l'Imitation de J. C. à Midi.

TOUTE la vie de Jésus-Christ n'a été qu'une croix & un martyre continuel; & vous cherchez à vous reposer & à vous réjouir. *Imitat. l. 2.c.12.*

Vous vous trompez, vous vous trompez, si vous recherchez quelqu'autre chose que des souffrances; car toute cette vie mortelle est pleine de miseres & environnée de croix.

Suite du sujet du Matin. le Soir.

QUAND vous appercevrez que votre esprit s'egarera pendant cet exercice, ramenez-le doucement, sans vous inquieter, & sans vous décourager jamais de l'importunité de ces distractions qui sont opiniâtres. Tandis qu'elles seront involontaires, elles ne pourront vous nuire : au contraire, elles vous serviront plus qu'une priere accompagnée d'une consolation & d'une ferveur toutes sensibles : car elles vous humilieront, vous mortifieront & vous accoutumeront à chercher Dieu purement pour lui-même, sans mêlange d'aucun plaisir. *Fénel. tom. 2. p. 127.*

Pourvu que vous soyez fidéle à vous dérober des tems réglés soir & matin, pour pratiquer ces choses; vous verrez qu'elles vous serviront de contre-poison contre les dangers qui vous environnent. Je dis, le soir & le matin, parce qu'il faut renouveller de tems en tems la nourriture de l'ame, aussi bien que celle du corps, pour empêcher qu'elle ne tombe en défaillance, en s'épuisant dans le commerce des créatures. Mais il faut être ferme contre soi & contre les autres, pour réserver toujours ce tems. Il ne faut jamais se laisser entraîner aux occupations extérieures, quelque bonnes qu'elles soient, jusqu'à perdre le tems de se nourrir.

Actes des Apôt. ch. 3. En même tems Pierre l'ayant pris par la main droite, lui aida à se lever; & aussi-tôt ses jambes & ses pieds s'affermirent.

v. 2. D'abord ayant fait un saut, il se tint ferme: il se

v. 8. mit à marcher, & entra avec eux dans le Temple, marchant, sautant & louant Dieu.

v. 9. Et tout le peuple le vit qui marchoit & qui louoit Dieu.

XXV. JUILLET.

Dans le I siécle. En ce jour on fait la Fête de saint Jacques, Apôtre, frere de saint Jean l'Evangéliste, qu'Hérode Agrippa fit mourir par le glaive vers la fête de Pâques. Ses saintes Reliques furent portées en ce jour de Jérusalem en Galice, Province d'Espagne où elles sont honorées, non-seulement par la piété des naturels du pays, mais aussi par le concours de tous les Chrétiens qui viennent là pour offrir leurs prieres à Dieu, & pour accomplir leurs vœux.

Vers l'an 254. De plus, saint Christophe, Martyr, qui, sous l'Empereur Déce, fut déchiré avec des verges de fer, & préservé de la violence du feu par la vertu de Jésus-Christ. Enfin ayant été percé de fléches, il accomplit son martyre par la perte de sa tête.

Suite des avis à une personne engagée dans le Monde. le Matin.

LA seconde précaution que je crois nécessaire, est de prendre, suivant qu'on est libre & qu'on sent son besoin, certains jours pour se retirer entiérement & pour se recueillir. C'est-là qu'on guérit secrétement aux pieds de Jésus-Christ toutes les plaies de son cœur, & qu'on efface toutes les impressions malignes du monde. Cela sert même à la santé: car pourvu qu'on sache user simplement de ces courtes retraites, elles ne reposent pas moins le corps que l'esprit. *Fénel. tom. 1. p. 119.*

Troisiémement, je suppose que vous vous bornez aux divertissemens convenables à la profession de piété que vous faites, & au bon exemple que le monde même attend de vous. Car le monde, tout monde qu'il est, veut que ceux qui le méprisent ne se démentent en rien dans le mépris qu'ils ont pour lui; & il ne peut s'empêcher d'estimer ceux par qui il se voit méprisé de bonne foi. Vous comprenez bien, que les vrais Chrétiens doivent se réjouir de ce que le monde est un censeur si rigoureux; car ils doivent se réjouir d'être par-là dans une nécessité plus pressante de ne rien faire qui ne soit édifiant.

O mon ame, bénissez le Seigneur, & que tout ce qui est au-dedans de moi bénisse son saint nom. *Livre des Ps. Ps. 102.*

Mon ame, bénissez le Seigneur, & n'oubliez jamais toutes les graces qu'il vous a faites.

C'est lui qui vous pardonne toutes vos offenses, & qui guérit toutes vos langueurs.

C'eſt lui qui rachete votre vie de la mort, & qui vous environne de miſéricorde & de graces.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 1. c. 12.

PRÉPAREZ-VOUS à ſupporter beaucoup de traverſes & diverſes incommodités dans cette malheureuſe vie: car c'eſt-là votre partage, en quelqu'endroit que vous ſoyez; & vous ne trouverez autre choſe quelque part où vous vous cachiez.

Il faut que cela ſoit ainſi; & vous n'avez point d'autre moyen pour ſortir des afflictions, des maux & des douleurs, que de les ſupporter avec patience.

le Soir.

Suite du ſujet du Matin.

Fénel. tom. 1. p. 130.

ENFIN, je crois que vous ne devez entrer dans les divertiſſemens de la Cour que par complaiſance, & qu'autant qu'on le deſire. Ainſi, toutes les fois que vous n'êtes ni appellée ni deſirée, il ne faut jamais paroître, ni chercher à vous attirer indirectement une invitation. Par-là, vous donnerez à vos affaires domeſtiques & aux exercices de piété tout ce que vous ſerez libre de leur donner. Le public, ou du moins les gens raiſonnables & ſans fiel contre la vertu, ſeront également édifiés & de vous voir ſi diſcréte pour tendre à la retraite quand vous êtes libre, & ſi ſociable pour entrer avec condeſcendance dans les divertiſſemens permis quand vous y ſerez appellée.

Je ſuis perſuadé qu'en vous attachant à ces régles, qui ſont ſimples, vous attirerez ſur vous une abondante bénédiction. Dieu, qui vous menera comme par la main dans ces divertiſſemens, vous y ſoutiendra. Il s'y fera ſentir à vous. La joie de ſa pré-

sence vous sera plus douce que tous les plaisirs qui vous seront offerts; vous y serez modérée, discréte & recueillie, sans contrainte, sans affectation, sans sécheresse, ni incommode aux autres. Vous serez, suivant la parole de S. Paul, au milieu de ces choses comme n'y étant pas; & y montrant néanmoins une humeur gaie & complaisante, vous serez toute à tous.

Alors Pierre, plein du Saint-Esprit, leur dit: *Ecoutez, chef du peuple & anciens.* *Actes des Apôt.*
Nous vous déclarons à vous tous & à tout le peuple *ch.* 4.
d'Israël, que celui que vous voyez devant vous guéri, *v.* 8.
l'a été au nom de Jésus-Christ de Nazareth notre *v.* 10.
Seigneur, que vous avez crucifié, & que Dieu a ressuscité.
C'est lui qui est la pierre que vous avez rebutée en bâtissant, de laquelle on a fait la pointe de l'angle: *v.* 11.
Et il n'y a point de salut en nul autre. Car sous le *v.* 12.
Ciel, il n'est point d'autre nom accordé aux hommes, en vertu duquel nous devions être sauvés.

XXVI. JUILLET.

En ce jour on fait la Fête de sainte Anne, Mere de la très-sainte Vierge Marie, Mere de Dieu. *Dans le I. siécle.*

le Matin.

Suite des avis à une Personne engagée dans le monde.

Fén. t. 2. p. 131.

Si vous vous appercevez que l'ennui vous abat, ou que la joie vous évapore, vous reviendrez doucement & sans vous troubler dans le sein du Pere céleste, qui vous tend sans cesse les bras. Vous attendrez de lui la joie & la liberté d'esprit dans la tristesse; la modération & le recueillement dans la joie; & vous verrez qu'il ne vous laissera manquer de rien. Un regard de confiance, un simple retour de votre

cœur ſur lui, vous renouvellera; & quoique vous ſentiez ſouvent votre ame engourdie & découragée, dans chaque moment où Dieu vous appliquera à faire quelque choſe, il vous donnera la facilité & le courage ſelon votre beſoin. Voilà le pain quotidien que nous demandons à toute heure, & qui ne nous manquera jamais, car notre Pere, bien loin de nous abandonner, ne cherche qu'à trouver nos cœurs ouverts, pour y verſer des torrens de grace.

Livre des Pſ. Pſ. 102. Le Seigneur eſt bon & compatiſſant : il eſt lent à punir, & plein de miſéricorde.

Comme un pere a de la tendreſſe pour ſes enfans, ainſi le Seigneur a compaſſion de ceux qui le craignent.

Parce qu'il connoît la fragilité de notre nature; il ſe ſouvient que nous ne ſommes que pouſſiere.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 12. BUVEZ avec joie le calice du Seigneur, ſi vous voulez être ſon ami, & avoir part à ſa gloire.

Remettez à Dieu toutes les conſolations, afin qu'il en uſe ſelon ſon bon plaiſir.

le Soir.

Suite du ſujet du Matin.

Fénel. tome 2. p. 121. JE conclus donc, que quand Dieu met dans certaines places qui engagent à être de tout, au lieu où vous êtes, il n'y a qu'à y demeurer en paix, ſans ſe chicaner continuellement ſoi-même ſur les motifs ſecrets qui peuvent inſenſiblement ſe gliſſer dans le cœur. On ne finiroit jamais, ſi on vouloit continuellement ſonder le fond de ſon cœur; & en voulant ſortir de ſoi pour chercher Dieu, on s'occuperoit trop de ſoi dans ces examens ſi fréquens. Mar-

chons dans la simplicité du cœur avec la paix & la joie, qui sont les fruits du Saint-Esprit : qui marche en la présence de Dieu dans les choses les plus indifférentes, ne cesse point de faire les œuvres de Dieu, quoiqu'il ne paroisse rien faire de solide & de sérieux. Je suppose toujours qu'on est dans l'ordre de Dieu, & qu'on se conforme aux régles de la Providence dans sa condition en faisant ces choses indifférentes.

Là-dessus (les Princes des Prêtres) les ayant fait venir, ils leur firent défenses de dire & d'enseigner rien au nom de Jésus. *Actes des Apôt. ch. 4.*

Mais Pierre & Jean prenant la parole, leur dirent : *v. 18.*
Jugez s'il est juste devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu. *v. 19.*

Car nous ne pouvons pas ne point parler de ce que nous avons vu, & de ce que nous avons oui. *v. 20.*

XXVII. JUILLET.

En ce jour on fait la Fête de saint Pantaléon, Médecin, que l'Empereur Maximien fit mettre aux fers pour la Foi de Jésus Christ. Il fut ensuite appliqué à la question du chevalet, & brûlé avec des torches ardentes : mais parmi tant de peines, il se sentit beaucoup soulagé par une visite de notre Seigneur qui lui apparut : enfin il trouva la fin de son martyre dans le coup qui lui trancha la tête. *Vers l'an 303.*

La prospérité a ses croix ; l'usage qu'il en faut faire.

le Matin.

LES chaînes d'or ne sont pas moins chaînes que les chaînes de fer : on est exposé à l'envie, & l'on est digne de compassion. Votre captivité n'est en rien préférable à celle d'une personne qu'on tiendroit injustement en prison. La seule chose qui *Fénel. tom. 2. p. 132.*

doit vous donner une ſolide conſolation, c'eſt que Dieu vous ôte votre liberté.

Il mene les autres par l'amertume des privations ; pour vous, il vous conduit par l'accablement des jouiſſances des vaines proſpérités : il rend votre état dur & pénible, à force d'y mettre ce que les aveugles croient qui fait la parfaite douceur de la vie. Ainſi, il fait deux choſes ſalutaires en vous : il vous inſtruit par expérience, & vous fait mourir par les choſes qui entretiennent la vie corrompue & maligne du reſte des hommes. Vous êtes comme ce Roi qui ne pouvoit rien toucher qui ne ſe convertit en or ſous ſa main ; tant de richeſſe le rendoient malheureux : pour vous, vous ſerez heureux en laiſſant faire Dieu, & en ne voulant le trouver que dans les choſes où il veut être pour vous.

Livre des Pſſ. Pſ. 103.

Que de grandeur & de magnificence dans vos ouvrages, Seigneur ; vous avez tout fait avec une ſageſſe infinie ! La terre eſt chargée de vos dons.

Toutes vos créatures, Seigneur, attendent de vous dans le tems la nourriture dont elles ont beſoin.

Lorſque vous la leur donnez, elles la recueillent ; vous ouvrez la main, & elles ſont raſſaſiées de vos dons.

Si vous cachez votre viſage, elles tombent auſſitôt dans le trouble : vous retirez l'eſprit de vie que vous leur avez donné, & elles rentrent dans leur pouſſiere.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 12.

NE penſez qu'à ſupporter les adverſités, & croyez qu'elles ſont de très-grandes conſolations. *Car les ſouffrances de cette vie*, quand vous pourriez ſeul les ſouffrir toutes, *n'ont aucune proportion avec la gloire future qu'elles nous font mériter.*

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

LA Providence sait nous mettre à toutes sortes d'épreuves dans tous les états. Sans décheoir de cette grandeur & sans calamités, on peut avaler le calice d'amertume: on l'avale jusqu'à la lie la plus amére dans les coupes d'or qui sont servies à la table des Rois. Dieu prend plaisir à confondre ainsi la puissance humaine, qui n'est qu'une impuissance déguisée. Heureux qui voit ces choses par les yeux illuminés du cœur, dont parle S. Paul! La faveur, vous le voyez & vous le sentez, ne donne aucune véritable consolation! elle ne peut rien contre les maux ordinaires de la nature; elle en ajoute beaucoup de nouveaux & de très cuisans à ceux de la nature même, déja assez misérables. Les importunités de la faveur sont plus douloureuses qu'un rhumatisme, ou qu'une migraine: mais la Religion met à profit toutes les charges de la grandeur; elle ne la prend que comme un esclavage; & c'est dans l'amour de cet esclavage qu'elle trouve une liberté d'autant plus véritable, qu'elle est plus inconnue aux hommes. *Fénel. tom. 2. p. 140.*

Or tout ce qu'il y avoit de Fidéles n'étoit qu'un cœur & qu'une ame. *Actes des Apôt. ch. 4.*

Et aucun d'eux ne disoit que ce qu'il possédoit fût à lui: mais toutes choses étoient communes entre eux. *ch. 32.*

Les Apôtres rendoient témoignage de la Résurrection de Jésus-Christ notre Seigneur avec grand'force; *v. 33.*

Et la grace étoit grande dans eux tous.

XXVIII. JUILLET.

Vers l'an 101. En ce jour on fait la Fête de saint Victor, Pape & Martyr; & de saint Innocent, Pape & Confesseur.

le Matin. *Suite du sujet du jour précédent, que la prospérité a ses croix; l'usage qu'il en faut faire.*

Fénel. tom. 2. p. 141. Il ne faut trouver dans la prospérité rien de bon que ce que le monde n'y peut connoître, je veux dire, la croix. L'état de faveur n'épargne aucune des peines de la nature; elle en ajoute de grandes, & elle fait encore qu'on ne peut prendre les soulagemens qu'on prendroit, si on étoit dans la disgrace. Au moins dans une disgrace, pendant la maladie, on verroit qui on voudroit, on n'entendroit aucun bruit : mais dans la haute faveur, il faut que la croix soit compléte : il faut vivre pour autrui, quand on auroit besoin d'être tout à soi : il faut n'avoir aucun besoin, ne rien sentir, ne rien vouloir, n'être incommodé de rien, & être poussé à bout par les rigueurs d'une trop bonne fortune. C'est que Dieu veut rendre ridicule & affreux ce que le monde admire le plus. C'est qu'il traite sans pitié ceux qu'il éleve sans mesure, pour les faire servir d'exemple. C'est qu'il veut rendre la croix compléte, en la plaçant dans la plus éclatante faveur, pour deshonorer la faveur mondaine. Encore une fois, heureux sont ceux, qui, dans cet état, considérent la main de Dieu, qui les crucifie par miséricorde!

Mon cœur est préparé, ô mon Dieu! mon cœur est préparé : je chanterai vos louanges & je mettrai ma gloire à vous offrir de saints cantiques. *Livre des Pss. Ps. 107.*

Secourez-nous dans nos afflictions ; car en vain comptions-nous sur les hommes.

C'est par le secours de Dieu que nous combattrons avec succès : ce sera lui qui terrassera nos ennemis.

Sentences de l'Imitation de J. C. — à Midi.

Si vous vous mettez en l'état où vous devez être, c'est-à-dire, à souffrir & à mourir, vous serez bientôt soulagé, & vous trouverez la paix. *Imitat. l. 2. c. 12.*

Votre partage est donc de souffrir, si vous voulez aimer Jésus, & vous attacher pour toujours à son service.

Suite du sujet du Matin. — le Soir.

Il ne faut point s'inquiéter pour se procurer une présence artificielle de Dieu & de ces vérités : il suffit de demeurer simplement dans cette disposition de cœur, de vouloir être crucifié ; tout au plus une vue simple & sans effort, qu'on renouvellera toutes les fois qu'on en sera averti intérieurement par un certain souvenir, qui est une espece de réveil du cœur. *Fén. t. 2. p. 144.*

Ainsi, les peines de la faveur, les douleurs de la maladie & les imperfections même du dedans, pourvu qu'elles soient portées paisiblement & avec petitesse, sont le contre-poison d'un état qui est par lui-même si dangereux. Dans la prospérité apparente, il n'y a rien de bon que la croix cachée. O Croix, ô bonne Croix ! je t'embrasse : j'adore en toi Jésus mourant, avec qui il faut que je meure.

Cependant il se faisoit par les Apôtres beaucoup de miracles & de prodiges parmi le peuple. *Actes des Apôt.*

ch. 5. ch. 12. v. 14. Et le nombre de ceux qui croyoient au Seigneur, tant hommes que femmes, s'augmentoit de plus en plus.

v. 15. Jusques-là qu'on exposoit les malades dans les rues, & qu'on les mettoit sur des lits & sur des couchettes : afin que quand Pierre viendroit à passer, son ombre du moins touchât quelqu'un d'eux, & qu'ils fussent guéris de leurs maladies.

XXIX. JUILLET.

Dans le I. siécle. En ce jour on fait la Fête de sainte Marthe, Vierge, Hôtesse de notre Seigneur, sœur de la bienheureuse Marie-Madelaine & de saint Lazare.

---

le Matin.

De la pensée de la mort.

Fénel. tome 1. p. 160. On ne peut trop déplorer l'aveuglement des hommes, de ne vouloir pas penser à la mort, & de se détourner d'une chose inévitable, que l'on peut rendre heureuse en y pensant souvent.

On évite la pensée de la mort pour ne pas s'attrister : elle ne sera triste que pour ceux qui n'y auront pas pensé.

Elle arrivera enfin, cette mort, & éclairera celui qui n'aura pas voulu être éclairé pendant sa vie. On aura à la mort une lumiere très-distincte de tout ce que nous aurons fait & de tout ce que nous aurons dû faire : nous verrons clairement l'usage que nous aurions dû faire des graces reçues, des talens, des biens, de la santé, du tems, & de tous les événemens de notre vie.

Livre des Pss. Ps. 120. Le Seigneur, qui est plein de miséricorde & de tendresse, a éternisé la mémoire de ses merveilles : il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

Il a envoyé à son peuple un Sauveur pour le racheter : il a établi son alliance pour jamais.

Son nom est saint & redoutable : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

CHACUN recommande la patience : mais, hélas ! qu'il y en a peu qui veuillent souffrir ! *Imitat. l. 2. c. 12.*

Vous devriez bien supporter de bon cœur quelques peines pour Jésus-Christ, voyant que tant d'autres en souffrent pour le monde de beaucoup plus fâcheuses.

Suite du Sujet du Matin.

le Soir.

LA pensée de la mort est la meilleure régle que nous puissions prendre pour toutes nos actions & nos projets. Il faut la desirer ; mais il faut aussi l'attendre avec la même soumission que nous devons avoir à la volonté de Dieu dans tout le reste. On doit la desirer, puisqu'elle est la consommation de notre pénitence, & le commencement de notre éternelle union de Dieu. *Fén. t. 2. p. 161.*

Il ne faut point dire que l'on veut vivre pour faire pénitence ; puisque la mort est la meilleure que nous puissions faire. Nos péchés seront purgés plus purement, & expiés plus efficacement par notre mort, que par toutes nos pénitences. Elle sera aussi douce pour les gens de bien, qu'elle sera amére pour les méchans. Nous la demandons tous les jours dans le *Pater* : il faut que tous demandent que *le Royaume de Dieu leur arrive* : il faut donc la desirer, puisque la priere n'est que le desir du cœur, & que ce Royaume ne peut venir pour nous que par notre mort. Saint Paul recommande aux Chrétiens de *se consoler ensemble* dans la pensée de la mort. *1. Thess. 6. v. 18.*

On venoit aussi en foule à Jérusalem des Villes voisines ; & on apportoit les malades, avec ceux qui *Actes des Apôt.*

Ch. 5. étoient tourmentés par les esprits immondes : & tous
v. 16. recouvroient la santé.
v. 17. Or le Grand-Prêtre se réveillant là-dessus, lui & tous ceux de son parti (*c'étoit la secte des Sadducéens*) tout transportés de colere ;
v. 18. Ils firent arrêter les Apôtres, & les mirent dans la prison publique.
v. 19. Mais un Ange du Seigneur ouvrit pendant la nuit les portes de la prison, & les faisant sortir, il leur dit :
v. 20. *Allez, & prêchez hardiment au peuple dans le Temple toutes ces paroles de vie.*

XXX. JUILLET.

Vers l'an 250. En ce jour on fait la Fête des saintes Vierges & Martyres, Maxime, Donatille & Seconde. Les deux premieres, durant la persécution de Valérien & Gallien, furent abreuvées de vinaigre & de fiel, puis déchirées à coups de fouets, étendues sur le chevalet, rôties sur un gril, frottées avec de la chaux : enfin on les exposa aux bêtes avec Seconde, jeune vierge, âgée seulement de douze ans : mais comme on vit qu'elles n'en avoient reçu aucun mal, on leur coupa la gorge.

Le Matin.

Sur la préparation à la Mort.

Luc, Ch. 12. v. 20. Fén. t. 1. p. 339.

INSENSÉ, cette nuit on va te redemander ton ame. Pour qui sera-ce que tu as amassé? Rien n'est si terrible que la mort pour ceux qui sont attachés à la vie. Il est étrange que tant de siécles passés ne nous fassent pas juger solidement du présent & de l'avenir, & ne nous désabusent pas. Nous sommes infatués du monde, comme s'il ne devoit jamais finir. La mémoire de ceux qui jouent aujourd'hui les plus grands rôles sur la scéne, périra avec eux. Dieu permet que tout se perde dans l'abyme d'un profond oubli, & les hommes plus que tout le reste. Les pyramides d'Egypte se voient encore, sans qu'on sache le nom de celui qui les a faites. Que faisons-nous donc sur la terre,

& à quoi servira la plus douce vie, si, par des mesures sages & chrétiennes, elle ne nous conduit pas à une plus douce & plus heureuse mort?

Que le nom du Seigneur soit béni depuis le moment présent jusques dans l'éternité. *Livre des Pss. Ps. 112.*

Que le nom du Seigneur soit loué depuis l'Orient jusqu'a l'Occident.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu qui s'éleve dans ce qu'il y a de plus haut pour y placer son trône, & qui s'abaisse pour considérer ce qui se passe dans le ciel & sur la terre?

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

SOYEZ persuadé que votre vie doit être une mort continuelle; & plus un homme meurt à lui-même, plus il commence à vivre à Dieu. *Imitat. l. 2. c. 12.*

Rien en ce monde n'est plus agréable à Dieu, ni plus salutaire pour vous, que de souffrir de bon cœur pour Jésus-Christ.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

SOYEZ *prêts, parce qu'à l'heure que vous n'y penserez pas, le Fils de l'homme viendra.* Cette parole nous est adressée personnellement, en quelque âge & en quelque rang que nous soyons. Cependant jusqu'aux gens de bien, tous font des projets, qui supposent une longue vie, lors même qu'elle va finir. Si, dans l'extrêmité d'une maladie incurable, on espére encore la guérison, quelles espérances n'a-t-on pas en pleine santé? Mais d'où vient qu'on espére si opiniâtrément la vie? C'est qu'on l'aime avec passion. Et d'où vient qu'on veut tant éloigner la mort? C'est qu'on n'aime point le Royaume de Dieu, ni les grandeurs du siécle futur. O hommes pe- *Matth. ch. 24. v. 44. Fénel. tom. 2. p. 340.*

sans de cœur, qui ne peuvent s'élever au-dessus de la terre, où, de leur propre aveu, ils sont misérables ! La véritable maniere de se tenir prêt pour le dernier moment, c'est de bien employer tous les autres, & d'attendre toujours celui-là.

Actes des Apôt. ch. 5. v. 27. Les ayant donc amenés, ils les présenterent à l'assemblée, & le Grand-Prêtre les interrogeant, leur dit :
v. 28. « Nous vous avons fait un commandement exprès » de ne point enseigner en ce nom : & voilà que vous » avez rempli Jérusalem de votre doctrine ; vous voulez même nous rendre responsables du sang de cet » homme ».

v. 29. Mais Pierre & les Apôtres répondirent : *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.*

XXXI. JUILLET.

Vers l'an 1556. En ce jour on fait la Fête de saint Ignace, Confesseur, Fondateur de la Compagnie de Jésus, célébre pour sa sainteté, pour ses miracles & pour son grand zéle à étendre par tout le monde la Religion Catholique.

Vers l'an 448. De plus le même jour, saint Germain, Evêque d'Auxerre, homme d'une naissance noble & illustre ; mais sa doctrine, sa foi & ses miracles l'ont rendu encore plus célébre. Il eut la gloire d'avoir délivré entiérement l'Angleterre de l'hérésie des Pélagiens.

le Matin.

Du même sujet que le jour precédent, de la préparation à la Mort.

S. Fr de Sales, liv. 3. Ep. 35. Il me semble que c'est toujours beaucoup de reproche aux mortels de mourir sans y avoir pensé ; mais il est double à ceux que notre Seigneur a favorisés du bien de la vieillesse. Ceux qui s'arment avant que l'allarme se donne, le sont toujours mieux que les autres, qui, sur l'effroi, courent aux armes.

Il faut tout à l'aise dire ses adieux au

monde, & retirer peu-à-peu ses affections des créatures. Les arbres que le vent arrache, ne sont pas propres pour être transplantés, parce qu'ils laissent leurs racines en terre; mais qui veut les porter en une autre terre, il faut qu'il désengage adroitement, petit à petit, les racines l'une après l'autre; & puisque de cette terre misérable nous devons être transplantés en celle des vivans, il faut retirer & désengager de ce monde nos affections l'une après l'autre. Je ne dis pas qu'il faille rudement rompre toutes les liaisons que nous y avons faites. (Il faudroit, dans l'occasion, des efforts pour cela; mais il faut les découdre & dénouer.

Ce n'est point à nous, Seigneur, ce n'est point à nous qu'appartient la gloire : donnez-la seulement à votre nom à cause de votre miséricorde & de la fidélité de vos promesses. *Livre des Pss. Ps. 113.*

Notre Dieu est dans le Ciel; il fait tout ce qu'il lui plaît.

Ceux qui craignent le Seigneur ont mis leur confiance en lui; c'est lui qui est leur appui & leur protecteur.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

S'IL y avoit un moyen meilleur & plus avantageux pour le salut des hommes, que celui de souffrir, Jésus-Christ nous l'auroit sans doute appris par ses paroles & par son exemple. *Imitat. l. 2, c. 12.*

Car il exhorte ouvertement ses Disciples & tous ceux qui veulent le suivre, à porter la croix. *Si quelqu'un*, dit-il, *veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix, & qu'il me suive.*

Après donc avoir lu & examiné toutes choses, tirons-en cette conclusion, que *c'est par beaucoup de peines & d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu.*

Suite du Sujet du Matin.

1e Soir.

S. Fr. de Sales, liv. 3. Ep. 35.

IL faut se tenir prêt, ce n'est pas pour partir devant l'heure, mais pour l'attendre avec plus de tranquillité.

A cet effet, je crois que vous aurez une incroyable consolation de choisir chaque jour une heure pour penser devant Dieu & votre bon Ange à ce qui vous est nécessaire pour faire une bienheureuse retraite. Quel ordre à vos affaires, s'il falloit que ce fût bientôt.

Saint Bernard dit que l'ame qui veut aller à Dieu, doit premiérement baiser les pieds du Crucifix, purger ses affections & se résoudre tout de bon à se séparer peu-à-peu du monde & de ses vanités, puis baiser les mains par la nouveauté des actions, qui suit le changement des affections; & enfin le baiser à la bouche, s'unissant, par un amour ardent, à cette suprême Bonté.

Actes des Apôt. ch. 5. v. 4. Les Princes des Prêtres faisant venir les Apôtres, après les avoir fait fouetter, ils leur ordonnerent de ne parler en nulle maniere au nom de Jésus, & ils les renvoyerent.

v. 41. Mais eux sortirent de l'Assemblée, pleins de joie d'avoir été trouvés dignes de recevoir des outrages pour le nom de Jésus.

v. 42. Et tous les jours, sans discontinuer, ils enseignoient & ils prêchoient Jésus-Christ dans le Temple & dans les maisons.



TABLE DES MATIERES

DU MOIS DU JUILLET.

Le Soir.

Fin de la Table des Matieres du mois de Juillet.



ANNÉE SPIRITUELLE.

AOUST.

CALENDRIER.

1 SAINT Pierre-aux-Liens ; vers le milieu ou la fin du premier siécle.
De plus les sept freres Machabées, & leur mere, Martyrs, l'an 167 avant Jésus-Christ.
2 S. Etienne, Pape & Martyr ; vers l'an 258.
3 L'Invention du corps de S. Etienne, premier Mart. l'an 415.
4 S. Dominique, Fondateur de l'Ordre des Freres Prêcheurs ; vers l'an 1221.
5 Dédicace de l'Eglise de sainte Marie aux Neiges.
De plus saint Menge, Evêque ; dans le 1. siécle.
6 Transfiguration de N. S. 28 ou 32.
7 S. Victrice, Ev. vers l'an 417.
8 SS. Martyrs Cyriaque, Large & Smaragde, leurs Compagnons ; vers l'an 303.
9 S. Romain, Soldat, Martyr ; vers l'an 258.
10 S. Laurent, Archidiacre, Martyr ; l'an 258.
11 S. Tiburce, Mart. ; vers l'an 304.
12 Se Claire, Vierge ; vers l'an 1253.
13 S. Hyppolite, Mart. ; vers l'an 258.
14 S. Eusebe, Prêtre ; vers l'an 354.
15 L'Assomption de la sainte Vierge ; dans le 1. siécle.
16 S. Roch, Confesseur ; vers l'an 1327.
17 S. Mamez, Martyr ; vers l'an 274.
18 Se Héléne, mere du Grand Constantin ; l'an 328.
19 S. Louis, Ev. de Toulouse ; vers l'an 1297.

20 S. Bernard, premier Abbé de Clairvaux; vers l'an 1153.
21 S. Anastase, Martyr; vers l'an 272.
22 S. Simphorien, Martyr; vers l'an 270.
23 S. Sidoine, Evêque; vers l'an 482.
24 S. Barthelemi, Apôtre; dans le premier siécle.
25 S. Louis, Roi de France; vers l'an 1270.
26 S. Zéphirin, Pape & Martyr; vers l'an 219.
27 S. Césaire, Evêque; vers l'an 542.
28 S. Augustin, Ev. Doct. de l'Eglise; l'an 430.
29 La Décollation de S. Jean-Baptiste; l'an 32.
30 S. Félix, Prêtre & Martyr; vers l'an 303.
De plus S. Fiacre, Confesseur; entre 628 & 652.
31 S. Paulin, Evêque; vers l'an 356.

EXERCICES.

I. AOUST.

Vers le milieu ou la fin d 1. siécle. L'an 167 avant J. C.

En ce jour on fait la Fête de saint Pierre-aux-Liens.

De plus, des sept freres Machabées, qui endurerent la mort avec leur mere, sous le Roi Antiochus-Epiphanes. Leurs Reliques, qui furent portées à Rome, reposent dans la même Eglise de saint Pierre-aux-Liens.

De la crainte de la Mort.

le Matin.

S. Fr. de Sales, liv. 5. Ep. 28.

QUOIQU'IL n'y ait point de péché dans cette crainte & dans cet effroi de la mort, néanmoins cela nuit au cœur, lequel, troublé de cette passion, ne peut pas si bien s'unir à son Dieu par amour.

Exercez vous souvent aux pensées de la grande douceur & miséricorde, avec laquelle notre Sauveur reçoit les ames en leur trépas, quand elles ont mis leur confiance en lui pendant leur vie, & qu'elles se sont essayées de le servir & aimer chacun en leur vocation. O! *que vous êtes bon, Seigneur, à ceux qui ont le cœur droit!*

Ps. 72. v. 1.

Relevez souvent votre cœur par une sainte confiance mêlée d'une profonde humilité envers notre Rédempteur, lui disant : Je suis misérable, Seigneur, & vous recevrez ma misere dans le sein de votre miséricorde, & vous me tirerez de votre main paternelle, pour me faire entrer en la jouissance de votre héritage. Je suis pauvre & abjecte ; mais vous m'aimerez en ce jour-là, parce que j'ai espéré en vous, & ai désiré d'être à vous.

Excitez en vous, le plus que vous pourrez, l'amour du Paradis & de la vie céleste ; & faites plusieurs considérations sur ce sujet ; car à mesure que vous estimerez & aimerez la félicité éternelle, vous aurez moins d'appréhension de quitter la vie mortelle & périssable.

Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. *Livre des Ps.*

Dans l'affliction & la détresse, j'ai invoqué le Seigneur, & le Seigneur m'a exaucé & mis au large. *Ps. 117.*

Le Seigneur est mon soutien ; je ne craindrai rien de ce que l'homme pourra me faire.

Il vaut mieux mettre sa confiance dans le Seigneur, que de la mettre dans l'homme.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

J'ÉCOUTERAI ce que le Seigneur mon Dieu me dira au fond du cœur. *Imitat. l. 3. c. 1.*

Heureuse une ame qui écoute le Seigneur parlant en elle, & qui reçoit de sa bouche des paroles de consolation.

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

ADOREZ souvent, louez & bénissez la très-sainte mort de notre Seigneur crucifié, & mettez toute votre confiance en ses *S. Fr. de Sales, liv. 5. Ep. 28.*

mérites, par lesquels votre mort sera rendue heureuse. Dites souvent: O divine mort de mon doux Jésus! vous bénirez la mienne, & elle sera bénite; je vous bénis, & vous me bénirez, ô mon Jésus, plus aimable que la vie. Ainsi S. Charles, en la maladie de laquelle il mourut, fit mettre à sa vue l'image de la sépulture de notre Seigneur, & celle de l'oraison qu'il fit au Mont des Olives, pour se consoler en cet article sur la Mort & Passion de son Rédempteur.

Faites quelquefois reflexion sur ce que vous êtes Fille de l'Eglise Catholique, & réjouissez-vous-en; car les enfans de cette Mere, qui desirent de vivre selon ses loix, meurent toujours bienheureux; &, comme dit sainte Thérese, c'est une grande consolation à l'heure de la mort d'être Fille de notre Mere la sainte Eglise.

Ps. 90. 9. Eccle. 21. 11. Ps. 30. 2. & 70. 1.

Finissez toutes vos oraisons par la confiance, disant: *Seigneur, vous êtes mon espérance, en vous j'ai mis toute ma confiance. O Dieu, qui a jamais espéré en vous, & qui ait été confondu? J'espére en vous, ô Seigneur, & je ne serai point confondu éternellement.*

Dans vos oraisons jaculatoires, pendant la journée, & dans la réception du très-saint Sacrement, usez toujours de paroles d'amour & d'espérance envers notre Seigneur, comme celles-ci: *Vous êtes mon Pere, ô Seigneur, ô Dieu! vous êtes l'Epoux de mon ame, vous êtes le Roi de mon amour, & le Bien-aimé de mon cœur. O doux Jésus! vous êtes mon cher Maître, mon secours*

& mon refuge au jour de la tribulation !

Saint Etienne, qui étoit rempli du Saint-Esprit, regardant fixement le ciel, vit Dieu dans sa gloire, & Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit : *Je vois les Cieux ouverts, & le Fils de l'Homme qui est à la droite de Dieu.* *Actes des Apôt. ch. 7. v. 55.*

En même tems ils le traînerent hors de la Ville, & le lapiderent ; & les témoins mirent leurs habits aux pieds d'un jeune homme appellé *Saul.* *v. 57.*

II. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de saint Etienne, Pape & Martyr. Etant surpris par des Soldats comme il célébroit la Messe durant la persécution de Valérien, & demeurant à l'Autel immobile, sans donner la moindre marque de crainte, & achevant le Sacrifice qu'il avoit commencé, fut décollé sur son siége. *Vers l'an 258.*

De la crainte des jugemens de Dieu, & de la confiance en sa bonté. — le Matin.

Il faut que je vous parle un peu cœur à cœur, & que je vous dise que quiconque a un vrai desir de servir notre Seigneur, & de fuir le péché, ne doit nullement se tourmenter de la pensée de la mort, ni des jugemens divins ; car encore que l'un & l'autre soient à craindre, néanmoins la crainte ne doit pas être de ce naturel terrible & effroyable, qui abat & déprime la vigueur & la force de l'esprit ; au contraire, elle doit être tellement mêlée avec la confiance en la bonté de Dieu, que par ce moyen elle en devienne douce. *S. Fr. de Sales. liv. 5. Ep. 27.*

Et il ne faut pas que nous révoquions en doute, si nous sommes en état de nous confier en Dieu, quand nous sentons des difficultés à nous garder du péché, ni quand nous avons de la défiance, ou peur que

dans les occasions & tentations, nous ne puissions pas résister.

O non! car la défiance de nos forces n'est pas un manquement de résolutions, mais une vraie reconnoissance de notre misere. C'est un sentiment meilleur de se défier de pouvoir résister aux tentations, que non pas celui de s'en tenir assuré & assez fort, pourvu que ce qu'on n'attend pas de ses forces, on l'attende de la grace de Dieu; en sorte que plusieurs, qui, avec grande consolation, se sont promis de faire des merveilles pour Dieu, quand c'est venu au point, ont manqué; & plusieurs qui ont eu grande défiance de leurs forces, & une grande crainte de manquer à l'occasion, sur le champ ont fait merveilles, parce que ce grand sentiment de leur foiblesse les a poussés à rechercher l'aide & le secours de Dieu, à veiller, prier, s'humilier pour ne point entrer en tentation.

Livre des Ps. Le Seigneur m'a châtié sévérement; mais il ne m'a pas livré à la mort.

Ps. 117. Voici le jour que le Seigneur a fait, célébrons-le avec des transports de joie.

Vous êtes mon Dieu, & je vous rendrai mes actions de graces : vous êtes mon Dieu, & je vous glorifierai.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 3. c. 1. Voici ce que vous dit votre bien-aimé : *Je suis votre salut, votre paix & votre vie.*

Attachez-vous auprès de moi, & vous trouverez la paix. Laissez tout ce qui est passager, & ne cherchez que ce qui est éternel.

Que sont toutes les choses temporelles, sinon illusion & tromperie? & que vous serviront toutes les créatures, si le Créateur vous abandonne?

Suite du Sujet du Matin. le Soir.

JE dis qu'encore que nous ne ſentions en nous ni force, ni courage pour réſiſter à la tentation, ſi elle ſe préſentoit maintenant à nous, pourvu que nous déſirions néanmoins de réſiſter, & eſpérions que ſi elle venoit, Dieu nous aideroit, & lui demanderions ſon ſecours; nous ne devons nullement nous contriſter, d'autant qu'il n'eſt pas beſoin de ſentir toujours de la force & du courage, & qu'il ſuffit qu'on eſpére & déſire d'en avoir en tems & lieu, & il n'eſt pas beſoin qu'on ſente en ſoi aucun ſigne, ni aucune marque qu'on aura ce courage-là; mais c'eſt aſſez d'eſpérer que Dieu nous aidera. *S. Fr. de Sales, liv. 5. Ep. 27.*

Samſon, qui étoit appellé *le fort*, ne ſentoit jamais les forces ſurnaturelles dont Dieu l'aſſiſtoit, que dans les occaſions: c'eſt pourquoi il eſt dit, que quand il rencontroit les Lions, ou ſes ennemis, l'Eſprit de Dieu ſe ſaiſiſſoit de lui. *Judith, ch. 14. v. 6.*

Dieu, qui ne fait rien en vain, ne nous donne ni la force, ni le courage, quand il n'en eſt pas beſoin, mais ſeulement aux occaſions; & ainſi il faut toujours eſpérer qu'en toutes occaſions il nous aidera, pourvu que nous le réclamions.

Nous devons toujours nous ſervir de ces paroles de David: *Pourquoi es-tu triſte, mon ame, & pourquoi me troubles-tu? eſpére au Seigneur*; & de celle-ci: *Quand ma force me manquera, Seigneur, ne m'abandonnez point.* *Pſ. 45. v. 5. Pſ. 70. v. 9.*

Et bien, puisque vous desirez d'être tout à Dieu, pourquoi craindrez-vous votre foiblesse, en laquelle aussi bien vous ne devez mettre aucune sorte d'appui ?

N'espérez vous pas en Dieu ? & qui espére, en lui, sera-t-il jamais confondu ? Non, jamais il ne le sera.

Actes des Apôt. ch. 7. Tandis qu'ils lapidoient Etienne, il prioit, & disoit : *Seigneur Jésus, recevez mon esprit.*

v. 58. S'étant mis ensuite à genoux, il s'écria : *Seigneur, ne leur imputez point ce péché.*

v. 59. Et après avoir prononcé ces paroles, il passa au repos du Seigneur : or Saul avoit consenti à sa mort.

III. AOUST.

Vers l'an 415. En ce jour on fait la Fête de l'Invention du Corps de saint Etienne, premier Martyr, & des saints Gamaliel, Nicodéme & Abilon, selon la révélation que Dieu en avoit faite à un Prêtre nommé *Lucien*, du tems de l'Empereur Honorius.

Régle de Conduite.

le Matin.

Fénel. tome 3. p. 2. NE vous découragez point de vos foiblesses ; il y a une maniere de les supporter sans les flatter, & de les corriger sans impatience. Dieu vous la fera trouver, cette maniere paisible & efficace, si vous la cherchez avec une entiere défiance de vous-même, & marchant toujours en sa présence, comme Abraham.

Au nom de Dieu, que l'oraison nourrisse votre cœur, comme les repas nourrissent votre corps. Que l'oraison de certains tems réglés soit une source de présence de Dieu dans la journée ; & que la présence de Dieu devenant fréquente dans la journée, soit un renouvellement d'oraison.

Cette vue courte & amoureuse de Dieu ranime tout l'homme, calme ses passions, porte avec soi la lumiere & le conseil dans les occasions importantes, subjugue peu à peu l'humeur, fait qu'on possede son ame en patience, ou plutôt qu'on la laisse posséder à Dieu : *Renovamini spiritu mentis vestræ.* Ne faites point de longue oraison ; mais faites-en un peu, au nom de Dieu, tous les matins, en quelque tems dérobé. Ce moment de provision vous nourrira toute la journée. Faites cette oraison plus du cœur que de l'esprit, moins par raisonnement que par simple affection ; peu de considération arrangée, beaucoup de foi & d'amour. *Eph. c.4.v.23.*

Heureux ceux dont la conduite est pure, & qui réglent leurs démarches sur la Loi du Seigneur. *Livre des Ps. Ps. 118.*

Daignez conduire mes pas de telle sorte, qu'ils tendent tous à l'observation de vos commandemens.

Je tiens vos paroles cachées dans mon cœur, afin que je ne vous offense point.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

PARLEZ, Seigneur, parce que votre serviteur écoute. Je suis votre serviteur : donnez-moi l'intelligence, afin que je comprenne vos commandemens. *Imitat. l.3. c.2.*

Rendez mon cœur docile aux paroles de votre bouche, qu'elles distillent dans mon ame *comme une rosée.*

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

IL faut lire aussi, mais des choses qui puissent vous recueillir, fortifier & familiariser avec Dieu. Ne craignez point de fréquenter les Sacremens selon votre besoin & votre attrait : & cependant, de l'avis de votre Confesseur, il ne faut pas que de *Fénel. tom. 3. p. 3.*

vains égards vous privent du pain descendu du Ciel, qui veut se donner à vous. Ne donnez jamais aucune démonstration inutile; mais aussi ne rougissez jamais de celui qui sera lui seul toute votre gloire.

Ce qui me donne de merveilleuse espérances, c'est que je vois que vous sentez vos foiblesses, & que vous les reconnoissez humblement. O qu'on est fort en Dieu, quand on se trouve bien foible en soi-même! *Cùm infirmor, tunc potens sum.* (2. Cor. ch. 12. v. 10.) Craignez, mille fois plus que la mort, de tomber: mais si vous tombiez malheureusement, hâtez-vous de retourner au Pere des miséricordes & au Dieu de toute consolation, qui vous tendra les bras; & ouvrez votre cœur blessé à celui qui peut vous guérir. Sur-tout, soyez humble & petit: *Et vilior fiam plus quàm factus sum*, disoit David, *& humilis ero in oculis meis.* (2. Rois, ch. 6. v. 22.) Appliquez-vous à vos devoirs; ménagez votre santé & modérez vos goûts.

Actes des Apôt. ch. 8. Or, quand les Apôtres, qui étoient à Jérusalem, eurent appris que Samarie avoit reçu la parole de Dieu, ils y envoyerent Pierre & Jean.
v. 14. Qui étant venus, prierent pour les Samaritains,
v. 15. afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit.
v. 16. Car il n'étoit point encore descendu sur aucun d'eux; mais ils avoient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus.
v. 17. Alors ils leur imposoient les mains, & ceux-ci recevoient le Saint-Esprit.

IV. AOUST.

Vers l'an 1221. En ce jour on fait la Fête de saint Dominique, Confesseur, Fondateur de l'Ordre des Freres Prêcheurs, que sa sainteté & sa doctrine ont rendu très-célébre. Il garda une perpétuelle virginité, & mérita, par une grace spéciale, de ressusciter trois morts. Après qu'il

eut étouffé les héréſies par ſes éloquentes prédications, & que pluſieurs eurent appris ſous ſa conduite à mener une vie chrétienne & religieuſe, il mourut paiſiblement le ſixiéme de ce mois. On fait toutefois ſa Fête en ce jour par l'ordre du Pape Paul IV.

Les voies de Dieu ſont douces & ſatisfaiſantes à quiconque les ſuit avec amour. le Matin.

Plus vous ferez pour Dieu, plus il fera pour vous. Chaque pas que vous ferez dans le bon chemin ſe tournera en paix & en conſolation dans votre cœur. La perfection même que l'on craint tant, de peur qu'elle ne ſoit triſte & gênante, n'eſt perfection qu'en ce qu'elle augmente la bonne volonté. Or, à meſure que ce qu'on fait l'augmente, l'ennui & la gêne diminuent en le faiſant: car on n'eſt point gêné en ne faiſant que les choſes qu'on aime à faire. Quand on fait une choſe pénible avec un grand amour, ce grand amour adoucit la peine, & fait qu'on eſt content de la ſouffrir. On ne voudroit pas être ſoulagé en manquant à l'amour dont on eſt rempli. On ſe fait même un plaiſir de ſe ſacrifier au Bien-aimé. Ainſi plus on avance vers la perfection, plus on eſt content de ſuivre ce qu'on aime. Que voulez-vous de mieux que d'être toujours content, & de ne ſouffrir jamais aucune croix, qui ne vous contente plus que les plaiſirs oppoſés? C'eſt ce contentement que vous ne trouverez jamais dans votre cœur, en vous livrant à toutes vos paſſions, & qui ne vous manquera jamais en cherchant Dieu. *Fénel. tome 3. p. 45.*

Il eſt vrai que ce n'eſt pas toujours un contentement ſenſible & flatteur, comme celui des plaiſirs profanes ; mais enfin c'eſt un contentement très-réel & fort ſupérieur à ceux que le monde donne : puiſque les pécheurs veulent toujours ce qui leur manque, & que les ames pleines de l'amour de Dieu ne veulent rien que ce qu'elles ont. C'eſt une paix quelquefois ſéche, & même amére ; mais que l'ame aime mieux que l'ivreſſe des paſſion : c'eſt une paix où l'on eſt d'accord avec ſoi, une paix qui n'eſt jamais troublée ni altérée que par les infidélités. Ainſi, moins on eſt infidéle, plus on jouit de cette heureuſe paix ; comme le monde ne peut la donner, il ne peut l'ôter. Si vous ne voulez pas le croire, eſſayez-le. *Pſ. 20. v. 6.* *Goûtez & voyez combien le Seigneur eſt doux.*

Livre des Pſſ. Pſ. 118. Répandez vos graces ſur votre ſerviteur ; faites que je vive, & que je garde vos commandemens.

Otez le voile qui couvre mes yeux, afin que je contemple les merveilles de votre loi.

Je ſuis ſur la terre comme un voyageur & un étranger : ne me cachez pas la connoiſſance de votre loi.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 3. c. 3. MON fils, écoutez mes paroles : paroles pleines de douceur, & qui paſſent infiniment la ſcience de tous les Philoſophes & de tous les Sages du monde.

Ce n'eſt point une vaine ſatisfaction qu'on y doit rechercher : mais il faut les écouter en ſilence, & les recevoir avec toute l'humilité poſſible & avec un zèle plein d'ardeur.

le Soir.

Suite du ſujet du Matin.

Fénel. t. 3. pag. 47. QUE vous ſerez heureux, ſi vous apprenez ce que c'eſt que l'occupation de l'a-

mour ! Il ne faut point demander ce qu'on fait avec Dieu quand on l'aime. On n'a point de peine à s'entretenir avec son ami : on a toujours à lui ouvrir son cœur, on ne cherche jamais ce qu'on lui dira ; mais on le lui dit sans réflexions. On ne peut lui rien réserver. Quand même on n'auroit rien à lui dire, on est content d'être avec lui. O que l'amour est bien plus propre à soutenir que la crainte ! La crainte captive & contraint, pendant qu'elle trouble ; mais l'amour persuade, console, anime, posséde toute l'ame, & fait vouloir le bien pour le bien même.

En ce tems-là Saul, qui ne respiroit encore que menaces & que massacre contre les Disciples du Seigneur, alla trouver le Grand Prêtre, *Actes des Apôt. ch. 8.* *v. 1.*

Et lui demanda des lettres pour Damas, adressées aux Synagogues ; afin que s'il rencontroit quelques gens de cette profession, soit hommes, soit femmes, il les amenât prisonniers à Jérusalem. *v. 2.*

Comme il étoit en chemin, il arriva qu'approchant de Damas, il fut tout d'un coup environné d'une clarté qui venoit du ciel, & tombant par terre, il ouit une voix qui lui dit : *Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous ?* *v. 3.*

V. AOUST.

En ce jour on fait la Dédicace de l'Eglise de sainte Marie aux Neiges. *Dans le 1. siécle.*

Invitation à servir Dieu.

le Matin.

FAUT-IL tant de délibérations, pour conclure que Dieu ne nous a pas faits pour nous, mais pour lui ? En le servant, que hazarderons-nous ? Nous ferons toutes les mêmes choses honnêtes & innocentes que nous avons faites jusqu'ici ; nous aurons à *Fénel. tom. 3. p. 54.*

peu près les mêmes devoirs à remplir, & les mêmes peines à souffrir patiemment : mais nous y ajouterons la consolation infinie, d'aimer ce qui est souverainement aimable, de travailler & de souffrir pour plaire au véritable & parfait ami, qui tient compte des moindres choses, & qui les récompense au centuple dès cette vie, par la paix qu'il répand dans le cœur. Enfin nous y ajouterons l'attente d'une vie bienheureuse & éternelle, en comparaison de laquelle celle-ci n'est qu'une mort lente.

Livre des Pss. Ps. 118. Mon ame est tombée dans la langueur & l'ennui : fortifiez-moi selon votre promesse.

Lorsque vous aurez dilaté mon cœur, je courrai avec joie dans la voie de vos préceptes.

Enseignez-moi, Seigneur, à vivre selon vos commandemens, afin que je les garde jusqu'à la fin de ma vie.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 3. c. 3. ROUGISSEZ donc, serviteur paresseux & plaintif, de voir que les gens du monde sont plus ardens pour leur perte, que vous ne l'êtes pour votre salut.

Ils sont plus passionnés pour la vanité, que vous ne l'êtes pour la vérité.

---

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

Fénel. tom. 3. p. 56. QUE craignez-vous donc ? de quitter ce qui vous quittera bientôt, ce qui vous échappe déja à toute heure, ce qui ne remplit jamais votre cœur, ce qui se tourne en langueur mortelle, ce qui porte avec soi un vuide triste, & même un reproche secret du fond de la conscience, enfin ce qui n'est rien dans le moment même où il éblouit ? & que craignez-vous ? de trouver une ver-

tu trop pure à suivre, un Dieu trop aimable à aimer, un attrait d'amour qui ne vous laissera plus à vous-même, ni aux vanités d'ici-bas? Que craignez-vous? de devenir trop humble, trop détaché, trop pur, trop juste, trop raisonnable, trop reconnoissant pour votre Pere qui est au Ciel? Ne craignez donc rien tant que cette injuste crainte & cette folle sagesse du monde qui délibére entre Dieu & soi, entre le vice & la vertu, entre la reconnoissance & l'ingratitude, entre la vie & la mort.

Seigneur, répondit (Saul) *qui êtes vous? Le Seigneur lui dit: Je suis Jésus, que vous persécutez: il est fâcheux pour vous de regimber contre l'aiguillon.* *Actes des Apôt. ch. 9. v. 5.*

Lui tremblant & tout hors de soi: *Seigneur*, dit-il, *que vous plaît-il que je fasse?* *v. 6.*

VI. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de la Transfiguration de notre Seigneur Jésus-Christ. *Année 28 ou 32.*

Motif pressant de se donner à Dieu. le Matin.

DIEU nous a fait pour vivre de lui & de son amour. Nous sommes nés pour être brûlés & nourris tout ensemble de cet amour, comme un flambeau pour se consumer devant celui qui l'éclaire. Voilà cette bienheureuse flamme de vie, que Dieu a allumée au fond de notre cœur. Toute autre vie n'est que mort. Il faut donc aimer. *Fénel. tom. 3. p. 58.*

Mais qu'aimerez-vous? ce qui ne vous aime point sincérement, ce qui n'est point aimable, ce qui nous échappe comme une ombre qu'on voudroit saisir? Qu'aimerez-vous dans le monde? des hommes qui se-

roient jaloux & rongés d'une infâme envie, si vous étiez content. Qu'aimerez-vous ? des cœurs qui sont aussi hypocrites en probité, qu'ils accusent les dévots d'être hypocrites en dévotion ? Qu'aimerez-vous ? un nom de dignité qui vous fuira peut-être, & qui ne guériroit de rien votre cœur, si vous l'obteniez ? Qu'aimerez-vous ? l'estime des hommes aveugles, que vous méprisez presque tous en détail. Qu'aimerez-vous ? ce corps de boue, qui salit notre raison, & qui assujettit l'ame aux douleurs des maladies & de la mort prochaine. Que ferez-vous donc ? N'aimerez-vous rien ? vivrez-vous sans vie, plutôt que d'aimer Dieu qui vous aime, qui veut que vous l'aimiez, & qui ne veut vous avoir tout à lui, que pour se donner tout entier à vous? Craignez-vous qu'avec ce trésor il puisse vous manquer quelque chose ? croyez-vous que le Dieu infini ne pourra pas remplir & rassasier votre cœur ? Défiez-vous de vous-même & de toutes les créatures ensemble : ce n'est qu'un néant, qui ne sauroit suffire au cœur de l'homme fait pour Dieu. Mais ne vous défiez jamais de celui qui est lui seul tout bien, & qui vous dégoûte miséricordieusement de tout le reste pour vous forcer à revenir à lui.

Livre des Pſſ. Pſ. 118. Donnez-moi l'intelligence de votre loi, (Seigneur) afin que je la médite & que je l'observe de tout mon cœur.

Faites-moi marcher dans la voie de vos préceptes ; car c'est tout ce que je desire.

Détournez mes yeux des objets de la vanité : faites-moi vivre selon votre loi.

Sentences de l'Imitation de J. C. — à Midi.

J'AI deux manieres de visiter mes Elus, la tentation & la consolation, & je leur fais tous les jours deux sortes de leçons; l'une en les reprenant de leurs vices, l'autre en les exhortant à croître en vertu. *Imitat. l. 3. c. 3.*

Suite du sujet du Matin. — le Soir.

DE bonne-foi, qu'avez-vous de solide & de précis à opposer aux vérités de la Religion? Rien, qu'une crainte d'être gêné, & de mener une vie triste & pénible: rien, qu'une crainte d'être mené plus loin que vous ne voudriez vers la perfection. Ce n'est qu'à force d'estimer la Religion, de sentir sa juste autorité, & de voir tous les sacrifices qu'elle inspire, que vous la craignez & que vous n'osez vous livrer à elle. *Fénel. tom. 3. p. 61.*

Mais permettez-moi de vous dire, que vous ne la connoissez pas encore aussi douce & aussi aimable qu'elle est. Vous voyez ce qu'elle ôte; mais vous ne voyez pas ce qu'elle donne. Vous vous exagérez ses sacrifices, sans envisager ses consolations. Non, elle ne laisse aucun vuide dans le cœur. Elle ne vous fera faire que les choses que vous voudrez faire, & que vous voudrez préférer à toutes les autres qui vous ont si long-tems séduit. Si le monde ne vous demandoit jamais que ce que votre cœur aimeroit & accepteroit par amour, ne seroit-il pas meilleur maître qu'il ne l'est? Dieu vous ménagéra, vous attendra, vous préparera, vous fera vouloir avant que de vous demander. S'il gêne vos inclinations corrompues, il vous donnera un goût

de vérité & de vertu par son amour, qui sera supérieur à tous vos autres goûts déréglés. Qu'attendez-vous? qu'il fasse des miracles pour vous convaincre? Nul miracle ne vous ôteroit cette irrésolution d'un amour-propre qui craint d'être sacrifié. Que voulez-vous? des raisonnemens sans fin, pendant que vous sentez dans le fond de votre conscience ce que Dieu a droit de vous demander. Les raisonnemens ne guériront jamais la plaie de votre cœur. Vous raisonnez, non pour conclure & exécuter, mais pour douter, vous excuser & demeurer en possession de vous-même.

Actes des Apôt. ch. 9. v. 13. Ananie répondit : *Seigneur, j'ai oui dire à plusieurs personnes combien cet homme a fait de maux à vos Saints dans Jerusalem.*

v. 15. *Allez*, lui dit le Seigneur, *car cet homme m'est un vase d'élection, pour porter mon nom devant les Gentils, devant les Rois & devant les enfans d'Israël.*

v. 16. *Aussi je lui ferai voir combien il faut qu'il souffre pour mon nom.*

v. 20. Aussi-tôt (Saul) prêcha dans les Synagogues, que Jésus étoit le Fils de Dieu.

v. 21. Or, tous ceux qui l'écoutoient étoient dans l'etonnement, & disoient : « N'est-ce pas-là celui qui persécutoit à outrance dans Jérusalem ceux qui invoquoient ce nom, & qui est venu ici à dessein de les emmener prisonniers aux Princes des Prêtres? »

v. 22. Cependant Saül se fortifioit de plus en plus, & confondoit les Juifs qui demeuroient à Damas, soutenant que Jésus étoit le Christ.

VII. AOUST.

Vers l'an 417. En ce jour on fait la Fête de saint Victrice, Evêque de Rouen, qui étant Soldat sous Julien l'Apostat, quitta le baudrier pour l'amour de Jésus-Christ; sur quoi le Tribun lui fit endurer plusieurs tourmens, & le condamna à perdre la tête : mais le bourreau qui devoit l'exécuter étant devenu aveugle, comme les cor-

des du Saint se délivrent, on le remit en liberté. Dans la suite des tems ayant été fait Evêque, il prêcha l'Evangile dans la Flandre & dans le Hainaut. Il y trouva des peuples indociles, auxquels il parla avec tant d'efficace, qu'il les engagea à croire en Jésus-Christ, & mourut en paix.

Bonheur des Croix.

le Matin.

Je ne puis m'empêcher d'admirer la vertu de la Croix : nous ne valons rien que par elle. Elle me fait frémir & me donne des convulsions dès qu'elle se fait sentir ; & tout ce que j'ai dit de ses opérations salutaires, s'évanouit dans l'agonie où elle met le fond du cœur. Mais dès qu'elle me laisse respirer, je rouvre les yeux, je la vois admirable, & je suis honteux d'en avoir été si accablé. L'expérience de cette inégalité est une profonde leçon. *Fén. t. 3. p. 96.*

Ou la croix, ou la mort.

Rien n'est au-dessus de la croix que le parfait régne de Dieu : & encore la souffrance en amour est un régne commencé, dont il faut se contenter, pendant que Dieu différe la consommation. Vous avez besoin de croix aussi-bien que moi. Le fidéle Distributeur des dons nous a bien partagés. Qu'il en soit béni à jamais. O qu'il est bon, de nous châtier pour nous corriger !

Sauvez-moi (Seigneur,) puisque je suis tout à vous & que je ne cherche que votre loi. Que vos oracles sont pour moi pleins de douceur : ils le sont plus à mon ame, que le miel ne l'est à ma bouche. *Livre. des Pss. Ps. 118.*

Votre parole est la lampe qui éclaire mes pas, & la lumiere qui luit dans les sentiers où je marche.

J'ai juré & résolu de garder les ordonnances de votre justice.

à Midi. **Sentences de l'Imitation de J. C.**

Imitat. l. 3. c. 3. SEIGNEUR mon Dieu, vous êtes tout mon bien. Et qui suis je, pour oser vous parler ?

Je suis le plus pauvre de vos petits serviteurs, & un vermisseau abject, beaucoup plus indigent & plus méprisable que je ne le sais moi-même, & que je n'ose le dire.

Souvenez-vous toutefois, Seigneur, que je ne suis rien, que je n'ai rien & que je ne puis rien.

le Soir. **Suite du Sujet du Matin.**

Fén. t. 3. p. 86. VOUS savez que la croix est faite pour nous & nous pour elle. C'est notre place que d'y demeurer paisiblement attaché avec Jésus-Christ jusqu'au dernier soupir de la vie. Il seroit glorieux d'y avoir été patiemment, si on pouvoit en descendre ; mais y être cloué & y expirer, c'est ce qui est terrible. C'est seulement dans ce dernier moment qu'on peut dire : *Tout est consommé.*

Eccl. c. 2. v. 3. Prenez courage : *Sustine sustentationes Dei.* Toute notre piété n'est qu'imagination, si nous ne sommes pas contens lorsque Dieu nous frappe, & si nous cherchons par ragoût des espérances dans les tems à venir de cette vie pour nous consoler.

Actes des Apôt. ch. 14. Après qu'ils eurent prêché l'Evangile à cette Ville-là, & instruit beaucoup de personnes, ils retournerent à Hystre, à Icône & à Antioche. [*Paul & Barnabé.*]

v. 20. Fortifiant les Disciples & leur persuadant de tenir
v. 21. ferme dans la foi ; & que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu.

Ensuite, leur ayant ordonné des Prêtres en chaque
v. 22. Eglise, & fait des prieres & des jeûnes, ils les recommanderent au Seigneur, en qui ils avoient cru.



VIII. AOUST.

En ce jour on fait la Fête des saints Martyrs Cyriaque, Diacre, Large & Smaragde, avec plusieurs autres de leurs compagnons, au nombre de vingt, qui souffrirent la mort le seiziéme jour de Mars durant la persécution de Dioclétien & Maximien : leurs corps furent enterrés sur le chemin du Sel par un vertueux Prêtre, nommé *Jean.* Depuis le Pape saint Marcel les fit transporter en ce jour dans une maison de campagne sur le chemin d'Ostie, & de-là à Rome où on les mit en dépôt dans la Sacristie de sainte Marie, dite *dans la voie large.* *Vers l'an 303.*

Du discernement certain des mouvemens de la grace, d'avec ceux de la nature.

le Matin.

POUR discerner les mouvemens de la Grace d'avec ceux de la nature déguisée, nous ne saurions avoir de régle précise & certaine là-dessus au-dedans de nous-mêmes. Nous avons seulement la régle extérieure de nos actions, qui est la conformité aux préceptes, aux conseils, aux bienséances chrétiennes. Si nous avions de plus au-dedans une régle pour discerner avec certitude le principe surnaturel d'avec celui de la nature, nous aurions une certitude de notre sainteté, & une infaillibilité pour nous conduire nous-mêmes par inspiration. C'est ce qui est précisément contraire à l'obscurité de la vie de foi, à l'incertitude du pélerinage, & à la dépendance où nous devons être ici à l'égard de nos Supérieurs. Nous ne devons donc point chercher ce que l'état présent ne nous permet pas de trouver; je veux dire cette régle cer- *Fén. t. 3. p. 69.*

taine, pour discerner les mouvemens de la Grace d'avec ceux de la nature, qui peuvent imiter la Grace même.

Livre des Pss. Ps. 118. Percez ma chair de votre crainte, & que je sois saisi de frayeur à la vue de vos jugemens.

Traitez votre serviteur avec bonté, & enseignez-moi vos ordonnances.

Je suis votre serviteur, donnez-moi l'intelligence, afin que je connoisse vos préceptes.

Réglez mes pas sur votre loi, afin qu'aucune iniquité ne domine en moi.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 3 c. 4. MON fils, marchez en ma présence dans la vérité, & cherchez-moi toujours dans la simplicité de votre cœur.

Pensez à vos péchés avec un grand regret & avec amertume, & ne vous imaginez pas valoir quelque chose, pour quelque bien que vous ayez fait.

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

Fénel. tome 3. p. 73. CE qui marque le plus qu'on agit par la Grace, c'est, 1° quand l'action extérieure est pure & conforme à la perfection des conseils: 2° Quand on la fait simplement, tranquillement, sans empressement pour la faire, content de ne pas la faire, s'il falloit s'en abstenir: 3° Qu'après l'avoir faite, on ne cherche point, par des réflexions inquiétes, à se justifier son action, mais qu'on est prêt à la laisser condamner, & à la condamner soi-même, si une lumiere supérieure y faisoit découvrir quelque défaut; qu'enfin on ne s'approprie point son action, & qu'on la laisse au jugement de Dieu: 4° Quand cette action laisse l'ame dans sa simplicité, dans sa paix, dans sa droiture,

droiture, dans sa petitesse, dans sa désappropriation.

Paul, étant au milieu de l'Aréopage, parla de la sorte : Athéniens, vous me paroissez en tout religieux jusqu'à la supestition. *Actes des Apôt. ch. 17. v. 22.*

Car, comme je passois & que je regardois les Simulacres de vos Dieux, j'ai trouvé même un Autel où étoit écrit, *au Dieu inconnu ;* ce que vous adorez donc sans le connoître, c'est ce que je vous annonce. *v. 23.*

D'un seul homme, (Dieu) a fait sortir tout le genre humain pour habiter toute la terre, en réglant les tems précis & les bornes de la demeure des hommes. *v. 26.*

Afin qu'ils cherchent Dieu pour le trouver, s'il se pouvoit, comme à tâtons; quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous. *v. 27.*

Car c'est par lui que nous avons la vie, le mouvement & l'être. *v. 28.*

IX. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de saint Romain, Soldat, qui, touché de la fermeté de saint Laurent à confesser la foi, lui demanda le baptême; sur quoi ayant été présenté aux Officiers de la justice, il fut chargé de bastonnades, & enfin décollé. *Vers l'an 258.*

Quelle doit être la souffrance, pour y conserver la paix. le Matin.

QUAND nous serons fidéles à laisser tomber d'abord toute réflexion superflue & inquiéte, qui vient d'un amour de nous mêmes très-différent de la charité, nous serons au large au milieu de la voie étroite ; &, sans manquer ni à Dieu ni aux hommes, nous serons dans la pure liberté, & dans la paix innocente des enfans de Dieu. *Fénel. t. 3. p. 92.*

C'est la vie naturelle qui nous fait souffrir : ce qui est mort ne sent plus. Si nous étions morts, & si *notre vie étoit cachée* *Col. c. 3. v. 3.*

avec Jésus-Christ, en Dieu, comme parle l'Apôtre, nous n'aurions plus les peines de l'esprit que nous ressentons. Nous pourrions bien souffrir des douleurs du corps, comme la fiévre, la goutte, &c. Nous pourrions bien aussi souffir des douleurs spirituelles, c'est-à-dire, des douleurs imprimées dans l'ame sans qu'elle y eût aucune part. Mais pour les peines d'inquiétude, où l'ame ajoute à la croix, imposée par la main de Dieu, une agitation de résistance, &, pour ainsi dire, une non-volonté de souffrir; nous n'avons ces sortes de douleurs, qu'autant que nous vivons encore à nous-mêmes.

Livre des Pss. Ps. 118.

Vous êtes juste, Seigneur, & vos arrêts son équitables.

L'affliction & l'amertume sont venues fondre sur moi; mais vos oracles sont l'objet de mes méditations.

Ceux qui aiment votre loi jouissent d'une paix profonde, & ils ne trouvent rien qui puisse les faire tomber.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 3. c. 4

QUE l'éternelle vérité vous plaise sur toutes choses, & que votre extrême bassesse vous soit toujours un sujet de confusion & de mépris.

Ne craignez, ne blâmez, ne fuyez rien tant que vos vices & vos péchés, qui doivent vous être plus fâcheux que toutes les pertes du monde.

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

Fén. t. 3. p. 93.

UNE croix purement donnée de Dieu, & pleinement voulue, sans retour inquiet par celui qui la porte, est tout ensemble douloureuse & paisible. Au contraire, une croix qui n'est pas pleinement & simple-

ment voulue, & que la vie propre repousse encore un peu, est une double croix : elle est encore plus croix par la résistance vaine que l'ame y apporte, que par l'impression de douleur qu'elle fait nécessairement. La douleur & la paix sont dans un merveilleux mêlange en Purgatoire. On n'y souffre rien que de la main de Dieu : la résistance de la volonté n'a aucune part à cette douleur. O heureux qui pourroit souffrir dans cette paix simple de plein acquiescement, ou de non résistance parfaite ! Rien n'abrége & n'adoucit tant les peines, que de les recevoir ainsi.

Voilà maintenant que lié par l'esprit, je vais à Jé- *Actes*
rusalem, sans savoir ce qui doit m'y arriver. *des Apôt.*
Sinon que l'Esprit saint m'assure & me dit par toutes *ch.* 20.
les Villes, que les fers & les persécutions m'attendent *v.* 22.
à Jérusalem. *v.* 23.
Mais je ne crains rien de tout cela : & je n'estime *v.* 24.
point ma vie plus précieuse que moi-même ; pourvu que j'acheve ma course, & le ministere de la parole qui m'a été confié par le Seigneur Jésus, pour publier l'Evangile de la grace de Dieu. (*S. Paul.*)

X. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de saint Laurent, Archidiacre, qui, durant la persécution de Valérien, après avoir souffert la prison, les bastonnades, les pointes de fer ; après avoir été fouetté avec des cordes garnies de plomb, & brûlé avec des lames ardentes, fut enfin rôti sur un gril, où il accomplit son martyre. Saint Hyppolite, & un vertueux Prêtre nommé *Justin*, enterrerent son corps dans le Cimetiere *de la Dame* Cyriaque, au Champ-Veran. *Vers l'an* 258.



le Matin.

Souffrir ici-bas comme les ames du Purgatoire.

Fén. t. 3. p. 98.

LA croix eſt une bonne relique qu'il faut garder. L'amour ſans croix ſeroit un délice, & il ſe tourneroit en illuſion ; mais la croix rabaiſſe bien tous les beaux ſentimens, toutes les hautes idées, toutes les ferveurs conſolantes. O qu'on eſt petit quand on ſouffre, quand on ſouffre long-temps & qu'on a beaucoup de peines à ſouffrir ! La ſouffrance eſt un Purgatoire de miſéricorde en ce monde. Mais qui eſt-ce qui ſouffre comme les ames que Dieu purifie dans l'autre monde ? qui eſt-ce qui ſouffre comme elles, ſans ſe remuer ſous la main de Dieu, ſans chercher de ſoulagement ?

Livre des Pſ. Pſ. 118.

Que ma priere (Seigneur) pénétre juſqu'à vous, & délivrez-moi ſelon vos promeſſes.

Tendez-moi la main pour me ſauver, puiſque j'ai choiſi vos commandemens pour mon partage.

J'ai été dans l'égarement comme une brebis perdue : cherchez votre ſerviteur, puiſque je n'ai point oublié votre loi.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 3, c. 4.

CRAIGNEZ les jugemens de Dieu, redoutez la colere du Tout-puiſſant.

Gardez-vous bien de vouloir ſonder les ouvrages du Très-haut : mais examinez vos fautes ; voyez en combien de manieres vous avez péché, & combien de bonnes œuvres vous avez omiſes.

Il y en a qui m'ont ſouvent dans la bouche, mais qui m'ont peu dans le cœur.

le Soir.

Suite du ſujet du Matin.

Fénel. tom. 3. p. 97.

ALLEZ toujours mourant de plus en plus. La mort eſt bien plus mort, quand

autrui nous la donne. Demeurez dans la dépendance où Dieu vous met; elle sert à vous décider, à vous tirer de votre sagesse, & à vous appétisser.

Les souffrances ne sont données que pour l'avancement : quand Dieu veut se hâter de faire en peu de tems un grand ouvrage, il fait beaucoup souffrir, & il redouble ses coups rigoureux. O qu'ils sont pleins d'amour, & qu'ils épargnent, lors même qu'ils semblent écraser impitoyablement

Maintenant je vous recommande à Dieu & à la grace attachée à sa parole; à lui qui a le pouvoir de construire l'édifice, & de donner l'héritage à tous ceux qui seront sanctifiés. *Actes des Apôt. ch. 20. v. 32.*

Je n'ai eu envie ni de l'argent, ni de l'or, ni des vêtemens de personne, comme vous savez vous-mêmes. *v. 33.*

Car ces mains-ci m'ont fourni à moi & à ceux qui sont avec moi tout ce qui a été nécessaire. *v. 34.*

J'ai fait tout cela à vos yeux, parce que c'est en travaillant ainsi, qu'il faut ménager les foibles, & se souvenir de ce qu'a dit le Seigneur Jésus, qu'on est bien plus heureux de donner que de recevoir. (*S. Paul.*) *v. 35.*

XI. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de saint Tiburce, Martyr, qui, sous le Juge Fabien, durant la persécution de Dioclétien, étant nuds pieds sur des charbons ardens, & en cet état confessant Jésus-Christ avec plus de constance que jamais, fut mené à trois mille de la Ville pour avoir la tête tranchée. *Vers l'an 304.*

Souffrir avec résignation les opérations les plus pénibles de la main de Dieu. Le Matin.

TOUTES les lumieres & tous les sentimens de ferveur se tournent en illusion, si *Fén. t. 3. p. 100*

on n'en vient pas à la pratique réelle & continuelle de la mort à soi-même. On ne sauroit mourir sans douleur ; on ne sauroit mourir qu'autant que la mort attaque tout ce qu'il y a de vif en nous. La mort que Dieu opére va chercher jusques dans les moëlles & dans les jointures, pour diviser l'ame d'avec l'esprit. Dieu, qui voit en nous ce que nous n'y voyons pas, sait précisément où il faut appliquer l'opération de mort : il prend ce que nous craignons le plus de lui donner. La douleur montre la vie ; & c'est la vie qui fait le besoin de la mort. Dieu ne s'arrêtera point à faire des incisions dans ce qui est mort : il le feroit, s'il vouloit laisser vivre : mais il veut tuer, il coupe dans le vif.

Livre des Pss. Ps. 119. Hélas ! que mon exil est long ! je suis au milieu des habitans de Cédar, & il y a long-tems que mon ame languit dans une terre étrangere.

Je leve les yeux vers les montagnes, pour voir d'où viendra mon secours.

Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le Ciel & la terre.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 3. c. 5. L'AMOUR est une grande chose ; c'est un bien tout-à-fait grand. Lui seul rend léger tout ce qu'il y a de pesant, & supporte avec égalité les inégalités de la vie : car il porte un poids sans en être chargé, & il rend doux & agréable ce qui est amer.

---

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

Fén. t. 3. p. 101. IL faut tout souffrir. La mort que Dieu veut opérer en vous doit être volontaire. Vous ne mourrez pas à vous-même, qu'autant que vous voudrez bien y mourir. Ce n'est pas mourir, que de résister à la mort.

& de la repousser. Il faut donc se délaisser volontairement au bon plaisir de Dieu, pour être privée de tous les secours, même spirituels, qu'il vous ôte. Que craignez-vous, personne de peu de foi? Craignez-vous qu'il ne puisse pas suppléer par lui-même ce qu'il vous soustrait du côté des hommes? Eh! pourquoi vous le soustrait-il, sinon pour le suppléer & pour purifier votre foi par cette douloureuse épreuve? Je vois que tous les chemins sont fermés, & que Dieu veut faire son œuvre en vous, par le retranchement de toute main d'homme pour l'accomplir. Il est jaloux : il ne veut devoir qu'à lui seul ce qu'il veut faire en vous.

Entrez dans ses desseins, & laissez-vous-y porter par sa providence. Gardez-vous bien de chercher des ressources dans les hommes, puisque Dieu vous les ôte. Ils n'ont que ce qui vient de lui. Pourquoi vous troubler quand la source vous ôte tout canal, & qu'elle se communique immédiatement à vous?

Alors Paul répondit : *Que faites-vous en pleurant ainsi, & me perçant le cœur de tristesse? car je suis prêt non-seulement à être enchaîné, mais encore à mourir dans Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus.* *Actes des Apôt. ch. 21. v. 13.*

Comme nous ne pûmes le persuader, nous nous rendîmes, en disant : *Que la volonté du Seigneur se fasse.* *v. 14.*

XII. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de sainte Claire, Vierge, la premiere des Dames qui professerent une étroite pauvreté dans l'Ordre de saint François, canonisée par le Pape Alexandre IV, pour la sainteté de sa vie & pour la grandeur de ses miracles. *L'an 1253.*

le Matin. *De la confiance en Dieu.*

Cant. c. 6. v. 2. Fénel. tom. 5. p. 377. JE *dors, & mon cœur veille.* On dort en paix dans le sein de Dieu, par l'abandon à sa providence, & par un doux sentiment de sa miséricorde. On ne cherche plus rien, & l'homme tout entier se repose en lui. Plus de raisonnemens incertains & inquiets, plus de desirs, plus d'impatience à changer sa place. La place où nous sommes, c'est le sein de Dieu: car c'est Dieu qui nous y a mis de ses propres mains, & qui nous y porte entre ses bras. Peut-on se trouver mal où il nous met, & où nous sommes comme un enfant que sa mere tient & embrasse? Laissons-le faire, reposons-nous sur lui & en lui. Ce repos de confiance, qui éteint tous les mouvemens de la prudence charnelle, c'est la véritable vigilance du cœur. S'abandonner à Dieu, sans s'appuyer sur rien autre que lui, c'est faire veiller son cœur tandis qu'on dormira. Ainsi, l'amour aura toujours les yeux ouverts avec jalousie, pour ne tendre qu'à son Bien-aimé; & nous ne nous endormirons point dans la mort.

Livre des Pʃ. Pʃ. 121. J'ai été au comble de la joie lorsqu'on m'a annoncé que nous irions à la maison du Seigneur.

Ayez pitié de nous; car il y a long-tems que nous sommes accablés d'injures & de mépris.

Pʃ. 125. Seigneur, rompez nos chaînes; nous soupirons après vous comme les terres du Midi soupirent après les eaux qui les arrosent.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 3. c. 5. IL n'y a rien au ciel & sur la terre de plus doux que l'amour, rien de plus fort, de plus élevé, de plus

étendu, de plus agréable, de plus rempli, ni de meilleur : parce que l'amour est né de Dieu, & qu'il ne peut trouver de repos qu'en Dieu, en s'élevant au-dessus de toutes les choses créées.

le Soir.

Qu'il n'y a que Dieu qui puisse nous apprendre à prier.

ENSEIGNEZ-NOUS *à prier*. Seigneur, je ne sais ce que je dois vous demander. Vous seul savez ce qu'il nous faut : vous m'aimez mieux que je ne sais m'aimer moi-même. O Pere, donnez à votre enfant ce qu'il ne sait pas lui-même demander. Je n'ose demander ni croix, ni consolations : je me présente seulement à vous, je vous ouvre mon cœur. Voyez mes besoins que je ne connois pas ; voyez, & faites selon votre miséricorde. Frappez, ou guérissez ; accablez, ou relevez moi. J'adore toutes vos volontés sans les connoître ; je me tais, je me sacrifie, je m'abandonne. Plus d'autres desirs, que ceux d'accomplir votre volonté. Apprenez-moi à prier : priez vous-même en moi.

Luc. ch. 11. v. 10. Fén. t. 3. p. 278.

Pour Paul, il demeura à Rome deux ans entiers, dans une maison qu'il avoit louée ; & il recevoit tous ceux qui venoient le visiter.

Annonçant le Royaume de Dieu, & enseignant avec assurance, sans nulle opposition, ce qui concerne le Seigneur Jésus.

Actes des Apôt. ch. 28. v. 30. v. 31.

XIII. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de saint Hyppolite, Martyr, qui, après plusieurs autres tourmens qu'il endura pour la foi, sous l'Empereur Valérien, fut lié par les pieds au cou de quelques chevaux indomptés, qui le traînerent à travers les chardons & les ronces, de maniere qu'ayant le corps déchiré, il rendit l'esprit.

Vers l'an 258.

Sainte Concorde, sa nourrice, ayant été déchirée avec des fouets garnis de plomb, souffrit en même tems la mort, & alla au Ciel avant lui; comme aussi dix-neuf personnes de sa maison furent décollées hors la porte de Tivoly, & enterrées avec lui au champ-Veran.

le Matin. *Comment il faut aimer ses amis.*

Fén. t.3. pag. 10. QUEL est donc le moyen d'aimer ses amis? C'est de les aimer dans l'ordre de Dieu; c'est d'aimer Dieu en eux; c'est d'y aimer ce qu'il y a mis, & de supporter pour l'amour de lui la privation de ce qu'il n'y met pas. Quand nous n'aimons nos amis que par amour-propre, l'amour-propre impatient, délicat, jaloux, plein de besoins & vuide de mérité, se défie sans cesse & de soi & de son ami: il se lasse, il se dégoûte: il voit bientôt le bout de ce qu'il croyoit le plus grand: il trouve par-tout des mécomptes: il voudroit toujours le parfait, & jamais il ne le trouve; il se pique, il change, il ne peut se reposer nulle part. L'amour de Dieu, aimant sans rapporter ses amis à soi, les aime patiemment avec leurs défauts. Il ne veut point trouver en eux plus que Dieu n'y a mis: il n'y regarde que Dieu & ses dons: tout lui est bon, pourvu qu'il aime ce que Dieu a fait, & qu'il supporte ce que Dieu n'a pas fait; mais qu'il a permis, & qu'il veut que nous supportions, pour nous conformer à ses desseins.

Livre des Pss. Ps. 125. Ceux qui sément dans les larmes, moissonneront avec joie.

Ils marchoient dans la tristesse, jettant leur semence sans certitude de la récolte.

Mais ils reviendront transportés de joie, chargés des gerbes de leur moisson.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

CELUI qui aime vole, court & est dans la joie; il est libre, & rien ne le retient. *Imitat. l. 3. c. 5.*

Il donne le tout pour le tout; & possede tout dans le tout; parce qu'il se repose au-dessus de toutes choses dans le seul & souverain bien, d'où découlent & procédent tous les autres biens.

Il ne regarde pas aux dons; mais il s'éleve au dessus de tous les biens, pour ne voir que celui qui les donne.

En quoi differe l'amour de Dieu de l'amour-propre.

le Soir.

ON n'est en paix que quand on est bien loin de soi; c'est l'amour-propre qui trouble, c'est l'amour de Dieu qui calme. L'amour-propre est un amour jaloux, délicat, ombrageux, plein d'épines, douloureux, dépité. Il veut tout sans mesure, & sent que tout lui échappe, parce qu'il n'ignore pas sa foiblesse. Au contraire, l'amour de Dieu est simple, paisible, pauvre & content de sa pauvreté, aimant l'oubli, abandonné à tout, endurci à la fatigue des croix, & ne s'écoutant jamais dans ses peines. Heureux qui trouve tout dans ce trésor du dépouillement! *Fén. t. 3. p. 104.*

Je suis redevable aux Grecs & aux Barbares, aux sages & à ceux qui ne le sont pas. (*Paroles de saint Paul.*) *Rom. ch. 1. v. 14.*

Autant qu'il est en moi, je suis tout prêt de vous aller aussi prêcher l'Evangile, à vous qui êtes à Rome. *v. 15.*

Car je ne rougis point de l'Evangile; parce que c'est le puissant moyen dont Dieu se sert pour le salut de quiconque croit, du Juif premiérement, puis du Gentil. *v. 16.*

XIV. AOUST.

Vers l'an 354. En ce jour on fait la Fête de saint Eusebe, Prêtre, qui, pour la défense de la Foi Catholique, fut enfermé, par l'Empereur Constance Arien, dans une certaine chambre de son Palais, où, après avoir demeuré pendant sept mois, vaquant continuellement à l'oraison, il s'endormit de la mort des justes.

Pour la veille de l'Assomption.

le Matin.

Fénel. tome 2. p. 239. O MON DIEU, je me présente aujourd'hui à vous avec Marie, Mere de votre Fils. Donnez-moi des pensées, donnez-moi un cœur, qui répondent aux pensées & au cœur de Marie. O Jésus, voilà votre Mere qui quitte la terre pour se réunir à vous à jamais. Je la quitte avec elle; avec elle mon cœur s'éleve vers le Ciel, pour n'aimer que vous. O Esprit, qui descendîtes sur cette Vierge pour la rendre féconde, descendez sur moi pour me purifier.

Que vois-je dans Marie pendant les derniers tems de sa vie? Elle *persévéroit*, dit saint Luc, *dans la priere avec les autres femmes*: c'est-à-dire, qu'elle ne faisoit au-dehors, que ce que les autres faisoient. La perfection, qui étoit sans doute dans la Mere du Fils de Dieu, ne consiste donc pas dans des actions extraordinaires & éclatantes. Nous ne voyons ni prophétie, ni miracles, ni instruction des peuples, ni extases. Rien que de simple & de commun. Sa vie étoit toute intérieure: elle *prioit* avec *persévérance*. Voilà son occupation; elle prioit avec les autres femmes. O combien sa priere devoit-elle être plus pure & plus

Act. ch. 1. v. 14.

divine ! Mais ces trésors demeuroient cachés. Au-dehors, on ne voyoit que recueillement, simplicité, vie commune.

Du fond de l'abyme, Seigneur, je pousse des cris vers vous : Seigneur, écoutez ma voix. *Livre des Ps. Ps.* 129.

Si vous tenez un compte exact des iniquités, ô mon Dieu ! qui pourra, Seigneur, subsister devant vous ?

Mon ame attend l'effet de vos promesses : mon ame a mis sa confiance dans le Seigneur.

Car le Seigneur est rempli de bonté, & la rédemption qu'il nous a préparée est abondante.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Celui qui aime, connoît la force de ce mot d'amour. *Imitat. l. 3, c. 5.*

C'est un grand cri, & qui va jusqu'aux oreilles de Dieu, que cette ardente affection d'une ame qui lui dit : Mon Dieu, mon amour, vous êtes tout à moi, & je suis tout à vous.

Faites-moi croître en amour, afin que j'apprenne à goûter intérieurement combien il est doux de vous aimer, & de se fondre & de se noyer dans votre amour.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

Adoration en esprit & en vérité, dont Marie est le modéle, quand est-ce que les hommes vous connoîtront ? Ils vous cherchent où vous n'êtes pas ; dans les grands projets, dans les conduites pleines d'austérité. Toutes ces choses ont leur tems, & Dieu y appelle quand il lui plaît. Mais le vrai culte, le pur amour ne dépend point de toutes ces choses. Aimer en silence, ne vouloir que Dieu seul, ne tenir à rien, pas même à ses dons, pour se les approprier avec complaisance ; souffrir tout en esprit d'amour ; souffrir la vie, comme les maux dont elle est pleine, par abandon à Dieu, *Fén. t. 2. p. 240.*

& dans le dépouillement intérieur, comme Marie vivoit dans cette amére séparation d'avec son Fils ; ne se compter plus pour rien dans toutes les choses qu'on a à faire ou à souffrir ; ne se croire ni capable, ni incapable d'aucune chose, mais se laisser mener comme un petit enfant, ou comme Marie se laisse donner par son Fils à Jean ; n'avoir plus rien à soi, & n'être plus à soi-même ; vivre, mourir avec un cœur égal, ou plutôt n'avoir ni cœur ni volonté, mais laisser Dieu uniquement vouloir & s'aimer soi-même sans mesure au-dedans de nous. O vous voilà, adoration pure, simple & parfaite ! C'est de tels adorateurs que le Pere cherche.

Rom. ch. 1. *v.* 17. Aussi y découvre-t-on la justice de Dieu, passant d'une vérité de foi à une autre, selon qu'il est écrit : Or le juste vit de la foi.

v. 18. Car la colere de Dieu se manifeste du haut du ciel contre toute l'impiété & toute l'injustice de ces gens qui tiennent injustement la vérité de Dieu captive.

v. 20. D'autant que ce qu'on ne peut voir de lui, se fait concevoir par la connoissance qu'en donnent ses ouvrages depuis la création du monde. On connoît de même son éternelle puissance & sa divinité : en sorte qu'ils sont inexcusables.

XV. AOUST.

Dans le 1. siécle. En ce jour on fait la Fête de l'Assomption de la très-sainte Vierge Marie, Mere de Dieu.

Pour la Fête de l'Assomption.

le Matin.

S. Fr. de Sales, liv. 7. *Ep.* 5. JE considérois ce soir, selon la foiblesse de mes yeux, cette Reine mourante d'une fiévre plus suave que toute santé, qui est la fiévre d'amour ; laquelle desséchant

ſon cœur, enfin l'enflamme, l'embraſe, le conſume, de telle ſorte qu'il exhale ſon eſprit ſaint, lequel s'en va droit entre les mains de ſon Fils.

Hé! qu'elle eſt belle cette aurore du jour éternel, laquelle montant vers le Ciel, va, ce ſemble, de plus en plus croiſſant en bénédictions de ſon incomparable gloire.

Tous les Elus meurent en l'habitude de l'amour ſacré; mais quelques-uns, outre cela, meurent en l'exercice de ce ſaint amour; les autres pour cet amour, comme les Martyrs & d'autres, par ce même amour. Mais ce qui appartient au ſouverain dégré de cet amour, c'eſt que quelques-uns meurent d'amour, & c'eſt lorſque non-ſeulement l'amour bleſſe l'ame, en ſorte qu'il la met en langueur; mais qu'il la transperce, donnant ſon coup au milieu du cœur, & ſi fortement, qu'il pouſſe l'ame hors de ſon corps.

Telle fut la mort de la ſainte Vierge, de laquelle il eſt impoſſible d'imaginer qu'elle ſoit morte d'autre ſorte de mort que de celle d'amour; mort la plus noble de toutes, & due par conſéquent à la plus noble vie qui fût jamais entre les créatures: mort de laquelle les Anges mêmes déſireroient de mourir, s'ils étoient capables de mort.

Béniſſez le Seigneur, vous tous qui êtes ſes ſerviteurs. *Livre des Pſ.*

Elevez vos mains vers le ſanctuaire durant la nuit même; & béniſſez le Seigneur. *Pſ.* 133.

Louez le Seigneur, parce qu'il eſt bon: célébrez ſon nom dans vos Cantiques, parce qu'il eſt aimable. *Pſ.* 134.



à Midi. **Sentences de l'Imitation de J. C.**

Imitat. l. 3. c. 5. L'AMOUR est actif, sincére, pieux, gai & agréable il est fort, il est patient, il est fidéle, il est prudent, il est persévérant, il est courageux, & ne se cherche jamais lui-même; car dès qu'on se cherche soi-même, on cesse d'aimer.

L'amour est circonspect, humble & équitable; il n'est ni lâche, ni léger; il ne s'arrête point à des choses vaines, il est tempérant, il est chaste, il est ferme, il est tranquille, & il fait bonne garde à tous les sens.

le Soir. **Suite du sujet du Matin.**

S. Fr. de Sales, liv. 7. Ep. 5. LA sainte Vierge n'ayant rien en soi qui empêhât l'opération du divin amour de son Fils, elle s'unissoit avec lui d'une union incomparable, par des extases douces, paisibles & sans effort; de sorte que la mort de cette sainte Vierge fut plus douce qu'on ne peut s'imaginer, son Fils l'attirant suavement à l'odeur de ses parfums, & elle s'écoulant à cette odeur très-doucement dans le sein de sa bonté; & quoique cette sainte ame aimât son très-saint, très-pur & très-aimable Corps, néanmoins elle le quitta sans peine, ni résistance, pour aller se réunir à son cher Fils.

L'amour ayant donné près de la croix à cette divine Mere les suprêmes douleurs de la mort, il étoit raisonnable que la mort lui donnât les souveraines délices de l'amour.

Ah! veuille cette sainte Vierge nous faire vivre par ses prieres en ce saint amour, qu'il soit à jamais le très-unique objet de notrè cœur. *Vive Jésus, vive Marie, le support de ma vie.*

Non-seulement ceux qui commettent ces péchés sont dignes de mort; mais aussi ceux qui approuvent ceux qui les commettent. Ro. 1. ch. 1. v. 32.

Vous qui condamnez ceux qui font ces péchés, & qui les faites aussi bien qu'eux, pensez-vous pouvoir éviter la condamnation de Dieu? ch. 2. v. 3.

Est-ce ainsi que vous méprisez les richesses de sa bonté, de sa tolérance & de sa longue patience. v. 4.

XVI. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de saint Roch, Confesseur, qui délivra de la peste plusieurs Villes d'Italie, en faisant le signe de la Croix. Son corps fut porté à Venise, & placé avec beaucoup d'honneur dans l'Eglise qui porte son nom. *Vers l'an 1327.*

On n'est fort qu'autant qu'on se sent foible.

le Matin.

On n'est fort qu'autant qu'on se sent foible & sans aucune ressource en soi-même. Les mendians sentent leur misere, la faim les chasse de chez eux & les réduit à la mendicité qui leur procure des alimens. Il faut que l'expérience intime, violente & continuelle de notre impuissance nous fasse sortir de notre cœur, pour nous faire mendier à la porte de celui qui est *riche sur tous ceux qui l'invoquent*: c'est là qu'il faut aller chercher conseil, secours & vie empruntée. Il ne faut plus vivre que d'emprunt, même pour penser & pour vouloir. *Fén. t. 3. p. 108.*

Si je viens à t'oublier, ô Jérusalem, que ma main droite devienne sans mouvement. *Livre des Ps. Ps. 136.*

Que ma langue demeure attachée à mon palais, si je ne me souviens toujours de toi.

Si je ne mets ma plus grande joie à m'entretenir de Jérusalem.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 3. c. 6. NE vous troublez point des images étrangeres qui se présentent à vous sur quelque sujet que ce soit. Gardez fermement vos bonnes résolutions, & une intention droite vers Dieu.

Ce n'est point une illusion, lorsque vous êtes tout d'un-coup ravi comme en extase, & que vous retombez aussi-tôt dans les égaremens ordinaires de votre cœur.

Car ces choses sont involontaires; vous souffrez plus en cela que vous n'agissez; & tant qu'elles vous déplaisent, & que vous y résistez, c'est pour vous un mérite, & non un dommage.

le Soir. *Suite du sujet du Matin.*

Fén. t. 3. p. 115. O MON CHER! si je pouvois vous voir, je ne vous laisserois pas respirer par amour propre; je ne vous laisserois échapper en rien; je vous ferois petit malgré vous. Il n'y a que la petitesse qui soit la ressource des foibles; un petit enfant ne peut marcher; mais il se laisse tourner & retourner, porter, emmaillotter. Pour un grand homme, qui est foible & se croit fort, il tombe au premier pas qu'il fait; il n'a ni ressource pour se conduire, ni souplesse pour se laisser conduire par autrui. Dès que vous sentez de la répugnance à vous ouvrir & à croire, comptez que la tentation vous entraîne vers le précipice.

Rom. Ch. 2. v. 5. Ne reconnoissez-vous pas que la bonté de Dieu vous invite à la pénitence?

v. 6. Mais vous au contraire par votre dureté & par l'impénitence de votre cœur, vous vous amassez un trésor de colére pour le jour de la colére & de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres.



XVII. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de saint Mamez, qui souffrit un long martyre depuis son enfance jusqu'à sa vieillesse, & qui eut enfin le bonheur de l'accomplir sous le Président Alexandre, du tems de l'Empereur Aurélien. Saint Basile & saint Grégoire de Nazianze ont fait de beaux éloges de son mérite. *Vers l'an 274.*

Avis sur les scrupules.

le Matin.

IL m'a paru dans notre conversation que vos scrupules vous ont un peu retardée & desséchée. Ils vous feront des torts irréparables si vous les écoutez. C'est une vraie infidélité. Vous avez la lumiere pour les laisser tomber : & si vous y manquez, vous contristerez en vous le Saint-Esprit. *Où est l'Esprit de Dieu, là est la liberté.* Où est la gêne, le trouble & la servitude, là est l'esprit propre, & un amour excessif de soi. O que le parfait amour est éloigné de ces inquiétudes ! On n'aime guére le Bien-aimé, quand on est si occupé de ses propres délicatesses. *Fén. t. 3. p. 131.* *2. Cor. c. 3. v. 17.*

Comme un hydropique en buvant augmente sa soif ; un scrupuleux en écoutant les scrupules, les augmente, & le mérite bien.

Le seul reméde est de le faire taire, & de se tourner d'abord vers Dieu. C'est l'oraison, & non pas la confession, qui guérit alors le cœur.

Seigneur, vous sondez les replis les plus secrets de mon ame, & vous me connoissez parfaitement. Dans le repos ou dans l'action, je suis également présent à vos yeux. *Livre des Pss. Ps. 138.*

Vous découvrez mes pensées devant qu'elles soient

formées. Vous observez toutes mes démarches & tous mes pas.

Mes actions passées, & ce que je dois faire dans toute la suite de ma vie, vous est présent, Seigneur; car c'est vous qui m'avez formé, & vous tenez sans cesse la main sur moi.

Où irois-je pour me dérober à votre esprit? où fuirois-je pour n'être plus en votre présence?

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 3. c. 5.

SACHEZ que l'ancien ennemi fait tous ses efforts pour empêcher l'effet de vos bons desirs, & pour vous détourner de tous les exercices de dévotion.

L'humble confession de vos fautes lui déplaît; &, s'il le pouvoit, il vous feroit abandonner la Communion.

Faites retomber sur lui les pensées mauvaises & impures qu'il séme dans vous, & dites-lui:

Va, esprit impur, rougir de honte, misérable; il faut que tu sois bien sale, pour me tenir de pareils discours.

J'aime mieux mourir & souffrir toutes sortes de tourmens, que de consentir à ce que tu veux.

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

Fénel. t. 3. p. 139.

CE qui n'est point du tout volontaire, & que nous avons sujet de croire de bonne foi, étranger à notre volonté, n'est ni péché, ni imperfection. Ne craignez point ce que vous ne voulez point.

D'ailleurs, le scrupule vous dévore; & c'est ce scrupule qui ne vous laisse ni joie, ni repos, ni soulagement, ni respiration; en même-tems il vous jette dans des confessions perpétuelles de vétilles. Il n'y auroit que l'obéissance qui pourroit remédier à un mal si pressant; mais elle vous manque, & j'avoue que j'en suis scandalisé. La docilité est la seule ressource contre le scrupule. Vous êtes scrupuleuse sur des baga-

telles, & vous ne l'êtes point ſur une ſi grande indocilité, qui eſt très-contraire au véritable eſprit d'oraiſon. Si vous étiez ſimple, vous obéiriez ſans raiſonner & ſans vous écouter. Les vrais enfans ſe taiſent, & font ce qu'on leur dit. L'amour véritable ne ſait ce que c'eſt que de héſiter dans l'obéiſſance. C'eſt un grand malheur de ſouffrir par infidélité.

N'ayez qu'un ſeul ſcrupule, qui eſt d'être ſcrupuleuſe en déſobéiſſant.

La gloire, l'honneur & la paix ſeront le partage de tout l'homme qui fait le bien. *Rom. ch. 2. v. 10.*

Ceux qui écoutent les inſtructions de la loi ne ſeront pas pour cela juſtes devant Dieu; mais ce ſeront ceux qui pratiquent la loi qui ſeront juſtifiés. *v. 13.*

Un jour Dieu jugera par Jéſus-Chriſt, ſelon l'Evangile que je prêche, de tout ce qui eſt caché dans le cœur des hommes. *v. 16.*

XVIII. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de ſainte Héléne, Mere du Grand Conſtantin, Empereur très-religieux, qui a travaillé le premier à la défenſe & à l'amplification de l'Egliſe, en quoi il a donné un bel exemple à tous les Princes de la terre. *Vers l'an 328.*

Suite des avis ſur les ſcrupules.

le Matin.

Fénel. tom. 3. p. 215.

LES conſciences ſcrupuleuſes ont beſoin d'être pouſſées au-delà de leurs bornes comme les chevaux rétifs & ombrageux; plus vous héſiterez dans vos ſcrupules, plus vous les nourrirez ſecrétement. Il faut les gourmander pour guérir; plus vous les vaincrez, plus vous ſerez en paix: en paſſant au-delà, vous trouverez non-ſeulement une paix véritable, mais encore une paix lumineuſe, qui vous apportera un profond diſ-

cernement ſur le piége de vos ſcrupules, & qui ſera ſuivie des fruits ſolides : voilà la marque qu'une conduite eſt de Dieu ; rien n'eſt ſi contraire à la ſimplicité que le ſcrupule.

Livre des Pſſ. Pſ. 138. Vos yeux (Seigneur) m'ont vu lorſque je n'étois qu'une maſſe informe, tous mes jours ont été écrits dans votre livre ; ils ſe ſuccéderont les uns aux autres, & pas un ne ſera retranché.

Sondez-moi, mon Dieu, & connoiſſez le fond de mon cœur ; interrogez-moi, & conſidérez les ſentiers dans leſquels je marche.

Voyez ſi je ne ſerois pas dans la voie des méchans ; & remettez-moi dans celle qui conduit à l'éternité.

à Midi. *Sentences de l'Imitation de J. C.*

Imitat. l. 3. c. 7. MON fils, rien ne vous eſt plus utile & plus sûr que de cacher la grace de la dévotion, de ne vous en élever jamais ; d'en parler peu, de n'en pas faire trop d'état, mais plutôt de vous mépriſer vous-même, & de craindre même cette grace qui vous a été donnée, en ſongeant que vous n'en étiez pas digne.

Il ne faut pas vous arrêter avec trop d'attache à ces mouvemens affectueux, qui peuvent ſitôt changer en d'autres contraires. Penſez, dans le tems que vous poſſédez la grace, combien vous êtes pauvre & miſérable quand vous ne l'avez plus.

---

le Soir. *Suite du ſujet du Matin.*

Fénel. tom. 4. p. 119. DIEU ne donne point de ces retours inquiets, lors même qu'il nous montre nos fautes : il nous les repréſente avec douceur ; il nous condamne, & nous conſole tout enſemble ; il humilie ſans troubler, & il nous tourne pour lui contre nous, de maniere que nous avons la confuſion de notre miſere avec la paix la plus intime ; le Seigneur n'eſt point dans l'agitation.

J'ai vu ſouvent, & je vois encore tous-

les jours des personnes que les scrupules rongent : c'est une espece de martyre intérieur ; il va jusqu'à une espece de déraison & de désespoir, quoique le fond soit plein de raison & de vertu. L'unique reméde contre ces peines, est la docilité : il faut examiner à qui est-ce qu'on donne sa confiance ; mais il faut la donner à quelqu'un & obéir, sans se permettre de raisonner.

Ne faisons pas le mal, afin qu'il en arrive du bien. *Rom. ch. 3. v. 8.*

Tous ont péché, & n'ont rien dont ils puissent se glorifier devant Dieu ; étant justifiés gratuitement par sa grace, par la rédemption qui est en Jésus-Christ. *v. 23. v. 24.*

XIX. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de saint Louis, Evêque de Toulouse, de l'Ordre des Mineurs, illustre par sa sainteté & par ses miracles. On porta son corps à Marseille, & on l'enterra avec beaucoup de magnificence dans l'Eglise des Cordeliers. *Vers l'an 1297.*

Différence entre la peine & le trouble.

le Matin.

Il y a une extrême différence entre la peine & le trouble. La simple peine fait le purgatoire ; le trouble fait l'enfer. La peine sans infidélité est douce & paisible, par l'accord où toute l'ame est avec elle-même, pour vouloir la souffrance que Dieu donne. Mais le trouble est une révolte du fonds contre Dieu, & une division de la volonté contraire à elle-même : le fonds de l'ame est comme déchiré dans cette division. O que la douleur est purifiante, quand elle est seule ! O qu'elle est douce, quoiqu'elle fasse beaucoup souffrir ! Vouloir ce qu'on souffre, c'est ne souffrir rien dans la vo- *Fén. t. 3. p. 130.*

lonté ; c'est y être en paix. Heureux germe du Paradis dans le Purgatoire! Mais résister à Dieu sous de beaux prétextes, c'est engager Dieu à nous résister à son tour. En sortant de votre grace, vous sortez d'abord de la paix ; & cette expérience est comme la colonne de feu pour la nuit, & celle de nuée pour le jour, qui conduisoit dans le désert les Israélites. Vivez de foi, pour mourir à toute sagesse.

Livre des Pss. Ps. 141. J'ai crié vers vous, Seigneur, je vous ai dit : Vous êtes mon espérance ; vous êtes mon partage dans la terre des vivans.

Daignez écouter ma priere, parce que je suis réduit à la derniere humiliation.

Tirez mon ame de cette prison, afin que je bénisse votre nom : les justes qui s'intéressent pour moi, attendent que vous m'accordiez cette grace.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 3. c. 7. L'AVANCEMENT en la vie spirituelle ne consiste pas seulement à avoir la grace de la consolation divine ; mais à en souffrir la privation avec humilité, avec abnégation de vous-même, & avec patience ; en sorte qu'alors vous ne vous relâchiez point dans la pratique de la priere, & que vous ne quittiez pas tout-à-fait vos autres exercices accoutumés : mais que vous fassiez de bon cœur, selon vos lumieres, & le mieux qu'il vous sera possible, ce qui dépend de vous ; & que vous ne vous négligiez pas entiérement à cause de la sécheresse, & des peines d'esprit que vous sentez.

le Soir.

Eviter la prévoyance des peines qui pourront arriver.

Fénel. t. 3. p. 124. NE craignez point par anticipation : à chaque jour suffit son mal. Ne craignez point pour le jour de demain ; le jour de demain aura soin de lui-même. Celui qui fait la paix du cœur aujourd'hui, est tout-puissant

puissant & tout bon pour la faire encore demain.

Ne vous tentez pas vous-même, en voulant prévenir des épreuves dont vous n'avez pas encore la grace. Dès que vous appercevez naître ces pensées, arrêtez-les dans leur commencement. On mérite la tentation quand on l'écoute. Coupez court, non par des efforts ni par des méthodes, mais en laissant ces pensées sans leur dire ni *oui* ni *non*. Les gens auxquels on ne répond rien se taisent bientôt. Livrez-vous à Dieu, sans vous reprendre sous aucun prétexte, & il aura soin de vous.

Jésus-Christ a été livré à la mort pour nos péchés, & est ressuscité pour notre justification. *Rom. ch. 4. v. 25.*

Nous nous glorifions dans nos maux & nos afflictions, sachant que l'affliction produit la patience : la patience, l'épreuve : l'épreuve, l'espérance. *ch. 5. v. 3. v. 4.*

L'espérance ne nous confond point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. *v. 5.*

XX. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de saint Bernard, premier Abbé de Clervaux, illustre par la sainteté de sa vie, par sa doctrine & par ses miracles. *Vers l'an 1153.*

Modéle de conduite dans les affaires extérieures.

le Matin.

SAINT Bernard fréquentoit les Cours des Princes, il se trouvoit avec eux au milieu des armées, pour traiter des affaires d'Etat, & les faire servir à la gloire du Seigneur, & il n'en recevoit aucun dommage; c'étoit toujours mêmes progrès dans les voies du saint Amour; il changeoit de lieu, *S. Fr. de Sales Tr. de l'Am. de Dieu.*

mais ſans changer de diſpoſition : il portoit par-tout le même cœur, par-tout le même amour le ſuivoit, & ſon amour trouvoit par-tout le même objet.

Ces changement, comme il dit lui-même, ſe faiſoient en lui, mais ils ne prenoient rien ſur lui. Il paſſoit ſucceſſivement par des occupations différentes, mais il étoit indifférent à toutes ſortes d'occupations, & fort différent de tout l'extérieur qui l'environnoit & qui l'occupoit. Car il ne faiſoit pas comme le Caméléon, qui prend la couleur des lieux où il ſe trouve.

Livre des Pſſ. Pſ. 142. Seigneur, écoutez ma priere; prêtez l'oreille à mon humble demande ſelon votre promeſſe; exaucez-moi ſelon votre juſtice.

Mais n'entrez point en jugement avec votre ſerviteur; parce que nul homme vivant ne ſera trouvé innocent devant vous.

Je rappelle le ſouvenir des jours anciens, je repaſſe dans mom eſprit toutes vos merveilles : je médite ſur les œuvres de votre puiſſance.

J'éléve les mains vers vous, & mon ame vous attend comme une terre ſéche attend la pluie.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 2. c. 7. L'HOMME *n'eſt pas* toujours *le maître de ſa voie.* C'eſt à Dieu à donner ſa grace & ſes conſolations, quand il veut, autant qu'il veut, à qui il veut & comme il veut; & rien de plus.

Quelques-uns, faute de précaution, ſe ſont perdus par la grace même de la dévotion, parce qu'ils ont voulu faire plus qu'ils ne pouvoient, ne conſidérant point la portée de leur peu de force, & ſuivant plus le zèle de leur cœur, que les régles de la raiſon.

le Soir.

Suite du ſujet du Matin.

S. Fr. de Sales, SAINT Bernard, toujours uni à Dieu, toujours pénétré de ſon néant, ne prenoit

pas la moindre teinture de l'esprit du siécle parmi les affaires qu'il traitoit; toujours au milieu des passions, des vices, des pompes & des grandeurs du monde, il ne perdoit jamais rien, ni de la blancheur de la pureté, ni de l'éclat de la charité, ni du mérite de l'humilité. *Tr. de l'Am. de Dieu.*

C'est ainsi que Dieu protége ses serviteurs, lorsque par le seul motif de s'acquitter de leur devoir, ils paroissent à la Cour & dans les palais des Princes; ou qu'ils se trouvent au milieu du tumulte & de la licence des armes. Comme il ne faut point écouter une lâche timidité & abandonner les affaires dont Dieu nous charge, & qui importent à sa gloire, crainte de nous exposer; il ne faut point aussi suivre les mouvemens d'une confiance trompeuse, & affronter des dangers où le devoir & la nécessité des affaires ne nous obligent pas de nous engager.

Si, lorsque nous étions ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés à lui par la mort de son Fils; à plus forte raison étant maintenant réconciliés à lui, nous serons sauvés par la vie de son même Fils. *Rom. ch. 5. v. 10.*

Le péché est entré dans le monde par un seul homme, & la mort par le péché: & ainsi la mort est passée dans tous les hommes, tous ayant péché dans un seul homme. *v. 12.*

Il n'en est pas du don comme du péché. Car au lieu que nous avons été condamnés par le Jugement de Dieu pour un seul péché, nous sommes justifiés par la grace après plusieurs péchés. *v. 16.*

XXI. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de saint Anastase, Grand-Prévôt, que la constance de saint Agapit dans les tourmens toucha si fort, qu'il se convertit à la Foi; ayant ensuite confessé le nom de Jésus-Christ, il fut *Vers l'an 272.*

mis à mort par l'ordre de l'Empereur Aurélien, & passa de la terre au ciel avec la qualité de Martyr.

le Matin.

Quand faut-il suivre son attrait dans l'Oraison ?

Fénel. tom. 3. p. 189.

POUR votre oraison, ne craignez rien; il n'y a point d'illusion à suivre l'attrait de Dieu, pour demeurer en sa présence, occupé à l'admirer & à l'aimer, pourvu que cette occupation ne nous donne jamais la folle persuasion que nous sommes bien avancés; pourvu qu'elle ne nous empêche pas de sentir nos fragilités, nos inperfections, & le besoin de nous corriger; pourvu qu'elle ne nous fasse négliger aucun de nos devoirs, & pour l'intérieur & pour l'extérieur; pourvu que nous demeurions sincéres, humbles, simples & dociles dans la main de nos Supérieurs. N'hésitez donc point, recevez le don de Dieu; ouvrez-lui votre cœur; nourrissez-vous-en. L'hésitation gêneroit votre cœur, troubleroit l'opération de la grace & vous jetteroit dans une conduite pleine de contrariétés, où vous déferiez sans cesse d'une main, ce que vous auriez fait de l'autre. Tandis que vous ne ferez que penser à Dieu, l'aimer, vous occuper de sa présence, & vous attacher à sa volonté, sans rien présumer de vous, sans négliger aucune régle, sans vous relâcher dans la voie des préceptes & des conseils, sans vous écarter de l'obéissance & de la voie commune, vous ne serez point en péril de vous tromper. Suivez donc l'attrait; dites à l'Epoux: *Attirez-moi après vous; je suivrai l'odeur de vos parfums.*

Cant. c. 1. v. 3.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde, parce que j'ai mis en vous mon espérance. *Livre des Pss. Ps. 142.*

Faites-moi connoître la voie par laquelle je dois marcher, délivrez-moi de mes ennemis.

Seigneur, puisque j'ai recours à vous, enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Ceux qui sont encore nouveaux & peu expérimentés dans la voie du Seigneur, s'égareront aisément & tomberont dans le précipice, s'ils ne se gouvernent par l'avis des personnes sages. *Imitat. l. 3. c. 7.*

Que s'ils aiment mieux suivre leur sentimens que de s'en rapporter à ceux qui ont de l'expérience, ils feront une fin funeste, à moins qu'ils ne reviennent de leur entêtement.

le Soir.

Suite du sujet du Matin.

Quand vous appercevez que vous êtes en distration ou en sécheresse & en danger d'oisiveté, remettez-vous doucement & sans inquiétude en la présence de Dieu, & reprenez votre sujet. S'il vous tient en recueillement, continuez à vous en nourrir. Si, au contraire, vous éprouvez qu'il vous gêne, qu'il vous distraie & qu'il vous desséche dans ce tems-là, & que vous ayez de l'attrait pour le silence amoureux en la présence de Dieu, ne craignez point de suivre librement cet attrait de grace. Cette liberté ne peut être suspecte d'illusion, quand on se propose toujours des sujets solides, qu'on ne se permet aucune oisiveté volontaire, qu'on ne s'occupe dans le tems de silence intérieur d'une vue amoureuse de Dieu, qu'on revient à la méditation des sujets dès qu'on apperçoit la distraction & la *Fénel. tom. 3. p. 194.*

cessation de ce silence amoureux ; qu'enfin on se tient d'ailleurs dans toutes les régles communes pour juger de l'arbre par le fruit des vertus. Continuez à lire les livres de S. François de Sales : l'esprit de ce bon Saint est ce qu'il faut pour vous éclairer, sans nourrir en vous le goût de l'esprit, qui est plus dangereux pour vous que pour un autre.

Rom. ch. 6. v. 6. Notre vieil homme a été crucifié avec Jésus-Christ, afin que le corps du péché soit détruit, & que désormais nous ne soyons plus asservis au péché.

v. 8. Si nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.

v. 11. Considérez-vous comme étant morts au péché, & ne vivant plus que pour Dieu en Jesus-Christ notre Seigneur.

XXII. AOUST.

Vers l'an 270. En ce jour on fait la Fête de saint Simphorien, Martyr, qui, pour n'avoir pas voulu offrir de l'encens à de fausses divinités, fut premiérement fouetté du tems de l'Empereur Aurélien, ensuite on l'enferma dans un cachot ; enfin il accheva son martyre par la perte de sa tête.

---

le Matin. *Sur le peu de foi qu'il y a dans le monde.*

Luc, ch. 18. v. 8. Fén. t. 2. p. 305. CROYEZ-VOUS *que le Fils de l'homme venant sur la terre, y trouvera de la Foi ?* S'il y venoit maintenant, en trouveroit-il en nous ? où est notre foi ? où en sont les marques ? Croyons-nous que cette vie n'est qu'un court passage à une meilleure ? Pensons-nous qu'il faut souffrir avec Jesus-Christ, avant que de régner avec lui ? Regardons-nous le monde comme une figure trompeuse, & la mort comme l'entrée dans

les véritables biens ? Vivons-nous de la foi ? nous anime-t-elle ? goûtons-nous les vérités éternelles qu'elle nous présente ? en nourrissons-nous notre ame, avec le même soin que nous nourrissons notre corps des alimens qui lui conviennent ? nous accoutumons-nous à ne regarder toutes choses que selon la foi ? corrigeons-nous sur elle tous nos jugemens ? Hélas ! bien loin de vivre de la foi, nous la faisons mourir dans notre esprit & dans notre cœur. Nous jugeons en païens ; nous agissons de même. Qui croiroit ce qu'il faut croire, feroit-il ce que nous faisons ?

Seigneur, qu'est-ce que l'homme pour vous faire connoître à lui ? Qu'est-ce que le fils de l'homme pour être aussi présent qu'il l'est à votre pensée ? *Livre des Pss. Ps. 143.*

L'homme n'est qu'un néant, ses jours passent comme l'ombre.

Je vous glorifierai, ô mon Dieu & mon Roi : je bénirai votre nom dans la suite de tous les siécles. *Ps. 144.*

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Il vous est plus avantageux d'avoir peur, que d'être dans une abondance qui vous porte à l'orgueil. *Imitat. l. 3. c. 7.*

C'est un bon conseil, lorsque vous avez conçu en vous la ferveur de l'esprit, de penser à ce que vous deviendrez quand la lumiere se sera retirée.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

Craignons que le Royaume de Dieu ne nous soit ôté & ne soit donné à d'autres, qui en produiront mieux les fruits. Ce Royaume de Dieu est la foi, quand elle est régnante & dominante au milieu de nous. Heureux qui a des yeux pour voir ce royaume ! La chair & le sang n'en ont point. La *Fén. t. 2. p. 307.*

ſageſſe de l'homme animal eſt aveugle là-deſſus, & veut l'être. Ce que Dieu fait intérieurement lui eſt un ſonge. Pour voir les merveilles de ce Royaume intérieur il faut renaître; & pour renaître il faut mourir; c'eſt à quoi le monde ne peut conſentir. Que le monde mépriſe donc, qu'il condamne, qu'il ſe moque tant qu'il voudra; pour nous, mon Dieu, il nous eſt ordonné de croire & de goûter le don céleſte. Nous voulons être du nombre de vos Elus, & nous ſavons que perſonne ne peut en être ſans conformer ſa vie à ce que vous enſeignez.

Rom. ch. 6. v. 12. Ne ſouffrez point que le péché régne dans votre corps mortel, en lui obéiſſant pour ſuivre les deſirs déréglés de votre chair.

v. 13. N'abandonnez point au péché les membres de votre corps pour lui ſervir d'armes d'iniquité; mais conſacrez-les à Dieu comme étant reſſuſcités de la mort, pour ſervir d'armes de piété & de juſtice.

v. 16. Vous demeurez eſclaves de celui à qui vous obéiſſez, ſoit du péché qui donne la mort, soit de l'obéiſſance qui donne la vie.

XXIII. AOUST.

Vers l'an 482. En ce jour on fait la Fête de ſaint Sidoine, Evêque de Clermont, célébre pour ſa doctrine & pour ſa ſainteté.

le Matin. *Sur la véritable paix.*

Jean, ch. 14. v. 27. *Je vous donne la paix, non comme le monde la donne.*

Fénel. tome 2 p. 261. Quel bonheur, de ſavoir combien le monde eſt miſérable! c'eſt ſacrifier à Dieu peu de choſe, que de lui ſacrifier ce fantôme. Qu'on eſt foible quand on ne le mépriſe pas autant qu'il le mérite! qu'on eſt

à plaindre quand on croit avoir beaucoup quitté en le quittant ! Tout Chrétien y a renoncé par son Baptême : les personnes Religieuses & retirées ne font donc que suivre cet engagement avec plus de précaution que les autres. C'est avoir cherché le port en fuyant la tempête. Le monde promet la paix, il est vrai ; mais il ne la donne jamais : il cause quelque plaisir passager ; mais ces plaisirs coûtent plus qu'ils ne valent. Jésus-Christ seul peut mettre l'homme en paix ; il l'accorde avec lui-même ; il soumet ses passions ; il borne ses désirs ; il le console par son amour ; il lui donne la joie dans la peine même ; ainsi, cette joie ne peut lui être ôtée.

Le Seigneur est plein de tendresse & de bonté : il est patient & riche en miséricorde. *Livre des Pss.*

Le Seigneur est fidéle dans ses promesses, il est saint dans ses œuvres. *Ps.* 144.

Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent, mais de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

POUR juger de la grandeur des mérites, il ne faut pas regarder si un homme a plus de visions & de consolations divines, s'il est plus éclairé dans l'Ecriture, ou élevé à un plus haut rang : mais s'il est affermi dans une véritable humilité, s'il est rempli de l'amour de Dieu, s'il cherche toujours la gloire de Dieu purement & sans réserve, s'il ne s'estime rien & se méprise véritablement, & s'il trouve plus de joie à être méprisé & abaissé par les autres, qu'à en être honoré. *Imitat. l. 3, c. 7.*



le Soir. *Que dans la voie de la perfection, les premiers sont bien souvent atteints & devancés par les derniers.*

Luc, ch. 13. v. 30. Fénel. tom. 2. p. 266.

CEUX qui étoient les premiers, seront les derniers ; & les derniers, seront les premiers. Combien d'ames, qui, dans une vie commune, auront atteint à la perfection, pendant que les épouses du Seigneur, comblées de graces, appellées à goûter la manne céleste, auront langui dans une vie lâche & imparfaite ? Combien de pécheurs, qui, après avoir passé tant d'années dans l'égarement & dans l'ignorance de l'Evangile, laisseront tout d'un coup derriere eux, par la ferveur de leur pénitence, les ames qui avoient goûté, dès leur plus tendre jeunesse, les dons du Saint-Esprit, & que Dieu avoit prévenues de ses plus douces bénédictions ? Qu'il sera beau aux derniers de remporter ainsi la couronne & d'être par leur exemple la condamnation des autres ! Mais qu'il sera douloureux aux premiers de devenir les derniers, de se voir derriere ceux dont ils étoient autrefois le modéle, de perdre leurs couronnes, & de les perdre pour quelques amusemens qui les ont retardés ! Je ne saurois voir le recueillement de certaines personnes qui vivent dans le monde, leur désintéressemens, leur humilité, sans rougir de voir combien nous, qui ne devrions être occupés que de Dieu, sommes dissipés, vains & attachés à nos commodités temporelles.

Hâtons-nous de courir, de peur d'être laissés derriere.

Je sens dans les membres de mon corps une loi qui combat contre la loi de mon esprit. Malheureux que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort : ce sera la grace de Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur. *Rom. ch. 7. v. 23. v. 24.*

Ceux qui vivent selon la chair, goûtent & aiment les choses de la chair : & ceux qui vivent selon l'esprit, goûtent & aiment les choses de l'esprit. *v. 25. ch. 8. v. 5.*

L'amour des choses de la chair, est la mort de l'ame ; & l'amour des choses de l'esprit, est la vie & la paix. *v. 6.*

XXIV. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de saint Barthelemi, Apôtre, qui prêcha l'Evangile de Jésus-Christ dans les Indes : il passa de-là dans la grande Arménie, où, après avoir fait des conversions innombrables, les barbares l'écorcherent tout vif ; & le Roi Astyages lui ayant fait couper la tête, il accomplit son martyre. *Dans le 1. siécle.*

Son sacré corps fut d'abord porté dans l'Isle de Lipari, & de-là à Bénévent ; depuis on le transporta à Rome dans l'Isle du Tibre, où il est honoré par le concours & la dévotion des Fidéles.

De l'amour du prochain.

le Matin.

Soyez attentifs à vous aimer les uns les autres, d'un amour fraternel. *1. Pierre, ch. 1. v. 22.*

Cet Apôtre veut, par ces paroles, que notre charité soit toujours attentive pour ne pas blesser le prochain. Sans cette attention, la charité, qui est si fragile en cette vie, se perd bientôt. Un mot dit avec hauteur ou avec chagrin, un air sec ou dédaigneux, peut altérer des esprits foibles. Il faut ménager des créatures si cheres à Dieu, des membres si précieux de Jésus-Christ. Si vous manquez de cette attention, vous manquez aussi de charité : car on ne peut *Fénel. tom. 2. p. 268.*

aimer, sans s'appliquer à ce qu'on aime. Cette attention de charité doit remplir tout l'esprit & le cœur : *Paissez mes brebis.* Ces paroles de Jesus-Christ à saint Pierre sont dans un sens pour chacun de nous une exhortation à la cordialité les uns envers les autres.

Livre des Pss. Ps. 146. Le Seigneur notre Dieu est grand ; sa puissance est infinie, & sa sagesse n'a point de bornes.

Le Seigneur releve ceux qui sont doux & humbles ; mais il abaisse les pécheurs jusqu'à la terre.

Le Seigneur met sa complaisance en ceux qui le craignent & qui espérent en sa miséricorde.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 3. c. 8. *PARLERAI-JE à mon Seigneur, moi qui ne suis que poudre & que cendre ? Si je m'estime quelque chose de plus, vous vous élevez contre moi, & mes péchés rendent un témoignage qu'il m'est impossible de contredire.*

Mais si je m'abaisse & m'anéantis ; si je perds tout sentiment propre, & si je me réduis dans la poussiere qui est mon partage, votre grace me sera favorable, votre lumiere s'approchera de moi ; & toute estime de moi-même, quelque petite qu'elle soit, sera abymée pour toujours dans mon néant.

le Soir.

Que nous sommes venus pour servir les autres.

Marc, ch. 10. v. 45. *JE ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir les autres.*

Fénel. tome 2. p. 269. C'est ce que doivent dire toutes les personnes qui ont quelque autorité sur d'autres. C'est un pur ministere : il faut effectivement servir ceux à qui l'on paroît commander, souffrir leurs imperfection, les redresser doucement & avec patience, les attendre dans les voies de Dieu, se faire tout à tous, se croire fait pour eux, s'hu-

milier pour leur adoucir les corrections les plus nécessaires, ne se rebuter jamais, demander à Dieu le changement de leur cœur, qu'on ne peut point obtenir soi-même : examinez-vous par rapport aux personnes qui vous sont commises, & dont vous êtes chargé devant Dieu.

Ceux qui vivent selon la chair, ne peuvent plaire à Dieu. *Rom. ch. 8.*
Celui qui n'a point l'Esprit de Jésus-Christ, n'est point à lui. *v. 8.* *v. 9.*
Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si vous faites mourir par l'esprit les passions de la chair, vous vivrez. *v. 13.*

XXV. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de saint Louis, Roi de France, illustre pour la sainteté de sa vie, & pour la grandeur de ses miracles. *Vers l'an 1270.*

La piété est de tous les états.

le Matin.

LA piété n'a rien de foible, ni de triste, ni de gêné : elle élargit le cœur; elle est simple & aimable; elle se fait toute à tous, pour les gagner tous. Le Royaume de Dieu ne consiste point dans une scrupuleuse observation de petites formalités. Il consiste, pour chacun, dans les vertus propres à son état. Un grand Prince ne doit point servir Dieu de la même façon qu'un Solitaire ou qu'un simple particulier. Saint Louis s'est sanctifié en grand Roi. Il étoit intrépide à la guerre, décisif dans les conseils, supérieur aux autres hommes par la noblesse de ses sentimens; sans hauteur, sans présomption, sans dureté. Il suivoit en tout les véritables intérêts de sa nation, *Fénel. tom. 3. p. 16.*

dont il étoit autant le pere que le Roi. Il voyoit tout de ses propres yeux dans les affaires principales. Il étoit appliqué, prévoyant, modéré, droit & ferme dans les négociations; en sorte que les étrangers ne se fioient pas moins à lui que ses propres sujets. Jamais Prince ne fut plus sage pour policer les peuples & pour les rendre tout ensemble bons & heureux. Il aimoit avec tendresse & confiance tous ceux qu'il devoit aimer; mais il étoit ferme pour corriger ceux qu'il aimoit le plus quand ils avoient tort. Il étoit noble & magnifique selon les mœurs de son tems, mais sans faste & sans luxe: sa dépense, qui étoit grande, se faisoit avec tant d'ordre, qu'elle ne l'empêchoit pas de dégager tout son domaine.

Livre des Pss. Ps. 150. Louez la sainteté du Seigneur: louez sa magnificence, qui brille dans le firmament.

Louez les effets de sa puissance: louez sa grandeur infinie.

à Midi.

Sentences de l'Imitation de J. C.

Imitat. l. 3. c. 9. MON fils, si vous désirez être vraiment heureux, il faut que je sois votre souveraine & derniere fin.

Rapportez donc tout à moi, comme à votre fin principale: car c'est moi qui vous ai tout donné.

Considérez toutes choses, comme procédant du souverain bien; ainsi vous devez les rapporter toutes à moi comme à leur origine.

le Soir.

Que les occupations légitimes ne detournent point des exercices du saint Amour.

S. Fr. de Sales. LA curiosité, l'ambition, l'inquiétude naturelle à tous les hommes, & le peu

d'attention qu'ils font à la fin pour laquelle Dieu les a mis en ce monde, leur procure mille embarras, à quoi ils donnent le nom d'*affaires*, & dans lesquels il y a plus d'agitation & de traces que d'œuvre, plus d'amusement que de travail. Ce sont pourtant ces embarras, Théotime, ces occupations vaines & inutiles, qui nous détournent de la pratique du saint amour, & non les soins légitimes & les vrais devoirs de notre état. David, S. Louis & plusieurs autres, parmi les travaux & les périls de la guerre, au milieu des soins immenses du Gouvernement pendant la paix, pouvoient dire dans l'exacte vérité: *Tr. de l'Am. de Dieu.*
Qu'ai-je donc à désirer dans le Ciel, & que puis-je aimer sur la terre, si ce n'est vous, ô mon Dieu! *Ps. 72. v. 24.*

Tous ceux qui sont animés de l'esprit de Dieu, sont enfans de Dieu. *Rom. ch. 8.* *v. 14.*

Vous n'avez point reçu l'esprit de servitude, pour vivre encore dans la crainte; mais vous avez reçu l'esprit d'adoption des enfans de Dieu, par lequel nous lui crions: *Mon Pere, mon Pere.* *v. 15.*

L'Esprit de Dieu rend lui-même témoignage à notre esprit, que nous sommes enfans de Dieu. *v. 16.*

Si nous sommes enfans de Dieu, nous sommes aussi ses héritiers & cohéritiers de Jésus-Christ, pourvu toutefois que nous souffrions avec lui, afin que nous soyons glorifiés avec lui. *v. 17.*



XXVI. AOUST.

Vers l'an 219. En ce jour on fait la Fête de saint Zéphirin, Pape & Martyr.

le Matin.

Souffrir les outrages avec humilité & en silence.

Fénel. tom. 3. p. 249.

QUAND Dieu veut nous faire mourir à nous-mêmes, il nous prend toujours par ce qui est en nous le plus vif, & comme le centre de la vie. Il proportionne ainsi les croix. Laissez-vous humilier. Le silence & la paix dans l'humiliation, sont le vrai bien de l'ame. On seroit tenté de parler humblement, & on en auroit mille beaux prétextes ; mais il est encore meilleur de se taire humblement. L'humilité qui parle encore est encore suspecte. En parlant, l'amour-propre se soulage un peu.

Ne vous échauffez plus le sang sur les discours des hommes. Laissez-les parler, & tâchez de faire la volonté de Dieu. Pour celle des hommes, vous ne viendriez jamais à bout de la faire ; elle n'en vaut pas même la peine. Un peu de silence, de paix & d'union à Dieu, doit bien consoler de tout ce que les hommes disent injustement. Il faut les aimer sans compter sur leur amitié. Ils s'en vont ; ils reviennent ; ils s'en retournent : laissez-les aller & venir ; c'est de la plume que le vent emporte. Ne regardez que Dieu seul en eux ; c'est lui seul qui nous console, ou qui nous afflige par eux, selon nos besoins.

Prov. La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse,

Confiez-vous en Dieu de tout votre cœur, & ne vous appuyez point sur votre prudence. ch. 3. v. 7.

Pensez à Dieu dans toutes vos voies, & il conduira lui-même vos pas. ch. 3. v. 5. v. 6.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Vous ne devez rien vous approprier du bien qui est en vous. *Imitat. l. 3. c. 9.*

J'ai tout donné, je redemande tout, & j'exige avec une grande rigueur la reconnoissance qui m'est due.

Si vous êtes vraiment sage, vous n'aurez de joie & de confiance qu'en moi : car nul n'est bon que Dieu seul, qui doit être loué par-dessus tout & béni en toutes choses.

Laisser les hommes, & les souffrir tels qu'ils sont.

le Soir.

Laissez couler l'eau sous les ponts ; laissez les hommes être hommes ; c'est-à-dire, foibles, vains, inconstans, injustes, faux & présomptueux. Laissez le monde être toujours monde, c'est tout dire : aussi-bien ne l'empêcheriez-vous pas. Laissez chacun suivre son naturel & ses habitudes, vous ne sauriez les refondre ; le plus court est de les laisser & de les souffrir. Accoutumez-vous à la déraison & à l'injustice. Demeurez en paix dans le sein de Dieu, qui voit mieux que vous tous ces maux, & qui les permet. Contentez-vous de faire sans ardeur le peu qui dépend de vous : que tout le reste soit pour vous comme s'il n'étoit pas. *Fénel. tom. 3. p. 254.*

Les souffrances de la vie présente n'ont point de proportion avec cette gloire que Dieu doit un jour découvrir en nous. *Rom. ch. 8. v. 18.*

Que si nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons avec patience. *v. 25.*

XXVII. AOUST.

Vers l'an 542. En ce jour on fait la Fête de saint Césaire, Evêque d'Arles, homme d'une sainteté merveilleuse & d'une piété singuliere.

le Matin. *Il faut s'accoutumer à la privation.*

Fénel. tom. 3. p. 228. Il faut vous accoutumer à la privation. La grande peine qu'elle cause, montre le grand besoin qu'on en a. Ce n'est qu'à cause qu'on s'approprie la lumiere, la douceur & la jouissance, qu'il faut être dénué & désapproprié de toutes ces choses. Tandis qu'il reste à l'ame un attachement à la consolation, elle a besoin d'en être privée. Dieu goûté, senti & bienfaisant, est Dieu : mais c'est Dieu avec des dons qui flattent l'ame. Dieu en ténébres, en privations & en délaissemens, est tellement Dieu, que c'est Dieu tout seul & nud, pour ainsi dire. Une mere qui veut attirer son petit enfant, se présente à lui les mains pleines de douceurs & de jouets : mais le pere se présente à son fils, déjà raisonnable, sans lui donner aucun présent. Dieu fait encore plus ; car il voile sa face, il cache sa présence, & ne se donne souvent aux ames qu'il veut éprouver que dans la profonde nuit de la pure foi. Vous pleurez comme un petit enfant le bonbon perdu. Dieu vous en donne de tems-en-tems. Cette vicissitude console l'ame par intervalles quand elle commence à perdre courage, & l'accoutume néanmoins peu-à-peu à la privation.

Dieu ne veut ni vous décourager, ni

vous gâter. Abandonnez-vous à cette vicissitude qui donne tant de secousses à l'ame, & qui, en l'accoutumant à n'avoir ni état fixe, ni constance, la rend souple & comme liquide, pour prendre toutes les formes qu'il plaît à Dieu.

Ne soyez point sage à vos propres yeux. Craignez Dieu, & retirez-vous du mal. *Livre des Prov. ch.* 3. *v.* 7.

Honorez le Seigneur de votre bien, & offrez-lui les prémices de tous vos fruits. *v.* 9.

Ne rejettez point la correction du Seigneur, & ne vous découragez point lorsqu'il vous châtie. Car il châtie celui qu'il aime, & se plaît en lui comme un pere dans son fils. *v.* 11.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

O MON SEIGNEUR, combien est grande la multitude des douceurs que vous avez réservées à ceux qui vous craignent! mais que n'êtes-vous point à ceux qui vous aiment, à ceux qui vous servent de tout leur cœur! *Imitat. l.* 3. *c.* 10.

Peines imaginaires & toutefois crucifiantes.

le Soir.

DIEU choisit exprès ces choses sans fondement, pour nous éprouver d'une façon qui est tout ensemble rigoureuse & humiliante. La délicatesse de notre orgueil a besoin de cet assaisonnement de nos croix : il faut qu'elles soient imaginaires & qu'elles nous surmontent : il faut que nous soyons accablés par notre propre imagination, & que nos propres chimeres nous crucifient. *Fénel. tom.* 3. *p.* 237.

Loin de mépriser ces choses, j'y reconnois le doigt de Dieu. C'étoit précisément ce qu'il vous falloit. Je vous plains de tout mon cœur : mais je vois une grande misé-

ricorde dans cette grande misere : consolons-nous de la douloureuse opération par le bien qu'elle fera. Nous ne sommes ici-bas que pour souffrir, mourir, sacrifier.

Que celui qui commande aux vents & à la mer commande à votre imagination, pour y mettre le silence & le calme.

Epitr. Rom. ch. 8. v. 26. v. 27. L'Esprit de Dieu nous aide dans nos foiblesses : car nous ne savons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prieres, pour le prier comme il faut : mais le Saint-Esprit lui-même prie pour nous par des gémissemens ineffables : & celui qui pénétre le fond du cœur, entend bien quel est le desir de l'esprit, qui demande pour les Saints ce qui est conforme à la volonté de Dieu.

XXVIII. AOUST.

Vers l'an 430. En ce jour on fait la Fête de saint Augustin, Evêque d'Hippone, excellent Docteur de l'Eglise. Ayant été converti à la Foi Catholique, & baptisé par saint Ambroise, il la défendit courageusement contre les Manichéens, & contre les autres hérétiques ; il entreprit plusieurs autres travaux pour l'Eglise de Dieu : après quoi il alla recevoir la récompense qui lui étoit réservée dans le Ciel. Ses reliques, à cause des barbares qui désoloient toute l'Afrique, furent premiérement portées en Sardaigne : dans la suite des tems Luitprand, Roi des Lombards, les fit transporter à Pavie, où on leur donna une sépulture honorable.

Pour le jour de saint Augustin.

le Matin.

Fén. t. 2. p. 243. QUE vois-je, Seigneur, en saint Augustin ? Le comble de la misere ; & puis, une miséricorde qui la surpasse. O qu'une ame foible & misérable est consolée à la vue d'un tel exemple ! C'est ainsi, ô mon Dieu, que vous aimez à sauver ce qui étoit perdu, à redresser ce qui étoit égaré, à remettre dans votre sein tendre & paternel

ce qui étoit loin de vous & livré à ses passions. O aimable Saint, vous m'êtes mis devant les yeux, pour m'apprendre, dans l'abyme de mes ténébres, à espérer & à ne me décourager jamais, puisque la source des miséricordes ne tarit point pour les cœurs prénitens.

O amour de Dieu ! que n'avez-vous pas fait dans le cœur d'Augustin ? En lui, on avoit vu l'amour aveugle, l'amour égaré, l'amour insensé : mais, ô amour, vous êtes retourné à votre centre, vers la vérité & la beauté éternelle. Cet amour qui avoit si long-tems couru après le mensonge, est devenu amour parfait : c'est l'amour humble, c'est l'amour qui s'anéantit pour mieux aimer.

Ne dites point à votre ami : Allez, & revenez ; je vous donnerai demain, si vous pouvez lui donner dès l'heure même. *Livre des Proverb: c.3.v.28.*

Appliquez-vous avec tout le soin possible à la garde de votre cœur, parce qu'il est la source de la vie. *c.4.v.23.*

La charité couvre toutes les fautes. *Ch. 10. v. 12.*

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

O SOURCE d'amour éternel ! que dirai-je de vous ? Comment pourrai-je vous oublier, vous qui avez daigné vous souvenir de moi, même après que j'étois tombé dans la corruption & dans la mort ? *Imitat. l. 3. c. 9.*

Vous avez fait miséricorde à votre serviteur au-delà de tout ce qu'il pouvoit espérer, & vous l'avez honoré de votre grace & de votre amitié au-delà de tout ce qu'il mérite.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

AUGUSTIN ne s'aime plus lui-même, tant il aime Dieu ; il ne voit plus rien par son propre esprit ; il est abattu, ce grand *Fénel. t. 2 pag. 244.*

génie si fécond, si vif, si étendu, si élevé, si hardi pour contempler les plus hautes vérités. Qu'est-il donc devenu, cet homme, qui perçoit les plus grandes difficultés, qui raisonnoit si subtilement, qui parloit, qui décidoit avec tant d'assurance? Qu'en reste t-il? Hélas! je ne vois plus que la simplicité d'un enfant; il suit sans voir, il croit sans comprendre; l'amour simple & anéanti, est devenu son unique lumiere: il ne cherche plus à connoître par ses propres lumieres; mais l'onction de l'amour lui apprend toute vérité: il la trouve renfermée dans le mépris de tout lui-même, & dans l'amour de Dieu, qui est l'unique bien. Qui suis-je, s'écrie-t-il? Rien, qu'une voix qui crie, Dieu est tout, & il n'y a que lui.

Epitr. Rom. ch. 8. *v.* 29. Ceux que Dieu a connus dans sa préscience, il les a aussi prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il fût l'aîné entre plusieurs freres.

v. 31. Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?

v. 32. S'il n'a pas même épargné son propre Fils, & s'il l'a livré à la mort pour nous tous, que ne nous donnera-t-il point après nous l'avoir donné?

XXIX. AOUST.

Vers l'an 32. En ce jour on fait la Fête de la Décollation de saint Jean-Baptiste, à qui Hérode fit couper la tête environ la Fête de Pâque; on en fait néanmoins la mémoire en ce jour, que son sacré chef fut trouvé pour la seconde fois. Depuis on le transporta à Rome, où il est honoré par la dévotion de tout le peuple dans l'Eglise de saint Silvestre, au Champ de Mars.

le Matin.

Sur la Grace.

Fénel. tom. 1. *p.* 36. O PERE de miséricorde! je ne pense plus à philosopher sur la Gace, mais à

m'abandonner à elle en ſilence : elle fait tout dans l'homme, mais elle fait tout avec lui & par lui ; c'eſt donc avec elle qu'il faut que j'agiſſe & que je m'abſtienne, que je ſouffre, que j'attende & que je réſiſte ; que je croie, que j'eſpére & que j'aime : en ſuivant toutes ſes impreſſions, elle fera tout en moi, je ferai tout par elle : c'eſt elle qui meut le cœur, mais enfin le cœur eſt mû, & vous ne ſauvez point l'homme ſans le faire agir. C'eſt donc ainſi à moi à travailler, ſans perdre un moment, pour ne retarder point la grace qui me pouſſe ſans ceſſe, tout le bien vient d'elle, tout le mal vient de moi : quand je fais bien, c'eſt elle qui m'anime ; quand je fais mal, c'eſt que je lui réſiſte. A Dieu ne plaiſe que j'en veuille ſavoir davantage, tout le reſte ne ſerviroit qu'à nourrir en moi une curioſité préſomptueuſe. O mon Dieu, tenez-moi toujours au rang de ces petits à qui vous révélez vos myſteres pendant que vous les cachez aux ſages & aux prudens du ſiécle.

La ſimplicité des juſtes les conduira heureuſement, & les tromperies des méchans ſeront leur ruine. *Livre des Proverb. ch.* 11. *v.* 3.

Les richeſſes ne ſerviront de rien au jour de la vengeance de Dieu ; mais la juſtice délivrera de la mort. *v.* 4.

A la mort du méchant il ne reſtera plus d'eſpérance, & toute l'attente des ambitieux périra avec eux. *v.* 7.

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

QUE vous donnerai-je, Seigneur, pour ce nombre infini de graces ? Que ne puis-je vous ſervir tous les jours de ma vie ! que ne puis-je au moins vous rendre pendant un jour un ſervice digne de vous ! *Imitat. l.* 3. *c.* 10.

Vous êtes vraiment mon Seigneur, & moi je ſuis votre pauvre ſerviteur, obligé de vous ſervir de toutes

mes forces, & de chanter vos louanges sans dégoût & sans relâche.

C'est ce que je veux, c'est ce que je desire faire: daignez suppléer pour ce dessein à tout ce qui me manque.

le Soir.

Comment Dieu nous attire à lui.

S. Fr. de Sales, Tr. de l'Amour de Dieu. liv. 2. ch. 13.

REMARQUEZ, je vous prie, Théotime, la maniere mesurée & infiniment douce dont Dieu s'y prend pour fortifier peu-à-peu l'attrait de l'inspiration dans les cœurs qui y consentent. Il les tire à soi comme de dégré en dégré, sur cette échelle mystérieuse qui va de la terre au Ciel. Mais remarquez aussi la différence des attraits. Le premier, par lequel Dieu nous prévient & nous réveille, est un mouvement qu'il fait en nous & sans nous. C'est Dieu qui fait aussi tous les autres qui viennent après le premier; mais il ne les fait pas sans nous. Attirez-moi après vous, disoit l'Epouse sacrée, c'est-à-dire, donnez-moi le premier mouvement; car je ne puis m'éveiller de moi-même, ni me mouvoir, si vous ne me mouvez le premier. Mais quand vous aurez commencé à me donner le premier mouvement, alors, ô cher Epoux de mon ame, nous courrons ensemble; vous devant moi, m'attirant toujours plus avant; & moi en vous suivant, & courant après vous par la promptitude avec laquelle je me rendrai à vos attraits. Mais que personne ne s'imagine que vous me tiriez par force comme un esclave, ou comme un instrument inanimé. Ah! mon cher Epoux, c'est l'odeur de vos parfums qui m'attire;

m'attire : si je vous suis jusqu'à courir après vous, ce n'est point en cédant à une force qui m'entraîne, mais à vos appas qui me charment : vos attraits sont puissans ; mais ils n'ont rien de violent, puisque toute leur force consiste dans leur douceur. En effet, Théotime, les parfums n'ont d'autre pouvoir pour attirer, que la suavité de leur odeur, & la suavité ne peut attirer que d'une maniere douce & agréable.

Qui nous séparera de l'amour de Jésus-Christ ? sera-ce l'affliction ou les déplaisirs, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou les périls, ou le fer, ou la violence ? mais parmi tous ces maux nous demeurons victorieux par celui qui nous a aimés. *Epîtr. Rom. ch. 8. v. 35.*

Je suis assuré que nulle créature ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur. *v. 37. v. 38. v. 39.*

XXX. AOUST.

En ce jour on fait la Fête de saint Félix, Prêtre, sous les Empereurs Dioclétien & Maximien. Ce Saint fut mis d'abord sur le chevalet, puis on porta contre lui sentence de mort ; & comme on le menoit au lieu du supplice où il devoit être décollé, un autre Chrétien venant au-devant de lui, déclara hautement qu'il étoit aussi Chrétien ; sur quoi il eut pareillement la tête coupée. Les Fidéles qui ne savoient pas le nom de ce nouveau Martyr, l'appéllerent *Adaucte*, pour signifier qu'il avoit été ajouté à saint Félix, & qu'il étoit venu de surcroît participer à sa victoire. *Vers l'an 303.*

De plus saint Fiacre, Confesseur. *Entre 628 & 652.*

Quels sont les liens que Dieu a coutume d'employer pour attirer nos cœurs.

le Matin.

QUELS sont donc les liens ordinaires que la divine Providence a coutume d'em- *S. Fr. de Sales,*

Tr. de l'Am. de Dieu. liv. 2. ch. 13.

ployer pour attirer nos cœurs à ſon amour? Elle nous l'apprend elle-même, en décrivant dans le Prophéte Oſée les moyens dont elle ſe ſervit pour s'attacher le peuple d'Iſraël, lorſqu'elle le tira de l'Egypte, & qu'elle le conduiſit par le déſert juſques dans la terre promiſe : *Je les ai attirés*, dit le Seigneur, *par tous les attraits qui gagnent les hommes, par tous les attraits de la charité.* Vous comprenez, Théotime, qu'il ne convient point à Dieu de nous tirer rudement à lui, &, pour ainſi dire, avec des liens de fer, comme on tire les taureaux & les buffles. C'eſt par maniere d'invitation, d'attrait, de charmes & de ſaintes inſpirations, ſeuls liens dignes de Dieu, & ſeuls convenables à l'homme parce qu'ils ſont proportionnés au cœur humain, qui a la liberté pour appanage.

Le lien propre de la volonté, c'eſt le plaiſir. On préſente des noix à un enfant, dit ſaint Auguſtin, & il ſe ſent attiré, non par un lien intérieur & par une force étrangere qui agit ſur le corps ; mais par le lien du cœur, c'eſt-à-dire, par le plaiſir, qui n'eſt jamais ſans quelqu'amour. Telle eſt la conduite de Dieu à notre égard ; il nous attire par les charmes qui accompagnent les connoiſſances & les inſtructions qu'il nous donne, & non en nous impoſant quelque néceſſité. Il inſinue dans nos cœurs des plaiſirs ſpirituels qui ſont comme des appas auxquels nous nous laiſſons prendre, & qui nous diſpoſent à recevoir & à goûter la douceur de ſa doctrine.

Quoi qu'il arrive au juste, il ne se laissera point abattre par la tristesse; mais les méchans seront accablés des afflictions. *Liv. des Proverb. ch. 12. v. 21.*

Celui qui garde sa langue, garde son ame; mais celui qui est inconsidéré dans ses paroles, tombera dans beaucoup de maux. *Ch. 13. v. 3.*

Celui qui fait société avec les sages, deviendra sage; & l'ami des insensés leur deviendra semblable. *v. 20.*

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

O AGRÉABLE & douce servitude de Dieu, par laquelle l'homme devient véritablement libre & saint! *Imitat. l. 3. c. 10*

O service digne d'être embrassé & souhaité sans cesse, qui nous fait mériter un bien souverain & une joie à jamais durable!

Suite du Sujet du Matin.

le Soir.

VOUS voyez, cher Théotime, que notre volonté n'est point forcée ni nécessitée par la force toute-puissante de la main miséricordieuse de Dieu qui la touche; & que les invitations, les avertissemens, les attraits divins, les inspirations qui environnent de toute part notre cœur, & qui semblent le lier, nous laissent pourtant parfaitement libres exempts de toute contrainte & de toute nécessité. La grace a de si grands charmes, qu'elle peut nous attirer, sans donner atteinte à notre liberté. Elle a le secret des ressorts de notre cœur pour le remuer puissamment; mais avec tant de ménagement & d'insinuation, que le libre arbitre n'en est point gêné. Elle a des forces pour nous attirer, & non pour nous nécessiter. La sainte violence qu'elle fait, ne viole point la liberté; mais elle *S. Fr. de Sales, Tr. de l'Am. de Dieu.*

O ij

fait que la volonté exerce avec amour & avec plaisir le pouvoir de son libre arbitre. La vertu de la grace, quoique très-grande, est en même-tems si douce, que notre volonté n'est nullement accablée par l'impression qu'elle fait sur elle, quoique cette impression soit quelquefois très-puissante. Enfin, Théotime, la grace presse, mais elle n'opprime pas; & malgré sa force, qui est merveilleuse, nous pouvons céder ou résister à ses mouvemens, selon qu'il nous plaît.

Epitr. Rom. Ch. 9. v. 16. L'élection de Dieu ne dépend pas ni de celui qui veut ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.

v. 22. O homme, qui êtes-vous pour contester avec Dieu? Un vase d'argile dit-il à celui qui l'a fait: Pourquoi m'avez vous fait ainsi?

XXXI. AOUST.

Vers l'an 356. En ce jour on fait la Fête de saint Paulin, Evêque, qui, dans le tems de la persécution des Ariens, fut exilé par l'Empereur Constance pour la défense de la Foi Catholique, & fatigué jusqu'à la mort par le soin qu'on prit de changer le lieu de son exil & de l'envoyer dans des endroits où le nom de Jésus-Christ n'étoit pas même connu: enfin étant mort en Phrigie, il reçut de la main du Seigneur la couronne qu'il s'étoit acquise par ses souffrances.

le Matin. *Sur les espérances éternelles.*

1. Cor. Ch. 2. v. 9. *L'Œil n'a point vu, ni l'oreille entendu, ni le cœur de l'homme conçu, ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment.*

Fénel. tom. 2. p. 344. Quelle proportion entre ce que nous faisons sur la terre & ce que nous espérons dans le Ciel! Les premiers Chrétiens se ré-

jouissoient sans cesse à la vue de leur espérance ; à tous momens ils croyoient voir le Ciel ouvert. Les croix, les infamies, les supplices, les cruelles morts, rien n'étoit capable de les rebuter. Ils connoissoient la libéralité infinie qui doit payer de telles douleurs; ils ne croyoient jamais assez souffrir ; ils étoient transporté de joie, lorsqu'ils étoient jugés dignes de quelque profonde humiliation : & nous, ames lâches, nous ne savons point souffrir, parce que nous ne savons pas espérer. Nous sommes accablés par les moindres croix, & souvent même par celles qui nous viennent de notre orgueil, de notre imprudence & de notre délicatesse.

Il y a une voie qui paroît droite aux yeux des hommes, dont la fin néanmoins conduit à la mort. *Liv. des Proverb. ch. 14. v. 12.*

L'imprudent croit tout ce qu'on lui dit ; mais l'homme sage & circonspect considére toutes ses démarches. *v. 15.*

Le sage craint & se détourne du mal ; & l'insensé passe outre & se croit en sûreté. *v. 16.*

Sentences de l'Imitation de J. C.

à Midi.

Mon Fils, vous avez encore beaucoup de choses à apprendre, que jusqu'ici vous n'avez pas bien sues. *Imitat. l. 3. c. 11.*

C'est que vous assujettissiez entiérement votre volonté à mon bon plaisir ; que vous ne vous aimiez pas vous-même : mais que vous suiviez ma volonté avec ardeur.

Suite du sujet du Matin.

le Soir.

Ceux qui sément dans les larmes, recueilleront dans la joie. *Ps. 125. v. 5.*

Il faut semer pour recueillir. Cette vie est destinée pour semer. Nous jouirons dans *Fénel. tome 2. p. 342.*

l'autre du fruit de nos travaux. L'homme terrestre, lâche & impatient, voudroit recueillir avant que d'avoir semé. Nous voulons que Dieu nous console, & qu'il applanisse les voies pour nous mener à lui. Nous voudrions le servir, pourvu qu'il nous en coutât peu. Espérer beaucoup, & ne souffrir guére, c'est à quoi l'amour-pro-
Matth. dre tend. Aveugles que nous sommes! ne
ch. 11. verrons-nous jamais que le Royaume du
v. 12. Ciel souffre violence, & qu'il n'y a que les
ames violentes & courageuses pour se vain-
Matth. cre, qui soient dignes de le conquérir?
ch. 5. Pleurons donc ici-bas, puisque bienheu-
v. 52. reux ceux qui pleurent, & malheureux ceux
Luc, qui rient. Malheur à ceux qui ont leur con-
ch. 6. solation en ce monde! viendra le tems où
v. 52. ces vaines joies seront confondues. Le mon-
Apoc. de pleurera à son tour, & Dieu essuiera
ch. 21. toutes les larmes de nos yeux.
v. 4.

Epîtr. Ils ont du zéle pour Dieu; mais c'est un zéle qui
Rom. n'est point selon la science.
ch. 10. Jésus-Christ est la fin de la loi, pour justifier tous
v. 2. ceux qui croiront en lui.
v. 4. On croit de cœur pour être justifié; & on croit de
v. 10. bouche pour être sauvé.
ch. 11. Ne vous élevez pas de présomption, mais tenez-
v. 20. vous dans la crainte.

TABLE
DES MATIERES
DU MOIS D'AOUST.

FÊTES MOBILES.

Fin du second Volume.

